FRANCE Football mardi

29 août 2000
N° 2838 / 55e année
ISSN 0015-9557
12 F
M 0705 - 2838 - 12,00 F

DIVISION 1
BORDEAUX : LA VIE APRÈS WILTORD

STRASBOURG SORT LA TÊTE DE L'EAU

GOURVENNEC, RETOUR D'EXIL

MARSEILLE-NGOTTY : LA CONFIANCE RÈGNE

ÉTRANGER
LA FORMIDABLE RÉPONSE DE VIEIRA

PARIS CHERCHEUR D'OR

Idéalement placés dans le groupe de tête du Championnat au terme de la 5e journée, Stéphane Dalmat et les Parisiens traversent un bel été

Enquête. Corse, terre de foot

Photo Laurent BAHEUX/CORBIS-TEMPSPORT

UMBRO®

www.umbro.com

DDB Atlantique P01357

OUVREZ L'ŒIL

MICHAEL OWEN, ROBERT PIRÈS, ALAN SHEARER,
TORE ANDRÉ FLO, SAVIO... PORTENT DES MACH SPEED.

Par GÉRARD ERNAULT

Transferts et esclaves

Deux choses peuvent apparaître choquantes dans l'affaire Wiltord, enfin dénouée ce week-end :

1. Le non-respect, par le joueur, du contrat signé en faveur des Girondins de Bordeaux, attitude qui piétine le droit actuel à peu près en toute impunité, comme le sont cent, mille contrats piétinés de la même façon dans le football international ;

2. L'espèce de prise en otage de Sylvain Wiltord au cœur de la négociation Bordeaux-Arsenal, cette mise aux enchères d'un joueur, d'un homme réduit au silence professionnel, tant que les deux clubs ne se sont pas entendus sur le prix de la marchandise. Certes, Wiltord l'a cherché. Pour autant, est-ce satisfaisant ? Sans doute pas.

En tout cas, la Commission européenne pense que non. C'est pourquoi elle étudie depuis quelque temps un projet d'abolition des transferts.

Face à la Commission, le football tremble une fois encore dans son pantalon. Il ne jouit pas auprès d'elle d'une estime considérable, d'une estime très juste, ce dernier terme associant à la fois les notions d'exactitude et d'équité. Tout découle de ce que l'Europe traite les conséquences sociales et économiques du football en ignorant superbement ce qui les fonde, c'est-à-dire un jeu. Le football se situe à la fois dans le champ de la réalité quotidienne et hors de celle-ci. En premier lieu, il est une activité *artificielle* et *collective*, à laquelle on prétend maintenant appliquer des libertés *naturelles* et *individuelles*.

Comment voulez-vous que ça marche ? C'est la quadrature du cercle, un mariage et je ne sais combien d'enterrements. Pour pénétrer sur le terrain du jeu, un certain nombre de règlements nécessaires dans le « civil » doivent être laissés aux vestiaires afin d'adopter les règlements, les *conventions* de la partie, qui n'enfreignent d'ailleurs aucun des grands principes constituant la charte des droits de l'homme. Au nombre de ces conventions figurent, par exemple, une certaine forme de continuité des effectifs et des équipes, l'unité de temps de la saison, le fait de jouer à la fois *contre* et *avec* son adversaire, sinon la compétition perd tout son sens. Si, au nom de la liberté individuelle, sous-jacente à l'abolition des transferts, les joueurs sont à tout moment susceptibles de reprendre leurs billes, alors il en est fini non seulement d'un certain type d'organisation économique du football, il en est aussi fini, et surtout, de son organisation sportive. C'est la mort du petit cheval. Mais c'est aussi la mort, faut-il le préciser, de tous ceux qui le font galoper ou se payent sur la bête. La Commission européenne n'a toujours rien compris à la dualité du football, qui démarre comme un jeu innocent et se prolonge en affaire sérieuse. Elle ne pense qu'à la deuxième partie de la proposition.

La perspective de la fin des transferts a donné lieu, la semaine dernière, à une assez jolie passe d'armes entre Guy Roux et Philippe Piat.

Le premier est contre, car il y voit un handicap supplémentaire infligé au football français du point de vue de sa compétitivité économique et donc sportive, au sens où il perdrait toutes les possibilités de plus-values générées par les transactions (un peu plus de 20 % des budgets). Le président de l'UNFP est pour, car il y détecte une mesure de bon sens contre la folie des surenchères et le risque d'implosion du football européen. Chacun, ici, a raison dans l'énoncé mesuré et rationnel de ses arguments, les uns, franco-français, les autres, d'ordre général, les uns et les autres pragmatiques et non « philosophiques ». Mais voilà justement que, pour élever le débat, notre vieil ami Philippe Piat croit bon d'ajouter que l'abolition des transferts mettra fin à l'esclavage. Holà, Philippe ! Holà, président ! Ils n'ont pas volé leur argent, c'est vrai, mais au tarif de certains de ces messieurs je veux bien être comme eux l'esclave de ma Ferrari, de ma Porsche, de ma Bentley, de mon cottage à vingt millions, de ma piscine chauffée à 25°, été comme hiver, de mon Dufy peut-être. Je veux bien être l'esclave de mon sponsor (et même de plusieurs), de ma femme, de mes enfants, de mon majordome, de mon chimpanzé, de mon poisson rouge. Je veux bien être l'esclave de mes supporters (sauf les racistes), de mon entraîneur, de mon président, de mon prof de gym perso. En somme, je veux bien être l'esclave du système. Du haut de mon autel médiatique, assis sur mon tas d'or, je vais même plus loin : sachez que l'esclave que je suis emmerde amicalement les hommes libres que vous êtes, tout en vous invitant à partager les péripéties de ma rude existence sur mon site Internet, bien entendu contre espèces sonnantes et trébuchantes. Vive l'esclavage en football ! Cher Philippe Piat, le jour où la liberté individuelle l'emportera en toute chose, sur toute autre considération, sans contrepartie d'aucune sorte, on ne donnera pas cher de l'avenir de notre société dont elle est pourtant un élément fondamental. Et le jour où la liberté individuelle de dire des bêtises nous sera reprise, à force d'en avoir trop abusé, le fait est que le silence qui en naîtra n'aura pas de prix. Même pas le prix d'un transfert.

« Je veux bien être l'esclave de ma Ferrari, de ma Porsche, de ma Bentley, de mon cottage à vingt millions de francs »

SOMMAIRE N° 2 838

10 TRANSVERSALES
16 DIVISION 1
Ngotty : « L'OM fera peur à nouveau »
18 Le Roy persiste et signe
20 Gourvennec, l'autre Breizhilien
22 Forum
26 DIVISION 2 ET NATIONAL
Forum
27 CFA
Fanfan Félix, fidèle à L'Ile.
28 RÉSULTATS FRANCE
37 LIGUE DES CHAMPIONS
Paris-SG - Bayern : comme on se retrouve !
38 Les huit groupes et le calendrier
40 Jardel et Galatasaray, rois d'Europe
42 ÉQUIPE DE FRANCE
Un président nommé Deschamps
44 ÉTRANGER
Vieira secoue l'Angleterre
45 RÉSULTATS ÉTRANGER
48 GUIDE
50 HORS JEU
Corse, un si fabuleux miracle

4 L'ÉVÉNEMENT

Bergeroo : « Je ne suis pas néophyte »

Bayern Munich, Rosenborg, Helsinborgs. Paris-SG connaît depuis vendredi son programme de rentrée européenne. Un rendez-vous, avec un premier match le 13 septembre, que Philippe Bergeroo prépare depuis longtemps, avec un plan de bataille bien établi. Entre Championnat et Ligue des champions, l'entraîneur parisien se trouve devant un sacré challenge.

12 DIVISION 1

Bordeaux l'après-Wiltord

Sylvain Wiltord a eu le dernier mot. Il a signé un contrat de quatre ans avec Arsenal, dénouement attendu depuis longtemps malgré la résistance offerte par le président des Girondins de Bordeaux, Jean-Louis Triaud. L'international est heureux, son ancien club beaucoup moins, comme le prouve son début de Championnat plus que moyen.

23 ENQUÊTE

Jour de foot à Ajaccio

Le Gazélec Ajaccio qui reçoit Alès en National, puis l'AC Ajaccio qui accueille deux heures plus tard Montpellier, le leader de la Division 2, il n'y en avait que pour le ballon rond samedi soir dans la ville. Les deux clubs voisins suivent depuis des années des destins parallèles, en se regardant du coin de l'œil. Récit d'une journée très particulière.

Photo Marc FRANCOTTE

Photo Didier FÉVRIE

Photo Jackie DELORME

AGENDA

MARDI 29
Division 2 (6e journée)
Montpellier - Martigues
Sochaux - Le Mans
Laval - Nice

JEUDI 31
Equipe de France
Déjeuner à l'Elysée avec Jacques Chirac, puis stage à Clairefontaine

VENDREDI 1er
Division 2 (7e journée)
Angers - Le Havre
Châteauroux - Cannes
Niort - Gueugnon
National (5e journée)

SAMEDI 2
Match amical
France - Angleterre
Mondial 2002
Europe
Belgique - Croatie
Allemagne - Grèce
Suisse - Russie
Pays-Bas - Eire
Amsud
Chili - Colombie
Paraguay - Venezuela

DIMANCHE 3
Mondial 2002
Europe
Hongrie - Italie
Amsud
Pérou - Argentine
Brésil - Bolivie
Uruguay - Equateur
Espoirs
(Championnat d'Europe)
France - Israël

LES ENTRAÎNEURS AU PARLOIR (2)

Bergeroo : « Je ne suis

« Le Bayern Munich est le meilleur club de ce groupe, mais, par le passé, il a bien réussi au Paris-SG, tout est possible... »

s pas néophyte »

Photo Eric DESSONS/SIPA PRESS

CONQUÊTE. France Football *poursuit sa série d'entretiens avec six entraîneurs dont les clubs sont qualifiés pour la Ligue des champions. Philippe Bergeroo succède ainsi à Ottmar Hitzfeld, qu'il va rencontrer en chemin puisque le Paris-SG et le Bayern Munich se retrouvent dans la même poule, avec Rosenborg et Helsingborgs. Il attend beaucoup de cet affrontement européen avec sa jeune classe.*

Par JEAN-PHILIPPE BOUCHARD

« Philippe, êtes-vous satisfait de ce tirage au sort *(NDLR : dans le groupe F, Paris affrontera le Bayern Munich, Rosenborg Trondheim et Helsingborgs)* ?

C'est convenable. Même avec le Bayern, il y a la place pour passer. Oui, c'est un bon tirage. A condition, bien sûr, qu'on élève notre niveau actuel.

Est-ce important pour vous d'avoir évité les déplacements vers le sud-est de l'Europe, en Turquie et en Grèce, traditionnellement très, très chauds ?

Oui, je suis heureux d'éviter Athènes et Istanbul. Mon équipe est encore très jeune et assez inexpérimentée. Il y a toujours un risque de perdre la tête dans des ambiances survoltées.

A l'inverse, les publics suédois et norvégiens sont plus calmes...

Mais leurs équipes ne sont pas plus faciles à manier. N'oublions pas que Helsingborgs a sorti l'Inter Milan et que Rosenborg est toujours présent en Coupe d'Europe. Il faudra que nous restions extrêmement vigilants.

Dans votre groupe, le Bayern, qui vise la finale *(lire FF du vendredi 25 août)*, semble au-dessus du lot.

A tous les niveaux, effectif, organisation, richesse, palmarès, c'est le meilleur club du groupe. C'est un club qui, par le passé, a bien réussi au PSG. Mais, à l'époque, Paris fonctionnait très bien. Aujourd'hui, nous sommes dans une phase de construction d'un groupe encore jeune. Nous ne boxons pas dans la même catégorie. Cela dit, tout est possible. Lorsqu'on voit ce que réussit Sedan dans le Championnat de France... Ce club se maintient au meilleur niveau et ce n'est pas par hasard. Ça prouve qu'il y a d'autres valeurs que la richesse d'un club. La notion de groupe est à mes yeux prépondérante. Il ne faut pas faire de complexes, rester très concentrés et surtout ne pas calculer afin de ne nourrir aucun regret par la suite. Ces matches de Ligue des champions doivent permettre à mes joueurs de progresser et leur servir de tremplin en vue des années futures.

Allez-vous dès à présent superviser vos adversaires ?

Oui, on va le faire le plus vite possible, en particulier le Bayern. Parce que, même s'il est basque comme moi, je ne crois pas que mon ami Liza me filera des tuyaux.

Que vous inspire cette première participation du PSG à la Ligue des champions depuis 1997 ?

Participer à cette compétition, c'est figurer dans le gotha européen. C'est la compétition phare, un véritable Championnat d'Europe des clubs. La Coupe des Coupes a disparu, celle de l'UEFA est reléguée au second plan. Se qualifier pour la Ligue des champions est désormais l'objectif principal de tout club ambitieux au niveau européen.

En tant qu'éducateur, ancien CTR, avez-vous un point de vue, disons " moral ", sur cette compétition qui s'adresse de plus en plus aux clubs les plus riches, laissant de côté les petits...

Mon boulot, c'est de préparer mon équipe au mieux pour jouer cette compétition, pas de la remettre en cause. Ce n'est pas mon rôle et, de toute façon, ça ne servirait à rien.

On se dirige tout de même très clairement vers un Championnat d'Europe des clubs... ▶

C'est l'évolution actuelle du foot. Mais il faut reconnaître qu'on voit aussi de très beaux matches, du très haut niveau.

Lesquels vous sont restés en mémoire ?

La finale de 1999, entre Manchester et le Bayern. Avec cet extraordinaire retournement de situation dans les toutes dernières minutes. Et puis les deux matches de Valence en demi-finales contre le Barça la saison dernière.

Comment allez-vous préparer votre équipe pour cette compétition qu'on sait d'une exigence énorme ?

Il faut beaucoup de rigueur. Plus de vigilance. C'est une préparation de tous les instants.

Comment va-t-elle se manifester ?

Eh bien, Pendant la période où nous allons jouer tous les trois jours, les déplacements se feront en avion privé, ce qui nous permettra de revenir immédiatement après le match, même s'il s'agit de voyages assez longs. Il n'y aura plus de mise au vert pour les matches de Championnat afin que les joueurs puissent passer un peu de temps en famille. Je tiens beaucoup à éviter toute lassitude. Il n'y a rien de pire pour un joueur que de n'avoir pas envie de venir à l'entraînement, et c'est aussi le rôle de l'entraîneur que d'éviter qu'il en arrive là. Pour un match au Parc, le rassemblement aura donc lieu le jour même, et si nous jouons à l'extérieur, nous partirons également le matin de la rencontre. Cela implique naturellement que tous mes joueurs se comportent en professionnels. Moi, je peux gérer l'entraînement visible. A eux de prendre en main l'entraînement invisible, comme disait José Arribas, et de ne pas se disperser avant et après les matches.

« ÉLIE BAUP M'A PARLÉ DE LA LIGUE DES CHAMPIONS »

Avez-vous déjà mis au point une organisation pour superviser vos adversaires ?

Oui, tous les matches de la poule seront observés. Le renfort de Pierre Espanol en tant qu'entraîneur adjoint nous sera précieux. Nous serons ainsi six au total à remplir ce rôle *(NDLR : il y aura, aux côtés de Philippe Bergeroo, les entraîneurs adjoints Saar Boubakar, Pierre Espanol, Dominique Leclercq ; le préparateur physique Georges Gacon ; l'adjoint de Jean-Luc Lamarche, Jean-Claude Médot)*. Par ailleurs, le futur adversaire sera supervisé deux fois, lors de ses deux derniers matches avant de nous affronter. Pierre Espanol se rendra au premier et nous irons ensemble au deuxième.

Pendant ce trimestre affolant, vous n'aurez presque plus le temps de vous entraîner...

Non. Tout sera axé sur le travail tactique et la récupération. L'essentiel du travail physique aura été réalisé en début de saison.

Pendant cette période, allez-vous essayer de protéger encore plus votre groupe des influences extérieures ?

J'ai instauré une règle concernant le vestiaire. Une heure avant le match, les portes en seront fermées à quiconque ne faisant pas partie du groupe sportif ou du comité directeur. Après le match, les portes seront également closes jusqu'à ce que la discussion que nous aurons entre nous aura eu lieu. Je tiens au respect rigoureux de cette règle. A Paris, encore plus qu'ailleurs, beaucoup de gens viennent se mêler des affaires de l'équipe. Moi, je ne veux pas voir un seul agent de joueur, une personnalité du show-biz ou même un homme politique dans le vestiaire.

Les relations avec la presse seront-elles modifiées ?

Mon rôle est de protéger le groupe, mais les contacts resteront normaux. Simplement, en ce qui me concerne, je ne ferai plus de point presse les lendemains de match, comme actuellement. Il y en aura, comme d'habitude, la veille et juste après la rencontre, mais rien au Camp des Loges le jour du décrassage.

Avez-vous eu des contacts avec Elie Baup ou Rolland Courbis, vos prédécesseurs français dans cette compétition ?

Oui, Elie Baup est un ami. Je lui ai parlé au téléphone en début de saison.

Quel a été son message ?

D'essayer de ne rien lâcher en Championnat. Pour lui, la Ligue des champions s'est chiffrée par six à huit points de moins à la fin de la saison. Mais surtout, il m'a conseillé de ne faire aucun complexe. Il a raison. Lorsqu'on voit ce qu'ont réussi Bordeaux et Marseille l'an passé, on se dit qu'il est possible de faire quelque chose.

Sur le plan strictement sportif, vous avez commencé à faire tourner votre effectif dès la deuxième rencontre de

En quête de reconnaissance

PROFIL. *Malgré sa compétence, Philippe Bergeroo n'est pas encore considéré comme l'un des grands techniciens français. L'année à venir peut donner une dimension supplémentaire à un entraîneur qui tarde à être reconnu.*

Photo T. GROMIK/SIPA PRESS

Pendant dix ans, il a travaillé en tant qu'adjoint avec Henri Michel, Michel Platini, Gérard Houllier et Aimé Jacquet. L'heure est enfin venue pour lui de sortir de l'ombre.

Philippe Bergeroo

Né le : 13 janvier 1954 à Ciboure (Pyrénées-Atlantiques). 1,91 m ; 87 kg. **Carrière de joueur :** gardien de but à Bordeaux (1971-78), Lille (1978-83) et Toulouse (1983-88) ; 486 matches en D 1. **Palmarès de joueur :** champion d'Europe des nations 1984 (sans jouer) ; 3 sélections A de 1979 à 1984. **Carrière d'entraîneur :** adjoint équipe de France (1987-98) et PSG (adjoint, 1998-mars 1999, puis entraîneur, mars 1999-2000). **Palmarès d'entraîneur :** champion du monde 1998 (adjoint) ; finaliste de la Coupe de la Ligue 2000.

S'il y a bien une chose qui commence à agacer Philippe Bergeroo, c'est la légère condescendance avec laquelle on le considère encore parfois, malgré son expérience et le travail déjà accompli au PSG. Il ne s'agit pas de fierté mal placée – Bergeroo cultive trop l'humilité pour cela –, mais simplement de faire admettre unanimement qu'il n'entraîne pas Paris par hasard, ou par défaut, comme pourraient le laisser croire les circonstances. Car, pour sa troisième saison au PSG, sa deuxième à la tête de l'équipe, « le grand » traîne encore derrière lui l'image d'un homme de l'ombre, travailleur certes, compétent, mais pas vraiment meneur d'hommes. Et il est vrai que, jusqu'il y a deux ans, son parcours ressemblait plus à celui d'un excellent adjoint qu'à celui d'un coach principal.

Pendant dix ans, il a travaillé dans l'ombre des sélectionneurs nationaux que furent Henri Michel, Michel Platini, Gérard Houllier et Aimé Jacquet. Même sa carrière de joueur, pour longue qu'elle fut (seize ans), ne lui a pas apporté de palmarès. Souvent appelé chez les Bleus, notamment pendant l'Euro 84 et la Coupe du monde 86, il n'a eu l'honneur de garder les buts de l'équipe de France qu'à trois reprises à l'époque de sa période lilloise, barré le plus souvent par Dropsy, Baratelli, Castaneda puis Bats.

Bergeroo ne nourrit aucun regret de n'avoir pas plus étoffé son palmarès de joueur et d'avoir passé tant de temps dans le sillage des meilleurs sélectionneurs français. Au fil des ans, il a acquis expérience et technique et se sentait prêt depuis déjà quelques années lorsqu'il a pris en main les rênes du PSG. Bergeroo est un amoureux du travail bien fait, méticuleux, scrupuleux lorsqu'il prépare ses entraînements. Suivant l'exemple d'Aimé Jacquet, avant de coucher le nom des remplaçants sur la feuille de match, il réfléchit à tous les cas de figure possibles afin de n'être jamais pris au dépourvu pendant le match. Sans relâche, il prêche l'humilité, le rayonnement, le travail, le respect des autres et de la parole donnée. Les titres pas plus que la notoriété ne sont ses moteurs. Il ne parle que de « donner le meilleur de soi-même ». Cela passe parfois pour un manque d'ambition. « On m'a reproché d'être trop humble. Moi, je dis que je travaille sur le fond, pas sur le paraître. »

En dix-sept mois à la tête de l'équipe, Philippe Bergeroo a mis en place une méthode de travail et des règles de vie commune. Convaincu que la gestion d'un club tel que le PSG doit impliquer plusieurs personnes dans chaque secteur stratégique, il se concentre sur son rôle de terrain, laissant par exemple à Jean-Luc Lamarche la charge du recrutement. Il donne son avis, évidemment, mais reste à sa place, persuadé avec raison de n'être qu'un maillon de la chaîne : sans l'apport d'argent frais par Canal + pour recruter cette année, le PSG n'aurait pas la même allure et Bergeroo pas du tout la même marge de manœuvre.

SEUL AU CASSE-PIPE AU PRINTEMPS 1999

L'an dernier, il a manqué un trophée, la Coupe de la Ligue dont le PSG a perdu la finale devant Gueugnon, pour que le bilan de Bergeroo soit excellent. Cette unique tache sur un tableau presque parfait laisse planer aujourd'hui un petit doute sur les chances du PSG en Ligue des champions, ce qui titille l'âme basque de cet homme qui, en toutes circonstances, garde un caractère égal. Mais pas plus qu'il ne triomphe à l'avance, Bergeroo se refuse à faire des complexes. « Question boulot, je ne lâche rien, je fonce. Au moins, on ne pourra pas me reprocher de ne pas travailler. » Il est allé seul au casse-pipe en mars 1999 lorsque personne ne voulait prendre le risque d'être celui qui ferait descendre le PSG en D 2, et garde la meurtrissure de certains commentaires de cette époque qui mettaient en doute ses capacités. L'année d'après, il qualifie le club pour la Ligue des champions après un parcours d'une grande régularité et des matches de belle tenue (seconde meilleure attaque du Championnat avec 54 buts). Mais, manifestement, ça ne suffit pas. Alors, cette année, Bergeroo va foncer de nouveau. Pour convaincre définitivement les sceptiques.

J.-PH. B.

FAIRE DU SPORT. AUJOURD'HUI.

JUVENTUS DE TURIN

25 Championnats italiens
2 Coupes Intercontinentales
2 Super Coupes Européennes
2 Coupes des Clubs Champions
3 Coupes UEFA
1 Coupe des Coupes
Comme nous la même façon de
faire du sport. Aujourd'hui.

LOTTO OFFICIAL
TECHNICAL DESIGNER
AND SUPPLIER

lotto
ITALIAN SPORT DESIGN

Distribué par Lotto France 01 48630687

ZanOn

Championnat. Etait-ce déjà en vue de la Ligue des champions ?
Evidemment. Depuis le début de la saison, je tiens le même discours. J'ai annoncé trois mois très difficiles en septembre, octobre et novembre. Je sais que, quoi qu'il arrive, à ce moment-là, il faudra faire tourner l'effectif. Je préfère commencer dès le début du Championnat pour que tout le groupe se sente concerné et mesure bien qu'il ne s'agit pas de paroles en l'air. De toute manière, il vaut mieux commencer la rotation le plus vite possible afin que les joueurs mettent en place des automatismes et ne se retrouvent pas surpris de jouer pour la première fois avec un coéquipier en cas de blessure de leur partenaire habituel.

Votre programme exige en effet que tout le monde soit dans le coup ?
Il me paraît de toute façon plus correct et cohérent de faire tourner après un bon début de saison que dans une période difficile. Cela prouve qu'on joue vraiment à 23 ou 24 joueurs et qu'il ne s'agit pas de sanctions après de mauvaises prestations. Entre les matches des internationaux, le Championnat, la Ligue des champions et les Coupes nationales, tout le monde va devoir jouer, c'est certain. L'an dernier, au mois de février, j'étais inquiet. Je n'avais plus que 14 joueurs à ma disposition *(en raison des blessures et de la Coupe d'Afrique des nations)*. J'avais été obligé de faire jouer Laurent Leroy à un poste atypique pour lui de milieu droit. Si ça c'était mal passé pour lui, j'avais prévu de tout prendre sur moi. Cette année, je ne serai pas réduit à de telles extrémités. Tous les postes sont doublés, et j'ai à ma disposition beaucoup de joueurs polyvalents. Même avec la Ligue des champions, l'hiver ne sera pas aussi difficile qu'il y a un an.

« J'AI MIS EN PLACE DEUX SYSTÈMES DE JEU »

Vous avez par ailleurs élaboré deux systèmes de jeu en Championnat. Cela va-t-il servir en Ligue des champions ?
On verra en fonction du jeu de l'adversaire. J'ai mis en place deux systèmes pour faire face à toutes les éventualités, qu'il s'agisse d'absences dans nos rangs ou d'un système contrariant en face. Il y a d'abord un 4-4-2 traditionnel avec deux milieux offensifs excentrés. C'est ce que j'ai utilisé contre Sedan *(victoire 2-1 du PSG lors de la 3e journée)* parce que cette équipe joue presque toujours à quatre dans l'axe. Il fallait donc passer au maximum par les côtés. Mon deuxième schéma tactique est un 4-4-2 avec un véritable numéro 10 qui pourra être Ali Benarbia, Jay-Jay Okocha ou Stéphane Dalmat, qui est très polyvalent et peut évoluer en meneur de jeu.

Le secteur défensif est celui qui, apparemment, depuis le début de la saison, pose le plus de problèmes. Cela vous inquiète-t-il dans la perspective de jouer à un niveau encore plus élevé ?
C'est vrai qu'on n'est pas toujours bien en place. Mais je suis optimiste. Avec le retour de Paisley et d'Algérino, j'aurai encore deux solutions supplémentaires. Il faut aussi un peu de temps pour que tout le monde arrive à jouer ensemble.

Vous serez un entraîneur néophyte dans cette compétition. Cela vous dérange-t-il ?
Non, parce que du temps où j'étais adjoint d'Aimé Jacquet et que nous nous préparions pour la Coupe du monde, j'ai vraiment beaucoup voyagé. Je passais tous les samedis et dimanches à l'étranger pour superviser les meilleurs joueurs français dans des matches de haut niveau. C'est comme ça que j'ai découvert un autre football que celui que je connaissais dans le Championnat de France. A force de voir des Barça-Real, des Juve-Inter, des Bayern-Dortmund, j'ai énormément appris. C'étaient de véritables matches de Ligue des champions. En football, on apprend beaucoup avec les yeux. Même en regardant l'Euro à la télé, j'ai appris. Je suis toujours en quête de nouvelles situations, de nouveaux thèmes, de nouvelles applications tactiques pour mes séances d'entraînement. Le but est d'éviter absolument la routine afin que les joueurs gardent leur fraîcheur mentale.

Photo Richard MARTIN

Stéphane Dalmat est l'un des nouveaux atouts de l'entraîneur parisien pour construire un grand club capable de gagner un jour la Ligue des champions.

Alors qu'est-ce qui vous inquiète dans cette épreuve ?
Le niveau ! C'est le fameux dilemme du supporter qui se demande contre quel adversaire il préférerait voir jouer son club et qui doit se rendre à l'évidence : aucun ne semble facile à jouer.

« CETTE CAMPAGNE EST L'OCCASION DE LAISSER UN HÉRITAGE »

Pourtant, le club affiche des objectifs ambitieux : atteindre les quarts de finale de la Ligue des champions et terminer dans le trio de tête en Championnat ?
C'est vrai. Ces objectifs me paraissent d'ailleurs réalisables. Ils sont importants pour l'avenir du club. Le PSG est ambitieux, c'est clair. Mais il ne faut pas oublier que c'est encore un club en reconstruction. Je tiens à ce que nous respections les méthodes mises en place. Le but est d'installer pour longtemps le PSG à la hauteur des meilleurs clubs de D 1. Mais cela ne signifie pas oublier le respect de tous les adversaires. En ce moment, je croise beaucoup de gens qui se grisent après seulement quelques rencontres de Championnat. D'après eux, PSG a les moyens d'être champion, de gagner la Coupe de France, la Coupe de la Ligue et – pourquoi pas ? – la Ligue des champions. Moi, quand j'entends cela, je remercie Roger Lemerre d'avoir gagné l'Euro avec l'équipe de France, sans cela on me demanderait de le faire avec le Paris-SG. Il faut être raisonnable. Je n'oublie pas d'où on vient. Il y a deux ans et demi, nous frôlions la relégation. Alors pas de triomphalisme prématuré.

Vous êtes tout de même à la tête d'un bel effectif ?
C'est vrai. Et le renfort d'Anelka est important. Avec ces gamins-là, on peut réaliser de belles choses. Ils sont doués et je parie que certains d'entre eux seront présents à la prochaine Coupe du monde. Dans mon esprit, ce groupe est ensemble pour trois ans. C'est pourquoi cette campagne en Ligue des champions doit être l'occasion de laisser un héritage pour les saisons suivantes. On ne peut pas parler d'apprentissage, car c'est un niveau où l'on n'a plus le droit à l'erreur, mais je crois qu'il nous faut passer par là si on veut construire un grand club capable de gagner un jour cette compétition. Car le but, à terme, du PSG, c'est d'être au niveau de ces clubs qui chaque année sont en course pour le dernier carré de la C 1 et se qualifient dans le même temps pour la prochaine Coupe d'Europe. »

J.-PH. B.

Vendredi prochain : Arsène Wenger

Dix dates clés

De l'équipe de France au Paris-SG, Philippe Bergeroo déroule le fil d'une carrière d'entraîneur qui a pris un autre visage dans la capitale.

➡ **4 juin 1988 :** Philippe Bergeroo termine sur une défaite (Montpellier-Toulouse 4-2), une carrière professionnelle commencée seize années plus tôt (premier match en D 1 le 16 avril 1972 : défaite 0-2 de Bordeaux devant Saint-Etienne. De Bordeaux (1972-78) à Toulouse (1983-88), en passant par Lille (1978-83), il aura joué 486 matches en D 1, 64 en Coupe de France et 3 en équipe de France. Il intègre aussitôt la Fédération française et deviendra l'adjoint de quatre sélectionneurs successifs (Henri Michel, Michel Platini, Gérard Houllier, Aimé Jacquet), tout en conservant ses fonctions de CTR * en Midi-Pyrénées puis en Aquitaine.

Photo Patrick BOUTROUX

Bergeroo lève les bras au ciel, la France vient de remporter sa Coupe du monde.

➡ **12 juillet 1998 :** aux côtés d'Aimé Jacquet et de Roger Lemerre, il remporte la Coupe du monde après la victoire de la France 3-0 sur le Brésil.

➡ **18 juillet 1998 :** sans prendre de vacances, Bergeroo rejoint son ami Alain Giresse au PSG en tant qu'entraîneur adjoint. Mais avec les difficultés du début de saison, Giresse se replie sur lui-même et, bientôt, Bergeroo est cantonné au rôle d'entraîneur des gardiens. Ce sera toujours le cas durant les six mois de gestion de l'équipe par Artur Jorge.

➡ **12 mars 1999 :** Jorge est démis de ses fonctions. Bergeroo est nommé, faute d'autres candidats, pour lui succéder. Dans une atmosphère de doute insidieux sur ses capacités, on lui assigne la mission de sauver la tête du PSG en D 1 au cours des huit derniers matches de la saison.

Photo Marc FRANCOTTE

Sous l'ère Artur Jorge, Bergeroo aura mission de s'occuper des gardiens.

➡ **20 mars 1999 :** pour son premier match d'entraîneur en D 1, lors de la 27e journée, Philippe Bergeroo s'en va gagner chez Guy Roux : victoire 1-0 du PSG sur Auxerre.

➡ **29 mars 1999 :** Laurent Perpère confirme que, « sauf accident, Philippe Bergeroo sera l'entraîneur du PSG pour la saison 1999-2000 ».

➡ **4 mai 1999 :** 32e journée de Championnat, PSG-Marseille, et 2-1 pour les Parisiens. C'est la première victoire du PSG sur l'OM depuis neuf ans. Bergeroo est adopté par le public du Parc. Paris est quasi sauvé.

➡ **22 mai 1999 :** le PSG termine 9e du Championnat de France. Il est qualifié en Coupe Intertoto en raison du retrait des clubs yougoslaves, mais Bergeroo ne souhaite pas s'aligner dans cette compétition, préférant bien préparer la saison suivante.

➡ **22 avril 2000 :** en finale de la Coupe de la Ligue, la défaite de Paris (0-2) devant Gueugnon prive Philippe Bergeroo de son premier trophée en tant qu'entraîneur du PSG.

➡ **20 mai 2000 :** le Paris-SG termine 2e du Championnat après une saison certe sans éclat, mais très régulière. L'équipe n'a jamais pointé plus loin que le 5e rang au cours de la saison. Le club est qualifié pour la Ligue des champions. Bergeroo prolonge son contrat au PSG.

* *Conseiller technique régional.*

Technologies de pointe, recherche de performance, solutions innovantes... L'automobile est un univers qui stimule tous les talents. Cet univers vous attire ? Partout en France, le réseau Peugeot vous propose des carrières où peuvent s'exprimer vos aspirations personnelles et vos qualités professionnelles.

L'avenir, construisons-le ensemble

Le réseau Peugeot recrute :

- des conseillers commerciaux
- des conseillers clientèle
- des carrossiers/peintres
- des techniciens Peugeot Rapide
- des techniciens experts électronique
- des mécaniciens

Rejoignez-nous. Téléphonez au N°Vert 0 800 305 309
Écrivez (en précisant la référence du journal) à :
DG.Associés - 46-48, rue Lauriston - 75116 Paris
E-mail : **peugeotrecrut@dg-associes.com**

PEUGEOT. POUR QUE L'AUTOMOBILE SOIT TOUJOURS UN PLAISIR.

PEUGEOT

Justo préfère Platini à Zidane

Ce qui est pratique avec Just Fontaine, sans doute meilleur buteur d'une Coupe du monde pour l'éternité (13 réalisations lors du Mondial 58 en Suède), c'est qu'il a un avis sur tout. Ainsi, il estime davantage Michel Platini que Zinédine Zidane. Et voici pourquoi : « Platini avait tout. Je l'appelais Polaroïd car son jeu de passes était comme une photo : il voyait une situation, il la comprenait immédiatement et il délivrait la passe juste. Zidane n'a pas ce côté Polaroïd et c'est un peu son handicap. S'il voyait les choses aussi vite que Platini, s'il savait quand est-ce qu'il faut passer ou shooter, il marquerait bien plus de buts. » Peut-être. N'empêche que l'un est champion du monde et l'autre pas !

Cohn-Bendit mis au vert à cause du foot

Daniel Cohn-Bendit, le trublion député européen des Verts, a finalement décliné l'invitation aux Journées estivales du mouvement écologiste, actuellement en pleine crise de croissance, qui se tenaient en Ardèche la semaine dernière. La raison de son absence : Cohn-Bendit, amateur convaincu de football, dont il est un fervent pratiquant, s'est déchiré un ligament de la cheville en disputant une partie amicale, à Francfort, en Allemagne. La majorité des Verts ne doit pas être trop mécontente de sa défection, tant Cohn-Bendit, par ses prises de position, a une fâcheuse tendance à les agacer.

Photo Jean-Jacques DATCHARY/ABACA

Zidane et Ronaldo, héros populaires des enfants

Ils l'avaient promis, ils ont tenu parole, concrétisant le rêve de milliers d'enfants : Zidane, membre actif de la campagne Faisons équipe contre la pauvreté, et Ronaldo, ambassadeur du Programme des Nations unies pour le développement (PNUD), étaient au Stade de France, mercredi, pour le point d'orgue d'une journée particulière, organisée par le Secours populaire en faveur des jeunes les plus démunis. Les 60 000 spectateurs – des gamins âgés de 6 à 12 ans et 10 000 accompagnateurs – conserveront un souvenir intense de cette « Journée des oubliés des vacances ». Sur le terrain, les petits ont joué avec les Black Stars et les joueurs de Calais, sous le regard amusé de Zidane et de Ronaldo, qui ont profité de leur présence dans les gradins pour donner le coup d'envoi de la campagne Solidarité avec les enfants d'Afrique victimes du sida.

Photo MC FREDDY

Quand Olivier rencontre Baudry

C'est le magazine suisse de football *MatchMag* qui a eu l'idée de la séance photo entre les deux homonymes. A gauche, Olivier Baudry. A droite, Olivier Baudry. Les deux jeunes Français évoluent en Suisse. L'un, 30 ans, à Aarau, que va peut-être rejoindre Nicolas Ouédec, l'autre, 27 ans, prêté à Lausanne Sports. Ils s'étaient déjà affrontés lors d'un match Mulhouse-Sochaux, en D 2. Le plus âgé des deux a également sévi à Lens, Charleroi, Mouscron et Harelbeke. L'autre, ancien international Espoirs, vient tout juste de quitter Sochaux. La rencontre fortuite a eu lieu à Berne, à mi-chemin entre les deux clubs, histoire de ne froisser aucune susceptibilité. La séance photo a été une partie de franche rigolade. Pour la petite histoire, c'est le Lausanne d'Olivier Baudry, promu capitaine ce jour-là, qui a battu le Aarau d'Olivier Baudry (2-1).

Geremi défend Anelka

Surnommé le « Réacteur nucléaire » pour sa puissance et ses démarrages foudroyants, le jeune milieu de terrain camerounais du Real Madrid, Geremi Njitap, est très proche de Nicolas Anelka, côtoyé en Espagne. Les deux Francophones rigolaient beaucoup ensemble, prolongeant l'amitié hors du terrain, au cours de parties de tennis de table ou de jeux vidéo. Présent à Marseille pour représenter la sélection mondiale, adversaire d'un soir des Bleus, le vainqueur de la CAN 2000 et de la Ligue des champions a retrouvé Anelka sur la pelouse du Vélodrome. Dans une interview accordée au site Internet Sportal, il livre son explication sur les difficultés du buteur à s'épanouir à Madrid : « Son intégration a été difficile. En fait, il est arrivé comme une véritable star au milieu d'une équipe où il n'y avait que des internationaux. Ce sont surtout les Espagnols qui ont très mal vécu de se faire voler la vedette. Ils étaient jaloux et ne rataient pas une occasion de le descendre. Mais c'était de bonne guerre. Le foot professionnel est un milieu très difficile, où l'on ne fait pas de cadeaux. » Anelka le constate jour après jour.

Figo se console en vidéo

Vous n'avez pas pu la rater, tant elle a inondé les écrans durant l'Euro. La publicité Nike, avec, en vedettes, Figo, Davids, Thuram, Van Gaal, Bierhoff ou encore Guardiola, a tellement bien fonctionné qu'elle va devenir un jeu vidéo. L'équipementier vient, en effet, de créer un jeu de combat consacré au football et dérivé du spot, nous apprend le quotidien *la Tribune*. C'est la première fois qu'un annonceur publicitaire et un créateur de jeux s'associe. Le produit, qui vise les 10-12 ans, sera en vente pour les fêtes de fin d'année. On y verra l'équipe des stars de Nike tenter de sauver l'avenir scintillant du ballon rond, tandis que leurs redoutables adversaires, les méchants Ninjas, se veulent les apôtres d'un sport défensif et brutal.

Chelsea, la crème du luxe

Homme d'affaires avisé, Ken Bates, patron omnipotent de Chelsea, a parfaitement intégré le principe du football global. A savoir décliner le club, qu'il entend bien gérer comme une entreprise, sur tous les tons : restaurant, discothèque, banque, compagnie d'assurances, etc. Mais c'est encore avec l'enceinte de Stamford Bridge qu'il engrange le plus de bénéfices. L'équipe londonienne fait ainsi construire des loges VIP d'un luxe extrême dans la tribune ouest du stade. Ces dix-sept loges seront accessibles à l'année pour la somme de 10 MF ! Et les candidats devront s'engager pour une période de dix ans. Ouverture la saison prochaine. Profit, quand tu nous tiens...

Chiffres

16 562. *C'est le nombre de votes raflés par David Trezeguet lors d'un sondage sur le site officiel de la Juventus Turin, le nouveau club de l'ex-Monégasque. Les supporters de la Vieille Dame étaient invités à désigner, à leurs yeux, la meilleure recrue du club. Trezeguet, auteur remarqué d'un triplé avec les Bleus face à la Sélection mondiale, obtient ainsi 48,3 % des voix. Les Italiens ne sont pas rancuniers envers « Trezegol », qui a inscrit le but en or en finale de l'Euro face à la Squadra Azzurra. L'attaquant français devance largement Fabien O'Neill, Irlandais en provenance de Cagliari, et Athirson, le défenseur brésilien de Flamengo.*

Alan Delon, vedette du foot brésilien

L'attaquant brésilien de Vitoria est en forme : cinq buts en six journées de Championnat, dont un triplé contre le leader, Goias. Le nom du héros : Alan Delon, quasiment homonyme de l'éminent comédien français ! C'est d'ailleurs parce qu'elle admirait l'acteur de *Plein soleil* que sa maman, Estelita, l'a baptisé ainsi. Une maman très cinéphile puisqu'elle a appelé sa fille Shirley, en hommage à l'Américaine Shirley McLaine. En tout cas, le buteur brésilien est fier de la comparaison avec notre Delon national : « Je n'ai pas les yeux bleus comme lui, mais, moi aussi, je suis un homme charismatique et j'ai du succès auprès des filles. » Il explique aussi que c'est grâce à l'évocation du comédien qu'il a été recruté : « J'ai été choisi par Vitoria parce qu'on a dit à un entraîneur qu'il y avait un gamin qui jouait bien au football et qui avait le nom d'un acteur de cinéma. Il est venu jusqu'à mon village, Vila Velha, pour me voir jouer et vérifier si j'existais vraiment. » Pour conjurer le sort, le joueur a appelé son fils d'un an et demi Alan Delon Junior. Il vous en prie.

Strasbourg cumule les contretemps

A Strasbourg, on le sait, tout va décidément très mal. Et pas seulement sur le terrain. Ainsi, après la nouvelle déculottée subie à Rennes (3-0), les joueurs du Racing se sont offert une frayeur. « Il y a une accumulation de malchance. Le danger est que les joueurs se persuadent que nous sommes poursuivis par cette malchance. Dans l'avion du retour de Rennes, nous avons traversé un violent orage. Les joueurs étaient certains qu'on allait y passer », témoigne Claude Le Roy. Autre incident, plus mineur, le lendemain (on ne parle pas des ridicules inscriptions racistes et antisémites à la Meinau) : le Camerounais Jospeh Ndo est arrivé tellement en retard pour la photo officielle – annulée une première fois dans la foulée du désastre subi à la Meinau face à Lille (0-4) – que cette dernière a été effectuée sans lui. Il a été remplacé au débotté par le Sénégalais Henri Camara, prêté la saison dernière à Neufchâtel (Suisse) et dont rien n'assure qu'il défendra un jour les couleurs strasbourgeoises. Quand ça veut pas sourire...

Photo PRESTIGE

Baggio a trouvé une équipe

Toujours en réserve du Calcio depuis que son contrat avec l'Inter Milan n'a pas été renouvelé, l'Italien Roberto Baggio, unique buteur de la Sélection mondiale à Marseille face aux Bleus (1-5), s'entraîne en solitaire dans sa ville natale, à l'ombre des projecteurs et assisté d'un préparateur physique privé. Mais il a peut-être enfin trouvé une équipe : la Luisiana Soul. Tel est le nom de la formation mise sur pied par la rock star italienne Sugar Fornaciari, alias Zucchero, ici tout sourire au côté de Robby. Le temps d'un match amical, disputé au profit des bonnes œuvres, Baggio a, en effet, consenti à taquiner la boule de cuir avec Zucchero, sur le terrain de Pontremoli, près de Spezia. Inutile de préciser que les tribunes étaient archicombles.

Sanchez rate son entrée à l'Université

Nul n'est prophète en son pays. Le Mexicain Hugo Sanchez, goleador du Real Madrid dans les années 80, vient de le vérifier à ses dépens. Il vient d'être relevé de ses fonctions d'entraîneur des Pumas de l'Université du Mexique, une équipe de D 1. L'ancien attaquant de la sélection nationale (40 capes), qui a raflé cinq fois le « pichichi » (titre de meilleur buteur en Espagne), n'aura pas fait long feu. A peine la saison commencée, il a été limogé pour insuffisance de résultats. Dommage : on ne le verra donc plus effectuer de spectaculaires pirouettes le long du banc de touche.

Garrincha, vengeance posthume sur Pelé

Il y a quelques jours, Pelé avait brisé la loi du consensus en affirmant qu'il ne s'était jamais entendu avec Garrincha ailleurs que sur le terrain, tant l'agaçaient les dérives nocturnes de son coéquipier en attaque de la Seleçao, avec qui il a été deux fois champion du monde. « Je n'avais aucune amitié pour lui », a affirmé Pelé. Les héritiers de Garrincha ont obtenu une petite vengeance après ce tacle du champion des champions. Le tribunal de Rio de Janeiro vient, en effet, d'accorder une indemnisation aux sept filles de Manoel dos Santos, dit Garrincha, qui avaient porté plainte pour exploitation abusive de l'image de leur père – décédé en 1983, à 50 ans – dans un documentaire intitulé... *Voici Pelé*. Les producteurs devront leur verser 10 % de toutes les recettes tirées des diffusions en salles, à la télévision ou en vidéo...

A Manchester, la légende se porte beau

A Manchester, on connaît les bonnes manières et on sait entretenir le mythe. Le public d'Old Trafford ne s'y est pas trompé : il a réservé une ovation à trois anciennes gloires des Red Devils, de gauche à droite, l'Irlandais George Best, l'Anglais sir Bobby Charlton et l'Ecossais Dennis Law. Les trois amis – au temps de leur splendeur, ils reçurent chacun le Ballon d'Or de *France Football* – se sont vu attribuer un award, qui leur a été remis par la star portugaise Eusebio sur la pelouse mancunienne, à la mi-temps du match Manchester-Newcastle, enlevé par les champions d'Angleterre en titre (2-0) lors de la première journée. Fabien Barthez a ainsi pu avoir la confirmation, si besoin en était, qu'il a rejoint un club de légende.

Photo Phil NOBLE/AP

Les mystérieuses apparitions de Totti

En Italie, la rumeur a circulé quelques jours : Francesco Totti, l'attaquant de la Squadra Azzurra, aurait été aperçu parmi la foule des pèlerins des Journées mondiales de la jeunesse à Rome. Les paparazzi ont été mobilisés. Résultat : un cliché du joueur de l'AS Roma à genoux dans un confessionnal, vêtu du maillot de l'équipe nationale et murmurant à l'oreille d'un prêtre. La photo semblait d'autant plus crédible que Totti est un croyant convaincu, qui ne rate jamais , le samedi, la messe célébrée dans la chapelle érigée par son président dans le camp d'entraînement de Trigoria. « Je me souviens que, enfant, le pape m'avait embrassé la tête. Ce moment m'est resté », a raconté le joueur. Il n'y a qu'un hic : ce n'était pas Totti sur la photo ! Le Romain s'en est expliqué auprès des pèlerins : « Je rêve d'une journée comme celle que vous vivez. Mais je ne peux pas y participer parce que mon statut de joueur m'empêche même de me rendre à un concert. Alors, marcher dans les rues de Rome en plein mois d'août au milieu d'un million de jeunes... »

Paroles, paroles

« C'est vrai que Zinédine nous a acheté une maison, qu'il offre parfois des voitures, des cadeaux à ses frères et sœur, mais personne ne le considère comme un Papa Noël. D'ailleurs, sans que j'aie eu besoin de le demander, tous les enfants continuent de se lever le matin pour aller travailler. C'est mieux comme ça... On reste corrects, on ne joue pas aux snobs. » **Smaïl Zidane, père du joueur,** France-Soir.

« Tout cela est très bien organisé. A chaque sortie de stade, des insultes, des cris de singe. Entendre "Le Roy démission", c'est le lot de tout entraîneur après une défaite à domicile. Mais quand on me hurle de me faire sodomiser par mes Nègres... » **Claude Le Roy,** Libération.

« Depuis l'âge de dix ans, on m'a toujours enseigné la tactique. Cela semble bizarre mais, même gamin, on m'enseignait le jeu en diagonale, le surnombre, le bon placement sur le terrain. La tactique est fondamentale dans le football d'aujourd'hui. Sans elle, tu ne peux rien faire. » **Paolo Maldini,** Kop Football.

« Je n'ai obligé personne à payer dix milliards de pesetas pour moi. Ce n'est pas ma faute s'ils ont payé. C'est le marché du football. Mais si on me demande si je paierais dix milliards pour un joueur, je dirais que non. » **Luis Figo,** Marca.

« Nous avons été très mauvais (défaite 3-0 contre le Chili). *Je suis triste comme toute la population brésilienne. Le Brésil doit tenir compte d'une nouvelle réalité : le football brésilien ne fait plus la différence en Amérique du Sud. Aujourd'hui, il ne suffit plus de mettre un joueur brésilien sur le terrain pour gagner. »* **Wenderley Luxemburgo.**

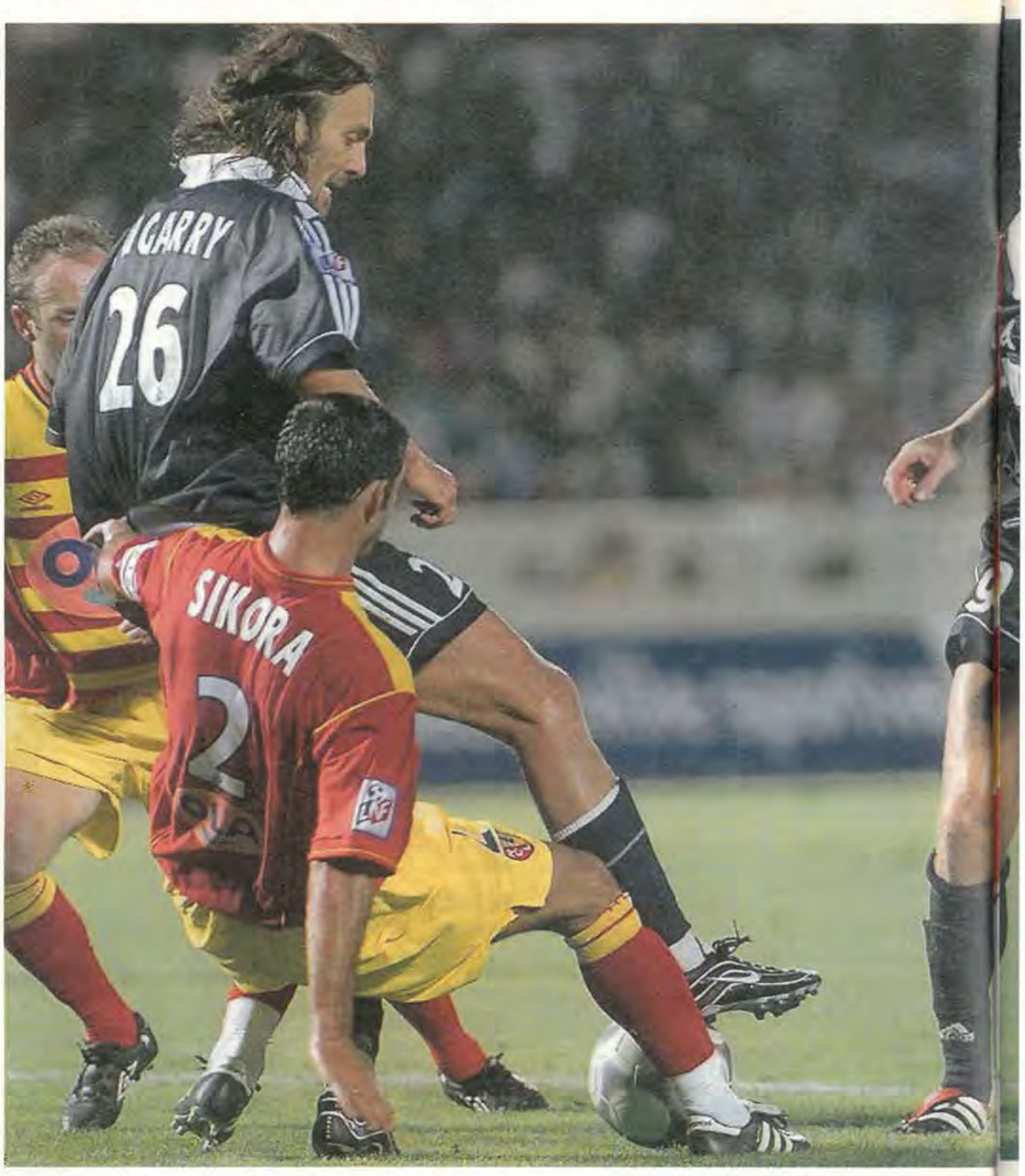
Photo J.M. HERVIO

Hassli buteur après une déculottée

Son entrée en D 1 a été fracassante : face à Bordeaux, pour la première journée de Championnat, Eric Hassli a offert le ballon de l'égalisation à Christophe Bastien. Puis, contre le Paris-Saint-Germain, entré à la 75e minute de jeu, le Messin de 19 ans a trompé Dominique Casagrande, procurant ainsi aux Lorrains leur première victoire de la saison. Ce colosse (1,93 m, 91 kg), qui jouait il y a encore un an en DHR à Sarreguemines, a également participé au match de Metz contre Auxerre, au stade Saint-Symphorien. Il doit s'en souvenir puisque le défenseur de l'AJA Jean-Alain Boumsong l'a proprement déculotté lors d'un duel aérien. Et quand Hassli vexé, Hassli pas content : quelques jours plus tard, il battait le PSG à lui tout seul !

Bordeaux tourne la

FIN. *Pour une somme avoisinant les 136 MF, Sylvain Wiltord a fini par signer un contrat de quatre ans avec Arsenal. Au terme d'un long bras de fer, l'international quitte ainsi un club bordelais loin d'être au meilleur de sa forme après son dernier nul devant Lens (1-1).*



VINCENT MACHENAUD, à Bordeaux

Le dénouement final. Comme prévu, Sylvain Wiltord a donc rejoint Arsenal. C'était couru d'avance, c'était écrit partout. Jeudi soir, le club londonien affirmait dans un bref communiqué qu'un accord de principe avait été trouvé avec son homologue bordelais. Est-ce à dire que tout est vraiment réglé à ce moment-là ? Non, à en croire Jean-Louis Triaud. Le président affirme que c'est seulement vendredi soir qu'il a fait savoir à Charles Camporo, qui s'occupait alors personnellement de l'affaire, qu'il acceptait l'ultime proposition anglaise. Et de préciser que c'est samedi matin, au Haillan, que les derniers détails ont été finalisés et que tous les papiers ont été paraphés.

C'est ici que David Dein est venu récupérer l'international français, et les deux hommes n'ont pas perdu de temps pour rejoindre Londres. Là-bas, souriant comme l'ont montré les images, Sylvain a d'abord assisté à la victoire de ses nouveaux partenaires, beaux vainqueurs de Charlton (5-3), avant de signer son contrat de quatre ans qui prévoit un salaire mensuel d'un million de francs net et de s'évanouir dans la nuit londonienne.

Les conditions du transfert. Pour quelle somme précise Sylvain Wiltord a-t-il obtenu son bon de sortie ? Impossible de répondre à cette question, aucune des parties ne désirant communiquer sur ce sujet touffu et compliqué tant les paramètres sont nombreux. Tout juste sait-on que mercredi soir, Arsenal en était à un peu plus de 130 MF, prix jugé encore insuffisant par le président des Girondins qui, rappelons-le, avait d'entrée fixé la barre à 150 MF.

Il serait néanmoins étonnant que Bordeaux ait obtenu les 100 MF net escomptés au début de l'affaire il y a plus de deux mois. Même si, d'après ce qui se dit, le club de La Corogne a finalement transigé à 33 % sur la plus-value réalisée par les Girondins au lieu des 50 % prévus il y a trois ans, on imagine mal David Dein hisser aussi brutalement son offre, lui qui n'avait cessé de procéder par petits paliers depuis le début après avoir démarré les enchères à 80 MF. Le chiffre de 136 MF avancé par certaines sources proches du Haillan semble assez proche de la réalité, ce qui laissera dans les caisses des Bordelais moins de 90 MF.

Une chose est sûre, les négociations ont été longues et pénibles puisqu'elles ont été enclenchées entre les deux clubs concernés il y a plus de deux mois et demi. Elles n'ont pas été faciles pour les dirigeants bordelais qui, devant le choix exclusif du joueur, n'avaient pas une grande marge de manœuvre. Il est d'ailleurs probable que la position de Sylvain Wiltord a découragé bon nombre de clubs étrangers car on ne s'est pas bousculé au portillon. Seul l'Inter a réellement manifesté son intérêt, alors que le talent du joueur méritait davantage de sollicitations.

Wiltord, le grand gagnant. « Je suis très soulagé. » Sylvain Wiltord n'a pas caché qu'il commençait ces jours derniers à trouver le temps long et à s'impatienter devant les atermoiements des uns et des autres, peut-être même à douter de sa venue à Arsenal. Dans les colonnes de *L'Equipe* du dimanche 27 août, il déclare à ce propos : « J'ai nourri quelques doutes, c'est vrai. Mais je ne serai pas resté dans un bon état d'esprit à Bordeaux. Automatiquement, quand je voyais le 31 août se rapprocher, je me disais que j'allais être obligé de rester six mois de plus aux Girondins. » Tenace, déterminé, l'attaquant international, qui a refusé les propositions de Bordeaux, qui était prêt à s'aligner sur celles d'Arsenal, a obtenu la possibilité de revêtir la tunique de son cœur. On peut estimer qu'il n'aurait pas craqué et qu'il serait allé jusqu'au bout. Dans cette opération, il est le grand gagnant, d'autant qu'il va disputer un Championnat taillé à sa mesure. Il est clair que le contexte tactique comme l'environnement qui l'attendent sont des facteurs très favorables

Le top 10 des transferts des joueurs français

1. **Nicolas Anelka,** d'Arsenal au Real Madrid en 1999, 220 MF.
2. **Nicolas Anelka,** du Real Madrid au Paris-SG en 2000, 218 MF.
3. **David Trezeguet,** de Monaco à la Juventus en 2000, 150 MF.
4. **Sylvain Wiltord,** de Bordeaux à Arsenal en 2000, 136 MF.
5. **Thierry Henry,** de la Juventus à Arsenal en 1999, 90 MF, et **Peter Luccin,** de Marseille au Paris-SG en 2000, 90 MF.
7. **Olivier Dacourt,** de Lens à Leeds United en 2000, 85 MF.
8. **Fabien Barthez,** de Monaco à Manchester United en 2000, 82 MF, et **Jean-Pierrre Papin,** de Marseille au Milan AC en 1992, 82 MF.
10. **Thierry Henry,** de Monaco à la Juventus en 1999, 70 MF ; **Stéphane Dalmat,** de Lens à Marseille en 1999, 70 MF, et **Stéphane Dalmat,** de Marseille au Paris-SG en 2000, 70 MF.

page Wiltord

Photo Didier FÈVRE

Christophe Dugarry et Lilian Laslandes ont été les sauveurs d'un Bordeaux bien pâle face aux Lensois. Sylvain Wiltord parti, les deux attaquants internationaux attendent avec impatience le renfort offensif promis depuis si longtemps.

à son épanouissement. « Il faut que les gens comprennent que c'est le joueur qui décide de l'orientation de sa carrière, a-t-il confié, de Londres, au quotidien sportif. C'est vrai, je m'étais engagé à rester deux saisons de plus. Mais, moralement, j'avais d'autres ambitions. Je n'ai trahi personne. »

Si l'on ne met pas en doute les qualités du footballeur qui, en compétition, ne s'est jamais moqué des supporters en donnant le meilleur de lui-même, son départ n'a toutefois pas provoqué de larmes, ni de regrets. Ce n'est plus un secret, hors des terrains, Sylvain Wiltord est un cas. Comme on dit, l'homme n'est pas facile à gérer, pour ne pas dire impossible. A Bordeaux comme à Rennes, le garçon n'en a fait qu'à sa tête. Qu'il a dure. Arsène, fin psychologue, sait qu'il a du travail.

La belle affaire pour Arsenal. Si Sylvain Wiltord peut être heureux de se retrouver chez les Gunners comme il en rêvait, les dirigeants du club qui l'engagent peuvent également se frotter les mains. Ils ont, en effet, manœuvré avec assez de finesse pour, au bout du compte, récupérer l'un des meilleurs attaquants européens et donc de la planète à un prix défiant toute concurrence, nettement moins cher que Marc Overmars, par exemple. Evidemment, ils jouaient aussi sur du velours dans la mesure où le international français avait décidé d'évoluer à Arsenal et nulle part ailleurs. Avantage dont David Dein et Arsène Wenger, habiles négociateurs, ont su tirer profit quel que soit le montant exact du transfert.

Faut-il rappeler que depuis qu'il joue en Première Division, l'ancien Rennais, sauf lors de sa dernière saison en Bretagne et la première partie de sa première saison à Bordeaux, s'est toujours montré digne des éloges qui lui étaient décernés. Buteur régulier et efficace, passeur, capable de jouer des deux côtés comme dans l'axe, en pointe ou décroché, imperméable à toute forme de pression, même si ses apparitions dans la Ligue des champions n'ont pas été exceptionnelles, jamais blessé et respectueux des décisions des arbitres, ce joueur très intelligent a, sur le terrain, prouvé l'étendue de son registre au plus haut niveau, jusqu'en finale de l'Euro en marquant le but salvateur dans les arrêts de jeu.

Triaud, le combat impossible. Le président des Girondins a mené un combat juste mais délicat, qu'il aurait pu sans doute éviter et dans lequel il a perdu autant de temps que d'énergie, si ce n'est de crédit auprès des supporters girondins. Si sa volonté de conserver un joueur sous contrat, qui lui avait donné sa promesse de rester jusqu'en juin 2001, était louable au plan moral, son entêtement au début de l'affaire a compromis la suite des événements.

Jean-Louis Triaud a cru qu'il pourrait avoir gain de cause et contraindre son joueur à respecter ses engagements. Après avoir trouvé les arguments pour retenir ses meilleurs éléments (Ramé, Afanou, Dugarry, Grenet), il pensait sincèrement connaître la même réussite avec Sylvain Wiltord. Mais celui-ci n'a pas plié, et, pour avoir mal évalué la féroce détermination de son joueur et la pression qui s'est faite de plus en plus lourde au fil des heures, le dirigeant bordelais s'est trompé.

Lassé, il a fini par accepter le deal proposé par Arsenal, qui n'est sans doute pas celui qu'il espérait. Trop de menaces planaient au-dessus de ce transfert pour qu'il résiste plus longtemps, à commencer par la possibilité que les conseillers du joueur portent rapidement l'affaire devant les tribunaux, sans oublier la sombre perspective de la dérèglementation en matière de transferts prônée par Bruxelles.

Son image présidentielle en a-t-elle pris un coup ? A l'écouter, il s'en moque et, surtout, ne se pose pas cette question. Reste que cette histoire lui a passablement gâché ses vacances dans le bassin d'Arcachon et que ses explications n'ont pas totalement convaincu le public de Lescure. « On a longtemps espéré que Wiltord serait un homme de parole, mais comme il n'avait pas l'intention de respecter ses obligations et ses engagements, il n'y avait plus de place pour un garçon comme cela aux Girondins. » N'aurait-il pas mieux valu s'y résoudre bien plus tôt ?

Des répercussions sur l'équipe. Quand bien même les mauvais résultats des Bordelais ne sauraient s'expliquer par cette seule affaire interminable, il est évident que la lenteur exaspérante qui a présidé le transfert du meilleur et du plus régulier joueur de champ des deux dernières saisons girondines a eu des conséquences néfastes sur la vie du groupe conduit par Elie Baup. Sans le clamer sur les toits, ses anciens équipiers ont regretté la mauvaise gestion de cette opération. Ils déplorent que leurs dirigeants n'aient pas su prendre cette affaire par le bon bout et adopter d'entrée une position claire. En gros, qu'ils n'aient pas su régler rapidement le cas de Sylvain Wiltord, alors qu'ils étaient prévenus depuis longtemps de la décision du joueur. ▶

Highbury sous le charme

DÉCOUVERTE. *Enfin membre d'Arsenal, Sylvain Wiltord a déboulé à Londres dès la signature de son transfert. Une arrivée très remarquée dans son nouveau fief.*

Le stade ne respire plus que le souffle de la délivrance. Trois points décrochés au bout d'un duel à huit buts. Les détonations furent nombreuses tout au long d'une rencontre dans la plus pure tradition britannique. Du but, de l'engagement, du jeu. Une fois la mission victorieuse accomplie (5-3, face à Charlton, un adversaire coriace), les Gunners peuvent profiter de leur soirée et étendre leurs sensations jusqu'au bout de l'après-midi. Sur la pelouse de Highbury, ils ne sont plus que trois. Thierry Henry avec son inséparable compagnon londonien Robert Pires et... Sylvain Wiltord, le dernier élément de la tribu des Frenchies d'Arsenal. A deux pas, Arsène Wenger marche en souriant. Sa journée fut belle : trois points supplémentaires, deux buts estampillés Vieira, deux siglés Henry, et Sylvain Wiltord enfin « signé ». Le feuilleton estival d'un transfert sans cesse renouvelé et avorté avait tant duré que le manager français, d'un naturel calme, commençait à s'impatienter. L'ironie n'échappe jamais à Wenger, qui nota d'abord : « Je pense qu'il (Wiltord) aura apprécié les buts de Vieira. Car un attaquant apprécie toujours les belles réalisations. » Puis, Arsène, en anglais, lâcha à la presse impatiente : « Sylvain est un joueur avec de grands moyens et une bonne attitude. Je pense qu'il va bien s'adapter ici. » Pourquoi avoir tant désiré Wiltord ? « J'avais exprimé depuis quelque temps déjà mon désir d'acheter un autre attaquant de qualité et Sylvain était le candidat idéal. C'est un buteur reconnu à la fois en club et en sélection et il va vite prouver être un élément important chez nous. » Détendu entre ses deux amis, sur cette pelouse où se jouera la Ligue des champions cette saison (Arsenal a délaissé Wembley, de toute façon en réfection), Wiltord paraissait déjà chez lui. Certes, les deux autres Français de l'équipe première manquaient – Gilles Grimandi était dans l'Eurostar vers Paris et Patrick Vieira tranquillement chez lui –, mais il se retrouvait déjà sur le terrain qu'il foulera prochainement, dans une quinzaine de jours probablement. « Je suis heureux de rejoindre Arsenal, confiait-il libéré, avant de poursuivre diplomatiquement. C'est l'une des meilleures équipes en Europe, avec des joueurs de classe mondiale. » Entre deux poses pour les photos officielles et deux appels sur son portable, Wiltord précisait avoir le « plus grand respect pour Arsène Wenger ». Gagner des titres, et vite, tel est l'objectif annoncé de l'ancien protégé d'Elie Baup. L'exemple à suivre ? Celui du match face à Charlton ! Et, comme les supporters des Gunners le lui ont crié depuis les tribunes : « Welcome home, Sylvain Wiltord. »

Photo Jérôme PRÉVOST

Sylvain Wiltord a déjà conquis les supporters des Gunners. Il doit désormais confirmer sur le terrain.

XAVIER RIVOIRE, à Londres

Aujourd'hui, on se rend compte surtout dans quel embarras est plongé Elie Baup, qui ne dispose plus de l'arme fatale. On s'en était déjà aperçu en fin de saison lorsque l'international avait été écarté et placé sur le banc, notamment face à Calais, en raison de sa mauvaise conduite. Obligé de réviser ses plans, ce qu'il savait depuis longtemps, l'entraîneur bordelais n'a pas encore trouvé la solution. Devant Lens, Bordeaux a arraché dans les dernières secondes un nul mérité. Cette équipe a du cœur, mais elle est lourde, trop lente. On ne note plus cette étincelle qui provoquait des ravages dans les défenses adverses.

Du recrutement dans l'air. Les dirigeants bordelais ont toujours prétendu que la venue d'un joueur avant le 31 août n'était pas dépendante de la vente de Sylvain Wiltord et qu'ils disposaient des fonds nécessaires pour recruter. Toujours est-il qu'ils n'ont pas encore réussi à dénicher l'oiseau rare sur lequel Elie Baup mise pour redonner de la vitesse, mot sur lequel le technicien insiste beaucoup, et du punch à son équipe qui en est cruellement privée.

Le profil réclamé par l'entraîneur bordelais est celui d'un milieu de terrain offensif côté droit, ce qui impliquerait le maintien du 4-4-2, sauf si cette recrue était aussi capable de jouer dans l'axe, en retrait de l'avant-centre. Un joueur rapide, habile passeur et provocateur balle au pied, et qui soit capable de s'adapter rapidement à sa nouvelle formation. Il y a urgence maintenant de récolter des points afin que la confiance revienne dans les esprits.

Après avoir raté Marlet pour des clopinettes, puis Sa Pinto pour d'obscurs motifs économiques, les dirigeants bordelais espéraient convaincre Benfica de se séparer de Poborsky. Mais, au bout d'un mois, les tractations n'ont pas progressé, et, dimanche matin, selon Jean-Louis Triaud, « cette piste était abandonnée, le joueur voulant aller au bout de son contrat pour être libre en juin prochain ». Maintenant, on sait avec quelle facilité les situations évoluent et que ce qui s'est dit la veille n'est pas forcément ce qui se vérifiera le lendemain.

Charles Camporo, qui connaît aussi le marché espagnol, a prospecté là-bas où, selon des informations venues de Barcelone, on lui a proposé plusieurs joueurs du format réclamé par Elie Baup. Rufete, le récent international, qui a réalisé une belle saison avec Malaga, mais qui est un gaucher naturel, Martin Posse, l'ancien international argentin arrivé en Europe précédé d'une belle réputation, mais qui n'a cependant pas convaincu la saison dernière à l'Espanyol, Simao, le petit ailier portugais dont le Barça se séparerait volontiers, sont les trois joueurs qui sont en tête de la liste établie par le directeur sportif bordelais.

Et puis, il y a les pistes françaises, qui partent vers Lyon, où Tony Vairelles pourrait ne pas rester – mais est-ce vraiment le genre de joueur dont Bordeaux a besoin ? – et où surtout évolue épisodiquement le virevoltant Steed Malbranque dont Elie Baup apprécie beaucoup les aptitudes, tout comme Rolland Courbis, d'ailleurs ! Problème, il semble que l'OL ne soit pas enclin à laisser filer ce joueur, du moins pas avant le mercato d'hiver.

A Nantes, le décollage ? « Nous sommes en bout de piste, prêts à décoller. » Elie Baup manie la métaphore avec le sourire, preuve qu'il a toute sa tête, en dépit des résultats défavorables. A l'issue de la cinquième journée, il s'est dit une fois encore rassuré par l'état d'esprit de ses hommes et, une fois de plus, il a déploré ce but « qui complique tout inévitablement. Après, ça devient tellement classique ».

Il espère que l'égalisation venue de la tête victorieuse de Lilian Laslandes pour sa seule occasion de marquer est un signe que la chance va enfin tourner. Il sait qu'en l'état ses troupes sont aptes à faire jeu égal avec toutes les équipes de la Première Division, mais il ne la sent pas encore capable de vraiment dominer. Et tant que la confiance ne sera pas au rendez-vous, son équipe évoluera sur le fil du rasoir.

Jeudi prochain, face au champion de la Liga, il aura un peu plus l'opportunité d'affiner son point de vue sur les possibilités de ses joueurs actuels. Ce jour-là, Bordeaux visite La Corogne et en profitera pour disputer un match amical conclu récemment. Histoire sûrement de sceller les liens d'amitié déjà si forts entre ces deux clubs comme en témoignent le nombre de transactions qu'ils ont conduit ensemble depuis les transferts de Ziani et de Bonnissel en passant par celui d'Ivan.

Et sans oublier celui de Wiltord, évidemment !

V. M.

Anelka double le plaisir

RÉVEIL. *Après des débuts timides sous ses nouvelles couleurs, Nicolas Anelka accélère. Et quand le buteur fonce, la sanction est immédiate. Face à Bastia (3-1), ce dimanche au Parc, l'attaquant international d'un Paris-SG conquérant s'est offert son premier doublé en D 1.*

Photo Alain de MARTIGNAC

Laurent Robert et Nicolas Anelka peuvent laisser éclater leur joie. Le premier a ouvert le score contre Bastia, le second a aggravé la marque par deux fois et répondu aux attentes des supporters.

On peut être une star et avoir des joies simples. Comme un grand enfant qu'il reste. Aussi, quand Nicolas Anelka a appris, samedi après-midi, que son copain Nino, autrement dit Sylvain Wiltord, avait officiellement signé à Arsenal, son ancien club, il n'a pu réprimer sa joie. « Je suis trop content pour lui. Ça commençait à trop durer cette histoire, et c'est bien que ce soit enfin fini. Je suis sûr qu'il va faire un malheur là-bas », a-t-il confessé sur son site Internet, qui marche au rythme hallucinant de 600 000 pages vues par mois. L'humeur badine allait se poursuivre jusqu'au lendemain. Le Paris-Saint-Germain, qui fêtait ses trente ans d'existence, recevait le Sporting Club de Bastia, alors quatrième du classement. Mais, conformément à leurs sorties précédentes au Parc des Princes, et malgré une victoire à l'extérieur à Toulouse lors de la première journée (une première depuis le 30 octobre 1998), les Corses s'en sont retournés sur leur île avec une défaite (3-1). Une bonne opération pour Paris, qui rejoint Lille et Nantes au classement à la deuxième place, tout en se rassurant avant d'aborder dans quelques semaines la Ligue des champions.

Anelka, donc. Une première demi-heure hésitante. Puis la délivrance, un peu avant la mi-temps, alors que Laurent Robert avait précédemment ouvert le score. Une longue transversale d'El-Karkouri, qui atterrit dans ses pieds. Un contrôle impeccable, ponctuée d'une frappe croisée à ras de terre. Au retour des vestiaires, l'inspiration continue : un centre de la gauche de Distin, puis un contrôle qui se transforme en but, après que le ballon eut heurté la transversale. Eric Durand, le gardien bastiais, l'a mauvaise : « Je comprends pourquoi c'est un joueur cher : il est capable de marquer avec n'importe quelle partie de son corps. S'il m'a impressionné, c'est surtout par sa chance. Sur le premier, il rate sa frappe et la balle lui passe au-dessus de la jambe. Sur le second, il veut contrôler le ballon et ça rentre. » Dans la série critique, Vahid Halilhodzic, de passage dans son ancienne enceinte. L'entraîneur lillois porte très haut l'exigence. Exemple avec son appréciation d'Anelka : « Certes, c'est un joueur de grand talent, à l'immense marge de progression. Je ne connais pas sa mentalité, mais je trouve que l'on parle trop de lui. »

CLAUDE ANELKA : « NICO A RETROUVÉ LA JOIE DE VIVRE »

Pourtant, Anelka est bien le héros de la soirée. Philippe Bergeroo, vers qui il s'est dirigé après sa première réalisation (sa deuxième en D 1 après un but contre Lens au Parc en 1996), loue d'ailleurs son à-propos : « On connaît sa valeur. On savait aussi, même s'il n'avait pas marqué, ce qu'il pouvait apporter au groupe. Il avait eu des occasions contre Sedan, ça n'avait pas marché. Cette fois, il a amené sa puissance et son sens du but. J'avais attendu sept matches pour que Christian marque, la saison dernière. J'avais dit à Nico que j'étais patient, mais que je souhaitais qu'il démarre le plus tôt possible. Je suis pleinement exaucé. » Claude Anelka, aussi. Le frère aîné de Nicolas, présent à chaque prestation à domicile, se réjouit de cette verve retrouvée. « Je sais qu'il lui faut toujours du temps pour marquer. Voilà, maintenant, c'est chose faite. A Paris, il a retrouvé l'envie, la joie de vivre et le plaisir de jouer. De toute façon, ce n'est pas son genre de douter. » Le doublé d'Anelka réjouit évidemment ses partenaires. A commencer par Laurent Robert : « Il a su être là au bon moment. Il était idéalement placé, et je suis content pour lui. Il a marqué devant son public et, moralement, ça lui fait du bien. » « Effectivement, c'est un soulagement pour Nicolas, explique Stéphane Dalmat. A Metz *(défaite 1 à 0)*, on lui balançait systématiquement de longs ballons. Là, on s'est mieux organisé et on a pu utiliser sa vitesse. Lancé, c'est un vrai bolide, à l'instar de Christian. Pour nous, au milieu de terrain, c'est un régal. » Le Parc s'est régalé avec eux. Après la piètre performance en Lorraine, Paris semble dans de meilleures dispositions. Sans verser dans un optimisme zélé, Philippe Bergeroo se veut rassurant : « Ce match doit servir de référence. J'adresse un coup de chapeau au groupe. On a assisté à des phases collectives extraordinaires. On a encore des automatismes à régler, de la rigueur aussi, mais nous sommes sur la bonne voie, d'autant que je peux utiliser différents systèmes de jeu : un milieu en losange, un 4-4-2 traditionnel, voire trois attaquants, comme sur la fin à Metz. Mais, après Bastia, on peut affirmer que le PSG a réussi son début de saison. Toutefois, ne nous emballons pas. Ma priorité est de construire une équipe, avec des jeunes, qui sera au top d'ici deux à trois ans. » Anelka, vingt et un ans, sorti à la 77e minute du match sous les ovations, n'a pas la patience d'attendre. Il a faim de buts. Et de victoires.

Laurent Perpère, lui, se réjouit de l'avoir fait revenir à la maison pour 218 MF. Le président du PSG ne le quitte pas. Ensemble, ils ont même devisé du recrutement (« Je crois bien que la venue de Déhu serait bien », révélait le joueur sur son site). Parfaitement intégré dans l'équipe, l'attaquant est parti pour flamber. Ce qui n'étonne guère Peter Luccin. Il y a quelques semaines, il nous confiait sur son ami : « Les gens qui vont le connaître plus profondément vont constater que Nico est une personne sensible et attachante. Aujourd'hui, c'est une star, l'un des meilleurs joueurs au monde, ce que j'ai toujours dit. Il sera peut-être bientôt le meilleur attaquant du monde, avec Ronaldo. Pour réussir, il a besoin qu'on le laisse tranquille. Il ne faut pas lui mettre la pression sur les millions qu'il a coûté. En tout cas, je suis convaincu qu'il va tout casser. C'est un joueur complet. Il sait jouer également dos au but. A nous de jouer sur ses qualités. » Ça commence, tout doucement. Et c'est sacrément payant.

ARNAUD RAMSAY

STADE RENNAIS
FOOTBALL CLUB

asics

100% Bretagne

TESTIMONIAL NR

100% Confort

G.A.Design - 08/00 - Photos : B.Pantel

ASICS équipementier officiel du Stade Rennais FC

Ngotty : « L'OM fera

CONFIANCE. *Tournant le dos à l'Italie, Bruno Ngotty s'est plongé avec enthousiasme dans le grand bain de l'aventure marseillaise. Avec l'OM, il veut rattraper le temps perdu. Même si son nouveau club est encore à la recherche de son rythme de croisière après sa victoire sur Guingamp (3-1).*

« Bruno, vous voilà soulagé après cette victoire contre Guingamp. La défense que vous dirigez a semblé en progrès ?
Dans l'ensemble, nous avons fait un bon match, sérieux et rassurant sur la suite quant à la manière. Nous avions conscience que nous prenions beaucoup de buts lors de ces derniers matches. A l'entraînement, nous avons particulièrement travaillé la rigueur et l'attention. Cela s'est concrétisé contre Guingamp. Nous avons effectué un marquage plus strict, nous avons mieux suivi les décrochages. Nous étions toujours là, dès qu'un joueur se faisait passer, il y en avait un derrière pour couvrir. Nous étions très solidaires.

En seconde période, vous avez semblé moins à l'aise pourtant quand l'équipe bretonne s'est reprise. Est-ce inquiétant avant les échéances de septembre ?
Nous les avons un peu laissés jouer, c'est vrai, mais, dans l'ensemble du match, nous étions bien présents. Nous les avons laissés sortir pour mieux les contrer. Même s'ils ont eu l'emprise sur le ballon en seconde période, nous avons réussi à les assommer avec ce second but. Je trouve que nous avons bien géré cette fin de match. Nous avons maintenant un peu de temps pour préparer Monaco.

Sur le plan personnel, vous avez pris davantage de responsabilités face aux Guingampais ?
Effectivement, parce qu'on m'a demandé de pousser un peu la défense, d'être un peu le patron. Il faut un leader dans cette équipe et je peux tenir ce rôle. Si nous arrivons à trouver de bons repères en se parlant beaucoup, on peut viser plus haut.

A combien estimez-vous votre forme actuelle ?
A 60-70 %. J'ai encore une petite marge de progression, à l'image de l'équipe, je ne suis pas encore à 100 %. Mais, même dans ces conditions, j'essaie d'animer cette défense, de parler beaucoup et de placer les joueurs. Cela se fait petit à petit, le Championnat commence à peine, il ne faut pas l'oublier. Depuis cinq matches, malgré ce qui peut être amélioré, nous sommes bien rentrés dans le Championnat. On a vu William *(Gallas)* très à l'aise samedi, comme la défense dans son ensemble. Maintenant, nous devons regarder vers le haut, et songer à enchaîner de bons résultats. Nous possédons un potentiel intéressant.

« ON NE PEUT PAS DIRE NON À MARSEILLE »

Etes-vous déjà heureux de ce retour en France, et le Championnat vous manquait-il tant que ça ?
Honnêtement, non. Le Calcio, c'est vraiment quelque chose de super à tous les niveaux. Surtout quand on joue dans un grand club comme le Milan AC. Parce que, quand tu te retrouves à Venise, c'est déjà moins extraordinaire...

Pourquoi être revenu ?
D'une part, parce que je voulais absolument jouer et que je n'avais pas envie de repartir dans la même galère que les saisons précédentes en restant à Milan ou en étant prêté dans un petit club. D'autre part, parce que je n'ai pas eu la possibilité, je dois l'avouer, de signer dans un autre pays étranger. Si j'avais reçu une offre du Barça, je ne serais peut-être pas ici !

« A Marseille, on m'a demandé de pousser un peu la défense, d'être un peu le patron. Il faut un leader dans cette équipe et je peux tenir ce rôle. »

Photos Alain de MARTIGNAC

peur à nouveau »

Il n'y a eu que Marseille ?
Non. Mais quand j'ai reçu la proposition de l'OM et que les dirigeants m'ont dit qu'ils me faisaient totalement confiance, je n'ai pas hésité un instant. Ici, non seulement je vais jouer au poste de libero, qui est le mien, mais, en plus, je vais évoluer dans un grand club. Et les très grands clubs français, c'est au minimum l'équivalent des bons clubs italiens.

Vous considérez que Marseille fait toujours partie des grands clubs français ?
La notoriété de l'OM demeure très importante. C'est vrai que le club sort d'une année difficile, c'est vrai que l'équipe n'impressionne plus les adversaires comme avant, mais je ne doute pas un instant qu'elle va revenir au sommet. Nous avons un bon groupe avec, notamment, pas mal de jeunes qui vont mûrir. Nous sommes dans une phase de reconstruction, et je suis convaincu qu'il y a tout pour réussir avec ce stade, ce public, cette passion.

Quand on regarde l'effectif actuel, on constate qu'il est moins brillant que ceux du passé. C'est aussi votre avis ?
On repart de zéro. Le club a connu de tels problèmes la saison dernière que certains joueurs ont eu peur de venir ou de rester. Moi, je crois à ce nouveau projet. Avec des noms, on ne peut pas tout faire. Ce n'est pas une garantie de succès. L'an dernier, il y avait des joueurs plus connus dans l'effectif et, pourtant, l'équipe est tombée très bas. C'est également arrivé au Milan AC de dégringoler. Pour moi, la solidarité, la volonté de réussir, c'est plus important que les noms.

« PARIS ET MONACO SONT AU-DESSUS, ET C'EST TOUT »

Vous considérez que c'est toujours aussi valorisant qu'avant de signer à Marseille ? Plusieurs joueurs ne l'ont pas jugé ainsi...
En tout cas, moi, je ne juge pas ça dévalorisant ! On ne peut pas dire non à une proposition de l'OM. Il faut sauter dessus quand ça se présente.

Comme l'OM, vous êtes dans l'obligation de vous relancer.
Je suis effectivement dans la même situation que le club. Tous les deux, on a pour ambition de repartir vers les sommets. J'ai misé là-dessus. Marseille, à mes yeux, cela reste plus fort que Paris-SG, qui lui aussi d'ailleurs a connu des difficultés. Marseille, c'est un truc fabuleux. Soixante mille personnes au Vélodrome, c'est un rêve, c'est très stimulant. Ici, il règne une telle passion autour des joueurs... comme j'ai l'occasion de le vérifier quand je me balade dans les rues ! Ce qu'il faut, c'est que tout le monde, à commencer par les supporters, se montre patient.

Vous comprenez toutefois que les supporters puissent être un peu déçus par le recrutement ?
C'est normal. Ils ont connu des effectifs où les vedettes étaient nombreuses, et là, ils se retrouvent avec des joueurs à peine connus. Ils peuvent logiquement se dire que Marseille a régressé. Mais, moi, je ne suis pas inquiet. Il y a des étapes, des hauts et des bas, pour les clubs comme pour les joueurs. Le plus important, c'est d'avoir la motivation, l'envie de faire quelque chose de bien. Et, de ce côté-là, je suis sûr que notre équipe est armée.

Elle semble cependant distancée par quelques clubs.
Nous connaissons nos limites. Mais je pense que nous n'avons pas grand-chose à envier à nos principaux concurrents. Il y a Paris et Monaco qui sont au-dessus, et c'est tout. Ce sont les deux équipes qui me paraissent supérieures sur le papier. Pas les autres, à commencer par Lyon...

Vous semblez très optimiste et sûr de vous.
On verra en fin de saison, mais je crois que nous sommes capables de créer une grosse surprise. Oui, on en fera rougir plus d'un ! L'objectif est de terminer aux alentours de la cinquième place, mais je pense qu'on sera en mesure de terminer plus haut.

...

Je suis intimement convaincu que la dynamique va repartir. Si le vent nous est favorable, si le mistral nous pousse dans le bon sens, Marseille refera peur à ses rivaux. L'échec de la saison précédente doit nous servir pour rebondir.

Quelles sont les limites dont vous parliez ? Concernent-elles le domaine offensif ?
Quand je parle de limites, je veux seulement souligner qu'on ne remportera pas toutes nos rencontres et qu'on ne finira pas en tête du Championnat. Il s'agit d'abord de trouver l'équilibre et la complémentarité dans l'équipe. Nous travaillons dur pour ça et nous progressons régulièrement. Si notre secteur défensif tient la route, si nous sommes également très costauds au milieu du terrain, il nous manque une pointe devant, un joueur capable de conserver la balle, de jouer dos au but, de remiser. Un gabarit, en somme.

« BRAGA SAIT OÙ IL VA »

Le fait de vous retrouver investi de responsabilités spéciales ne vous embarrasse pas ?
Au contraire. En retrouvant mon poste de libero, je suis le patron de la défense avec, devant moi, des jeunes de vingt-trois, vingt-quatre ans qui ont de grosses qualités. Je me sens parfaitement taillé pour ce rôle. La pression ne me fait pas peur. J'ai accumulé une certaine expérience depuis quelques années, j'ai voyagé. C'est ce vécu qu'on m'a demandé de faire partager, et cela me rend très fier.

Braga, votre entraîneur, que pensez-vous de lui ?
C'est un technicien brésilien et il a son propre mode de fonctionnement. Cela étant, il bosse beaucoup, il n'arrête pas de visionner des cassettes. Visiblement, il sait où il va et il adapte le travail à nos qualités. Et puis, c'est quelqu'un qui est très proche des joueurs, et c'est toujours positif.

Quel bilan tirez-vous de vos deux années passées en Italie ?
Il est évident que j'ai progressé tant au plan physique que tactique et technique. Car, là-bas, on travaille énormément tous ces aspects. Beaucoup plus qu'en France, ça oui ! Dans les clubs italiens, on n'hésite pas à répéter de simples mises en place tactiques pendant deux heures. Ici, au bout de dix minutes, tout le monde gueule ! Pourtant, c'est utile.

Après, on s'étonne que les clubs italiens nous éliminent toujours en Coupe d'Europe !
C'est clair. En Italie, sans évoquer la préparation d'avant-saison qui est extrêmement poussée, on crave plus dur tous les jours. C'est une question de mentalité et d'habitude. Même si tu gagnes 10-0, t'as droit à une séance vidéo de deux heures ! Le professionnalisme est extrême. Ce n'est pas le cas en France. On ne va pas changer en un jour. C'est une lacune importante qui ne disparaîtra que si un entraîneur italien vient dans un club français.

Franchement, quand vous quittez la Commanderie, êtes-vous aussi fatigué que lorsque vous quittiez Milanello ?
Franchement, c'est non. Je ne peux pas dire le contraire. Avec Klas (Ingesson), on rigole un peu quand on compare. Cela dit, mentalement, on ne se prépare pas non plus de la même manière. Ici, je pourrais faire comme à Milan, je me sens capable de souffrir comme j'ai souffert là-bas. Certaines séances étaient si dures que je n'étais pas loin de vomir. Aujourd'hui, cela n'a rien à voir.

Comment expliquez-vous que vous ne vous soyez pas imposé en Italie ?
A ma décharge, j'ai signé au Milan AC quand l'entraîneur s'appelait Fabio Capello et, lui, il avait l'intention de jouer à quatre derrière. Il a été remplacé par Zaccheroni, qui préférait un système à trois. Quand tu sais déjà que Maldini et Costacurta seront des titulaires indiscutables quoi qu'il arrive, quand on est trois ou quatre pour la seule place qui reste et quand tu entends le président Berlusconi se réjouir de voir une défense italienne parce que Sala a été titularisé, tu as vite compris que ce ne sera pas évident. C'est ce qui s'est passé là-bas...

Les Sala, Ayala et autres Chamot, ils sont plus forts que vous ?
Non, je ne le pense pas, ils sont pareils que moi. Mais j'avais beau me battre, tout donner pour gagner ma place, cela ne changeait rien. Le responsable, c'est l'entraîneur, qui ne me faisait pas confiance. C'est pour cette raison que j'ai accepté de finir la saison avec Venise. Même si je savais qu'avec cette équipe tu ne gagnes qu'une fois sur cent, au moins, j'avais le plaisir de jouer.

Malgré les gondoles, vous ne vous êtes pas beaucoup marré à Venise ?
Pas vraiment, non ! Je suis resté quatre mois à l'hôtel, et les conditions d'entraînement n'étaient pas dignes d'un club pro. J'ai perdu du temps à Venise, même si j'ai joué. J'aurais pu revenir en France lors du mercato d'hiver la saison dernière, mais, pour des raisons financières, cela n'a pas pu se concrétiser. Il y avait un salaire trop important à prendre en charge.

« Je suis convaincu qu'il y a tout pour réussir avec ce stade, ce public, cette passion. »

A propos d'argent, vous bénéficiez des mêmes conditions qu'au Milan AC ?
J'ai consenti des efforts, c'est tout à fait normal. Avec les problèmes que l'OM a connus, le club n'est plus aussi riche qu'avant. Mais la vie continue et j'aurais mauvaise grâce de me plaindre.

Vous imaginez parfois que les événements pourraient tourner moins bien que vous ne l'imaginez en ce moment ?
Je n'éprouve pas de crainte particulière. Je sais à quelles sanctions je m'expose si d'aventure ça ne se passait pas bien. Mais l'erreur serait de se prendre la tête avec ce genre de problèmes. Cela ne serait pas le meilleur moyen pour être libéré, serein. Non, je ne suis pas inquiet. J'ai déjà mes repères, je me sens déjà beaucoup mieux qu'en arrivant.

« MA DERNIÈRE SAISON PLEINE, C'ÉTAIT IL Y A SIX ANS À LYON »

Quand vous regardez derrière vous, vous ne regrettez pas certains de vos choix ?
J'ai commis des erreurs, je ne dois pas le nier. Je n'ai pas toujours été aussi sérieux que j'aurais dû l'être. Sans me chercher d'excuses, je dois rappeler que j'ai commencé très jeune et que je n'ai pas profité de mon adolescence. Ce qui m'a amené à faire des bêtises. Je l'ai payé, j'ai eu le retour de bâton. Des petits écarts, j'en ai fait, à Paris notamment. Bon, j'aurais pu faire mieux. Et puis, j'ai été un peu trop gentil. Ma faiblesse, au PSG, c'est d'avoir accepté de jouer au milieu du terrain.

Vous êtes toujours ce " nounours " insouciant qu'on connaissait à Lyon et à Paris ?
Non, j'ai franchi un cap en découvrant le Calcio. J'ai beaucoup appris dans tous les domaines.

Pour vous, quelle a été la meilleure saison de votre carrière ?
Je pense que c'est ma dernière année à Lyon. C'était il y a six ans... Là, j'avais vraiment réalisé une saison pleine. Je n'ai jamais totalement retrouvé ce niveau.

Peut-on parler, à vingt-neuf ans, de seconde jeunesse ?
Oui. Dans la tête, j'ai d'ailleurs l'impression d'être revenu en arrière, à la belle époque de l'OL. Je suis plein d'envie et de confiance. Ici, je vais faire du bien et m'en faire aussi ! »

VINCENT MACHENAUD, à Marseille
(avec HÉLÈNE FOXONET)

Bruno Ngotty

Né le : 10 juin 1971 à Lyon (Rhône).
Poste : défenseur. 1,85 m ; 86 kg.
Clubs : Lyon (1982-95), Paris-SG (1995-98), Milan AC (1998-déc. 1999), Venise (janv.-juin 2000), Marseille (2000-01). **Palmarès :** vainqueur de la Coupe des Coupes 1996 (finaliste 1997) ; finaliste de la Supercoupe d'Italie 1999 ; champion d'Italie 1999 ; champion de France D 2 1989.
6 sélections avec les A. **Première sélection :** 17 août 1994, France - République tchèque (2-2).
292 matches en D 1, 19 buts.
Premier match en D 1 : 22 juillet 1989, Lyon - Marseille (1-4). **Premier but en D 1 :** 2 décembre 1990, Metz - Lyon, 1-2 (75e). 30 matches en D 2, 1 but.

Une défense en progrès

Avant d'aller à Monaco mardi prochain, les Marseillais ont resserré les rangs, surtout en défense. L'amélioration est sensible.

Abel, avec la victoire face à Guingamp, a retrouvé le sommeil. Pour quelques nuits car le calendrier qui l'attend en septembre peut lui valoir encore de belles insomnies. Mais après Nantes et ses deux derniers buts encaissés sur corners, il était vital pour l'OM de se redonner un minimum de confiance dans le secteur défensif. Tant sur le plan individuel que tactique. Adepte du travail intensif, le Brésilien n'a pas laissé un instant de répit à ses joueurs depuis mardi dernier. De visionnage de cassette aux applications sur le terrain, les Marseillais ont remis cent fois sur le métier leur ouvrage. Non sans que le coach n'ait fait lui-même son mea culpa et adopté un marquage plus traditionnel sur les corners. Le dialogue a, semble-t-il, porté ses fruits puisque sur ce point-là, les Marseillais, qui avaient failli trois fois sur corner depuis le début de la saison, ont tenu bon. Malgré la « feinte » de Lacombe, qui fait partir ses hommes en rang juste à l'entrée de la surface de réparation dès la frappe du ballon. « Nous nous parlions beaucoup à ce moment-là pour repérer notre homme au marquage, explique Gallas. Ensuite nous n'avions plus qu'à être attentifs. Et finalement on se rend compte qu'ils auraient dû travailler aussi les corners sur un plan défensif car je me suis retrouvé bien seul au second poteau... »
Confiants dans leurs possibilités, les trois hommes de l'axe central ont assuré avec vaillance leur mission, n'hésitant pas à apporter à l'occasion main forte à leurs attaquants. Ils se sont aussi davantage appliqués dans la relance, donnant de la profondeur au jeu. Les défenseurs, comme le souligne justement Abel depuis le début de saison, ne sont pas seuls en cause. La cohésion de l'ensemble et l'activité des milieux ne donnent pas toute satisfaction, surtout quand l'OM recule. Les Olympiens ont une semaine devant eux pour peaufiner tous ces réglages et améliorer encore la qualité du jeu. Car Monaco s'annonce comme un test autrement plus significatif.

Correspondance
HÉLÈNE FOXONET

Le Roy persiste et signe

TÉNACITÉ. *Condamné à mener ses hommes à la victoire pour éviter l'explosion immédiate du club, l'entraîneur du Racing y est parvenu, malgré un climat difficile, devant Sedan (3-2). Avec, en prime, le soutien indéfectible de son groupe et quelques pieds de nez aux critiques dont il a fait l'objet ces derniers mois.*

Photo Jean-Marc POCHAT

Claude Le Roy : « Ce sont des mecs formidables. »

Dès l'après-midi, ça sentait l'espoir autour de la Meinau. A quelques encablures du stade strasbourgeois, au Centre Sportif Sud, des dizaines de gamins venus de tous les quartiers de la communauté urbaine jouaient les finales de « l'été foot », une opération conjointe du Racing et de la Ville, qui se déroule chaque année depuis dix ans. Tout l'été, plus de 8 000 enfants, un record, dont la plupart n'avaient pas la possibilité de partir en vacances, ont pu participer à des stages et disputer des tournois sur de vrais terrains. Et tandis que ces mômes serraient la main des quelques pros, notamment Thierry Debès, Gharib Amzine, Denni Conteh, venus parrainer l'opération, certains regardaient déjà au bout du terrain, vers cet étonnant paquebot de béton : le centre de formation du Racing, encore en chantier, qui ouvrira ses portes le 15 septembre. Plus de 42 MF, dont 30 à la charge du Racing et 12 à celle des collectivités locales, ont été investis dans ce que Freddy Zix, le responsable de la formation, qualifie de « formidable outil ». Une soixantaine de lits, dont 38 chambres individuelles, un self de 200 couverts, un sauna, une piscine, une salle de cinéma, une halle couverte, avec un terrain synthétique de 40 mètres sur 60, déjà utilisée depuis six mois. Bref, « on attendait ça depuis vingt ans », sourit Freddy

L'arrivée d'IMG à Strasbourg aura au moins servi à cela : le projet qui dormait dans des cartons a enfin passé les blocages politiques et est sorti de terre. Mais il n'aura pas d'effets immédiats. Car, pour le reste, l'organigramme du Racing n'est pas aussi solide que le béton, le marbre et le teck qui garnissent le nouveau bâtiment du centre de formation. En trois ans de gestion par le groupe McCormack, les directions administratives et financières du club ont changé presque tous les ans. Tout comme le secteur sportif, lui aussi, remanié tous les six mois ou presque. Depuis février 1997, date de l'arrivée d'IMG, se sont ainsi succédé au poste d'entraîneur Jacky Duguépéroux, René Girard, Pierre Mankowski et Claude Le Roy. Arrivé comme manager général, Claude Le Roy cumule aujourd'hui les postes. Il est le seul responsable de cette situation, puisque Pierre Mankowski fut sacrifié sur l'autel des résultats et que Le Roy ne juge pas nécessaire d'être plus entouré qu'actuellement. Seuls Jean-Marc Kuentz et Michel Ettore, les entraîneurs adjoints, le secondent.

LE SILENCE DE PROISY

Mais est-il possible aujourd'hui de gérer sereinement un club de Première Division de cette façon alors que, dans toute l'Europe, les staffs techniques s'étoffent pour répondre à l'exigence du haut niveau ? Comment Claude Le Roy, malgré son intelligence et son entregent, peut-il faire face dans ces semaines troublées, alors qu'il avoue « devoir répondre à plus de trente interviews par jour » ? Il est à la fois l'entraîneur, le directeur sportif, le recruteur, l'officier de presse et le porte-parole du club, devant le silence de plus en plus lourd de signification de Patrick Proisy.

En privé, le président du Racing, actuellement bloqué outre-Atlantique, s'agace des (fausses) rumeurs de cinquième colonne (un groupe d'investisseurs locaux souhaiterait reprendre le club) et explique qu'il est trop tôt pour trancher dans le vif. Pourtant, au sein même du club et dans son environnement proche, on se gêne de moins en moins pour s'étonner des méthodes « particulières » de Le Roy à qui il est reproché de ne plus guère communiquer que par fax et secrétaire interposés. Comme souvent dans ces cas-là, chacun attend de voir la façon dont vont tourner les événements avant de prendre parti, ce qui explique aussi le peu d'empressement de Patrick Proisy à manifester son soutien à son entraîneur.

Il y a un an déjà, alors que Le Roy prenait seul les rênes du club, l'ancien tennisman rappelait que, « cette fois, Claude avait choisi son équipe et se devait de réussir ». Une fin de saison inespérée avait sauvé les meubles, mais le début catastrophique du nouvel exercice a immédiatement replacé PROISY devant ses doutes. Et, quoi qu'il en dise, le coach strasbourgeois est bien isolé. « Nous ne sommes pas si seuls que cela, regardez le public de ce soir », rétorque-t-il pour sauver les apparences. Mais pas un mot sur IMG, son président ou ses représentants, dont aucun n'a fait le voyage de Paris jusqu'en Alsace pour la première fois depuis trois ans. Le Roy sait donc qu'il s'en sortira ou échouera seul. En bon capitaine du *Titanic*, il est resté à la proue du navire depuis le début de saison, faisant rempart de mots pour protéger son « formidable groupe », lui multipliant témoignages d'affection et de confiance. Samedi, ses paroles ont trouvé une concrétisation.

UNE GESTION À L'AFFECTIF

« On ne pouvait pas imaginer plus beau scénario pour prouver les qualités de cette équipe », commente Claude Le Roy. « Quand Sedan ouvre la marque contre le cours du jeu alors que nous avions tiré sur le poteau cinq minutes avant, on a l'impression que le ciel s'écroule. Quand Luyindula la met encore sur le poteau, j'ai cru que ça ne passerait jamais. Et, lorsque Brogno marque son coup franc trente secondes après que nous ayons pris l'avantage, je peux vous dire qu'il en faut de la ressource pour repartir. Les gars l'ont fait et je leur tire un grand coup de chapeau. Cette victoire démontre le formidable comportement de mon équipe. Ce sont des mecs formidables. Je le disais déjà alors que nous enchaînions les défaites. Mais, en battant Sedan de cette façon, ils ont prouvé que je ne faisais pas de démagogie en disant cela. »

Pour leur part, les joueurs rendent hommage à leur coach. Teddy Bertin : « Je dédie cette victoire à mon père, décédé il y a trois semaines, et à Claude Le Roy, qui en a pris beaucoup dans la tête ces derniers temps et n'a pas craqué. » « Il nous a presque trop soutenus », enchaîne Habib Beye. Il a tout pris sur lui, même lors de la déroute collective face à Lille. Ce jour-là, il ne fallait pas inclure le staff dedans. C'était notre faute. Il en a pris plus que nous dans la gueule. C'est pour cela qu'on veut l'aider. On va gagner. Pour nous tous, pour le public et aussi pour Claude. »

Comme symboles de sa confiance en sa méthode et en son groupe, Claude Le Roy a fait rentrer Gonzalo Belloso à la 69e minute. Dénoncé, avec Haas et Garay, comme l'une des plus grosses erreurs de recrutement du Racing l'an dernier, celui que Le Roy qualifie de « taureau intelligent » n'a pas enflammé la rencontre, mais au moins il a joué. De même que Vincent Doukantie, qui, en provenance cette année du Red Star, a disputé, à vingt-trois ans et « sans appréhension particulière », son premier match en Division 1. Titularisé au milieu dans l'axe, il a été repositionné comme latéral gauche lorsque Njanka a dû céder sa place à Ljuboja (69e) juste après l'ouverture du score par Sedan (69e). « Vincent a fait une bonne sortie, dit Le Roy. C'est la preuve que le recrutement n'est pas si nul que ça ! » « Lorsque j'ai lancé " Ljubo ", c'était un pari tactique fou. Mais j'ai dit aux gars : " J'assume tout ! " »

A lui seul, Claude Le Roy est une cellule de crise. Grâce à sa gestion à l'affectif, il est capable de s'en sortir. Son équipe, collective et entreprenante, joue de mieux en mieux. « Et ça va s'améliorer à mesure que l'appréhension de ce début de saison s'en ira. » Pourra-t-il faire mieux tant il est vrai que ce n'est pas de se sauver chaque année de la relégation dont rêvent les Strasbourgeois ? « Il reste 29 journées », lâche-t-il en guise de réponse.

JEAN-PHILIPPE BOUCHARD,
à Strasbourg

Réconciliation à la Meinau

Ils n'étaient que 12 782 dans les gradins très clairsemés d'un stade de la Meinau rempli seulement au tiers de sa capacité pour la venue des Sedanais. Mais ceux-là étaient des fidèles. Ils n'ont pas sifflé lorsque, dès la 18e minute, leur Racing s'est retrouvé mené, et ils ont été enfin récompensés de leur présence. Dans les tribunes, les banderoles proclamant confiance et soutien (« Les racistes salissent l'image du vrai supporter. Nous, on croit en vous ») n'ont pas été repliées malgré ce match à rebondissements. Après les provocations racistes de la semaine dernière (lire *FF* du vendredi 25 août), conséquence, selon les autorités, des agissements de quelques malades mentaux, mais aussi de 40 à 100 individus assez bien organisés, l'ambiance était à la réconciliation. Seule béquille pour Claude Le Roy et ses hommes dans un club déserté par ses dirigeants, le public strasbourgeois a corrigé, par son comportement exemplaire, une image salement ternie ces derniers jours. Bien que à l'issue de la rencontre, les hommages de l'entraîneur alsacien et de ses joueurs se soient multipliés en direction des spectateurs. Au moment où ils se sont réunis en cercle au centre de la pelouse pour savourer leur première victoire, les Racingmen n'ont pas salué leur public. « On avait décidé ça entre nous dans le courant de la semaine », explique le capitaine Teddy Bertin. « Je tiens à m'excuser auprès des vrais supporters, qui nous ont soutenus et sont venus nous témoigner leur confiance à l'entraînement pendant la semaine, mais on se devait de marquer le coup. » « Ce n'est pas parce qu'on a gagné qu'on va oublier et pardonner ce qui a été fait, poursuit Habib Beye. Avec Mamadou Bakayoko et Peggy Luyindula, on s'est congratulé ensemble après les buts, pour bien montrer que le Racing avait aussi besoin des Blacks. On a quand même marqué deux *(Beye. et Luyindula)* des trois buts de la victoire. Dans quinze jours contre Bastia, nous saluerons si nous gagnons, car ce public mérite dans son ensemble qu'on le remercie. Mais, samedi, ce n'était pas possible. Il y a des choses qu'on ne peut pas laisser faire sans réagir. » **J.-PH. B.**

WORLD FOOT CENTER

Spécial Rentrée

A partir de 395F d'achat 2 SURPRISE

Les infos, les nouveautés.
Les maillots et les équipements.
Des promos toute l'année.

www.footcenter.fr

Marseille

adidas

T-Shirt "Cross"
Jersey 100% coton 160 g - Bord-côtes au col rond.
Blanc Réf. 609240
Marine Réf. 609241
4 tailles :
S - M - L - XL
26,68€ **175 F**

Pantalon Entraînement
80% polyester 20% viscose 240 g - Ceinture élastique avec cordon de serrage intérieur.
Marine/Bleu O.M.
Réf. 523730
6 statures (en cm) :
162, 168, 174, 180, 186, 192
51,07€ **335 F**

Portefeuille
Nylon Oxford 210D enduit PVC.
Réf. 741310 8,99€ **59 F**

Maillot third
Réf. 212724
Maillot domicile
Réf. 212709
12 ans 60,83€ **399 F**
1, 5, 7 67,84€ **445 F**

Casquette "Pinstripe"
100% coton twill - 270 g gratté - Taille réglable.
Marine Réf. 675150
15,09€ **99 F**

Jogging Bébé
100% coton - Molleton doux 240 g.
Marine Réf. 503801
6 tailles :
3, 6, 12, 18 mois
36,44€ **239 F**
2, 3 ans
39,48€ **259 F**

PSG

Sweat-Shirt "Paris S.G. Comary"
100% polyester - Molleton
Marine/Bleu royal
Réf. 515900
4 tailles :
S - M - L - XL
56,25€ **369 F**

Maillot domicile
Réf. 213610
Maillot extérieur
Réf. 213614
12 ans 57,78€ **379 F**
1, 5, 7 68,45€ **449 F**

Ballon "Paris S.G. Geo"
PVC brillant - Technologie exclusive Nike Geo Balanced - Taille 5.
Réf. 711840 26,68€ **175**

Sac à Dos
Nylon 210D enduit PVC - Dim. 41,9 x 30,5 x 15,2 cm.
Marine/Noir
Réf. 735000
29,73€ **195 F**

Casquette
100% coton.
Bleu foncé
Réf. 675250
16,62€ **109 F**

Bordeaux

adidas

Maillot Entraînement
100% polyester Climalite.
Marine/Blanc
Réf. 217060
4 tailles :
S - M 45,58€ **299 F**
L - XL 48,63€ **319 F**

Sweat-Shirt "Top"
100% coton - 270 g - Intérieur gratté - Bord-côtes au col V et aux poignets - Base droite avec fentes sur côtés.
Marine/Ficelle
Réf. 516170
4 tailles :
S - M 60,22€ **395 F**
L - XL 63,27€ **415 F**

Bonnet "Club"
100% acrylique - 325 g.
Réf. 675180
16,62€ **109 F**

Polo Piqué
60% coton 40% polyester - Maille piquée 230 g.
Marine/Blanc
Réf. 609270
4 tailles :
S - M - L - XL
44,97€ **295 F**

Short "Wov"
Chaîne et trame 100% polyester - 130 g
Short slippé à ceinture élastique.
Marine/Blanc ***Réf. 226600***
4 tailles : ***40, 42, 44, 46*** 34,30€ **225 F**

Lyon

adidas

Livrée avec sponsors

T-Shirt
Jersey 60% coton 40% polyester - 180 g.
Rouge/Marine/Blanc
Réf. 609280
3 tailles :
M - L - XL 34,91€ **229 F**

Maillot domicile
Réf. 212608
Maillot extérieur
Réf. 212620
12 ans 60,83€ **399 F**
1, 5, 7 67,84€ **445 F**

Casquette "Club"
100% coton twill - 190 g - Taille réglable.
Marine Réf. 675190
14,48€ **95 F**

Echarpe
100% acrylique - Franges.
Rouge/Roy
Réf. 857060
16,62€ **109 F**

Lens

umbro

Maillot domicile
Rouge/Or
Réf. 212307
Taille 12 ans
50,16€ **329 F**
Tailles 1, 5, 7
59,30€ **389 F**

Sweat-Shirt
70% coton 30% polyester - Molleton 300 g.
Marine/Rouge
Réf. 516200
3 tailles : ***M - L - XL***
60,83€ **399 F**

Maillot Entraînement
100% polyester - Marquages "R.C. Lens".
Marine/Rouge
Réf. 609320
3 tailles : ***M - L - XL***
41,01€ **269 F**

Maillot extérieur
Bleu/Noir Réf. 212316
Taille 12 ans
50,16€ **329 F**
Tailles 1, 5, 7
59,30€ **389 F**

En cas d'hésitation entre 2 tailles, prendre la taille supérieure.

Correspondance des tailles	
Stature en cm	Tailles à commander
126	8 ans
138	10 ans
150/156	12 ans
162/168	1
170/178	5
178/185	7

ASSE

umbro

Survêtement
100% polyamide - Doublure 100% polyester - Veste doublée à ouverture totale zippée - Pantalon doublé à ceinture élastique avec cordon de serrage intérieur.
Marine/Vert Réf. 505040
5 tailles :
XS 91,32€ **599 F**
S - M 98,94€ **649 F**
L - XL 106,56€ **699 F**

Sweat-Shirt
70% polyester 30% coton.
Marine/Vert
Réf. 516211
4 tailles :
S - M 60,22€ **395 F**
L - XL 63,88€ **419 F**

Maillot domicile
Réf. 214121
Maillot extérieur
Réf. 214131
12 ans 53,20€ **349 F**
3, 5, 7 60,83€ **399 F**

Bonnet
100% acrylique Bonnet côtelé.
Réf. 675220
21,19€ **139 F**

Echarpe
100% acrylique.
Réf. 857070
14,48€ **95 F**

Gants
Polaire 100% polyester
Réf. 771230
26,68€ **175 F**

Commandez par courrier à World FOOT Center BP59 - 06702 St LAURENT du VAR CEDEX - Commandez par Tél : 04 92 27 50 92 ou par Fax : 04 92 27 50 93

☐ Je désire seulement recevoir le CATALOGUE et je joins 2 timbres à 3,00 FF ou 2 coupons réponse internationaux

Exemple : Maillot extérieur Lens	2 1 2 3 1 6	7	1	389	389
Désignation	Réf.	Taille	Qté unitaire	Prix	Montant
				SOUS-TOTAL	

✚ PARTICIPATION AUX FRAIS D'ENVOI ET D'EMBALLAGE	FRANCE METROPOLE	Envoi ordinaire ▶	39F	+ F
		Supplément Recommandé ▶	10F	
		Supplément Colissimo ▶	18F	
	DOM/TOM - ETRANGER ▶	Recommandé obligatoire ▶	89F	
Si je choisis de payer au facteur, j'ajoute la taxe postale en vigueur TAXE CONTRE REMBOURSEMENT (hors DOM-TOM et autres pays) pour un montant compris entre 150f et 1500f.			28F	+ F
		TOTAL		

512/T60

Réservé à WORLD FOOT CENTER

Paiements acceptés FRANCE Métropolitaine (Hors DOM et TOM)

☐ Chèque joint à l'ordre de World FOOT Center ☐ Mandat lettre joint à la commande
Signature obligatoire du titulaire de la carte
☐ Carte Bancaire ☐ Contre remboursement au facteur
Nom et prénom du titulaire de la carte .....
N° CB ..... Expire à la fin .....

DOM TOM et autres pays ☐ Mandat lettre joint à la commande ☐ Mandat international

☐ Mme ☐ Melle ☐ Mr. Nom : ..... Prénom : .....
Tél : ..... Adresse : .....
.....
Code Postal : ..... Ville : .....

Conformément à la loi "Informatique et Liberté" du 06.01.78 (art. 27), vous disposez d'un droit d'accès et de rectification des données vous concernant. Par notre intermédiaire, votre adresse peut être transmise à des tiers. Vous pouvez ainsi recevoir des propositions d'autres entreprises. Si vous ne le souhaitez pas, écrivez-nous, en précisant votre N° de client, à l'adresse suivante : WORLD FOOT CENTER - BP 59 - 06702 SAINT LAURENT DU VAR CEDEX.

Gourvennec, l'autre

RENOUVEAU. *Après des expériences plutôt malheureuses à Marseille puis à Montpellier, le meneur de jeu breton est revenu se ressourcer il y a six mois déjà au club de ses débuts, le Stade Rennais. A son avantage samedi dernier devant Monaco (1-1), il n'aspire plus qu'à repartir à l'abordage, entraîné par les Brésiliens (Lucas, Fabiano, Vander, César), qui ont jeté l'ancre en Bretagne.*

Photo Pascal ALLÉE/HOT SPORTS

Sûr qu'avec son faciès à la Corto Maltese, sa science des trajectoires, son attirance pour les responsabilités et sa propension à lancer les grandes manœuvres Jocelyn Gourvennec aurait fait un bon capitaine de vaisseau. Pourtant, ce Brestois d'origine en a eu vite marre de jouer avec les amarres dernièrement et de se retrouver plus souvent qu'à son tour seul sur le quai, son balluchon de « doué prometteur » au pied.

Lui qui passait plutôt pour un fidèle matelot a difficilement accepté de se voir trimballer au gré des flots et des (mauvaises) humeurs des derniers entraîneurs côtoyés. Lui qui n'avait connu que deux clubs en sept ans de carrière (Rennes et Nantes) s'est retrouvé ballotté sur trois ponts différents (Marseille, Montpellier et Rennes) en l'espace d'un peu moins d'un an. Le genre d'expérience bourlingueuse plus subie que choisie et accueillie fraîchement par l'intéressé. « Au départ, c'est vrai que je n'avais jamais envisagé ce type de parcours. Moi, j'ai toujours pensé qu'il fallait procéder par palier, mais là, dernièrement, j'ai eu pour la première fois de ma carrière l'impression de ne plus avancer comme je le voulais, et surtout de ne plus trop maîtriser mon destin. Tout m'échappait un peu même. »

Venu à Marseille en 1998 pour prendre encore davantage de galons après avoir tout de même connu une demi-finale de Ligue des champions avec Nantes la saison précédente, il en repartira les épaulettes vierges de nouvelles décorations. Pis. Le moral carrément en berne et les ambitions dans la soute. La faute, selon lui, à un Rolland Courbis peu scrupuleux. « Avec un peu de recul, je ne vois

Jocelyn Gourvennec

Né le : 22 mars 1972 à Brest (Finistère). **Poste :** milieu. 1,83 m ; 80 kg. **Clubs :** Lorient, Rennes (1991-95), Nantes (1995-98), Marseille (1998-août 99), Montpellier (sept.-déc. 99) et Rennes (janv. 2000-01). **Palmarès :** finaliste de la Coupe de l'UEFA 1999. International A'. 173 matches en D 1, 39 buts. **Premier match en D 1 :** 28 août 1991, Rennes - Lens (0-0). **Premier but en D 1 :** 9 septembre 1994, Rennes - Cannes, 3-1 (35e). **Cette saison :** 4 matches, 1 but (Strasbourg).

Breizhilien

Le corner tiré au millimètre par Jocelyn Gourvennec était meurtrier. Avec le Brésilien César à la conclusion, les deux hommes font vraiment la paire et Grégoire partage leur joie.

pas trop pourquoi on avait fait appel à moi puisque la concurrence n'était là-bas ni saine ni loyale. A l'OM, l'histoire de la liste noire *(NDLR : affichage, lors du stage d'avant-saison en 1999, du nom des bannis : Gourvennec, Roy, Fischer et Moses)* m'a également beaucoup touché, remué. Cela fait tout drôle de se voir indésirable, de constater que l'on ne tient plus à toi, alors que l'on a été longtemps habitué à être un peu protégé. »

Ce n'est évidemment pas son court séjour à Montpellier, quelques semaines plus tard, qui le réconfortera ni le rassurera. « Au lieu d'un bon bol d'oxygène, j'en ai repris encore plein la figure. Là-bas, on m'a même carrément manqué de respect. » Résultat : il traîna en longueur une inflammation au genou et surtout de gros vagues à l'âme de plus en plus difficiles à panser. « A cette période, j'étais vraiment cuit nerveusement. Emotionnellement, j'en avais trop bavé pour me sortir indemne de ce genre d'expérience. C'était tellement dur à avaler comme descente. Peut-être que je me suis alors accroché un peu trop bêtement, en acceptant par exemple de jouer blessé. Mais, pendant ces périodes de doute, je ne me suis pas trop plaint car je suis en fait plus un bagarreur qu'un pleureur. »

COMME COPPOLA

Il n'empêche. Durant cette phase délicate, le joueur ne sait plus trop quel cap garder. Relégué en fond de cale du navire montpelliérain par Jean-Louis Gasset pour incompatibilités tactiques, il cumule les déconvenues en même temps que les incompréhensions. Aux portes de l'équipe de France quelques mois auparavant, le voilà tout juste bon pour le banc du club languedocien. Déboussolé, il n'en finit pas de se chercher des points d'appui, puis de chute. Rennes, son premier club, se porte sur les rangs et parvient à le convaincre de rejoindre son embarcation en janvier 2000. Un retour aux sources que l'intéressé n'avait absolument pas programmé. « Certains se promettent toujours de revenir là où ils avaient débuté. Moi, je n'y avais jamais pensé. Je me souviens juste d'avoir dit au président Ruello, qui tentait de me retenir en 1995 : " Il faut que je parte pour continuer à progresser. Je n'ai plus de temps à perdre. Je ne pense pas que Rennes ait le calibre pour jouer l'Europe. Peut-être d'ici quatre ou cinq ans, mais je ne peux pas attendre. " »

Il n'a effectivement pas attendu la montée en puissance du club breton, mais s'est réjoui de pouvoir le rejoindre quelques années plus tard. « Ça m'a effectivement fait tout drôle de revenir ici. Mais, tout de suite, j'ai bien vu que ce n'était plus le Rennes que j'avais connu. Pendant mon absence, le club avait franchi un palier. Désormais, il y a un super centre d'entraînement, un stade en rénovation, un engouement populaire incomparable et surtout un gros investisseur qui a permis au Stade Rennais de passer la vitesse supérieure. En fait, le club a vite grandi. »

Gourvennec, lui, n'a pu, d'entrée, accompagner autant qu'il l'aurait désiré la croissance – alors perturbée par des résultats moyens – de son club lors de son arrivée. « Il a fallu que je me refasse une santé, que je me soigne la tête et les jambes. » Une priorité que confirme son pote de vingt ans Christophe Le Roux, retrouvé sur place après l'avoir fréquenté à Lorient puis à Nantes. « Quand il est arrivé en janvier dernier, Joss me semblait tout cabossé, un peu amoché même. Ses deux ans dans le Sud ne l'avait pas arrangé. L'échec l'avait bien marqué. Pour quelqu'un d'un peu fier et orgueilleux comme lui, au bon sens du terme, cette remise en cause a été dure à subir. D'un seul coup, j'ai retrouvé un gars un peu plus sur la défensive, beaucoup plus méfiant, qui se livrait beaucoup moins. Comme si quelque chose s'était cassé en lui. C'est clair que ses expériences avaient laissé des traces et qu'il avait surtout besoin de reprendre confiance et de regoûter à la joie. » Laissé libre par ses dirigeants de mener à bien sa remise à niveau lors de ses premiers mois en terre bretonne, le meneur de jeu ne put malgré tout éviter les questions à son encontre. « Je sais très bien, reconnaît-il, que beaucoup se sont interrogés à mon sujet, que quelques personnes doutaient de moi. Au début, on m'a vu gros comme une maison, mais, moi, je n'étais pas prêt à jouer les costauds d'entrée. J'avais besoin de temps. »

Toujours aussi lucide et serein, cet esprit aussi vif que brillant trouva même un soutien assez inattendu du côté de chez Francis Ford Coppola. « J'ai beaucoup aimé ce que ce cinéaste avait répondu à un journaliste qui lui demandait où il était passé depuis plusieurs années sans réaliser de films. " Je suis comme un nuage, je suis allé me charger en humidité pendant quelque temps et maintenant je vais pouvoir pleuvoir tous les jours sur tout le monde. " Moi aussi, j'aimerais bien à présent pleuvoir... » Une intarissable ambition qui ne tolère évidemment aucun pépin supplémentaire.

« AVANT, J'ÉTAIS UN PEU LE ROI DU PÉTROLE »

En tout cas, à la suite d'un long travail introspectif, le meneur de jeu rennais a visiblement fini par retrouver ses marques. « La sale période que j'ai traversée m'a fait prendre conscience de pas mal de trucs au niveau de mon comportement. J'étais jusque-là sans doute un peu trop exigeant, trop souvent insatisfait. Rarement content de moi, en fait. J'en étais même devenu presque intolérant, aussi bien avec moi qu'avec les autres. Désormais, après tout ce que je viens de vivre, je crois que je suis un peu moins tourmenté et surtout plus apte à croquer à pleines dents les bonheurs qui se présentent. J'ai l'impression d'avoir retrouvé l'état d'esprit qui était le mien lorsque j'avais vingt ans. Je me sens tellement plus frais, presque tout neuf. »

La mue n'a toutefois pas été aussi brutale. L'ombrageux réservé ne s'est pas transformé en un hédoniste insatiable d'un simple coup de baguette reçu sur la tête. Il ne faudrait pas non plus exagérer l'étendue de la transformation. Puisqu'il s'agit plutôt d'une évolution. « On m'a ouvert les yeux. Mes échecs m'ont permis de ne pas m'endormir. Sans doute que je m'étais parfois un peu trop reposé sur mon talent. Désormais, je sais que cela ne suffit pas. Mais, maintenant, je ne me cache plus, je n'ai plus besoin d'un masque pour avancer. »

Tout juste de temps, de jeu et de joie. « A mes débuts à Rennes et même à Nantes, j'étais un peu le roi du pétrole, cela me paraissait normal d'être titulaire. Désormais, je savoure chaque début de match disputé. »

Aligné d'entrée face à Monaco samedi dernier, il comptabilise désormais trois titularisations en cinq journées, ses absences étant, en fait, davantage imputables à de légers problèmes aux adducteurs qu'à la concurrence. Laquelle est pourtant carrément sauvage au milieu de terrain rennais puisqu'ils sont pas moins de treize à postuler à chaque rencontre pour quatre ou cinq places dans l'entrejeu. « Mais je ne m'inquiète pas car, ici, la compétition est loyale entre nous, pas comme à Marseille où je me retrouvais remplaçant des remplaçants sans trop savoir pourquoi. Ici, le respect existe. C'est d'ailleurs ce que nous a réclamé Paul (Le Guen) dès le stage de début de saison. " Je veux que cela soit une année de respect. Vis-à-vis du travail, des spectateurs, des adversaires. " Un discours qui m'a fait du bien, je ne crois pas que je pouvais tomber mieux. »

Sa « reconstruction » en cours d'achèvement, Gourvennec n'aspire plus désormais qu'à hisser le plus haut possible le Stade Rennais dans son sillage, histoire de faire coïncider deux ambitions complémentaires. « J'ai vraiment envie de titres avec Rennes. Pas pour avoir une ligne supplémentaire sur mon palmarès, mais surtout pour regoûter aux grosses émotions. Pour cette saison, même si nous n'avons pas réussi à battre un des gros qui nous ont été proposés (Lyon, Paris-SG, Monaco), je reste vraiment confiant. Notre objectif pour l'Europe est toujours réalisable. Tout va se mettre tranquillement en place. »

Paroles du « Gouverneur » – surnom donné il y encore peu par ses camarades de promotion (Zidane, Dugarry, Ouédec, Pedros) de l'équipe de France Espoirs –, qui attend avec impatience le déluge.

PASCAL FERRÉ,
à Rennes

Rennes ne tient pas la longueur

En dépit du discours rassurant de Paul Le Guen, Rennes tarde à trouver le bon rythme. Six points en cinq matches, ce n'est pas suffisant.

Evidemment, jusqu'à preuve du contraire – et les Italiens sont par exemple bien placés pour le savoir – un match de foot dure quatre-vingt-dix minutes. Voire un petit peu plus en incorporant les arrêts de jeu. Pourtant, si les parties pouvaient ne se limiter qu'à la première mi-temps, les Rennais seraient actuellement en tête du Championnat avec un capital de treize points (quatre victoires et un nul) au lieu de six. En clair, les partenaires d'Arribagé ont donc perdu en seconde mi-temps la bagatelle de sept points et se sont, par exemple, montrés incapables (en dehors de la rencontre face à Strasbourg) de remporter la moindre victoire anecdotique en seconde période sur leurs adversaires. Une propension à l'essoufflement et un manque de résistance flagrant, encore constatés face aux Monégasques revenus au score en seconde mi-temps, dont Paul Le Guen ne veut pourtant absolument pas entendre parler pour l'instant. « Physiquement, nous sommes à la hauteur. Je suis même très satisfait du comportement de mes joueurs dans ce domaine. Face à Monaco, nous avons disputé un match d'un très haut niveau. Nous nous sommes même rassurés sur notre capacité à résister. » Toutefois, Rennes, qui affichait en début de saison des ambitions légitimes au regard d'une campagne de recrutement relativement costaude (Echouafni, Turdo, Lucas, Fabiano, Lama), peine à trouver le bon tempo. Si l'heure n'est évidemment pas encore à l'alerte, les temps de passage trahissent quelques faiblesses. Opposés à trois des supposés cadors de la compétition (Lyon, Paris-SG et Monaco), les Bretons s'en sont sortis à chaque fois avec un partage des points. Une moisson mitigée que confirme l'entraîneur local. « C'est sûr que, sur le plan comptable, on ne peut pas être très contents. Même s'il s'agit de bons nuls, cela ne nous fait pas beaucoup avancer. » Un surplace que Philippe Delaye préfère, lui, positiver. « Nous ne perdons pas face aux " gros ". Cela doit nous permettre de prendre confiance en nos moyens en attendant de trouver tous nos automatismes. L'équipe est juste en train de se découvrir. » Pas sûr cependant que la présidence du club se contentera pendant très longtemps de ce discours ultra-optimiste, un peu en décalage avec les performances obtenues.

P. F.

● Annoncé dans le groupe bordelais, **François Grenet** a finalement déclaré forfait contre Lens samedi soir. Victime d'un choc à l'entraînement, le latéral droit des Girondins souffre d'une fracture de la phalange du gros orteil. En principe, il sera opérationnel pour le déplacement à Nantes, mercredi prochain.

● Le milieu de terrain offensif guingampais **Edwin van Ankeren,** dont la douleur à la cheville droite était persistante, s'est finalement fait opérer lundi matin en Belgique, à Anvers, par le Pr Martens. Un coup dur pour le Néerlandais.

Coupe des Princes, première

La première édition de la Coupe des Princes se tiendra vendredi (au stade Charléty à Paris), samedi et dimanche (au Parc des Princes). Cette compétition, qui réunit douze clubs français composés d'anciens joueurs professionnels, se disputera donc en trois actes. Quatre groupes de trois équipes ont été ainsi tirés au sort, mercredi dernier en compagnie de Sophie Thalmann et de Jean-Pierre Papin. Groupe A : Paris-SG, Strasbourg, Bordeaux ; groupe B : Montpellier, Lille, Lyon ; groupe C : Metz, Rennes, Lens ; groupe D : Marseille, Toulouse, Nantes. Un mini-Championnat se tiendra donc vendredi de 9 heures à 21 heures au stade Charléty, avec des rencontres de deux fois vingt minutes. Les quatre premiers de chaque groupe disputeront les demi-finales samedi après-midi au Parc des Princes (deux fois trente minutes), et la finale, dimanche, toujours au Parc, sera retransmise en direct à 15 h 30 sur TF 1 (deux fois quarante minutes). Parmi les anciennes pointures professionnelles, on notera la présence de Manuel Amoros, de Basile Boli, de Joseph-Antoine Bell, de Carlos Mozer, de Pascal Zaremba, d'Alain Giresse, de Loïc Amisse, de Japhet N'Doram, de Mustapha Dalheb, de Dominique Rocheteau, de Safet Susic, de Patrick Delamontagne, de Pierrick Hiard, de Carmelo Micciche, de Bruno Bellone, de Beto Marcico ou encore de Didier Six.

UNE-DEUX

Loussouarn : « Nous sommes naïfs ! »

Ayant concédé une quatrième défaite en cinq rencontres de Championnat à Marseille (3-1), le promu guingampais cherche à comprendre ce qui lui arrive. Le gardien finistérien a déjà concédé la bagatelle de dix buts. Il estime que le bât blesse au niveau de la concentration.

« Eric, comment analysez-vous cette nouvelle défaite (3-1) à Marseille ?

Avouons tout d'abord que nous nous sommes montrés timides en première mi-temps. En seconde période, on s'est lâchés mais cela n'a pas été suffisant. Pourtant, les Marseillais n'ont eu en tout et pour tout que quatre ou cinq occasions franches. Cependant, ils ont réussi à marquer trois fois. Dans cette ambiance particulière que représente le Vélodrome, nous avons été trop timorés dans l'ensemble, même si nous avons bien joué après le repos. Nous avons sans doute trop respecté cette équipe marseillaise. A notre décharge, il faut bien regretter l'absence au dernier moment de notre charnière centrale Fournier-Jozwiak, même si Nielsen et Guyot s'en sont bien sortis. Avec les forfaits de Van Ankeren et de Samuel Michel en plus, c'était beaucoup pour une équipe comme la nôtre.

Vous avez encaissé dix buts en cinq matches. Comment expliquez-vous cette perméabilité ?

Il est clair que depuis le début de la saison, nous commettons toujours des erreurs. C'est sans doute de la naïveté de notre part. A ce niveau, on les paie très souvent cash. C'est ce qui nous arrive. En D 2, elles prêtent moins à conséquence. Il va falloir corriger tout cela à la vidéo. A Monaco, on a failli terminer le match sans prendre de but mais on a craqué dans les arrêts de jeu. Il faut à tout prix éviter les fautes de concentration.

Vous recevrez Toulouse le mercredi 6 septembre. Est-ce déjà capital ?

Dans la mesure où trois équipes devant nous comptent trois points à leur actif, dont Toulouse, il est évident qu'il faut gagner cette rencontre afin de quitter cette dernière place. Pour le moment, notre équipe est amoindrie avec ces blessures qui nous tombent dessus. Mais d'ici là, j'espère que nous récupérerons nos forces vives. Si nous prenons trois points devant les Toulousains, peut-être pourrons-nous commencer à négocier une petite série favorable. La remontée au classement passe par là… »

Correspondance
DIDIER REY

Photo Bernard PAPON

● Les dirigeants lyonnais s'activent pour faire venir un défenseur central, voire un milieu de terrain brésiliens. « Mais l'opération est à la fois coûteuse et compliquée », a assuré le président **Jean-Michel Aulas** après avoir obtenu de ses principaux associés (Pathé et Infogrammes) l'aval pour une éventuelle surenchère.

● **René Ruello,** revenu à la présidence du Stade Rennais, n'a rien perdu de sa franchise, pas forcément du meilleur goût. Il a traité Gallardo de « petit voyou » après que l'Argentin a piétiné le défenseur rennais Nicolas Escudé. Avant de préciser qu'il comprenait l'attitude des Lyonnais la saison passée face à ce joueur.

● L'**OM** joue un match amical ce mercredi soir à Miramas contre Lausanne. Les joueurs marseillais seront laissés au repos jeudi.

● Le défenseur brésilien **Luis Alberto,** qui a signé un contrat de cinq ans avec l'AS Saint-Etienne, est arrivé en fin de semaine dernière dans le Forez. Il devrait effectuer ses débuts officiels ce vendredi à l'occasion d'un match amical que les Stéphanois disputeront à Chambon-Feugerolles (Loire) face à la sélection nationale du Qatar (18 heures).

ROCHE À... BORDEAUX. A 31 ans, Alain Roche va en principe poursuivre sa carrière professionnelle là où il l'avait entamée, à Bordeaux. Laissé libre par le FC Valence, qu'il avait rejoint en juin 1998, le défenseur international (25 sélections) s'entraîne depuis un bon mois avec les Girondins. Il devait signer un contrat d'un an si les résultats de la visite médicale passée ce lundi se révélaient positifs. Alain Roche avait joué de 1985 à 1989 en D 1 avec Bordeaux, avant de rejoindre Marseille (1989-90), Auxerre (1990-92), le PSG (1992-98), avant de s'exiler à Valence. Roche devrait donc bientôt jouer son 367e match en D 1 (à Nantes mercredi prochain ?). Bordeaux renforcerait ainsi son secteur défensif en attendant un apport offensif.

Carteron stéphanois !

Non sans que la négociation ait été longue et sinueuse, Patrice Carteron, arrivé à Lyon en 1997 et transférable depuis le printemps dernier, a signé ce lundi après-midi un contrat le liant pour trois ans à Saint-Etienne, le club qu'il avait choisi après avoir été également sollicité par l'Olympique de Marseille et l'AJ Auxerre. Il en a coûté 15,8 MF aux Verts pour acquérir le « meilleur latéral droit de D 1 depuis deux ans », selon ses pairs, sachant que Carteron était passé du Stade Rennais à Lyon, il y a trois ans, en échange d'un chèque de 7 MF. Coïncidence : Carteron, qui, comme le Brésilien Luis Alberto Da Silva Oliveira, devrait revêtir le maillot stéphanois pour la première fois vendredi en match amical contre le Qatar, devrait jouer son premier match officiel avec l'ASSE mercredi prochain à Geoffroy-Guichard à l'occasion du derby contre Lyon ! A 30 ans, le défenseur breton connaîtra le cinquième club de sa carrière professionnelle après Saint-Brieuc, Laval, Rennes et Lyon.

Photo Bernard PAPON

● Le gardien lillois **Teddy Richert** est venu saluer ses équipiers et encourager plus particulièrement le troisième gardien, Eric Allibert, titulaire samedi soir à Grimonprez-Jooris. L'ancien Toulousain sera débarrassé de son plâtre à la mi-septembre et commencera la rééducation avec, sans doute, un séjour à Capbreton (Landes).

● Le défenseur guingampais **Marek Jozwiak** a dû déclarer forfait le jour même du match à Marseille, à cause d'une vive douleur au pied droit. Les infiltrations n'ont pas eu l'effet escompté.

● Le jeune **Laurent Pichon,** qui a pris place sur le banc lillois samedi soir, revient de loin. Il n'a pratiquement pas joué la saison dernière après avoir été gravement blessé la saison précédente.

Transferts : fin du temps réglementaire jeudi à minuit

Les clubs ont encore la possibilité de recruter jusqu'à ce jeudi, minuit, date officielle de la fin de la période des transferts. Certains clubs n'ont pas tout à fait terminé leur recrutement. Lyon, par exemple, devrait densifier son secteur défensif en vue des joutes de la Ligue des champions, tandis que Bordeaux n'avait toujours pas trouvé ce dimanche le joueur de complément dans le domaine offensif. Pour ces clubs et pour les autres, rien ne sert cependant de se précipiter. A partir de vendredi, ils ont encore la possibilité de recruter un joueur, le fameux joker, et ce, jusqu'au 22 décembre prochain. Place ensuite au marché libre d'hiver, le mercato, où les clubs peuvent encore élargir ou délester leur effectif (22 départs et 26 arrivées la saison passée en D 1), du 23 décembre au 31 janvier 2001. A compter du 1er février, aucune excuse ne sera acceptée. Les clubs devront composer avec ce qu'ils ont jusqu'au terme de l'exercice 2000-01.

● Pour combler la mini-trêve, les **Bordelais** iront disputer ce jeudi un match amical à La Corogne. Elie Baup devra se passer de ses internationaux Ramé, Dugarry, Wilmots (Belgique) et Smertine (Russie).

● La ville de Lens a honoré l'un des joueurs les plus fidèles du Racing en la personne d'**Hervé Arsène,** qui a passé dix saisons dans la maison sang et or. Il a reçu une toile du maire de Lens, Guy Delcourt. L'ancien milieu de terrain, actuel adjoint de Dominique Bijotat, entraîneur de l'équipe lensoise de CFA, est en train de passer ses diplômes pour entraîner la catégorie des 15 ans.

● Le défenseur guingampais **Hubert Fournier,** qui avait été ménagé dans la semaine précédant le déplacement à Marseille, a finalement dû déclarer forfait la veille car il s'est blessé à l'entraînement (élongation à la cuisse droite). Il devrait cependant pouvoir reprendre dans le courant de la semaine.

● « Fâchés mais pas fachos », indiquait samedi à **la Meinau** une banderole des Ultra Boys strasbourgeois, qui tenaient ainsi à se désolidariser fermement des excès racistes de quelques individus isolés, survenus huit jours plus tôt.

● Après avoir rendu personnellement hommage à son père décédé il y a deux semaines en portant un maillot floqué du nom de Da Silva à l'occasion du match OL-Inter Bratislava – un maillot qu'il fera parvenir à sa mère –, **Sonny Anderson** a pu mesurer l'affection qui l'entoure à Lyon lors de la minute de silence observée samedi avant Lyon-Troyes.

● Le milieu de terrain strasbourgeois **Pascal Johansen** est rétabli de ses problèmes d'adducteurs, mais l'entraîneur du Racing, Claude Le Roy, lui laisse une semaine supplémentaire de récupération avant de le réintégrer dans le groupe.

FIL ROUGE

METTOMO VERS L'ANGLETERRE ? Des clubs anglais auraient manifesté leur intérêt pour le défenseur franco-camerounais de l'ASSE, en particulier Leeds United et Blackburn. **UN AMÉRICAIN À METZ, SUITE.** Le jeune milieu de terrain américain de dix-neuf ans Cody Anderson, à l'essai à Metz cette semaine, n'a pas encore signé. Il devrait effectuer un nouvel essai prochainement. **LILLE ET L'OM SOLIDAIRES.** Les Lillois se sont échauffés avec un tee-shirt « Sol en si », samedi soir, afin de soutenir à leur façon l'action contre le Sida. A Marseille, tous les joueurs et l'ensemble du staff ont signé une pétition contre les mines antipersonnel en faveur de l'association Handicap international.

Aiacciu, terra di football

Photo Jackie DELORME

DUO. *Ajaccio, terre de foot, a accueilli samedi deux rencontres à deux heures d'intervalle. Une curiosité pour une ville de soixante mille habitants trop petite pour un club de D 2, l'AC (vaincu par Montpellier 0-2), et un de National, le GFCO (vainqueur d'Alès, 2-1). L'occasion d'une promenade découverte.*

Par **ARNAUD TULIPIER, à Ajaccio**

Malgré tout, ils sont descendus. Malgré le brouillard fumeux et funeste, malgré le danger et les routes barrées, ils ont quitté le « village », comme on dit ici. La plupart viennent de San Benedetto, Zippitoli, Cauro ou ailleurs, là où le feu souille et consume les forêts de pins et de chênes centenaires. La montagne est prise d'assaut tout autour d'Ajaccio, envahie par les flammes, mais eux n'ont pas pensé une seconde ne pas se retrouver chez eux, à Mezzavia, ne pas s'asseoir à même le béton des gradins derrière le but. Après la bise habituelle, ils se demandent des nouvelles de là-haut et puis seulement s'intéressent aux Rouge et Bleu qui viennent s'échauffer pour le match à venir face à Alès, promu cette saison en National. Tous aiment le foot. Mais les 500 spectateurs présents sont d'abord venus pour leur Gazélec, officiellement appelé GFCO Ajaccio.

Tout à l'heure, à la fin du match, vers 20 heures, ils ne fonceront pas sur la route de l'aéroport bordée par la dune pour rejoindre, à un peu plus d'un kilomètre à vol d'oiseau, la colline de Timizzolo, où l'ACA, l'autre club de la ville, reçoit Montpellier, leader de la D 2. Là-bas, le stade François-Coty commence doucettement à se remplir. A part quelques touristes locaux, peu de vrais mordus vont s'ingurgiter les deux rencontres. A Ajaccio, on est pour le Gaz ou pour les Ours (le surnom des joueurs de l'ACA), quasiment jamais pour les deux. « Moi, je suis pour l'ACA, explique Eric, un supporter. Quand le club est redevenu amateur en 1974 (après un dépôt de bilan), je suis allé voir le Gazélec en D 2. Je n'ai jamais vibré, parce que je suis un Ours. C'est viscéral. » D'autres n'ont même pas daigné changer leurs habitudes et ont choisi le sevrage. « Les anciens, les vieux supporters de l'ACA, ne vont pas voir le match du Gazélec, et vice versa. Ou alors, ils y vont mais pour encourager l'équipe d'en face ! Moi, je ne peux pas, j'ai la Testa Maura *(NDLR : la tête de Maure, emblème de la Corse).* Je ne souhaiterai jamais la défaite d'un club ▶

Le Gazélec affiche partout sa corsitude : dans les travées du stade de Mezzavia bien sûr, mais aussi sur les maillots.

du pays... » En fait, il s'agit définitivement d'une mésentente cordiale. « Attention, on n'est pas à Glasgow, nuance Eric. Personne ne s'en veut à mort. » On dénigre, on regarde l'autre en coin, c'est tout. On se toise, on se renifle, on cause. On chambre, aussi. C'est ça, « la Magagna ».

AUCUN MATCH AMICAL EN QUARANTE ANS

Depuis toujours, c'est comme ça. Les deux clubs s'évitent. De toute leur histoire, ils n'ont jamais organisé un match amical entre eux ! En 1997-98, les deux s'étaient côtoyés en National avant que l'ACA, à peine promu, monte aussitôt en D 2. L'année dernière, 3e de National, le GFCO Ajaccio devait accéder à la D 2 et ainsi rejoindre son meilleur ennemi. Mais un point de règlement archaïque (depuis rogné, d'ailleurs) a gommé ce que le GFCO Ajaccio avait mérité sur le terrain : « Une ville de moins de 100 000 habitants ne peut posséder deux clubs professionnels. »

Cette situation existe nulle par ailleurs. Une richesse qui cache en réalité un vrai gâchis. Plutôt que de s'accorder, les deux clubs subsistent depuis des années chacun dans leur coin sans s'entendre et gâche la chance d'Ajaccio de rejoindre Bastia en D 1 avec une seule équipe solide et solidaire.

Evidemment, c'est à chaque fois la faute du voisin si aucun accord n'est possible. Au GFCO, on a essayé de brusquer les choses en proposant il y a un an une fusion à la hussarde, mais c'était surtout pour sauver la peau de leur montée en D 2. Comme le pense Batiste Gentili, l'entraîneur de l'ACA qui a également été celui du Gazélec il y a une dizaine d'années, « la fusion ne s'est pas faite en cinquante ans, je ne vois pas pourquoi ça s'arrangerait en quinze jours. Il faut créer une commission sérieuse, qui prenne son temps. Pour le moment, que chacun trace sa route ! »

André Di Scala veut pourtant y croire. « A terme, c'est la solution : un club de D 1 très puissant, avec des équipes de jeunes, un centre de formation... Je crois bien que je ne verrai jamais ça. » Batiste Gentili est également persuadé que la cause est belle, mais le combat délicat : « Les fusions, ça n'a jamais marché. Il faut créer un nouveau club. Qu'Ajaccio ne peut supporter deux clubs, c'est une évidence. Mais il n'y a pas 36 solutions : soit un des deux clubs monte en D 1, s'y installe et l'autre tombera dans l'anonymat, soit on crée un nouveau club, qui ne soit ni GFCO ni ACA, mais le club de la ville d'Ajaccio. Avec des nouvelles couleurs, pourquoi pas. Celles de la ville, bleu roi et blanc. Malheureusement, il y a trop d'antagonismes de personnes pour que ça réussisse. » D'une indubitable logique, ce raisonnement met surtout en relief l'irréalité d'une quelconque entente entre les deux clubs, un désaccord (désamour ?) qui prend sa source dans les racines mêmes de l'ACA et du Gazélec.

RIVE DROITE, RIVE GAUCHE

Comme son nom le sous-entend, le Gaz était au départ, en 1960, l'équipe d'EDF-GDF. « C'était un club rouge », explique André Di Scala. Une équipe d'ouvriers, d'origine populaire. Or l'Athletic Club Ajaccien est un club plus huppé. Sans trop schématiser, le GFCO regarde à gauche, l'ACA à droite. Et quand la politique entre en jeu, plus rien n'est possible. Nulle part. Même si, à l'ACA, la couleur politique s'est un peu estompée, la réalité existe et sépare plus que les deux clubs, les deux mondes de l'ACA et du GFCO. Engagés chacun sur une branche nationaliste différente, il sera bien difficile à ces deux-là de se percher sur le même arbre. D'ailleurs, rien que l'environnement des deux stades le prouve.

A Mezzavia (littéralement « au milieu de la route »), la corsitude est omniprésente. La sono du Gazélec crache des chants traditionnels solennels et émouvants quand Timizollo bouge sur les derniers tubes à la mode. Samedi, alors que le Gazélec s'est échauffé au son des célèbres polyphonies du pays, l'ACA est venu *Allumer le feu* avec l'ami Johnny, ce qui, en passant, n'était pas un choix musical judicieux quand on levait les yeux pour guetter les passages des Canadair brumisateurs de flammes.

Pareil pour les banderoles des ultras (les Companeros) accrochées aux grillages du stade Ange-Casanova du GFCO, toutes ou presque en langue corse (« Saremu sempre qui, forza Gazélec », « Nous serons toujours là, allez le Gazélec »). A François-Coty, la cohorte d'I Guerrieri a juste adapté le célèbre *You'll never walk alone* de Liverpool (*Tu ne marcheras jamais seul*) à la sauce corse. Jusqu'aux drapeaux de corner du Gazélec (où une tête de Maure plus guerrière a remplacé ceux, unis, des autres terrains du Championnat) qui fleurent bon la maison corse. Floqué sur le dos du maillot des joueurs, « Aiacciu ». Ajaccio. Logique, puisque la plupart sont originaires de la ville. C'est une volonté du club, politiquement plus engagé et « indépendant » que l'ACA. « En Corse, il existe une communauté de destin, expose Dédé Di Scala. On souhaite construire une équipe de jeunes Corses, avec quelques joueurs de qualité venus du continent. On se doit de continuer dans cette voie de la fibre corse. On a même accentué le mouvement avec nos équipes de jeunes *(où le GFCO est extrêmement performant grâce à sa filiale du Stade Ajaccien).* A terme, on souhaite grimper en D 2 pour convaincre des Corses qui sont pros sur le continent de revenir au pays porter les couleurs du Gazélec. »

Photos Jackie DELORME

L'attaquant de l'ACA Steve Savidan (ci-dessus), et celui du Gazélec Daniel Meslin ne sont pas d'origine corse. Simplement, ils correspondent au profil local, n'étant pas avares en efforts sur le terrain. La chaleur et la splendeur du paysage corse ne ramollissent pas leur hargne. Au contraire... Il semble la cultiver. Ainsi, à Tizimollo, le stade n'aura pas de quatrième tribune : l'ACA veut continuer à admirer la mer.

« À AJACCIO, ILS VEULENT DES VAILLANTS »

Encore une autre différence avec l'ACA qui n'a qu'un Corse dans son effectif, Yannick Achard, formé au... Gazélec. « A l'ACA, je suis tout seul, c'est vrai. Pourtant, c'est possible de porter les deux maillots. J'en suis la preuve. » Deux de ses coéquipiers sont également passés par le GFCO : le gardien (prêté par Monaco) Tony Sylva et l'attaquant Farid Soudani. « Ça va s'arranger, promet Batiste Gentili. Pour le moment, on ne peut pas lutter. Heureusement, un centre de préformation fédéral a ouvert l'an dernier. Ça, c'est extraordinaire. »

En attendant, l'ACA doit piocher à l'extérieur des joueurs qui correspondent au profil local. Car, quel que soit le club, « à Ajaccio, ils veulent des vaillants, a déjà compris Nicolas Baudoin, le latéral droit de l'ACA. Ils ont un caractère entier. Tu donnes tout ou tu donnes rien. Le public sera toujours indulgent si tu t'es mis chiffon. Même si tu perds. » Samedi, ça a été le cas face à Montpellier (0-2), et pourtant, son coéquipier Philippe Burle a constaté que « Timizolo n'a pas sifflé. Il faut aller au charbon, c'est tout. Ici, ils applaudissent les gestes défensifs, comme en Angleterre. »

Tout juste se sont-ils levés sans un bruit au deuxième but des visiteurs, avant de regagner leur voiture en ordre. Déçus mais pas en colère. Ça n'aurait certainement pas glissé aussi facilement à Mezzavia, où le sang bouillonne vite et fort, comme a pu s'en apercevoir M. Rebaud, l'arbitre, insulté pour ne pas avoir vu une main de l'Alésien Bekhti dans la surface. « La mentalité corse est spéciale, différente de ce que je connaissais jusqu'ici, explique le buteur Daniel Meslin, prêté par Rennes au GFCO. Moi, ça me plaît. J'aime ce tempérament de gagneur. Quand je suis arrivé, les anciens m'ont parlé du sentiment qu'on a quand on porte ce maillot. C'est spécial. On joue pour la Corse. Les adver-

saires le savent. Quand ils viennent ici, ils ont la trouille. » Pour les accueillir, sur la grille d'entrée du stade, des fourches à cinq dents et des oreilles de diable. Les voilà prévenus.

Les joueurs aussi, qui ne rigolent pas. « Au Gazélec, il y a du bâton, claironne Dédé Di Scala. Il faut que ça tourne. D'accord, il y a le soleil, la plage, mais celui qui abuse, on ne le manque pas. » Comme l'a compris Nico Baudoin, dans le camp d'en face, « si tu es venu pour la bronzette, t'es mort. ça se sent tout de suite. » Pourtant, se laisser aller serait humain. De Mezzavia, la vue est splendide, qui donne sur des vallons boisés. De Timizollo, elle est insoutenable de beauté. Le stade en U n'aura jamais de quatrième tribune car le club veut continuer à admirer la mer. En contrebas, en pente douce, la plage de sable blond de Campo dello Oro s'étale langoureusement. Plus loin, Ajaccio la belle clignote la nuit des feux de la fête permanente qui l'habite. « C'est le seul stade en France qui donne sur la mer. Qu'est-ce que c'est beau ! », s'extasie Baudoin. C'est beau, mais ça se mérite. A quelques mètres, sous la tribune couverte, un panneau toise l'étranger qui s'engouffre dans le tunnel vers la pelouse. Dessus, une tête de Maure se fond dans la silhouette d'un footballeur, le tout en noir et rouge, les couleurs du club. Une inscription prévient : « Aiacciu, semi noi. » « Ajaccio, c'est nous. »

A. T.

Ajaccio, c'est costaud

Appliquées et bien organisées, les deux équipes ajacciennes devraient jouer les trouble-fête cette saison.

Il y a huit ans, le président, Michel Moretti, et le coach, Bati Gentili, avaient déclenché l'hilarité insulaire en écrivant dans une brochure qu'ils voulaient permettre à Ajaccio « de remonter en D 1 ! » Pari déjanté puisqu'à l'époque le club se mourait en PHA, la 7e division française, et qu'il n'avait gardé sa place dans cette division en 1992 que grâce au gel des Championnats corses à la suite de la tragédie de Furiani. « Quand on est arrivé, il y avait 180 F en caisse », se souvient Gentili. Huit ans après, l'ACA est en D 2, mais Gentili et les siens n'en tirent aucune gloriole : « On a travaillé, on a eu ce qu'on méritait, c'est bien. Maintenant, dans le foot, tu montes vite mais tu peux redescendre encore plus vite. Alors, continuons à bosser. » Car l'ACA pense encore à son vieux rêve d'il y a huit ans. « Pour le moment, il nous manque encore un petit quelque chose, reconnaît Nicolas Baudoin, le latéral droit. Ce qui fait la différence entre une grosse équipe et une qui veut le devenir, on l'a vu face à Montpellier. La saison dernière, avec Guingamp, mon ancienne équipe, on aurait gagné ce match 1-0 en jouant moins bien que l'ACA. Là, on a perdu 0-2. » En effet, l'ACA, qui a dominé tout le match face à un inoxydable Montpellier, propose un jeu construit et agréable. Articulé en 3-5-2 avec des latéraux offensifs, l'équipe corse possède un réel fonds de jeu à qui il ne manque qu'un soupçon d'explosivité. Ce que devrait lui apporter un Abou en pleine forme. Samedi, à court de condition, il n'est rentré qu'en 2e mi-temps et a apporté tout de suite de la percussion. Drivé par le subtil Granon et Garcia le batailleur, épaulé par Savidan et suppléé par Soudani, Abou devrait permettre à Ajaccio de franchir un cap. Car le reste de l'équipe est raccord, surtout guidée par Colling, défenseur central plus que précieux, et Sylva, le gardien en pleine confiance. Côté Gazélec, la 3e place qu'il occupe un étage en dessous n'est pas un leurre. Ce GFCO-là a de la qualité, surtout devant. Meslin, deux fois buteur samedi, est accrocheur et habile, et possède en Soler, Gautier et Colinet d'excellents camarades de jeu. De quoi s'éclater, d'autant que le jeune Guillaume Deschamps, prêté par l'OM, va se montrer utile. Derrière, ça semble plus fragile, voire friable. L'absence du libero titulaire, Rossi, engendre d'énormes hésitations. Mais avec de l'application et du cœur, tout est possible. A Ajaccio plus qu'ailleurs.

A. T.

Gentili: « La ville est divisée en deux »

TÉMOIN. *S'il est « né rouge et blanc », les couleurs de l'AC Ajaccio qu'il entraîne depuis huit ans, Batiste Gentili a aussi porté le maillot de Bastia et du Gazélec Ajaccio, qu'il a également dirigé. De quoi poser un regard sincère et sans ambages sur le foot de son île et de sa ville.*

« Batiste, un match de D 2 et un autre de National le même jour dans une ville de 60 000 habitants, c'est une rareté en France. Quelle est la recette d'Ajaccio pour posséder deux équipes de ce calibre ?

Qu'il y ait deux clubs de foot à Ajaccio, ce n'est pas nouveau. Ajaccio est une vraie ville de football et l'a toujours été. Mais c'est vrai que le fait qu'ils soient revenus tous les deux à un haut niveau est remarquable, d'autant que les difficultés ne manquent pas. C'est d'ailleurs ce qui nous donne cette force, cette envie de toujours se dépasser. C'est dans nos gênes. Nous, on n'aime pas perdre, on veut toujours être les premiers.

C'est le cas pour tout le monde...

Pas toujours. Moi, je me suis expatrié très jeune. Je suis parti à dix-sept ans sur le continent, à Nice, et j'ai un peu voyagé *(NDLR : il a également joué à Cannes et à Mulhouse)*. Honnêtement, je n'ai pas ressenti ailleurs l'envie de se sublimer. Et pas que dans le foot Ajaccio possède plusieurs équipes d'excellent niveau dans plusieurs disciplines (volley-ball, basket masculin et féminin, etc.). Le jeune Corse a des prédispositions dans de nombreux sports parce qu'il a l'orgueil, la volonté, la fierté.

Comme tous les sportifs qui réussissent, non ?

En Corse, c'est une évidence pour tout le monde. Une évidence parce qu'ici tout est différent, tout est moins grand. C'est plus difficile car c'est une île. La Corse, c'est un petit pays. Il faut se battre pour exister, pour avoir des structures de qualité et trouver des terrains.

C'est vrai que vous n'êtes pas gâtés de ce côté-là...

On ne peut pas construire sur la mer ! Alors, on compose. A l'ACA, on vient de trouver un terrain d'entraînement. Avant, on courrait sur le tuf *(une roche volcanique)*. Petit à petit, ça s'améliore. Notre stade se modernise. On a hâte d'avoir notre chez-soi.

Tout de même, vos installations ne sont pas encore dignes d'une équipe de D 2. Ça ne vous effraie pas ?

C'est un vrai dilemme. Pour obtenir des aides afin d'améliorer nos structures, on se doit d'avoir des résultats, d'attirer l'engouement. Ça, ça ne peut arriver que si l'on vise l'accession en D 1, qui est notre but avoué. Un coup d'éclat, ça peut toujours arriver... Mais, actuellement, ça peut constituer un vrai danger. Quand je vois tout ce qui nous manque, je me dis qu'on peut se retrouver en porte à faux. Je n'ai pas peur – je n'ai peur de rien, moi –, mais je pense que ça peut être un dur morceau à avaler. Maintenant, attention, si on est en course pour la montée, on jouera le coup à fond. On ne la refusera pas. Mais on n'est sans doute pas encore prêt à tout ça.

« IL FAUT FORMER DES JEUNES »

Qu'est ce qu'il vous manque, concrètement ?

Des équipes de jeunes, avant tout. C'est d'ailleurs une différence avec le Gazélec, qui en a beaucoup. Nous, nous n'avons même pas d'équipe réserve... Quand nous sommes arrivés au club, Michel Moretti *(le président)* et moi, nous avons misé sur l'équipe première pour remonter le club. Résultat, on a grimpé de PHA *(7e Division)* en D 2 en un temps record mais, derrière, ça n'a pas suivi. On n'a même pas de centre de formation.

Ça pourrait pourtant être une solution...

La formation, c'est incontournable. En Corse, il n'y aura jamais de PSG ou d'OM, avec les mêmes moyens financiers et 50 000 entrées au stade. Sur le plan économique, avec toutes les équipes qu'il y a ici, on saigne les commerçants et les entreprises. Ils ne peuvent contenter tout le monde. Alors, pour nous en sortir, il faut former des jeunes. Bastia a déjà commencé et mérite encore plus d'aides. Et puis il n'y a pas qu'Ajaccio et Bastia, il y a aussi l'intérieur de la Corse qui doit être épaulé.

Vous parlez de formation. La fuite des jeunes Français à l'étranger (Aliadière, Péricard...) vous fait réagir ?

Ça, ça m'inquiète beaucoup. On vient d'entamer la démarche pour poursuivre dans cette voie, il serait frustrant et désolant que tout s'écroule. Car je suis persuadé qu'avec un centre de formation performant on peut encore grimper. Il y a la place pour un club de D 1 à Ajaccio.

Pourtant, les affluences du Gazélec ou de l'ACA sont anecdotiques.

Aujourd'hui, la ville est divisée en deux. Mais, si un jour, un des deux clubs monte en D 1, il se passera le même phénomène que quand l'ACA a déposé le bilan, en 1973. Plutôt que d'aller applaudir le Gazélec en D 2, tous les jeunes sont montés à Bastia voir de la D 1. Avec le pay-per-view, pourquoi les fans de foot vont s'embêter à venir voir Wasquehal ? Si on monte en D 1, les gens reviendront au stade. A Ajaccio, le potentiel public existe. Plus encore qu'à Bastia. Mais, pour ça, il faut de la patience. Ça ne se fera pas en un ou deux ans... »

A. T

Photos Jackie DELORME

Batiste Gentili l'assure : « Si l'un des deux clubs d'Ajaccio monte en D 1, les gens reviendront au stade. »

DIVISION 2

❍ Le sélectionneur algérien a finalement décidé de laisser **Ali Meçabih** à la disposition de Martigues. Convoqué à l'origine le 29 août pour préparer les qualifications du prochain Mondial, le nouvel attaquant du club provençal ne rejoindra la sélection qu'après le match contre Sochaux.

❍ Federico Pastorello, le dirigeant conseiller de Nice, a sollicité l'administration italienne pour décrocher le passeport national de **Gustavo Vassalo.** Mais il est peu probable que le dossier soit bouclé avant le 31 août, date limite du recrutement, et le nouvel attaquant péruvien de l'OGCN devrait être considéré comme joker.

❍ **Tony Cascarino** ayant résilié son contrat au Red Star, quelques supporters nancéiens espéraient déjà son retour à Nancy. Mais le président Rousselot a rapidement démenti la rumeur naissante, sans écarter la possibilité d'un renfort offensif.

❍ **Beauvais** est toujours à la recherche d'un sponsor maillot pour la saison car aucun accord n'a été trouvé avec Radio Spares, qui était pourtant le partenaire du club de l'Oise depuis plusieurs années.

❍ Qualifié grâce à une lettre de sortie provisoire, le défenseur de Nice **Jero Shakpoke** a enfin pu revêtir le maillot de son nouveau club samedi soir. Le Nigérian, qui attendait l'homologation de son prêt par la Roma depuis le début du mois de juillet, est entré à la fin de la rencontre disputée face à Nancy (2-1).

❍ Les dirigeants cannois sont fiers du dernier classement de leur **centre de formation,** positionné au huitième rang et seulement précédé de quelques points par des clubs comme Rennes et Montpellier. En outre, le club formateur de Zidane, de Vieira, de Micoud, entre autres, garde sa position en catégorie 1 et obtient respectivement une troisième et deuxième place sur le plan de la scolarité et des sélections nationales.

❍ A l'issue d'un essai effectué la semaine dernière au sein de l'AS Cannes, le jeune Australien **Jane Talcevski** n'a pas été conservé par les dirigeants azuréens. Il compte cependant poursuivre son tour de France des clubs et faire bientôt escale à Lens.

❍ Présent dans la tribune du stade Dominique-Duvauchelle, **Luis Fernandez** a assisté à la belle victoire de Créteil contre Laval (4-0), ce qui lui a permis de féliciter Alain Pedretti, son ancien président à Cannes, aujourd'hui partenaire du club val-de-marnais.

Photo Pierre LABLATINIÈRE

Kerhuiel renforce Angers

Angers, qui a la plus mauvaise défense du Championnat (11 buts encaissés) depuis sa troisième défaite de la saison concédée samedi à Châteauroux (3-2), a renforcé son arrière-garde en recrutant Gilles Kerhuiel. Ce défenseur central, qui évoluait la saison dernière à Châteauroux, avait été laissé libre par Thierry Froger à l'intersaison et n'avait pas trouvé de club jusqu'à la semaine dernière. Il a signé un contrat reconductible d'une durée d'un an, à la satisfaction de l'entraîneur d'Angers, Denis Goavec, qui avait récemment pressé son président de recruter un ou deux joueurs à vocation défensive.

❍ Samedi soir, Nice-Nancy (2-1) était une opposition symbolique pour **Gaston Curbelo,** puisque l'attaquant de l'ASNL avait revêtu les couleurs niçoises lorsqu'il était plus jeune. Mais comme l'entraîneur Francis Smerecki ayant estimé qu'il devait disputer quelques matches complets en CFA avant d'évoluer en D 2, il n'a pas participé à cette rencontre.

❍ Le milieu de terrain **Olivier Sorlin** retenu avec la sélection Espoirs, l'attaquant brésilien **Rixa** expulsé en CFA et le milieu de terrain **Omar Belbey** suscitant l'intérêt de la Fédération algérienne : voilà les soucis d'effectif qui attendent l'entraîneur de Montpellier, Michel Mézy, cette semaine.

OUADDOU PRIVÉ DE JEUX ? En décidant de ne pas libérer son défenseur marocain Abdes Ouaddou le 28 août, date fixée par le sélectionneur national, Nancy a rendu très hypothétique sa participation aux JO de Sydney. Même si le club lorrain est dans son droit, puisque les textes de la FIFA prévoient un délai de mise à disposition des joueurs de six jours avant la début du Tournoi olympique, Ouaddou pourrait être finalement écarté de la sélection et était très abattu, samedi, avant de se rendre à Nice avec ses coéquipiers

Le Mans manque de terrains

Le président du Mans, Jean-Yves Merdrignac, a convoqué pour ce mercredi un conseil d'administration exceptionnel, car son club souffre d'un cruel manque de terrains. En effet, plusieurs aires de jeu utilisées par le centre de formation sont actuellement hors d'usage pour cause de non-entretien. D'où le courroux des dirigeants manceaux, qui n'ont plus à leur disposition, et ce pour toutes les équipes, que les trois pelouses de la Pincenardière. Avec cette réunion, ils espèrent faire accélérer les choses auprès des collectivités locales et les persuader de remettre rapidement tous les terrains en état.

❍ **Jérôme Drouin,** qui n'avait plus marqué en Deuxième Division depuis deux ans, a vu sa patience et sa persévérance récompensées lors de la venue de Cannes (2-0). Le milieu de terrain défensif du Mans a en effet passé en revue une défense cannoise complètement prise de court par sa superbe action individuelle, et ouvert la marque pour son équipe.

❍ Le défenseur de Cannes **Sébastien Grimaldi,** victime d'une pointe musculaire à la cuisse droite, et le milieu de terrain prêté par Arsenal, **David Grondin,** souffrant d'une élongation, ont dû déclarer forfait à l'occasion du déplacement de leur équipe au Mans (2-0).

NATIONAL

★ **Moulaye Thiam** est la treizième recrue du Thouars Foot cette saison. Agé de dix-sept ans, ce jeune attaquant a été formé au Stade Rennais avant d'évoluer au Portugal. Son arrivée dans les Deux-Sèvres marque la fin du recrutement des Chamois.

★ **Valenciennes** n'ayant recruté aucun gardien à la suite de la blessure de Xavier Henneuse, l'enveloppe financière inutilisée pourrait servir à recruter un joker. « On y pense », a simplement suggéré Bernard Moreau, le président du club nordiste.

★ S'il ne fait pas toujours impression dans le jeu, **Frédéric Fenart,** le meilleur buteur dijonnais de la saison passée en CFA, pèse toujours sur les défenses. Samedi, face à Besançon (1-0), c'est lui qui a placé un lob sur la barre et qui a obtenu le coup franc décisif.

★ Supervisé par Rémi Harrel, **M. Launay,** l'arbitre de la rencontre Valence-Amiens (0-2), a eu la main lourde. En effet, le directeur de jeu a distribué pas moins de dix cartons, dont deux rouges à l'encontre du milieu de terrain de Valence Laurent Bédani et de l'attaquant d'Amiens Claude Arnaud Rivenet.

★ Le « mythe » **Stade de Reims** est bien vivant. Samedi en Normandie, à l'occasion de leur déplacement à Pacy-sur-Eure (1-2), les Champenois étaient encouragés par plusieurs dizaines d'aficionados.

★ Les deux dernières saisons, il avait fallu attendre la neuvième puis la dixième journée avant que **Thouars** ne décroche son premier succès. Cette saison, la quatrième rencontre aura été la bonne puisque les joueurs de Thierry Goudet l'ont emporté 3-0 face à Louhans-Cuiseaux.

★ **Franck Priou,** qui supervise pour le compte d'Istres les futurs adversaires du club provençal, ainsi que **Roger Milla** ont été aperçus samedi dans les travées du stade Georges-Pompidou à l'occasion de la venue d'Amiens à Valence (0-2).

★ Avant la réception de Louhans-Cuiseaux, le 6 septembre, le stade **Francis-Le Blé** de Brest sera bien garni puisqu'il accueillera trois jours auparavant la rencontre France-Israël comptant pour les éliminatoires du Championnat d'Europe Espoirs.

★ « Et un, et deux, et trois zéro... » Le refrain bien connu de la finale de la dernière Coupe du monde a été entonné par **le public thouarsais** samedi soir lors de la visite de Louhans-Cuiseaux (3-0). La dernière fois que les spectateurs deux-sévriens ont eu l'occasion de s'enflammer de la sorte, c'était le 12 octobre dernier avec une victoire du même standing face à Reims.

★ Privé du déplacement à Alès (2-2) à cause d'une légère entorse, le défenseur de Pacy-sur-Eure **Olivier Bellanger** a retrouvé sa place dans le groupe normand samedi devant Reims ((1-2).

★ **Rogerio Moreira,** ancien joueur de Rouen qui a rejoint le Stade Brestois à l'intersaison, était en quête de son premier but depuis l'ouverture du Championnat. Samedi, à la 84e minute de la rencontre face à Istres (1-1), il a eu le plaisir de l'inscrire d'une frappe puissante qui a récompensé la détermination affichée tout au long de la seconde période par les Finistériens.

★ **Christophe Maître,** le milieu défensif bisontin, incertain avant la rencontre à Dijon (1-0), a finalement pu tenir sa place avec un genou bandé. Par précaution, Sylvain Matrisciano avait tout de même emmené Cyriaque Otta, mais le quinzième homme franc-comtois est resté dans les tribunes en compagnie du jeune attaquant burundais Félicien M'Banza, toujours pas qualifié.

★ Face à La Roche-sur-Yon, **Cédric Rjillo** (20 ans) était titularisé pour la première fois à la pointe de l'attaque valenciennoise. Il a fait bonne impression, mais s'est effacé à la pause, la cheville meurtrie par un tacle de Sylas Billong.

★ Déjà absent à Amiens, **Jérôme Tronchet,** le défenseur central thouarsais, victime d'une tenace contracture à la cuisse, n'était pas suffisamment rétabli pour affronter Louhans-Cuiseaux (3-0).

★ Le Stade Brestois ayant frôlé, samedi, sa première défaite à domicile depuis plus d'un an, **Alain de Martigny** était soulagé par le retour tardif de son équipe face à Istres (1-1). « Face à un adversaire de qualité, elle a démontré de solides ressources physiques et mentales », se félicitait l'entraîneur local, tout en regrettant certaines déficiences dans le dernier geste.

★ Chagriné par une inflammation de la voûte plantaire, l'ancien milieu de terrain de Pacy-sur-Eure **David Bechkoura,** qui porte aujourd'hui les couleurs de Rouen, est venu saluer ses anciens partenaires samedi contre Reims.

★ L'ancien joueur de Vannes **Ronan Orjubin** a signé ses débuts à La Roche-sur-Yon en inscrivant le deuxième but des Vendéens sur le terrain de Valenciennes (1-3).

Le Red Star en effervescence

Encore battu, par Grenoble à domicile (0-2), samedi, le Red Star ne compte aucune victoire après quatre journées et devrait connaître une semaine houleuse. En effet, courroucé par ce début de saison désastreux, le président Jean-Claude Bras avait récemment annoncé que l'effectif serait remanié et que quatre joueurs quitteraient le club. Le défenseur Raphaël Girardot fut le premier inscrit sur cette liste noire, et d'autres noms devraient suivre cette semaine. Durant les jours à venir, une réunion est également prévue entre Jean-Claude Bras et son staff technique, qui a été récemment l'objet des foudres présidentielles.

ALÈS TOUJOURS PRIVÉ DE GROS ET DA SILVA. Alès attend toujours la qualification de Ludovic Gros et du Brésilien Jorghino Da Silva, dont les lettres de sortie ne sont toujours pas parvenues en France. Le club cévenol a eu beau demander l'intervention de la FIFA, les Fédérations suisse et tunisienne font la sourde oreille. Heureusement, soixante jours après la demande officielle, la qualification d'un joueur devient automatique, et ce délai sera bientôt atteint.

Fanfan Félix, fidèle à L'Ile

PASSIONNÉ. *Celui qui fut l'un des acteurs inoubliables de l'épopée européenne de Bastia lors de la saison 1977-78 entraîne depuis 1989 une modeste formation insulaire, le FA L'Ile-Rousse-Monticello, dans un contexte difficile.*

Photo STADIUM

Fanfan Félix : « Il faut que chacun prenne conscience que le FAIRM représente quelque chose d'important. Si rien ne change à ce niveau-là, ce sera alors ma dernière saison à L'Ile-Rousse. »

Voici onze ans, « l'aigle de Furiani » a pris le FA Ile-Rousse-Monticello (FAIRM) sous son aile protectrice. Ce club corse, né de l'entente entre deux communes insulaires, est en effet entraîné par Fanfan Félix, un Ardéchois dont le nom restera à jamais mêlé à l'odyssée fantastique qui conduisit Bastia en finale de Coupe de l'UEFA, face à Eindhoven (0-0, 0-3), en 1978. Une aventure européenne qui constitue le pic de sa carrière, riche de quinze saisons disputées en Première Division et de 150 buts éparpillés au sein de plusieurs clubs. Lyon, Bastia, Paris FC, Bastia et Angers jalonnent ainsi un parcours qui s'est achevé à Auxerre, où, après avoir remisé son maillot, il a intégré le staff technique de Guy Roux. Entamant alors une reconversion qui a amené cet amoureux de la Corse à rejoindre L'Ile-Rousse, à l'orée de la saison 1989-90. Depuis, malgré les nombreuses propositions qui lui parviennent, cet ancien attaquant qui brilla au sein du club phare de l'île apporte inlassablement ses lumières à l'une des plus modestes formations de CFA. Confiné, à Monticello, sur un terrain privé de tribunes, le FAIRM s'appuie en effet sur l'un des plus faibles budgets de sa division (2 MF).

De dérisoires moyens qui n'empêchent pas son maintien dans le giron national depuis 1986, année de son accession au quatrième échelon du football français. Il peut même s'honorer d'être le premier club amateur de l'île à avoir intégré le CFA.

« QUE L'ON ARRÊTE DE NOUS PRENDRE POUR CIBLE »

Cette présence continue à un tel niveau repose, selon Fanfan Félix, sur des recettes simples. « Notre force, c'est en fait que le club appartient aux joueurs. Une grande solidarité est obligatoire pour que chacun en tire le meilleur parti », martèle celui qui inscrivit un jour cinq buts au Chili, sous la tunique du Paris FC, avant d'ajouter : « Le FAIRM sert aussi de tremplin dans la carrière des joueurs. Oliveira à Sedan, Aubanel à Gueugnon, Rossi au GFCOA, pour ne citer qu'eux, en sont l'illustration. » Leurs successeurs auront donc à cœur, eux aussi, de se mettre en valeur tout au long de la saison et d'atteindre l'objectif du maintien dans un contexte de plus en plus difficile.

Car des querelles de clocher rythment la vie de ce club qui s'appelait autrefois FA Ile-Rousse et qui, faute de disposer d'un véritable terrain, a décidé de « s'exiler » à Monticello pour y disputer ses rencontres. Au grand dépit de la municipalité île-roussienne, qui a choisi en retour de réduire au minimum sa participation au budget du FAIRM, essentiellement constitué grâce à l'apport de sponsors locaux et aux aides de la collectivité territoriale de Corse et du conseil général de Haute-Corse.

Et comme, de plus, « l'éloignement » du club s'est traduit par une désaffection du public (50 spectateurs par match en moyenne), il se retrouve plongé dans un isolement que beaucoup ont du mal à comprendre. Heureusement, pour lutter contre cette morosité, Jean Giovansily, qui a pris en main les destinées du FAIRM, et une poignée de passionnés se battent et innovent. Désormais, en tapant sur un clavier htpp://fairm.free.fr/, il est possible de consulter le site Internet du club et de participer à de nombreux jeux...

Mais de telles initiatives seront-elles suffisantes pour retenir Fanfan Félix ? A cinquante et un ans, celui qui vient d'entamer son douzième Championnat à la tête de l'équipe semble réservé quant à son avenir au sein du club : « J'attends beaucoup de cette nouvelle saison, notamment au niveau de l'environnement du club. Il faut que chacun prenne conscience que le FAIRM représente quelque chose d'important et que l'on arrête de nous prendre pour cible dans des conflits qui ne nous regardent pas. Si rien ne change à ce niveau-là, ce sera alors ma dernière saison au FA Ile-Rousse-Monticello »

Correspondance
JEAN-PAUL LOTTIER

FORUM

☆ Soucieux de renforcer son potentiel offensif, Plabennec vient de recruter l'attaquant **Miguel Mickart** (23 ans), qui a évolué à Créteil, Toulon et Rouen, avant d'opérer la saison dernière à La Gacilly (CFA 2). Il devrait être qualifié pour la prochaine rencontre de Plabennec face à la réserve du PSG.

☆ Orphelin d'un buteur depuis le départ surprise de Goutaudier, l'**US Albi** s'est mise en chasse d'un attaquant supplémentaire afin d'étoffer son effectif. Dans ce but, l'entraîneur du club tarnais multiplie actuellement les essais.

☆ Rodez n'a pas bouclé son recrutement. A la recherche d'un défenseur et d'un attaquant supplémentaires, le club aveyronnais vient d'engager **Mohammed Keita,** le solide défenseur de Nice. D'autres joueurs devraient suivre.

☆ En milieu de semaine dernière, Manosque a joué un match amical face à l'équipe d'Oran (Première Division algérienne) et s'est difficilement imposée 3-2. Les Alpins se sont donc en partie rassurés après leurs deux défaites consécutives, face à Porto-Vecchio (2-0) et à Arles (0-2), mais ont perdu leur milieu de terrain **José Alcocer,** victime d'une rupture partielle du ligament externe du genou droit et qui sera absent pendant un mois.

☆ Les **Calaisiens** sont toujours aussi populaires. Exactement 1 105 spectateurs se sont déplacés samedi à Mulhouse (3-5) pour les voir à l'œuvre, un nombre deux fois plus élevé que la moyenne de spectateurs recensée tout au long de la saison dernière au stade de l'Ill.

Un Albigeois victime d'un malaise

Il y a eu un brin de confusion samedi soir à l'issue de la rencontre Châtellerault-Albi (1-1). Touché lors d'un choc à quelques minutes de la fin, le milieu de terrain albigeois Pascal Boglé, victime d'un traumatisme facial, a été pris de malaise dans les vestiaires. Le médecin de garde ayant déjà quitté l'enceinte, les dirigeants châtelleraudais ont dû appeler les pompiers pour évacuer le jeune homme vers le service des urgences. Il a finalement pu rentrer en bus en compagnie de ses coéquipiers après avoir effectué une radio de contrôle.

☆ Si le public ruthénois a découvert ce samedi Mametz (Dunkerque), Rech (Sète), Joachim (Limoges) et Nègre (Cherbourg), il n'a pu se familiariser avec **Dief.** Opéré du genou, l'ex-joueur de Montpellier est indisponible jusqu'à la trêve.

☆ L'entraîneur de Libourne Saint-Seurin, **Jean-Marc Furlan,** était d'autant plus sensible au succès de son équipe face au Montpellier HSC 2 (1-2) qu'il avait porté au cours de sa carrière le maillot pailladin à deux reprises.

☆ Dernière recrue en date du Montauban Football Club, **Christophe Darrigade** a joué 70 minutes face à Toulouse (1-1). Une première satisfaisante pour l'ancien joueur de Toulon, qui est d'ailleurs à l'origine de la splendide égalisation de son équipe.

☆ Les **Saint-Quentinois** peuvent se mordre les doigts après leur défaite subie à Raon-l'Etape (1-0). Bien que les Vosgiens aient évolué à dix après l'expulsion de leur gardien, ils n'ont jamais réussi à se mettre en position de tir.

LE JUBILÉ POISSON REPORTÉ. Le Variétés Club de France contre une sélection de joueurs professionnels issus de la région Midi-Pyrénées (Monterrubio, Bancarel, Brouard...) : l'affiche du jubilé de Michel Poisson a de l'allure. Mais les supporters devront patienter avant d'assister à cette rencontre dédiée à celui qui fut l'entraîneur mythique du Stade Ruthénois au début de la décennie. Initialement prévue le 10 septembre, elle devrait être reportée à mai 2001.

☆ Les recrues de l'US Dunkerque effectuent des débuts prometteurs puisque **Raynald Truchon** et **Cyril Arbaud** ont permis à leur équipe de remporter les trois points de la victoire face à Armentières (2-1).

☆ L'Olympique de Saint-Quentin ne s'est pas présenté au complet face à l'US Raon-l'Etape (1-0). L'entraîneur **Didier Toffolo** devait en effet se passer de son gardien Ulf, qui a été bien suppléé par Genty au cours de la rencontre, et de son libero Suin, dont l'absence s'est en revanche fait ressentir.

☆ Malgré la défaite subie à domicile contre Levallois (2-3) lors de l'ouverture du Championnat, les **supporters dieppois** étaient venus encore plus nombreux pour le deuxième match de la saison face à Pontivy (1-1) : ils étaient ainsi près de 1 500.

☆ Le match entre le **Montauban Football Club** et **Toulouse** (1-1) a été intégralement filmé par le service des sports de la mairie montalbanaise à la demande de l'entraîneur Francis Bizot. Le visionnage de la cassette lui servira de base de travail pour ses prochains entraînements.

☆ Le président du FC Bourges, **Pierre Signargout,** s'apprête à partir pour les Jeux Olympiques de Sydney, non pour y assister au tournoi de foot, mais pour supporter l'équipe de France de basket féminin, dans laquelle figurent les Berruyères Souvré, Mélain, Moussard et Antibe.

☆ Parmi les nouveaux joueurs qui ont signé à l'intersaison en faveur de Montauban, le match face à la réserve toulousaine (1-1) a permis au public de découvrir **Vincent Magniez,** l'ex-gardien d'Evry, **Christophe Richard,** arrivé en provenance d'Ajaccio, et **Pierre Demon,** venu de Villefranche-sur-Saône.

☆ Sous l'impulsion d'**Alain Rolland,** l'un des joueurs qui a participé à l'épopée de 1991 (demi-finales de Coupe de France), le Rodez Aveyron Football bouge. Un calendrier et un journal du club ont ainsi été distribués samedi dernier au stade.

☆ La pelouse de **Vendargues** porterait-elle malheur aux réservistes montpelliérains ? En tout cas, après Rodez (1-2), c'est Libourne Saint-Seurin qui y est venu chercher les quatre précieux points de la victoire (1-2) avec, dans les deux rencontres, un penalty concédé.

5e journée (26 et 27 août 2000)

Lens résiste à la meute

Leader du Championnat avec un petit point d'avance sur un trio composé de **Lille**, **Nantes** et **Paris-SG**, **Lens** a laissé passer l'occasion de creuser l'écart avec ses dauphins en ne pouvant éviter l'égalisation de **Bordeaux** dans les arrêts de jeu (1-1). La bonne opération de cette 5e journée a été réalisée par Paris-SG qui, dimanche soir au Parc des Princes, n'a laissé aucune chance à **Bastia** en battant les Corses 3-1. Un peu plus tôt dans la soirée, **Auxerre** s'est imposé sur sa pelouse devant **Saint-Etienne** (4-3), après avoir été mené deux fois à la marque.

En s'imposant sur leur pelouse, grâce à un but de la tête de Marc-Vivien Foé dans les arrêts de jeu, **Lyon**, vainqueur de **Troyes** (1-0), et **Strasbourg**, victorieux de **Sedan** (3-2), ont enfin réussi à signer leur première victoire depuis l'ouverture du Championnat. Face aux Sedanais à la Meinau, les Strasbourgeois ont certainement livré leur meilleur match de la saison. Menés au score en première mi-temps, les hommes de Claude Le Roy ont réussi à trouver les ressources nécessaires pour revenir à la marque, puis inscrire un troisième but leur donnant définitivement l'avantage. Grâce à cette victoire, Strasbourg abandonne la lanterne rouge à **Guingamp**, qui s'est incliné au Stade-Vélodrome contre **Marseille** (3-1).

Toujours à la recherche d'un premier succès, l'équipe de **Toulouse** a une nouvelle fois été tenue en échec sur sa pelouse par Nantes (1-1). De même, le match nul décroché à **Rennes** sur le même score de 1-1 par **Monaco** confirme le début de saison en demi-teinte des champions sortants. En revanche, la victoire de Lille, le champion de France de D 2 de la saison dernière, contre **Metz** (2-1) a permis aux Lillois de rester dans le peloton de tête de la Première Division.

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶	1. Lens	11	5	3	2	0	8	4	+4	2	2	0	0	5	3	3	1	2	0	3	1
▲	2. Lille	10	5	3	1	1	8	3	+5	3	2	1	0	4	2	2	1	0	1	4	1
▲	3. Paris-SG	10	5	3	1	1	9	5	+4	3	3	0	0	8	3	2	0	1	1	1	2
▼	4. Nantes	10	5	3	1	1	10	7	+3	2	1	0	1	3	4	3	2	1	0	7	3
▼	5. Bastia	9	5	3	0	2	6	4	+2	2	2	0	0	4	0	3	1	0	2	2	4
▲	6. Auxerre	9	5	3	0	2	7	6	+1	3	2	0	1	5	4	2	1	0	1	2	2
▼	7. St-Etienne	8	5	2	2	1	10	7	+3	2	2	0	0	4	0	3	0	2	1	6	7
▶	8. Monaco	8	5	2	2	1	8	8	0	2	1	0	1	3	5	3	1	2	0	5	3
▲	9. Marseille	7	5	2	1	2	8	8	0	3	2	1	0	6	2	2	0	0	2	2	6
▼	10. Sedan	7	5	2	1	2	6	6	0	2	1	1	0	2	1	3	1	0	2	4	5
▼	11. Rennes	6	5	1	3	1	7	5	+2	3	1	2	0	5	2	2	0	1	1	2	3
▲	12. Lyon	6	5	1	3	1	4	5	-1	3	1	2	0	3	2	2	0	1	1	1	3
▼	13. Metz	5	5	1	2	2	4	5	-1	2	1	0	1	2	2	3	0	2	1	2	3
▼	14. Troyes	5	5	1	2	2	5	7	-2	2	1	1	0	2	1	3	0	1	2	3	6
▶	15. Toulouse	3	5	0	3	2	4	6	-2	3	0	2	1	2	3	2	0	1	1	2	3
▶	16. Bordeaux	3	5	0	3	2	4	7	-3	3	0	3	0	4	4	2	0	0	2	0	3
▲	17. Strasbourg	3	5	1	0	4	5	15	-10	3	1	0	2	4	9	2	0	0	2	1	6
▼	18. Guingamp	1	5	0	1	4	5	10	-5	2	0	1	1	2	3	3	0	0	3	3	7

Photo Alain LANDRAIN

Match acharné et engagé entre Stéphane Pédron, le Stéphanois, et Amdy Faye, l'Auxerrois, pour un match de haute volée conclu sur un score fleuve. Le premier 4-3 de la saison.

EXPRESS

Bordeaux - Lens	1-1
Lille - Metz	2-1
Paris-SG - Bastia	3-1
Toulouse - Nantes	1-1
Auxerre - Saint-Etienne	4-3
Rennes - Monaco	1-1
Marseille - Guingamp	3-1
Strasbourg - Sedan	3-2
Lyon - Troyes	1-0

RENDEZ-VOUS

6e journée
Mardi 5 septembre 2000
(20 h 45)

Monaco - Marseille (M. Duhamel)

Mercredi 6 septembre 2000
(17 h 15)

Sedan - Rennes (M. Derrien) (20 heures)
Bastia - Lille (M. Layec)
Troyes - Paris-SG (M. Veissière)
Lens - Auxerre (M. Ruffray)
Nantes - Bordeaux (M. Moulin)
Metz - Strasbourg (M. Ledentu)
Guingamp - Toulouse (M. Fraise)
Saint-Etienne - Lyon (M. Colombo)

BORDEAUX 1-1 LENS

Laslandes (93e) — (0-1) — Fuertes (33e)

16.	Ramé	5	1. Warmuz 4
2.	Jemmali	4	2. Sikora 3
19.	(Basto, 79e)		24. Pierre-Fanfan 3
21.	Afanou	4	4. Dumas 4
15.	Sommeil	1	28. Queudrue 3
5.	Bonnissel	3	11. (Diouf, 46e) 4
7.	Pavon	3	15. Bejbl 3
8.	Smertin	4	5. Blanchard 4
18.	(Diabaté, 71e)		14. Coly 3
12.	Legwinski	2	6. Rool 3
27.	(Feindouno, 57e)		7. Debève 3
29.	Wilmots	2	18. (Brunel, 76e)
26.	Dugarry	3	12. Fuertes 4
9.	Laslandes	4	10. (Moreira, 66e)
	Total : 35		Total : 37
	Entr. : Baup		Entr. : Courbis

Stade : Lescure. **Spectateurs :** 32 246. **Arbitre :** M. Lhermitte (3). **Avertissements :** Sommeil (39e), Diabaté (83e), Basto (89e) pour Bordeaux ; Queudrue (32e), Fuertes (45e) pour Lens. **Temps additionnel :** 6 (2 + 4). **Note du match :** 12/20.

33e : erreur de Sommeil, Fuertes s'échappe, évite Ramé et glisse le ballon dans le but malgré le retour du défenseur bordelais **(0-1). 61e :** joli numéro de Diouf qui donne à Debève plein axe, mais Bonnissel écarte devant sa ligne. **79e :** Dugarry alerte Feindouno sur la droite, qui centre pour Wilmots trop court. **93e :** Feindouno décale Dugarry sur la droite dont le centre instantané au second poteau trouve Laslandes qui, d'une tête piquée, trompe Warmuz **(1-1).**

LILLE 2-1 METZ

Beck (53e), Bakari (81e) — (0-1) — Bastien (26e)

30.	Allibert	3	1. Mondragon 5
18.	Pichot	3	4. Schemmel 3
4.	Fahmi	3	2. Pierre 4
3.	Cygan	3	5. Kastendeuch 4
6.	Pignol	4	14. Toyes 3
25.	N'Diaye	4	11. (P. D'Amico, 82e)
27.	F. D'Amico	4	8. Bastien 3
28.	Br. Cheyrou	3	12. Froment 3
21.	(Ecker, 86e)		10. Meyrieu 4
15.	Boutoille	5	25. Boffin 3
5.	Beck	4	3. (Gaillot, 78e)
12.	(Agasson, 82e)		27. Baticle 3
9.	Murati	3	20. Jager 3
10.	(Bakari, 74e)		29. (Hassli, 68e)
	Total : 39		Total : 38
	Entr. : Halilhodzic		Entr. : Muller

Stade : Grimonprez-Jooris **Spectateurs :** 16 850. **Arbitre :** M. Fraise (3). **Avertissements :** F. D'Amico (44e) pour Lille ; Meyrieu (38e) pour Metz. **Temps additionnel :** 6 (2 + 4). **Note du match :** 13/20.

26e : centre de Baticle. Jager rate sa reprise. Bastien surgit et dévie le ballon dans les filets **(0-1). 53e :** Bruno Cheyrou ouvre vers Boutoille qui centre dans le dos de la défense. Beck reprend face au but **(1-1). 65e :** centre de Pignol, reprise de Boutoille et main de Schemmel. Penalty. Murati le tire, Mondragon repousse. **81e :** longue passe de Pignol vers Bakari, qui, dans la foulée, du gauche, place un missile dans le coin du but **(2-1).**

PARIS-SG 3-1 BASTIA

Robert (20e), Anelka (35e, 51e) — (2-0) — Prince (74e)

1.	Casagrande	3	1. Durand 3
24.	B. Mendy	3	14. F. Mendy 3
15.	Rabesandratana	3	3. M. Soumah 4
4.	El-Karkouri	4	12. Moreau 3
21.	Distin	3	4. Ferreira 3
12.	Dalmat	3	6. Nalis 3
20.	(E. Cissé, 84e)		7. Swierczewski 3
5.	Luccin	4	2. Valéry 3
8.	Benarbia	4	19. (Odet, 88e)
23.	(Ducrocq, 70e)		15. Laurent 3
11.	Robert	4	26. (Piocelle, 53e)
7.	Christian	3	9. Née 3
9.	Anelka	3	11. André 2
19.	(L. Leroy, 77e)		18. (Prince, 46e) 4
	Total : 37		Total : 33
	Entr. : Bergeroo		Entr. : Antonetti

Stade : Parc des Princes. **Spectateurs :** 40 985. **Arbitre :** M. Bré (3). **Avertissements :** El-Karkouri (90e) pour le Paris-SG ; M. Soumah (43e), F. Mendy (60e) pour Bastia. **Temps additionnel :** 5 (1 + 4). **Note du match : 13/20.**

20e : une-deux entre Robert et Benarbia. Ce dernier remet dans l'axe au premier, qui décroche une frappe sèche et puissante dans le coin gauche du but bastiais **(1-0). 35e :** transversale d'El-Karkouri pour Anelka qui contrôle et bien qu'excentré parvient à marquer d'un tir croisé à ras de terre du gauche **(2-0). 51e :** centre de la gauche de Distin. Anelka, sans contrôle, dévie le ballon qui touche le dessous de la barre avant d'entrer dans le but **(3-0). 74e :** Née fixe la défense centrale bastiaise et offre un caviar à Prince qui réduit le score **(3-1).**

RENNES 1-1 MONACO

César (7e) — (1-0) — Farnerud (71e)

1.	Lama	5	1. Porato 3
15.	Grégoire	4	2. Contreras 0
4.	César	4	5. Christanval 3
6.	Arribagé	3	4. Marquez 4
21.	Réveillère	3	17. Léonard 3
14.	Delaye	3	21. (Farnerud, 77e)
5.	Echouafni	2	8. Giuly 4
10.	Gourvennec	4	10. Gallardo 4
7.	Bigné	3	7. Da Costa 4
17.	(Escudé, 58e)		9. Gravelaine 3
18.	(Fabiano, 82e)		11. Simone 2
19.	Lucas	4	22. (Bonnal, 46e) 4
11.	Turdo	3	18. Nonda 3
28.	(Chapuis, 65e)		20. (Prso, 57e)
	Total : 38		Total : 35
	Entr. : Le Guen		Entr. : Puel

Stade : Route-de-Lorient. **Spectateurs :** 22 359. **Arbitre :** M. Sars (3). **Avertissements :** Lucas (90e) pour Rennes ; Marquez (23e), Contreras (37e), Da Costa (63e), Bonnal (83e), Giuly (90e) pour Monaco. **Expulsion :** Contreras (89e) pour Monaco. **Temps additionnel :** 6 (1 + 5). **Note du match :** 14/20.

5e : Delaye, lancé par Grégoire, centre sur Turdo, mais Porato intervient. **7e :** corner de Gourvennec, tête d'Echouafni prolongée à bout portant par César. Porato ne peut rien **(1-0). 31e :** magnifique tir de Simone écarté du bout des doigts en corner par Lama. **71e :** Lama, irréprochable, est fusillé par une somptueuse reprise de volée du gauche de Farnerud à la suite d'un centre de Giuly **(1-1). 81e :** Lama stoppe un penalty de Gallardo et répare ainsi la faute qu'il a commise sur Prso.

MARSEILLE 3-1 GUINGAMP

Gallas (23e), Marcelinho (61e), Belmadi (85e) — (1-0) — Rodriguez (89e s.p.)

1.	Trévisan	3	1. Loussouarn 3
20.	Camara	3	3. Nielsen 2
5.	Ngotty	3	18. (Joseph-Augustin, 68e)
23.	Gallas	4	24. Guyot 3
8.	Brando	3	5. Bourdeau 3
13.	Leroy	4	20. Ferrier 3
6.	Ingesson	2	10. Tasfaout 2
3.	Dos Santos	3	8. Baret 3
10.	Adriano	2	6. C. Michel 3
14.	(Mouret, 75e)		28. Malouda
7.	Marcelinho	3	9. (Deplace, 38e) 3
19.	(Belmadi, 79e)		21. Rodriguez 3
22.	Bakayoko	3	11. Fiorèse 3
11.	(Pouget, 79e)		Total : 31
	Total : 33		Entr. : Lacombe
	Entr. : Abel		

Stade : Vélodrome. **Spectateurs :** 50 000. **Arbitre :** M. Piccirillo (3). **Avertissements :** Ingesson (89e) pour Marseille ; Joseph-Augustin (79e) pour Guingamp. **Temps additionnel :** 2 (0 + 2). **Note du match :** 12/20.

23e : corner de Marcelinho. Gallas, au second poteau, place, de la tête, le ballon dans la lucarne opposée **(1-0). 61e :** centre de Dos Santos pour Bakayoko, qui pivote mais est contré. Marcelinho récupère et marque d'une petite frappe tout en finesse **(2-0). 85e :** Pouget déborde sur le côté droit et centre pour Belmadi qui n'a plus qu'à marquer **(3-0). 89e :** Fiorèse est crocheté dans la surface par Trévisan. Penalty de Rodriguez **(3-1).**

STRASBOURG 3-2 SEDAN

Beye (42e), Luyindula (60e), Camadini (72e) — (1-1) — N'Diaye (18e), Brogno (62e)

16.	Eggimann	4	1. Sachy 4
3.	Devaux	3	2. Montero 3
5.	Bertin	4	5. Oliveira 3
24.	Fischer	3	3. Satorra 4
2.	Njanka		18. Elzéard 3
9.	(Ljuboja, 33e)	2	24. (Gourville, 46e) 3
23.	Beye	4	7. N'Diaye 3
7.	Bagayoko	3	20. (Mionnet, 77e)
26.	(Camadini, 69e)		17. Verschuère 3
10.	Martins	4	6. Adjaoud 3
20.	Doukantie	3	14. (Diao, 66e)
25.	Roda	3	8. Quint 3
13.	(Belloso, 69e)		10. Brogno 4
8.	Luyindula	5	21. Di Rocco 3
	Total : 38		Total : 36
	Entr. : Le Roy		Entr. : Dupont

Stade : La Meinau. **Spectateurs :** 12 782. **Arbitre :** M. Colombo (3). **Avertissements :** Fischer (33e), Camadini (75e), Ljuboja (83e) pour Strasbourg ; Verschuère (31e) pour Sedan. **Temps additionnel :** 5 (1 + 4). **Note du match :** 14/20.

18e : tir écrasé de Quint, détourné par N'Diaye dans le but **(0-1). 42e :** centre de Roda pour la tête de Luyindula. Le ballon tape la barre et Beye qui a suivi le reprend victorieusement de la tête **(1-1). 60e :** Ljuboja centre pour Martins qui laisse filer pour Luyindula qui marque malgré l'intervention de Sachy **(2-1). 62e :** coup franc parfait de Brogno en pleine lucarne **(2-2). 72e :** centre de Beye que Camadini prolonge du pointu **(3-2).**

Chiffres établis par FRANCIS MAGOIS, avec THIERRY DENGERMA

À LA LOUPE

Du retard à l'allumage pour les Bordelais

(le classement de Bordeaux après 5 journées depuis son retour en D1)

			Points
1992-93	(1)	(1 victoire, 3 nuls, 1 défaite) 11e	5
1993-94	(1)	2e (3 victoires, 1 nul, 1 défaite)	7
1994-95	(2)	4e (3 victoires, 1 nul, 1 défaite)	10
1995-96	(2)	(2 victoires, 3 défaites) 12e	6
1996-97	(2)	6e (2 victoires, 3 nuls)	9
1997-98		4e (3 victoires, 1 nul, 1 défaite)	10
1998-99		**1er (5 victoires)**	15
1999-2000		7e (2 victoires, 2 nuls, 1 défaite)	8
2000-2001		(3 nuls, 2 défaites) 16e	3

(1) : D1 à 20 clubs et victoire à deux points
(2) : D1 à 20 clubs et victoire à trois points

ÉQUIPE TYPE

TÊTE D'AFFICHE

Marc-Vivien Foé

Né le : 1er mai 1975 à Nkolo (CAM). **Poste :** milieu. 1,90 m ; 84 kg. **Clubs :** Canon Yaoundé, Lens (1994-janv. 1999), West Ham United (janv. 1999-2000) et Lyon (2000-01). **Palmarès :** champion de France 1998 ; finaliste de la Coupe de France 1998. International camerounais. 89 matches en D 1, 12 buts. **Premier match en D 1 :** 13 août 1994, Montpellier - Lens (1-2). **Premier but en D 1 :** 1er octobre 1994, Sochaux - Lens, 1-1 (64e). Cette saison : 4 matches, 1 but (Troyes).

Photo Daniel BARDOU

Après un passage en Angleterre, Marc-Vivien Foé a retrouvé cette saison le Championnat de France avec Lyon. Expulsé lors de la 1re journée contre Rennes (2-2), le milieu de terrain camerounais a inscrit de la tête le but de la délivrance, samedi soir, dans les arrêts de jeu de Lyon - Troyes (1-0). Lyon décroche ainsi sa première victoire de la saison.

ZOOM — **Toulouse - Nantes**

Le ballet à trois nantais

Samedi soir à Toulouse, les 21 852 spectateurs réunis au Stadium municipal ont eu la chance d'assister à une superbe combinaison entre trois Nantais. A la 37e minute de la rencontre Toulouse-Nantes (1-1), Frédéric Da Rocha récupère, à une vingtaine de mètres à droite du but de Christophe Revault, un ballon perdu par les Toulousains. D'une petite passe lobée, il transmet à Eric Carrière qui, en extension, centre instantanément sur Stéphane Ziani, à la lutte avec Alfredo Cascini. Après un rebond, l'ex-Bordelais reprend victorieusement du droit et permet à Nantes de mener provisoirement à l'extérieur.

TOULOUSE 1-1 NANTES

Moreau (71e) — (0-1) — Ziani (37e)

1.	Revault	4	
4.	Baldé	4	
33.	Puig	3	
2.	Uras	3	
20.	Nafti	3	
12.	Cascini	3	
6.	Rouvière	3	
19.	Barkero	3	
21.	(Courtois, 69e)		
27.	Cabrol	2	
10.	(Moreau, 65e)		
8.	Petrovic	2	
24.	(Libbra, 63e)		
9.	Bonilla	3	
	Total :	33	

Entr. : Giresse

Stade : Stadium. **Spectateurs :** 21 852. **Arbitre :** M. Layec (3). **Avertissements :** Rouvière (16e), Puig (30e), Moreau (75e), Nafti (78e), Cascini (85e), Uras (88e) pour Toulouse ; Delhommeau (73e), Mario Silva (75e) pour Nantes. **Temps additionnel :** 8 (1 + 7). **Note du match :** 12/20.

1.	Landreau	4	
15.	Savinaud	3	
2.	Fabbri	3	
5.	Gillet	3	
21.	(Delhommeau, 54e)		
3.	Laspalles	3	
10.	Carrière	3	
6.	Olembé	4	
29.	Ziani	4	
4.	Mario Silva	3	
8.	Da Rocha	3	
9.	Moldovan	3	
18.	(Monterrubio, 78e)		
	Total :	36	

Entr. : Denoueix

19e : un tir des 25 m de Da Rocha est repoussé par le poteau droit de Revault. 37e : Da Rocha alerte Carrière dont le centre, exécuté en extension de la droite, est repris de près par Ziani (0-1). 58e : Landreau doit « claquer » un coup franc de Cabrol qui allait se loger sous la barre. 71e : Moreau sollicite Bonilla qui prolonge sur Libbra. Le centre parfait de la gauche de ce dernier trouve Moreau au second poteau pour l'égalisation (1-1). 87e : sur un centre fuyant de Libbra. Bonilla manque le ballon de quelques centimètres.

AUXERRE 4-3 SAINT-ÉTIENNE

Kapo (49e), Guivarc'h (74e, 84e s.p.), Cissé (87e) — (0-1) — Guel (6e), Pédron (52e), Sanchez (94e)

1.	Cool	3	
4.	Boumsong	3	
5.	Reyes	3	
15.	Jay	4	
17.	Faye	4	
14.	Jeunechamp	4	
20.	Carnot	4	
25.	(Vandenbossche, 80e)		
8.	Agboh	3	
18.	Cissé	3	
2.	(Klos, 89e)		
9.	Guivarc'h	4	
23.	Kapo	3	
	Total :	38	

Entr. : Rolland

Stade : de l'Abbé-Deschamps. **Spectateurs :** 18 000. **Arbitre :** M. Coué (4). **Avertissements :** Boumsong (26e), Jeunechamp (80e) pour Auxerre ; Huard (38e), Kvarme (58e), Pédron (80e) pour Saint-Etienne. **Temps additionnel :** 8 (3 + 5). **Note du match :** 13/20.

30.	Janot	2	
6.	Kvarme	3	
26.	Wallemme	4	
8.	(Boudarène, 76e)		
25.	Mettomo		
17.	(Huard, 23e)	3	
4.	Potillon	4	
7.	Guel	4	
15.	Sarr	3	
27.	Sablé	3	
10.	Pédron	4	
21.	Alex	3	
12.	Aloisio		
20.	(Sanchez, 36e)	3	
	Total :	36	

Entr. : Nouzaret

6e : Agboh dégage mal. Guel récupère et trompe Cool du gauche (0-1). 49e : coup franc de Carnot. Kapo profite de la sortie hasardeuse de Janot (1-1). 52e : touche auxerroise. Pédron récupère et frappe puissamment (1-2). 74e : coup franc de Guivarc'h des 30 m. Le ballon rebondit juste devant le gardien (2-2). 84e : faute de Sarr sur Vandenbossche. Penalty transformé par Guivarc'h (3-2). 87e : dégagement de la tête de Faye puis de Guivarc'h. Cissé, de près, fusille Janot (4-2). 94e : décalé par Guel, Sanchez réduit le score (4-3).

LYON 1-0 TROYES

Foé (93e) — (0-0)

1.	Coupet	3	
19.	Chanelet	3	
4.	Laville	3	
19.	Müller	3	
26.	Bréchet	3	
17.	Foé	4	
6.	Violeau	3	
22.	(Linarès, 63e)		
18.	Malbranque	3	
10.	(Dhorasoo, 70e)		
7.	Marlet	3	
14.	(Govou, 60e)		
9.	Anderson	3	
11.	Vairelles	3	
	Total :	34	

Entr. : Santini

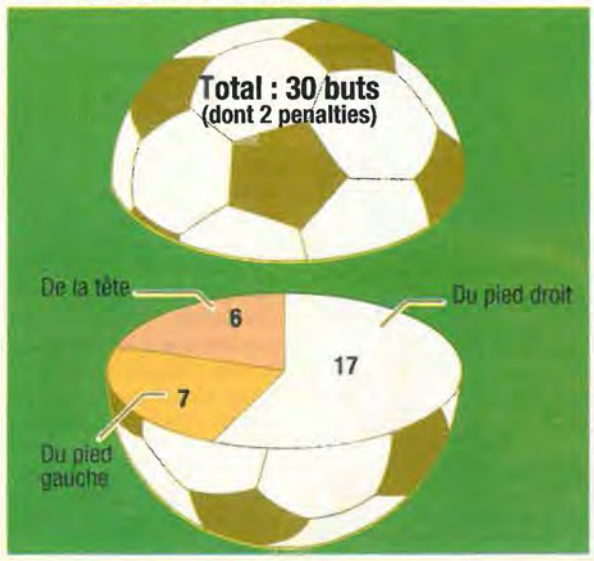
Stade : Gerland. **Spectateurs :** 28 103. **Arbitre :** M. Duhamel (3). **Avertissements :** Malbranque (65e), Laville (70e) pour Lyon ; Zavagno (10e), Saïfi (45e) pour Troyes. **Expulsion :** Santini (du banc, 93e) pour Lyon. **Temps additionnel :** 6 (1 +, 5). **Note du match :** 12/20.

1.	Heurtebis	3	
26.	Tourenne	3	
6.	Jezierski	4	
2.	Meniri	4	
3.	Zavagno	2	
22.	(Zambernardi, 70e)		
23.	Hamed	3	
29.	Celestini	3	
17.	Monier	3	
10.	(Arpinon, 63e)		
18.	Saïfi	3	
11.	Djukic	3	
13.	Goussé	3	
7.	(Jbari, 66e)		
	Total :	34	

Entr. : Perrin

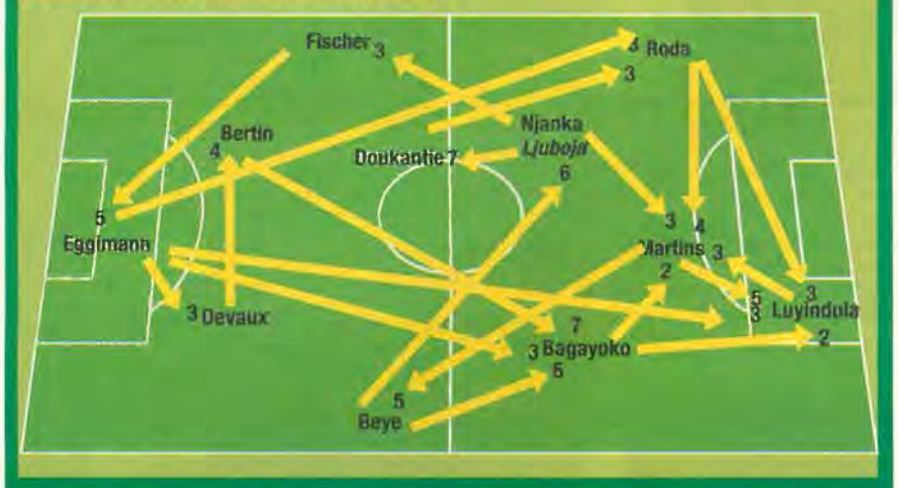
16e : frappe croisée de Vairelles déviée en cours de route par Anderson. Tourenne dégage sur sa ligne. 93e : centre de la gauche de Bréchet. Foé, qui saute plus haut que tout le monde, reprend d'une tête croisée victorieuse au second poteau (1-0).

LES BUTS DE LA JOURNÉE



TECHNIQUE — Strasbourg-Sedan

Le circuit préférentiel de Strasbourg



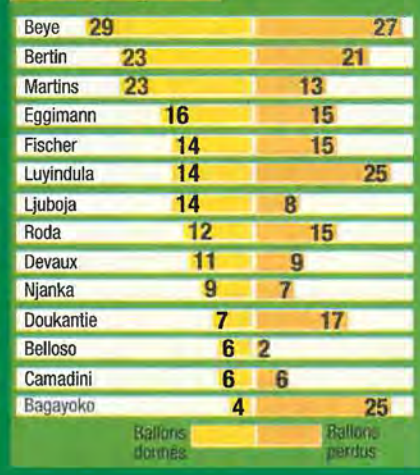
Tout au long de la rencontre Strasbourg-Sedan (3-2), les joueurs se sont plus préoccupés de porter le jeu vers l'avant que de conserver à tout prix le score. D'où le nombre relativement important de buts. Cependant, mis à part le nombre de tirs (19 pour Strasbourg contre 13 pour Sedan), les chiffres clés de la rencontre ne font pas apparaître de grandes différences. Mais, plus motivés par l'enjeu, les hommes de Claude Le Roy se sont plus livrés, comme le montre le plus grand volume de jeu déployé par Strasbourg (485 ballons joués contre 440 côté ardennais).

Le circuit préférentiel alsacien révèle que Strasbourg a essayé de varier ses relances en alternant passes courtes (d'Eggimann vers Devaux) et passes longues (d'Eggimann vers Roda et Bagayoko). Le jeu s'est ensuite rapidement positionné très haut, sur un triangle formé par Martins, Bagayoko et Luyindula. La présence de Luyindula., Bagayoko, Martins, Ljuboja et Roda, joueurs à vocation offensive, aux cinq premières places du classement des ballons reçus, traduit la volonté strasbourgeoise de porter le jeu vers l'avant (42 % de leur jeu). De plus, le grand nombre de ballons reçus par Bagayoko, à droite, et Roda, à gauche, montre que les hommes de Claude Le Roy ont également recherché les ailes pour développer leurs attaques. Très disponible, Luyindula. a offert de nombreuses possibilités offensives à ses partenaires en balayant tout le front de l'attaque.

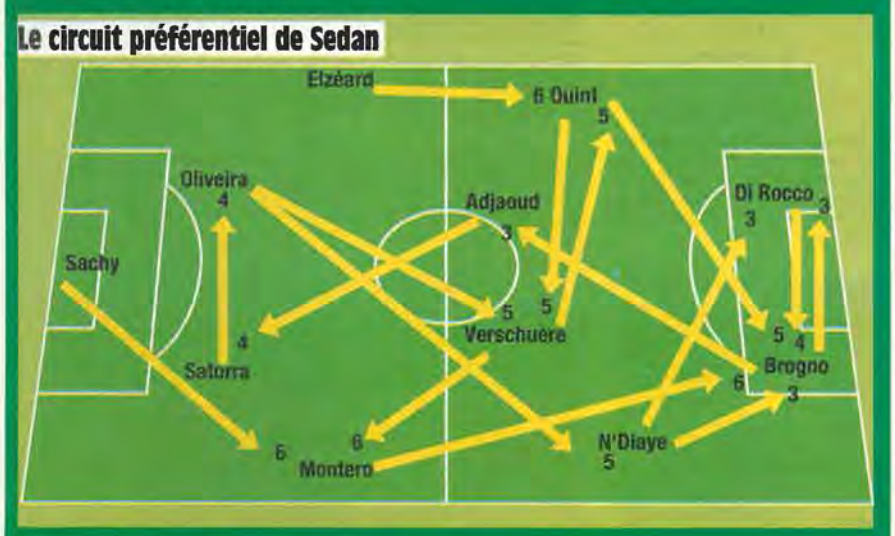
De son côté, Sedan a également soigné sa relance en faisant remonter le ballon par des passes courtes entre les différentes lignes. Cependant, même si les Sedanais ont essayé de jouer vers l'avant (35 % de leur jeu) et d'écarter le jeu sur les côtés, ils se sont heurtés, dès la ligne médiane franchie, à une bonne défense strasbourgeoise, comme le montre le grand nombre de ballons perdus par Sedan dans les premiers vingt mètres du camp alsacien.

Une étude de MICHEL ÉBÉ/SCANBALL

Joueur par joueur



Le circuit préférentiel de Sedan



Chiffres clés

	Tirs	Tirs cadrés	Tirs non cadrés	Corners	Hors-jeu	Fautes	Touches
Strasbourg	19	13	6	6	4	19	28
Sedan	13	5	8	5	4	11	28
Moyenne 99-2000	12	7	5	5	4	16	26

QUESTION

Après cinq journées, Guingamp pointe à la dernière place du classement avec un seul point marqué. Depuis quand un promu avait-il réalisé un aussi mauvais début de Championnat ?

Le passage de la D 2 à la D 1 est souvent difficile à négocier pour les nouveaux pensionnaires de Première Division. Et il n'est donc pas très rare de voir l'un des promus en queue du Championnat après cinq journées. La saison dernière, Troyes pointait à la dernière place du classement avec trois points (1 victoire). Comme Guingamp cette année, lors de la saison 1998-99, Sochaux n'avait marqué qu'un seul point et occupait la dix-huitième place après cinq rencontres.

FLASHES

➠ Aucune **victoire à l'extérieur** n'a été enregistrée lors des deux dernières journées de Championnat. La dernière fois qu'aucune équipe n'était allée gagner en déplacement durant deux journées de suite remonte aux 29 août et 2 septembre 1987, lors des huitième (10 victoires à domicile) et neuvième (9 victoires à domicile et 1 nul) journées de la saison 1987-88.

➠ Samedi soir, Lyon, contre Troyes (1-0), et Strasbourg, face à Sedan (3-2), ont signé leur **première victoire** de la saison. Après cinq journées, Bordeaux, Guingamp et Toulouse sont les trois dernières équipes à ne pas avoir encore enregistré le moindre succès.

➠ Après sa défaite à Marseille (3-2), **Guingamp** reste sur quatre revers d'affilée en D 1. Cette saison, seul Strasbourg avait enchaîné quatre défaites de suite (de la 1re à la 4e journée).

➠ Fin de série pour le gardien Messin **Faryd Mondragon,** qui, avant de s'incliner à la 53e minute du match Lille-Metz (2-1) sur un tir de Beck, était resté 233 minutes sans encaisser de but. La meilleure série d'invincibilité de la saison appartient à Grégory Wimbée (Lille), qui est invaincu depuis 252 minutes (série en cours).

DISCIPLINE

Réunie jeudi dernier, la commission de discipline de la Ligue nationale de football (LNF) a infligé un match de suspension ferme et un avec sursis aux Toulousains **Stéphane Lièvre** et **William Prunier.** La LNF a également sanctionné d'une rencontre ferme : **Patrick Valéry** (Bastia), **Laurent Batlles** (Bordeaux), **Grégory Wimbée** (Lille), **Frédéric Brando** (Marseille), **Thierry Debès** (Strasbourg) et **Bruno Carotti** (Toulouse). D'autre part, la suspension pour deux matches du Nantais **Mathieu Berson** a été ramenée à une seule rencontre par la commission d'appel de la FFF.

À LA LOUPE

Rennes chute en seconde période

	Score à la mi-temps	Score final	points perdus
1re journée	Lyon - **Rennes** 0-2	2-2	2
2e journée	**Rennes** - Paris-SG 1-0	1-1	2
3e journée	Lille - **Rennes** 0-0	1-0	1
4e journée	**Rennes** - Strasbourg 2-0	3-0	0
5e journée	**Rennes** - Monaco 1-0	1-1	2

Total : 7 points perdus en seconde période

BUTEURS

	Total	D.	G.	T.	P.	M.	5e j.
1. **Née** (Bastia)	3	2	1	0	0	5	
Monterrubio (Nantes)	3	0	2	1	0	5	
Robert (Paris-SG)	3	2	1	0	0	5	+1
Quint (Sedan)	3	0	3	0	1	5	

5. D. Cissé, Guivarc'h, Kapo (Auxerre), Dugarry (Bordeaux), B. Rodriguez (Guingamp), Diouf, Fuertes (Lens), Collot (Lille), Gallas, Marcelinho (Marseille), Bastien (Metz), Nonda, Prso (Monaco), Olembé, Ziani (Nantes), Anelka, Christian (Paris-SG), Delaye (Rennes), Alex, Sarr (Saint-Etienne), Bonilla (Toulouse), Djukic, Goussé (Troyes), 2.
28. Comisetti (Auxerre), André, Lachuer, Prince (Bastia), Afanou, Laslandes (Bordeaux), Fiorèse, Fournier, Tasfaout (Guingamp), Blanchard, Moreira, Pierre-Fanfan, Sakho (Lens), Bakari, Beck, Br. Cheyrou, Cygan, Murati, Peyrelade (Lille), Anderson, Foé, Marlet, Vairelles (Lyon), Adriano, Belmadi, J. Leroy, Maurice (Marseille), Hassli, Pierre (Metz), Bonnal, Farnerud, Giuly, Simone (Monaco), Da Rocha, Fabbri, Moldovan (Nantes), Dalmat (Paris-SG), César, Chapuis, Gourvennec, Grégoire (Rennes), Aloisio, Guel, Panov, Pédron, Sanchez (Saint-Etienne), Brogno, N'Diefi, Mo. N'Diaye (Sedan), Beye, Camadini, Ljuboja, Luyindula, Martins (Strasbourg), T. Moreau, Rouvière (Toulouse), Boutal (Troyes), 1.
C.s.c. : Jozwiak (Guingamp, pour Saint-Etienne), Coupet (Lyon, pour Rennes), Y. Fischer (Strasbourg, pour Paris-SG), 1.

PASSEURS

Auxerre : Guivarc'h ; **Bastia :** Née ; **Bordeaux :** Dugarry ; **Guingamp :** néant ; **Lens :** néant ; **Lille :** Boutoille, Pignol ; **Lyon :** Bréchet ; **Marseille :** Pouget ; **Metz :** Jager ; **Monaco :** Giuly ; **Nantes :** Carrière ; **Paris-SG :** El-Karkouri, Distin ; **Rennes :** Echouafni ; **Saint-Etienne :** Guel ; **Sedan :** Quint ; **Strasbourg :** Ljuboja ; **Toulouse :** Libbra ; **Troyes :** néant.
1. Carrière (Nantes), 4.
2. Boutoille (Lille), Gallardo (Monaco), 3.
4. Guivarc'h (Auxerre), Née (Bastia), Giuly (Monaco), Da Rocha (Nantes), Echouafni (Rennes), Celestini (Troyes)*, 2.
10. Jeunechamp (Auxerre), André, Nalis (Bastia), Bonnissel, Dugarry, Wilmots (Bordeaux), Tasfaout, Van Ankeren (Guingamp), Blanchard, Diouf, Moreira (Lens), Agasson, Murati, Peyrelade, Pignol (Lille), Bréchet, Marlet (Lyon), Abardonado, Dos Santos, Pouget (Marseille), Hassli, Jager (Metz), Bonnal, Gravelaine, Simone (Monaco), Olembé (Nantes), Benarbia, Dalmat, Distin, El-Karkouri (Paris-SG), Grégoire, Le Roux (Rennes), Aloisio, Guel, Kvarme, Sarr (Saint-Etienne), Diao, Quint (Sedan), Ljuboja (Strasbourg), Cabrol, Libbra (Toulouse), Arpinon (Troyes), 1.
** Attribuée à Harned, la passe décisive troyenne sur le but de Djukic, lors de la rencontre Toulouse - Troyes (2e journée), était de Celestini.*

Fol espoir pour Bastien, le buteur, au second plan. En tête au score à la mi-temps (0-1), les Messins se sont vu remontés et dépassés par les Lillois sur le finish (2-1), à l'image de Sylvain N'Diaye.

Photo DENIS CHARLET/AFP

ÉTOILES

Boutoille et Mondragon force cinq

Crédités de cinq étoiles ce week-end au cours d'un match qui les opposait, Djezon Boutoille (Lille) et Faryd Mondragon (Metz) en profitent pour se hisser à la première place de leurs classements respectifs. Une belle récompense pour ces deux garçons qui réalisent une entame de Championnat remarquable.

Mais la concurrence étant ce qu'elle est, ni l'un ni l'autre n'auront le loisir de se reposer sur leurs lauriers. Surtout pas le néo-Messin qui doit, chez les gardiens, faire face à une redoutable concurrence avec en particulier celle des deux remplaçants de Fabien Barthez en équipe de France, à savoir Bernard Lama (Rennes), accessoirement lauréat de l'Etoile d'Or 2000, et Ulrich Ramé (Bordeaux), crédités eux aussi de cinq étoiles lors de cette cinquième journée. Si l'on ajoute à ceux-là un Guillaume Warmuz (Lens) à son meilleur niveau, bien malin est aujourd'hui celui qui peut se hasarder à un pronostic.

Chez les joueurs de champ, Pegguy Luyindula (Strasbourg) est, avec Djezon Boutoille, le seul joueur à avoir été aussi bien noté. Le capitaine lillois fait donc indiscutablement la bonne opération de la journée. Mais lui non plus ne devra pas mollir pour espérer tenir à distance ses principaux rivaux, parmi lesquels Stéphane Dalmat (Paris-SG), Fernando D'Amico (Lille) et Peter Luccin (Paris-SG) se font à ce jour les plus menaçants.

1. Boutoille (Lille), 4,40.
2. Dalmat (Paris-SG), 4,20.
3. D'Amico (Lille), Luccin (Paris-SG), 4,00.
5. Blanchard, Pierre-Fanfan (Lens), Cygan, S. N'Diaye (Lille), Leroy (Marseille), Fabbri, Diembe, Ziani (Nantes), Delaye (Rennes), Verschuère (Sedan), 3,80.
15. Mexès (Auxerre), Fournier, Jozwiak (Guingamp), 3,75.
18. Ferreira, Mendy, M. Soumah (Bastia), Afanou (Bordeaux), Kastendeuch, Pierre, Schemmel (Metz), Gallardo (Monaco), Carrière (Nantes), Pédron (Saint-Etienne), 3,60.
28. Nafis (Bastia), Sakho (Lens), Bréchet (Lyon), Berson, Monterrubio (Nantes), Potillon (Saint-Etienne), Martins (Strasbourg), Baldé (Toulouse), Hamed (Troyes), 3,50.
37. Jeunechamp (Auxerre), Née (Bastia), Bonnissel, Pavon (Bordeaux), Dumas, Rool (Lens), Ingesson (Marseille), Meyrieu (Metz), Giuly (Monaco), Da Rocha, Laspalles, Mario Silva (Nantes), Christian, Rabesandratana (Paris-SG), Arribagé, Grégoire (Rennes), Guel, Sarr, Wallemme (Saint-Etienne), Oliveira, Quint, Satorra (Sedan), Rouvière (Toulouse), Celestini (Troyes), 3,40.
61. Lachuer (Bastia), Br. Cheyrou, Ecker (Lille), Dhorasoo, Laville, Violeau (Lyon), Boffin (Metz), Da Costa, Djetou (Monaco), E. Cissé, Robert (Paris-SG), Diatta (Rennes), Adjaoud (Sedan), Bonilla (Toulouse), 3,25.
75. Fiorèse (Guingamp), Fuertes, Queudrue, Sikora (Lens), Fahmi, Pichot (Lille), Marlet, Müller (Lyon), Gallas (Marseille), Bastien (Metz), Echouafni (Rennes), Sablé (Saint-Etienne), M. N'Diaye (Sedan), Luyindula (Strasbourg), Jezierski (Troyes), 3,20.
90. Boumsong, Kapo (Auxerre), Swierczewski, Valéry (Bastia), Legwinski (Bordeaux), Ferrier, C. Michel, Rodriguez (Guingamp), Anderson (Lyon), Bakayoko, Brando (Marseille), Proment (Metz), Marquez (Monaco), Savinaud (Nantes), Benarbia (Paris-SG), Reveillère (Rennes), Kvarme, Mettomo (Saint-Etienne), Elzéard, N'Diefi (Sedan), Cascini (Toulouse), Arpinon, Boutal, Djukic, Tourenne (Troyes), 3,00.
115. Agboh, Guivarc'h (Auxerre), André (Bastia), Baret (Guingamp), Bejbl (Lens), Camara, Dos Santos, Ngotty (Marseille), Baticle (Metz), Christanval, Nonda, Simone (Monaco), Montero (Sedan), Bertin, Beye (Strasbourg), Cabrol, Uras (Toulouse), 2,80.
132. Dugarry, Grenet, Sommeil (Bordeaux), Jurietti (Monaco), Distin, El-Karkouri (Paris-SG), César (Rennes), Hemdani (Strasbourg), Meniri (Troyes), 2,75.
141. Tasfaout (Guingamp), Adriano (Marseille), 2,60.
143. Laigle (Lyon), Ljuboja, Roda (Strasbourg), Carotti, Lièvre (Toulouse), 2,50.
148. Wilmots (Bordeaux), Contreras (Monaco), Devaux (Strasbourg), 2,40.
151. Comisetti (Auxerre), Batiles (Bordeaux), Fischer (Strasbourg), Prunier (Toulouse), 2,25.
155. Zavagno (Troyes), 2,00.

NB : classement établi depuis cette saison à la moyenne des deux tiers des matches notés (soit 4 au minimum après 5 journées).

CLASSEMENT DES GARDIENS

1. Mondragon (Metz), 4,20.
2. Ramé (Bordeaux), 4,00.
Warmuz (Lens), 4,00.
Lama (Rennes), 4,00.
5. Durand (Bastia), 3,80.
6. Cool (Auxerre), 3,60.
Landreau (Nantes), 3,60.
8. Loussouarn (Guingamp), 3,40.
Casagrande (Paris-SG), 3,40.
Sachy (Sedan), 3,40.
Revault (Toulouse), 3,40.
12. Trévisan (Marseille), 3,00.
Porato (Monaco), 3,00.
Heurtebis (Troyes), 3,00.
15. Coupet (Lyon), 2,80.
16. Debès (Strasbourg), 1,75.

LOTO FOOT

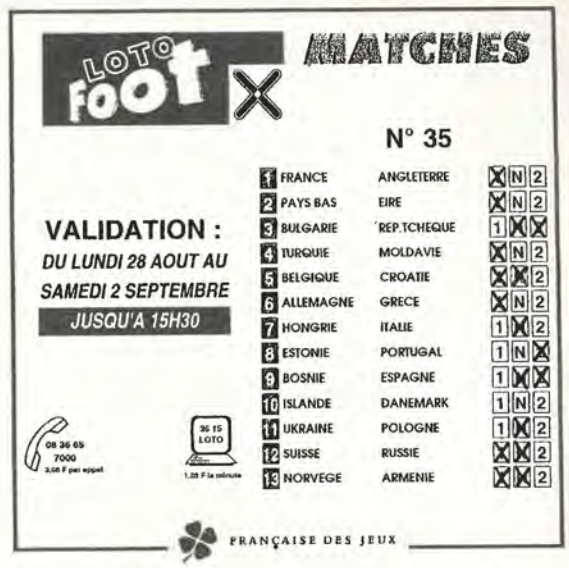
Heures mobiles de validation...

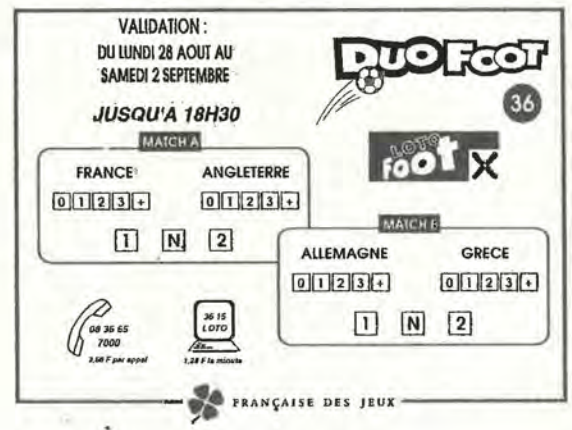
A travers le match amical France-Angleterre, complété par les éliminatoires (zone Europe) de la Coupe du monde 2002, les parieurs vont connaître l'impression enivrante de parcourir le continent européen à vitesse intergalactique.

Il leur faudra toutefois lucidité garder pour se rendre dans un centre de validation, samedi 2 septembre, avant 15 h 30. En revanche, ils bénéficieront de trois heures supplémentaires pour plancher sur le tirage **Duo Foot nº 36** (fin de la validation à 18 h 30). On l'aura compris, la Française des Jeux a préféré faire l'impasse sur les dix matches de la 6e journée de D 2 qui ont lieu ce mardi ainsi que ceux de la 7e, programmés vendredi 1er septembre...

Les gains des tirages **matches nº 34** et **Duo Foot nº 35** seront publiés dans le numéro de *FF* daté du vendredi 1er septembre 2000.

M. B.


LOTO FOOT X
MATCHES
Nº 35
VALIDATION :
DU LUNDI 28 AOUT AU
SAMEDI 2 SEPTEMBRE
JUSQU'A 15H30
1 FRANCE ANGLETERRE X N 2
2 PAYS BAS EIRE X N 2
3 BULGARIE REP.TCHEQUE 1 X X
4 TURQUIE MOLDAVIE X N 2
5 BELGIQUE CROATIE X X 2
6 ALLEMAGNE GRECE X N 2
7 HONGRIE ITALIE 1 X 2
8 ESTONIE PORTUGAL 1 N X
9 BOSNIE ESPAGNE 1 X X
10 ISLANDE DANEMARK 1 N 2
11 UKRAINE POLOGNE 1 X 2
12 SUISSE RUSSIE X X 2
13 NORVEGE ARMENIE X X 2
08 36 65 7000
3615 LOTO
FRANÇAISE DES JEUX



Spécial JO : le programme

des épreuves, la description des circuits et les sélectionnés français… Mais aussi, tout sur la préparation des pistards et un entretien avec Florian Rousseau : « Je veux connaître à nouveau les joies de la victoire. »

Les héritiers d'Indurain
Découvrez toutes les raisons qui expliquent la réussite de la nouvelle génération de coureurs espagnols.

Le siècle Vélo Magazine
Les plus grands coups de gueule de champions, dont celui d'Hinault sur le Tour 1978.

L'actu des 15-22 ans
Un supplément de 16 pages : tous les classements, les conseils, les échos.

MERCREDI VÉLO MAGAZINE - 26 F

Vélo
LE SIÈCLE
LES FAMEUX
COUPS
DE GUEULE
JEUNES
VOS PLACES
À LA SORTIE
DE L'ÉTÉ
COFIDIS
SPÉCIAL JO
LE MATCH
Du 16 au 30 septembre, le cyclisme s'apprête à vivre la quinzaine la plus folle de sa saison avec les épreuves piste, route et VTT des Jeux Olympiques de Sydney. Et un sommet attendu, la finale de la vitesse que Florian Rousseau

5e journée (26 août 2000)

Le Havre se place

Il s'est passé beaucoup de choses, ce dernier samedi. **Montpellier** a d'abord éprouvé sa solidité sur le terrain d'**Ajaccio** et empoché un cinquième succès d'affilée qui le rend intouchable. D'autant plus intouchable que **Sochaux** a trébuché à **Niort** ! Le faux pas doubiste profite au **Havre**, qui est allé infliger à **Martigues** sa première défaite. Discrètement, le HAC s'est immiscé en deuxième position et s'est posé en dauphin du leader héraultais. L'un et l'autre demeurent les seules formations invaincues.

Ce n'est plus le cas de **Cannes**, qui a subi son premier coup d'arrêt au **Mans**. Concernant **Laval**, mieux vaut parler de raclée. **Créteil** a fait étalage de tout son potentiel devant les Mayennais et donné à la soirée des allures de triomphe. Celui de **Nice**, aux dépens de **Nancy**, apparaît plus modeste, au regard du but tendancieux inscrit en fin de match.

Lorient, également, a profité de la confusion pour ramener une précieuse victoire de **Caen** ; la lanterne rouge normande a perdu deux joueurs et bon nombre d'illusions. **Nîmes** aurait pu connaître le même sort tant **Gueugnon** s'est montré maître de son sujet.

Un but et deux ballons sur le montant gardois ont matérialisé la domination des Forgerons en première période.

Celle de **Beauvais** est restée vaine face au rempart défensif érigé par **Wasquehal**. Le club picard n'a pas rencontré la réussite de **Châteauroux**, qu'un doublé de Dufresne a soulagé devant **Angers**.

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶	1. Montpellier	15	5	5	0	0	10	1	+9	2	2	0	0	3	0	3	3	0	0	7	1
▲	2. Le Havre	11	5	3	2	0	7	3	+4	2	2	0	0	3	0	3	1	2	0	4	3
▼	3. Sochaux	10	5	3	1	1	13	5	+8	2	2	0	0	7	0	3	1	1	1	6	5
▲	4. Créteil	10	5	3	1	1	8	4	+4	3	3	0	0	7	1	2	0	1	1	1	3
▼	5. Nancy	9	5	3	0	2	6	4	+2	2	2	0	0	4	1	3	1	0	2	2	3
▼	6. Laval	9	5	3	0	2	5	7	-2	3	3	0	0	5	2	2	0	0	2	0	5
▲	7. Le Mans	8	5	2	2	1	7	4	+3	2	1	1	0	4	2	3	1	1	1	3	2
▲	8. Lorient	8	5	2	2	1	7	6	+1	2	1	1	0	3	2	3	1	1	1	4	4
▲	9. Nice	8	5	2	2	1	6	5	+1	3	1	2	0	3	2	2	1	0	1	3	3
▲	10. Niort	7	5	2	1	2	9	10	-1	3	2	1	0	5	3	2	0	0	2	4	7
▼	11. Cannes	6	5	1	3	1	11	11	0	2	1	1	0	6	4	3	0	2	1	5	7
▶	12. Gueugnon	5	5	1	2	2	5	5	0	2	1	0	1	3	2	3	0	2	1	2	3
▲	13. Wasquehal	5	5	1	2	2	3	4	-1	3	1	1	1	3	3	2	0	1	1	0	1
▼	14. Ajaccio	5	5	1	2	2	5	8	-3	3	1	1	1	4	5	2	0	1	1	1	3
▲	15. Châteauroux	5	5	1	2	2	5	10	-5	3	1	2	0	4	3	2	0	0	2	1	7
▼	16. Martigues	4	5	0	4	1	6	7	-1	2	0	1	1	3	4	3	0	3	0	3	3
▶	17. Nîmes	3	5	0	3	2	5	9	-4	3	0	2	1	4	6	2	0	1	1	1	3
▼	18. Angers	2	5	0	2	3	7	11	-4	2	0	1	1	2	4	3	0	1	2	5	7
▲	19. Beauvais	2	5	0	2	3	2	7	-5	3	0	2	1	1	3	2	0	0	2	1	4
▼	20. Caen	1	5	0	1	4	5	11	-6	3	0	1	2	4	7	2	0	0	2	1	4

Photo STADIUM

Laval a littéralement explosé face à Huysman et Créteil. Un large succès qui permet à l'équipe cristolienne de pointer à la quatrième place.

EXPRESS

AC Ajaccio - Montpellier	0-2
Martigues - Le Havre	2-3
Niort - Sochaux	1-0
Créteil - Laval	4-0
Nice - Nancy	2-1
Le Mans - Cannes	2-0
Caen - Lorient	1-2
Nîmes - Gueugnon	1-1
Beauvais - Wasquehal	0-0
Châteauroux - Angers	3-2

RENDEZ-VOUS

6e journée
Mardi 29 août 2000
(20 heures)

Cannes - Angers (M. Lecellier)
Créteil - Châteauroux (M. Badet)
Gueugnon - Caen (M. Brocas)
Laval - Nice (M. Desessart)
Le Havre - AC Ajaccio (M. Derrien)
Lorient - Beauvais (M. Bonnin)
Montpellier - Martigues (M. Chéron)
Nancy - Nîmes (M. Ruffray)
Sochaux - Le Mans (M. Fautrel)
Wasquehal - Niort (M. Fidri)

AC AJACCIO 0-2 MONTPELLIER

(0-0)

Madouni (79e), Thimothée (90e)

30.	Sylva	4	16.	Riou 3
23.	Baudoin	3	2.	Llacer 3
17.	Schillaci	3	4.	Silvestre 4
5.	Colling	4	23.	Madouni 3
9.	Burle	3	3.	Tchato 3
3.	Robin	3	5.	Fugier 4
14.	Ursule	4	19.	Mahouvé 3
5.	Garcia	3	11.	Lefèvre 4
21.	Granon	4	7.	Sorlin 4
20.	(Achard, 67e)		10.	Paulo Sergio 2
19.	Soudani	2	14.	(Barbosa, 71e)
12.	(Abou, 54e)		13.	Maoulida 2
11.	Savidan	4	20.	(Thimothée, 84e)
	Total : 37			Total : 35
	Entr. : Gentili			Entr. : Mézy

Stade : François-Coty. **Spectateurs :** 2 000 **Arbitre :** M. Veissière.

79e : coup franc près du point de corner, tiré sortant - du droit - par Llacer. Madouni plane au-dessus de la défense corse et trompe Sylva d'un puissant coup de tête **(0-1). 90e :** Lefèvre chipe le ballon à Savidan et lance Thimothée, qui efface deux défenseurs plein champ et place sa frappe enroulée à mi-hauteur au ras du poteau de Sylva **(0-2).**

MARTIGUES 2-3 LE HAVRE

(1-1)

Meçabih (3e), Eyraud (89e) — Deniaud (39e), Caveglia (54e), Diallo (57e)

1.	Karwat	3	1.	Vencel 4
15.	Calabuig	4	3.	Ciechelski 3
20.	Martini	3	5.	Deloumeaux 3
5.	Frapolli	3	25.	Hénin 3
4.	Firly	2	13.	Chibonda 3
6.	Bekrar	3	4.	Mamouni 3
7.	Aït-Atmane	3	8.	De Neef 3
12.	(Fanni, 61e)		12.	Soloy 5
26.	Mazzuchetti	4	27.	(Beuzelin, 66e)
11.	(Kara, 71e)		14.	Caveglia 4
14.	Eyraud	4	22.	(Lesage, 59e)
18.	Lobé	4	18.	Deniaud 4
8.	(Davezac, 61e)		11.	Diallo 5
27.	Meçabih	5	7.	(Custovic, 75e)
	Total : 38			Total : 40
	Entr. : Guendouz			Entr. : Beaujouan

Stade : Francis-Turcan **Spectateurs :** 1 896. **Arbitre :** M. Khendek. **Avertissements :** Calabuig (59e), Bekrar (67e), Firly (82e) pour Martigues ; Ciechelski (20e), De Neef (48e), Diallo (57e) pour Le Havre.

3e : attaque menée par Meçabih, qui s'appuie sur Aït-Atmane avant d'inscrire son premier but de la saison **(1-0). 39e :** Diallo part en contre et centre en retrait sur Deniaud, qui ne laisse aucun chance à Karwat **(1-1). 54e :** Soloy déborde sur la droite. Son centre trouve Caveglia, en embuscade au second poteau **(1-2). 57e :** Diallo fait la différence et creuse l'écart **(1-3). 89e :** Calabuig sert Eyraud, dans l'axe. Le meneur de jeu martégal place remarquablement sa frappe **(2-3).**

NIORT 1-0 SOCHAUX

(0-0)

Bangoura (58e)

1.	Marichez	4	1.	V. Fernandez 4
18.	Pardeilhan	4	27.	Daf 3
4.	Piton	4	3.	(Guillou, 46e) 3
8.	Braud	4	4.	Flachez 3
15.	Mary	4	15.	Manac'h 4
7.	Azzopardi	4	19.	Raschke 2
21.	Queiros	4	20.	Durix 3
10.	Ouadah	4	7.	Chedli 3
11.	Bossis	4	18.	(Boulanger, 63e)
14.	Garny	5	17.	Pedretti 3
9.	(N'Diaye, 78e)		12.	(Isabey, 75e)
25.	Bangoura	4	10.	Meriem 4
	Total : 45		9.	Frau 4
	Entr. : Marcos		14.	Santos 3
				Total : 36
				Entr. : J. Fernandez

Stade : René-Gaillard. **Spectateurs :** 4 500. **Arbitre :** M. Bonnichon. **Avertissements :** Pardeilhan (11e), Azzopardi (26e), Garny (72e), Queiros (78e) pour Niort ; Daf (14e), Chedli (37e), Manac'h (74e) pour Sochaux.

34e : centre de Bossis et volée du droit de Garny, au second poteau. Sa balle s'écrase sur l'angle du but. **58e :** appel dans l'axe de Bangoura, bien servi par Garny. L'attaquant des Chamois passe entre Flachez et Manac'h, fixe Fernandez et marque de l'extérieur du droit **(1-0). 73e :** centre de Bangoura, au point de penalty. Ouadah, un peu court, reprend du plat du pied. Le ballon sort de peu à côté.

LE MANS 2-0 CANNES

(2-0)

Drouin (15e), Chabert (42e)

1.	Pédemas	4	1.	Planté 3
6.	Dordevic	4	22.	Bagnon 3
8.	Erceau	4	6.	Ettori 4
19.	Poulard	4	12.	Leclercq 4
3.	Arnaud	4	15.	Van Vynckt 3
20.	Haddadou	3	3.	Chagot 4
24.	(Bonnart, 63e)		8.	Macquet 3
25.	Chabert	5	14.	(Bourgeois, 46e) 4
4.	Drouin	5	13.	Sadani 3
7.	Charriéras	4	17.	Muller 4
14.	(Fichaux, 73e)		9.	Suarez 3
18.	Cousin	3	7.	Silvestri 4
17.	(Fanchone, 46e)	3		Total : 38
10.	Samson	4		Entr. : Gransart
	Total : 44			
	Entr. : Westerloppe			

Stade : Léon-Bollée. **Spectateurs :** 4 034. **Recette :** 116 059 F. **Arbitre :** M. Champet. **Avertissements :** Erceau (28e), Fanchone (74e) pour Le Mans ; Bagnon (37e), Bourgeois (62e) pour Cannes.

15e : Drouin récupère un ballon renvoyé par la défense azuréenne et slalome pour effacer trois défenseurs avant de glisser le ballon hors de portée de Planté **(1-0). 42e :** Chabert récupère un ballon au milieu du terrain. Haddadou sert de relais pour Samson, qui déborde avant de centrer en retrait. Chabert n'a plus qu'à marquer dans le but vide **(2-0). 74e :** débordement de Samson, qui centre. La reprise de Fanchone manque de peu le cadre.

CAEN 1-2 LORIENT

(1-1)

Watier (1re) — Kroupi (31e), Darcheville (59e)

1.	Catherine	3	1.	Le Garrec 3
22.	Viseux	0	2.	Druon 3
6.	Bodmer	3	4.	Gauvin 3
8.	Glonek	2	5.	Ferron 3
23.	Tafforeau	2	12.	(Bourmaud, 52e)
11.	Esceth-N'Zi	0	3.	Le Lan 3
5.	Hébert	3	8.	Keita 4
10.	Gallon	2	13.	(Savevjong, 84e)
7.	(Deroin, 80e)		7.	Cloarec 3
13.	Zanotti	3	14.	(Dablemont, 67e)
15.	(Tanguy, 67e)		21.	Bouard 3
9.	Horlaville	3	18.	Dudoit 3
14.	(Bogaczyk, 67e)		22.	Kroupi 3
17.	Watier	4	9.	Darcheville 3
	Total : 25			Total : 34
	Entr. : Théault			Entr. : Gourcuff

Stade : Michel-d'Ornano. **Spectateurs :** 8 851. **Arbitre :** M. Rodolphe. **Avertissements :** Zanotti (14e), Gallon (15e), Watier (25e), Horlaville (45e), Viseux (82e), Bogaczyk (90e) pour Caen ; Dudoit (14e), Gauvin (25e) pour Lorient. **Expulsions :** Esceth-N'Zi (66e), Viseux (88e) pour Caen.

1re : service en profondeur de Horlaville pour Watier. Le Caennais frappe à 16 m, en demi-volée **(1-0). 31e :** Dudoit profite d'un marquage lâche pour centrer. Kroupi récupère, élimine facilement Glonek et égalise d'une frappe croisée **(1-1). 59e :** Darcheville s'aide de la main pour déborder Bodmer et bat Catherine de près **(1-2).**

NÎMES 1-1 GUEUGNON

(0-1)

Boulebda (84e) — Zaïri (42e)

30.	Bouchard	3	16.	Trivino 3
4.	De Palmas	2	3.	Gas 2
5.	Charpenet	4	4.	Boniface 3
8.	Brouard	3	31.	Bessone 3
6.	Zugna	3	2.	Bouzin 3
12.	Martin	3	17.	Darmon 4
19.	Rival	4	6.	Neumann 4
7.	Marx	3	28.	Trapasso
25.	(Boulebda, 79e)		10.	(Flauto, 33e) 3
10.	Rizzetto	2	11.	Traoré 3
14.	(Salaün, 63e)		19.	Desgeorges 3
11.	Pagis	3	5.	(Weber, 80e)
15.	Moses	3	29.	Zaïri 4
9.	(Andenas, 74e)		20.	(Vrielynck, 90e)
	Total : 33			Total : 35
	Entr. : Bathenay			Entr. : Le Lamer

Stade : les Costières. **Spectateurs :** 2 805. **Arbitre :** M. Fidri. **Avertissements :** Pagis (76e) pour Nîmes ; Traoré (53e), Boniface (78e), Flauto (83e) pour Gueugnon.

5e : de 25 m, Charpenet expédie un boulet que Trivino détourne en corner. **26e :** après un cafouillage, Darmon récupère la balle à l'entrée de la surface et expédie un tir sur le poteau. **41e :** coup franc de Bouzin, repris de la tête par Traoré. Déviée, la balle s'écrase sur la transversale. **42e :** corner de Neumann. Zaïri est le plus prompt et reprend victorieusement **(0-1). 84e :** servi par Zugna, Boulebda s'infiltre dans la surface et glisse le ballon entre les jambes de Trivino **(1-1).**

BUTEURS

1. Santos (Sochaux), 7.
2. Kroupi (Lorient), Prat (Nice), 4.
4. Suarez (Cannes), Mauricio (Laval), Deniaud (Le Havre), Eyraud (Martigues), Bossis (Niort), Frau (Sochaux), 3.
10. Savidan (AC Ajaccio), Vandevoorde (Angers), Zanotti (Caen), Pacios et Sadani (Cannes), Dufresne (Châteauroux), Dogon (Créteil), Caveglia (Le Havre), Samson (Le Mans), Paulo Sergio (Montpellier), Chabaud et Zé Alcino (Nancy), Boulebda (Nîmes), Bangoura (Niort), Loko (Wasquehal), 2.
25. Angeletti, Garcia et Robin (AC Ajaccio), Boucher, Duarte, Grossmann, Le Palh et Molinier (Angers), Demont et Jacquesson (Beauvais), Esceth-N'Zi, Horlaville et Watier (Caen), Ettori, Gohel, Grimaldi et Silvestri (Cannes), Coulibaly, Dujeux et Kovacs (Châteauroux), Castets, Compan, Dallet, Huysman et Pitau (Créteil), Bessone, Desgeorges, Traoré, Vrielynck et Zairi (Gueugnon), Stéphanopoli et Yapi (Laval), Ciechelski et Diallo (Le Havre), Chabert, Charriéras, Drouin et Pickeu (Le Mans), Darcheville, Gauvin et Keita (Lorient), Aït-Atmane, Calabuig et Messabih (Martigues), Belbey, Llacer, Madouni, Maoulida, Rui Pataca, Silvestre, Sorlin et Thimothée (Montpellier), Moustaïd et Rambo (Nancy), Gagnier et Rodriguez (Nice), Charpenet, Moses et Zugna (Nîmes), Dissa, Escayol, Garny et Queiros (Niort), Guillou, Manac'h et Meriem (Sochaux), Sabin (Wasquehal), 1.
C.s.c. : Benon (Wasquehal, pour Créteil), Eyraud (Martigues, pour Le Mans).

QUESTION

Martigues a essuyé son premier revers après cinq journées. La saison dernière, quel club promu est demeuré le plus longtemps invaincu ?
Il s'agit de Créteil, qui avait épinglé deux résultats nuls (devant Niort et Le Mans) et une victoire (à Guingamp) avant de trébucher à Laval (0-1), lors de la 4e journée. L'autre promu, Louhans-Cuiseaux, étant tombé à domicile dès l'ouverture, face à Cannes.

DISCIPLINE

Un match de suspension ferme plus un avec sursis : **Castets** (Créteil). Un match ferme : **Méride** (Créteil), **Artes** (Martigues), **Salaün** (Nîmes), **Garny** (Niort). Par ailleurs, **Esceth-N'Zi, Viseux** (Caen), **Cazarelly** (Laval), expulsés samedi soir, seront automatiquement suspendus lors de la prochaine journée.

FLASHES

➡ Auteur de l'égalisation nîmoise, **Boulebda** avait déjà signé le précédent but gardois à Lorient (1-1).

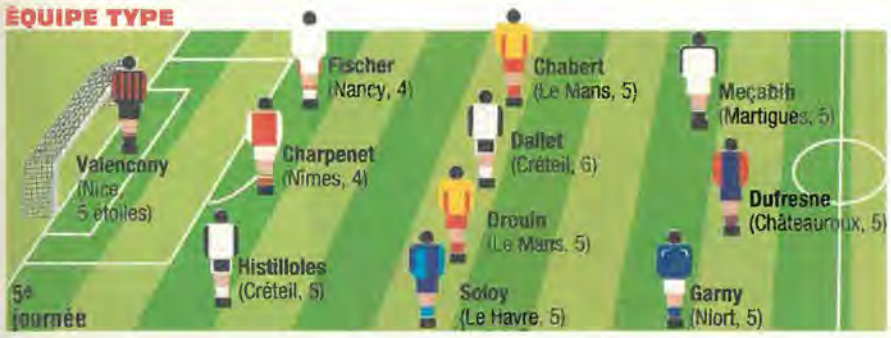
➡ **Angers, Caen, Lorient** et **Nîmes** présentent la particularité d'avoir encaissé au moins un but lors de chaque journée.

➡ En deux déplacements, l'attaque de **Wasquehal** ne s'est toujours pas exprimée. Mais les Nordistes ont glané dans l'Oise leur premier point à l'extérieur.

➡ **Les supporters lavallois** doivent remonter au 17 août 1996 pour trouver trace d'un camouflet pareil. Les Tango de l'époque, entraînés par Troch, avaient lourdement chuté à Saint-Etienne (0-4).

➡ Calme plat dans **les surfaces de réparation :** le corps arbitral n'a pas eu à y sanctionner de faute. Le penalty n'était pas à la mode, ce dernier samedi.

ÉQUIPE TYPE



ÉTOILES

Et six soient-ils !

La tête est si belle, avec six joueurs, qu'il semble injuste d'en mettre un en exergue. Santos a été rejoint par une pléiade d'ambitieux qui, virtuellement réunis, composent un groupe compétitif.

1. Granon et Savidan (AC Ajaccio), Dallet (Créteil), Chabert et Samson (Le Mans), Santos (Sochaux), 4,20.
7. Silvestri (Cannes), Rouxel (Laval), Silvestre (Montpellier), Ouadah (Niort), Meriem (Sochaux), 4.
12. Colling (AC Ajaccio), Boucher (Angers), Suarez (Cannes), Dogon, Huysman et Pitau (Créteil), Zairi (Gueugnon), Stéphanopoli (Laval), Erceau et Poulard (Le Mans), Aït-Atmane (Martigues), Lefèvre, Madouni et Sorlin (Montpellier), Rambo (Nancy), Frau (Sochaux), 3,80.
28. Zanotti (Caen), Neumann (Gueugnon), Keita (Lorient), 3,75.
31. Mauricio et Yapi (Laval), Deniaud (Le Havre), Mazzuchetti (Martigues), Paulo Sergio (Montpellier), Garny (Niort), Chedli et Pedretti (Sochaux), 3,60.
39. Baudoin (AC Ajaccio), Borbiconi (Beauvais), Sadani (Cannes), Nivet (Châteauroux), Bouger (Créteil), Darmon (Gueugnon), Charriéras (Le Mans), Calabuig (Martigues), Belbey (Montpellier), Bossis, Escayol et Pardeilhan (Niort), Sabin (Wasquehal), 3,50.
52. Garcia (AC Ajaccio), Demont, Gonzalez et Petitjean (Beauvais), Ettori et Leclercq (Cannes), Dujeux (Châteauroux), Delporte, Neva et Viaud (Laval), Hénin (Le Havre), Kroupi et Le Lan (Lorient), Eyraud (Martigues), Fugier et Tchato (Montpellier), Chabaud, Hognon et Ouaddou (Nancy), Rodriguez (Nice), Brouard et Charpenet (Nîmes), Daf et Manac'h (Sochaux), Antunes (Wasquehal), 3,40.

CLASSEMENT DES GARDIENS
1. Vencel (Le Havre) 4,20
2. Cassard (Créteil) 3,80
Riou (Montpellier) 3,80
Valencony (Nice) 3,80
V. Fernandez (Sochaux) 3,80
6. Lucas (Angers) 3,60
Laquait (Nancy) 3,60
Bouchard (Nîmes) 3,60
Marichez (Niort) 3,60
10. Sylva (AC Ajaccio), 3,50
11. Gardié (Laval) 3,40
Pédemas (Le Mans) 3,40
Le Garrec (Lorient) 3,40
Sibille (Wasquehal) 3,40
15. Weber (Beauvais) 3,20
Catherine (Caen) 3,20
Planté (Cannes) 3,20
Malicki (Châteauroux) 3,20
Karwat (Martigues) 3,20
Entrent dans le classement à la moyenne les joueurs de champ et les gardiens de but ayant été notés les trois quarts des rencontres (soit 4 matches).

TÊTE D'AFFICHE

Sébastien Dallet

Club : Créteil. **Poste :** milieu offensif. **Né le :** 30 septembre 1973, à Bourges. 1,68 m, 62 kg. **Cette saison :** 5 matches, 1 but, 21 étoiles (dont 6 contre Laval). **Carrière :** Orléans (1991-92 : D2, 15 matches, 3 buts), Lens (1992-95 : D1, 29 m.), Guingamp (1995-96 : D1, 32 m., 1 b.), Lens (1996-97 : D1, 16 m., 2 b.), Sochaux (1997-98 et 1999-2000 : D2, 60 m., 6 b. ; 1998-99 : D1, 18 m., 5 b.).

Photo Jean-Claude LAMY

Présent dans la récupération, la distribution et la finition, le néo-Cristolien a réalisé un match époustouflant, à l'image de toute son équipe. Il est souvent parti sur le côté droit pour délivrer des centres dangereux. Il a poussé Cazarelly à la faute – et l'arbitre au carton rouge – lorsqu'il s'est échappé seul vers le but lavallois. Au final, il a trouvé la récompense à tous ses efforts en inscrivant le troisième but après avoir éliminé deux adversaires.

CRÉTEIL 4-0 LAVAL

Huysman (35e), Compan (64e), Dallet (75e), Pitau (82e) — (1-0)

16. Cassard	4	1. Gardié	4
22. Histilloles	5	2. Buzaré	3
19. S. Traoré	4	19. Neva	3
5. Dogon	4	4. Ben Askar	3
6. Le Frapper	4	3. Stéphanopoli	4
8. Huysman	4	15. Cazarelly	0
15. (Boutobba, 80e)		17. Viaud	4
13. Pitau	4	24. (Haise, 79e)	
28. Tatarian	4	18. Yapi	3
20. (Assou, 79e)		7. (François, 60e)	
10. Bouger	3	11. Delporte	3
11. Dallet	6	13. Mauricio	4
17. Compan	4	9. Rouxel	4
21. (Planus, 85e)		8. (Tomczyk, 72e)	
Total : 46		Total : 35	
Entr. : Rohr		Entr. : Gauthier	

Stade : Dominique-Duvauchelle. **Spectateurs :** 2 500. **Arbitre :** M. Malige. **Avertissements :** Compan (37e) pour Créteil ; Delporte (26e) pour Laval. **Expulsion :** Cazarelly (70e) pour Laval.

35e : centre de Dallet. Huysman place le ballon dans la lucarne **(1-0). 57e :** bon travail entre Mauricio et Rouxel, qui oblige Cassard à s'employer. **64e :** corner tiré par Huysman. Dogon dévie légèrement. Compan bat Gardié **(2-0). 70e :** expulsion de Cazarelly pour un tacle par-derrière sur Dallet, qui filait vers le but mayennais. **75e :** lancé dans l'axe, Dallet efface son vis-à-vis, crochète Gardié et marque d'un tir à ras de terre **(3-0). 82e :** centre de Boutobba et reprise de volée de Pitau, qui trouve la lucarne **(4-0).**

NICE 2-1 NANCY

Prat (48e, 88e) — (0-1) — Moustaïd (44e)

16. Valencony	5	1. Laquait	4
13. Cubilier	4	2. Billong	3
20. Cobos	4	27. Ouaddou	3
5. Camara	3	5. Hognon	3
3. Ghidini	3	6. Fischer	4
15. (Shakpoke, 71e)		21. Moustaïd	4
23. Scotto	3	13. (Chapuis, 85e)	
10. (Aulanier, 56e)		12. Rodrigues	3
12. Cinetti	3	14. Chabaud	3
6. Nogueira	3	17. Rabuel	3
22. Rodriguez	3	19. (Wiart, 54e)	
7. Prat	4	24. Hadji	3
9. Gagnier	3	26. (Reina, 88e)	
28. (Mané, 85e)		7. Rambo	4
Total : 38		Total : 37	
Entr. : Salvioni		Entr. : Smerecki	

Stade : du Ray. **Spectateurs :** 4 433. **Arbitre :** M. Hamer. **Avertissements :** Nogueira (23e), Aulanier (65e), Cubilier (73e) pour Nice ; Billong (12e), Rodrigues (23e), Laquait (79e) pour Nancy.

44e : sur un contre, Rambo décale Moustaïd, qui croise son plat du pied droit **(0-1). 48e :** long centre de Cubilier. Prat contrôle et reprend à bout portant **(1-1). 58e :** superbe parade de Valencony, qui met en corner un boulet de Rambo (parti hors jeu). **88e :** coup franc à 40 m, le long de la ligne de touche, de Rodriguez, repris de la tête par Prat, qui semble accompagner le ballon du bras **(2-1).**

BEAUVAIS 0-0 WASQUEHAL

1. Weber	3	1. Sibille	3
4. Sanz	3	5. Bizasène	3
3. (Vairelles, 57e)		14. Dailly	3
25. Moulin	3	24. Recorbet	3
26. Borbiconi	3	18. Correïa	3
14. Zèbre	3	10. Revillet	3
11. Petitjean	3	8. (Debaets, 63e)	
21. (Camara, 46e)	3	6. Antunes	3
22. Assignon	3	7. Hagard	3
20. Charton	3	21. Oulmers	3
10. Demont	3	22. Sabin	3
12. Jacquesson	3	23. Loko	3
6. (Machado, 75e)		9. (El-Khanchaf, 68e)	
9. Gonzalez	3	Total : 33	
Total : 33		Entr. : Carlier	
Entr. : Bonnevay			

Stade : Pierre-Brisson. **Spectateurs :** 2 595. **Arbitre :** M. Brizou. **Avertissements :** Jacquesson (12e), Sanz (36e) pour Beauvais ; Dailly (15e), Sabin (51e), Debaets (88e) pour Wasquehal.

25e : bien servi par Bizasène, Sabin échoue sur Weber, puis Loko sur Borbiconi. **43e :** corner de Petitjean. La reprise de la tête de Sanz est claquée en corner par Sibille. **52e :** Sibille stoppe en deux temps une bonne frappe de Demont. **83e :** tir de Camara, au ras de la lucarne.

CHÂTEAUROUX 3-2 ANGERS

Coulibaly (10e), Dufresne (81e, 84e) — (1-2) — Vandevoorde (32e), Grossmann (36e)

1. Malicki	3	1. Lucas	4
2. Dujeux	4	2. Louiron	2
5. Jeannel	3	4. Grossmann	3
3. Morestin	3	5. Marchand	3
21. Clément	3	9. Lemasson	2
6. Coulibaly	4	6. Bourgeais	2
23. Villatte	2	8. Le Palh	3
18. (Bah, 59e)		11. (Duarte, 59e)	
15. Laquait	3	12. Voisin	3
11. (Ferreira, 59e)		14. Zerdouk	2
17. Roudet	4	20. (Bouvier, 46e)	3
9. Kovacs	3	27. Boucher	3
8. (Daury, 59e)		18. Vandevoorde	3
7. Dufresne	5	29. (Vieira, 75e)	
Total : 37		Total : 30	
Entr. : Froger		Entr. : Goavec	

Stade : Gaston-Petit. **Spectateurs :** 5 393. **Arbitre :** M. Medam. **Avertissements :** Clément (52e), Laquait (58e), Dujeux (74e) pour Châteauroux ; Marchand (43e), Vieira (87e) pour Angers.

10e : Dufresne sert Roudet en profondeur. Ce dernier adresse un centre-tir, repris du plat du pied par Coulibaly **(1-0). 32e :** Vandevoorde repique vers le centre et tente de tirer. La balle est déviée par Jeannel. Malicki est lobé **(1-1). 36e :** Le Palh glisse un ballon à Grossmann, qui part dans le dos de la défense castelroussine **(1-2). 81e :** Dujeux envoie un long centre au second poteau pour Dufresne, qui reprend de volée **(2-2). 84e :** marqué de près par Grossmann, Dufresne parvient à surprendre Lucas d'une pichenette **(3-2).**

À LA LOUPE

La quête de l'invincibilité

(nombre de minutes passées sans encaisser de but)

* Série en cours

4e journée (26 août 2000)

Clermont et Amiens confirment leurs ambitions

Clermont Foot s'est débarrassé sans pitié de son plus proche adversaire, le **Racing CP** (3-0). Les Parisiens, venus en conquérants, ont subi un sévère revers. Grâce à ce résultat, les Clermontois conservent la première place du classement en compagnie d'**Amiens,** victorieux à **Valence** (0-2). Rien ne va plus pour les Valentinois, qui subissent leur quatrième défaite d'affilée et se retrouvent seuls derniers. Bonne opération pour le **Gazélec d'Ajaccio,** qui a battu **Alès** (2-1) ; les Corses se retrouvent seuls troisième. A un point du Gazélec, on retrouve quatre formations, **La Roche-sur-Yon, Grenoble, Reims,** tous les trois vainqueurs à l'extérieur, et **Istres,** qui a fait match nul à domicile. Belle performance de La Roche-sur-Yon, qui s'est imposé à **Valenciennes** (1-3). Les Nordistes sont actuellement en position de relégables. La tempête gronde du côté du **Red Star.** Les Audoniens se sont nettement inclinés devant Grenoble (0-2) et ne comptent qu'un point en quatre rencontres. Ces mauvais résultats les placent actuellement dix-neuvièmes, bien loin des objectifs fixés en début de saison. Ce résultat fait l'affaire des Grenoblois, qui passent de la dixième à la cinquième place. Autre mal classé, **Pacy-sur-Eure** s'est incliné à domicile devant Reims (1-2). Match nul entre **Brest** et Istres (1-1). Autre partage des points entre **Pau** et **Noisy-le-Sec** (0-0). A signaler la première victoire à domicile de **Dijon.** Les Dijonnais l'ont emporté devant **Besançon** (1-0), qui enregistre sa troisième défaite de la saison. Enfin, belle et nette victoire de **Thouars** devant **Louhans-Cuiseaux** (3-0). Les Thouarsais remportent leur première victoire devant un prétendant à la remontée.

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▲	1. Clermont F.	10	4	3	1	0	6	0	+6	3	2	1	0	5	0	1	1	0	0	1	0
▲	2. Amiens	10	4	3	1	0	6	2	+4	2	2	0	0	4	2	2	1	1	0	2	0
▲	3. Ajaccio GFCO	9	4	3	0	1	8	4	+4	3	2	0	1	4	2	1	1	0	0	4	2
▲	4. La Roche/Yon	8	4	2	2	0	9	5	+4	1	1	0	0	4	2	3	1	2	0	5	3
▲	5. Grenoble	8	4	2	2	0	6	3	+3	2	1	1	0	3	2	2	1	1	0	3	1
▲	Reims	8	4	2	2	0	6	3	+3	2	1	1	0	4	2	2	1	1	0	2	1
▼	7. Istres	8	4	2	2	0	3	1	+2	2	1	1	0	1	0	2	1	1	0	2	1
▼	8. Noisy-le-Sec	7	4	2	1	1	4	3	+1	2	2	0	0	4	1	2	0	1	1	0	2
▼	9. Racing CP	7	4	2	1	1	5	5	0	2	1	1	0	3	1	2	1	0	1	2	4
▲	10. Dijon	7	4	2	1	1	4	4	0	2	1	1	0	2	1	2	1	0	1	2	3
▼	11. Louhans-C.	6	4	2	0	2	5	5	0	2	2	0	0	5	1	2	0	0	2	0	4
▼	12. Brest	5	4	1	2	1	5	4	+1	2	1	1	0	3	1	2	0	1	1	2	3
▲	13. Pau	4	4	1	1	2	2	4	-2	2	1	1	0	1	0	2	0	0	2	1	4
▲	14. Thouars	3	4	1	0	3	6	8	-2	2	1	0	1	5	4	2	0	0	2	1	4
▼	15. Besançon	3	4	1	0	3	5	7	-2	1	1	0	0	3	1	3	0	0	3	2	6
▼	16. Alès	2	4	0	2	2	5	7	-2	2	0	1	1	3	4	2	0	1	1	2	3
▼	17. Valenciennes	2	4	0	2	2	3	7	-4	2	0	1	1	1	3	2	0	1	1	2	4
▼	18. Pacy/Eure	1	4	0	1	3	3	6	-3	2	0	0	2	1	3	2	0	1	1	2	3
▼	19. Red Star	1	4	0	1	3	2	9	-7	2	0	1	1	1	3	2	0	0	2	1	6
▼	20. Valence	0	4	0	0	4	2	8	-6	2	0	0	2	1	4	2	0	0	2	1	4

En cas d'égalité, les équipes sont départagées à la différence de buts particulière.

EXPRESS

Clermont Foot - Racing CP	3-0
Valence - Amiens	0-2
GFCO Ajaccio - Alès	2-1
Valenciennes - La Roche/Y.	1-3
Red Star - Grenoble	0-2
Pacy-sur-Eure - Reims	1-2
Brest - Istres	1-1
Pau - Noisy-le-Sec	0-0
Dijon - Besançon	1-0
Thouars - Louhans-Cuis.	3-0

RENDEZ-VOUS

5e journée
Vendredi 1er septembre
(20 heures)

Alès - Brest (M. Chéron)
Amiens - GFCO Ajaccio (M. Badet)
Besançon - Pau (M. Huguenin)
Istres - Valenciennes (M. Castro)
Grenoble - Pacy-sur-Eure (M. Galletti)
Louhans-Cuiseaux - Clermont (M. Ennjimi)
Noisy-le-Sec - Valence (M. Sergeant)
Racing CP - Thouars (M. Auvinet)
Reims - Red Star (M. Chat)
La Roche-sur-Yon - Dijon (M. Jaffredo)

Photo Jean-Claude LAMY

Michaël Ravaux prend le dessus sur Patrick Van Kets. C'est le Red Star qui prend l'eau devant Grenoble.

➡ **Clermont Foot - Racing CP : 3-0 (0-0).** Spectateurs : 3 600. Arbitre : M. Chéron. Buts : Massot (55e), Poinçon (85e), Kittler (94e). Avertissements : Massot (30e) pour Clermont Foot ; Seydi (8e), Tanguy (62e), Dicanot (83e) pour le Racing CP. Expulsion : Elbaï (93e) pour le Racing CP.
Clermont Foot : Enjolras - Maurice, Dussart, Massot, Claire (Piutti, 50e) - Bessaque, Poinçon, Kittler, **Mussard** - Cabezas (Correia, 27e), Courtet (Adams, 88e). Entr. : Rust.
Racing CP : Margueritte - Janello (Robert, 59e), Richard, Seydi, **Dicanot** - Elbaï, Lanolzelet, Dutuel, Tanguy (Poisson, 75e) - Billac (Bouabdellah, 73e), Zaaboub. Entr. : Cavalli.
55e : sur un coup franc venu de la gauche, Margueritte rate complètement sa sortie. Massot glisse alors le ballon dans le but vide **(1-0).**
85e : sur un contre, Poinçon, servi par Mussard, ajuste Margueritte à l'entrée de la surface **(2-0).**
94e : coup franc face au but parisien, à la limite de la surface, Kittler place le ballon hors de portée du gardien du Racing CP **(3-0).**

➡ **Valence - Amiens : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 800. Arbitre : M. Launay. Buts : Cocquelet (32e), Sampli (60e s.p.). Avertissements : Bédani (2e), Stéphan (59e), Bruneau (60e), Calenda (81e), Guindo (89e) pour Valence ; Rivenet (17e), Lebrun (48e), Fontaine (71e) pour Amiens. Expulsions : Bédani (38e) pour Valence ; Rivenet (56e) pour Amiens.
Valence : Bruneau - M'Petshi, Monnier, Fabra, Berville - Bédani, Fayard (Zouaoui, 46e), Assadourian, **Stéphan** - Dossevi (Calenda, 39e), Gueï (Guindo, 68e). Entr. : Zanko.
Amiens : Lachuer - Fontaine, Strzelczak, Abalo, Mukoko - Darbelet (Chalier, 65e), Duchemin (Ewolo, 6e), Lebrun, Rivenet - **Sampil,** Cocquelet (Wargnier, 82e). Entr. : Troch.
32e : Sampil récupère le ballon aux abords de la surface de réparation et adresse un centre tendu que Cocquelet coupe au premier poteau pour inscrire le premier but de la rencontre **(0-1).**
60e : nouvelle erreur de la défense drômoise dont tire parti Cocquelet pour aller défier Bruneau. L'attaquant picard, déséquilibré par Berville, bénéficie d'un penalty que Sampli transforme en prenant à contrepied le gardien valentinois **(0-2).**
86e : Guindo, accroché par Fontaine, obtient un penalty que Berville frappe malencontreusement au-dessus de la transversale amiénoise.

➡ **GFCO Ajaccio - Alès : 2-1 (0-1).** Spectateurs : 500. Arbitre : M. Rebaud. Buts : Meslin (51e, 67e s.p.) pour le GFCO Ajaccio ; Akpakoun (37e) pour Alès. Avertissements : Luciani (57e), Cristofari (87e) pour le GFCO Ajaccio ; Chalier (86e) pour Alès.
GFCO Ajaccio : Levet - Léonetti - Luciani, François, Luccini, Wayaridri (Diagouraga, 40e) - Cristofari, Colinet, Gautier (Gagliardi, 84e) - Soler, **Meslin.** Entr. : Velud.
Alès : Sansone - Demirdjian - Bekhti (Ben-Yahia, 76e), Soulas, Pasqualetti, Chalier - Rey (Moutard, 78e), Cissokho, **Vasquez-Garcia** - Basile, Akpakoun (Millereau, 46e). Entr. : Novi.
37e : sur une transversale hasardeuse de Wayaridri, le ballon ricoche sur l'arbitre et atterrit dans les pieds d'Akpakoun, qui prend de vitesse Luciani, son adversaire direct, puis réalise un grand pont sur Luccini. Sa frappe à ras de terre du droit surprend Levet **(0-1).**
51e : corner côté droit tiré tendu par Soler, prolongé au premier poteau par Léonetti. Meslin pousse la balle dans le but cévenol de la tête à bout portant **(1-1).**
67e : penalty transformé en deux temps par Meslin, après une faute de Demirdjian, qui a déséquilibré de l'épaule Colinet **(2-1).**

➡ **Valenciennes - La Roche-sur-Yon : 1-3 (1-1).** Spectateurs : 2 897. Arbitre : M. Goulard. Buts : H. Lachaab (18e) pour Valenciennes ; Baylet (38e), Orjubin (50e), Suire (56e) pour La Roche-sur-Yon. Avertissements : Usaï (1re), Duncker (5e), Lambay (51e) pour Valenciennes ; Billong (20e), Vrignon (44e), Suire (80e) pour La Roche-sur-Yon.
Valenciennes : Lambay - Bahoken, Scrimenti, Rauturier (Clément-Demange, 59e), Usaï - Joly, Duncker, De Luca (Piorun, 76e) - A. Lachaab, Rjillo (Traoré, 46e), **H. Lachaab.** Entr. : Ollé-Nicole.
La Roche-sur-Yon : Ardouin - Billong, Fernandez, Guitton, Pubert - Guérineau, **Leclève,** Suire, Vrignon (Mitri, 71e) - Baylet (Goupil, 85e), Orjubin (Limousin, 66e). Entr. : Bourget.
18e : Hocine Lachaab récupère un centre de son frère Abdelkader et marque avec la complicité du poteau **(1-0).**
38e : Usaï transmet le ballon à Leclève, qui offre l'égalisation à Baylet **(1-1).**
44e : une frappe de Vrignon échoue sur la transversale.
47e : un ballon en lobe d'Abdelkader Lachaab touche la transversale.
50e : Orjubin, à bout portant, loge un ballon sous la transversale qui rebondit sur la ligne de but. Le juge de touche désigne malgré tout le rond central pour valider le but **(1-2).**
56e : à la suite d'un sauvetage de Lambay devant Baylet, la balle profite à Suire, qui marque de près **(1-3).**

➡ **Red Star - Grenoble : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 400. Arbitre : M. Chapron. Buts : David (39e s.p.), Periatambée (61e) pour Grenoble. Avertissements : Thiam (15e), N'Goma (48e) pour le Red Star ; Periatambée (45e), Yao (59e) pour Grenoble. Expulsion : Thiam (64e) pour le Red Star.
Red Star : Branger - Oponga, Saxemard, Thiam - **Tacalfred,** Saragaglia, N'Goma (Abda, 65e), Aïchour (Gomis, 65e), Le Maux (Saci, 65e) - Castro, Van Kets. Entr. : Lemée et Girard.
Grenoble : Gueguen - Larenjo, Courtin, Yao (Sonko, 90e), Milazzo - Debrosse, **Periatambée,** Ravaux, David - Cassama (Traoré, 80e), Dogbe (Carrière, 86e). Entr. : Michel.
39e : Saxemard accroche Debrosse dans la surface. David marque le penalty **(1-0).**
61e : Periatambée s'enfonce sur l'aile, élimine son défenseur et trompe Branger **(2-0).**

➡ **Pacy-sur-Eure - Reims : 1-2 (0-0).** Spectateurs : 1 200. Arbitre : M. Cailleux. Buts : N'Tounou (52e) pour Pacy-sur-Eure ; Denquin (56e), Lafond (88e) pour Reims. Avertissements : Martin (32e), Hameau (79e), N'Tounou (89e), Dufour (95e) pour Pacy-sur-Eure ; Tingry (44e) pour Reims. Expulsion : Martin (59e) pour Pacy-sur-Eure.
Pacy-sur-Eure : Bisson - Kouakoua, Denoyers, Martin, **N'Tounou** - Larcier, Cuvier, Edouard, Dufour - El-Hajri (Sylva, 62e), Hameau. Entr. : Hatton.
Reims : Tingry - Bauchart (Letang, 69e), Sié, Aït-Alia, Bertrand - Lafond, Guegan, Laurent (Akoun, 57e), Iakoviev - Noro, **Denquin.** Entr. : Abreu.
52e : El-Hajri brûle la politesse à son défenseur, le ballon revient dans les pieds de N'Tounou, qui, à 10 m du but, fusille Tingry **(1-0).**
56e : à la réception d'un long centre de Iakoviev, Denquin reprend de volée du plat du pied et trompe Bisson, qui ne peut qu'effleurer le ballon **(1-1).**
88e : d'une balle bien piquée, Noro trouve Lafond, isolé à l'entrée de la surface de réparation. Le capitaine rémois crucifie alors le gardien normand, qui était sorti à sa rencontre **(1-2).**

➡ **Brest - Istres : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 4 980. Arbitre. M. Fautrel. Buts : Moreira (84e) pour Brest ; Dumolin (48e) pour Istres. Avertissements : Sergent (57e), Cissokho (87e) pour Brest ; Dumolin (36e), Elisor (77e), Mille (89e) pour Istres.
Brest : Cado - Boutruche, Sergent, Kerriou, **Le Guen** - Cissokho, Droesch, Talmont (Guyon, 71e), Didot - Lérand, Moreira. Entr. : De Martigny.
Istres : Quiévreux - Richter, Sighiri, Savry, Guion - Elisor, Imbert, **Dumolin** (Mille, 82e) - Bélissaoui (Kehiha, 64e), Akrour, Tabet. Entr. : Dos Santos.
48e : profitant d'un relâchement brestois, Akrour s'échappe sur l'aile droite et adresse un centre précis au second poteau pour Dumolin, qui propulse de la tête le ballon dans le but de Cado **(0-1).**
84e : à la suite d'un centre de Didot qu'il n'a pu reprendre et à une tentative de Lérand, Moreira se retrouve en possession du ballon au point de penalty et fusille Quiévreux **(1-1).**

➡ **Pau - Noisy-le-Sec : 0-0.** Spectateurs : 800. Arbitre : M. Bitton. Avertissements : Paviot (19e) pour Pau ; L. Djebaili (20e), Lou. Sandjak (35e), Hamoum (73e), Djouadi (77e), Mayuma (81e) pour Noisy-le-Sec.
Pau : Leglib - **Delmas,** Turpin, Belbachir, Paviot - Bathie, Maurice, Vuksanovic, Guerri - Leconte, Vignaux (Bazin, 75e). Entr. : Lopez.
Noisy-le-Sec : Chauray - Tail (Kaissi, 56e), Preira, Hamoum, **Djouadi** - Tchana, Hébbar (Mayuma, 70e), Tran, Guizonne (Taine, 56e) - L. Djebaili, Lou. Sandjak. Entr. : N. Sandjak.

➡ **Dijon - Besançon : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 2 534. Arbitre : M. Sergeant. But : Engel (40e). Avertissements : Gay (33e), Bourabia (60e), Lécluse (89e) pour Dijon ; Tournoux (39e), Da Silva (61e), Maître (82e), Spielmann (87e) pour Besançon.
Dijon : Bourgeois - **Gay,** N'Timbanzeh, Engel, Vernier - Lécluse, Jobard, Bourabia, Ruiz (Varela-Martins, 73e) - Boukoko (Livramento, 79e), Fénart (Le Bellec, 61e). Entr. : Joseph.
Besançon : Cappone - Spielmann, Renou, Tournoux, **A. Faivre** - Maître, Maubert (Bizot, 67e), Marchandé, Soltani (Benkara, 59e) - Da Silva, Lestic (Domoaud, 79e). Entr. : Matrisciano.
40e : à la suite d'une faute sur Fénart à un peu plus de 20 m du but et légèrement à droite, l'arbitre siffle un coup franc indirect. Ruiz décale Engel, dont la frappe tendue va se loger au pied du poteau **(1-0).**

➡ **Thouars Foot 79 - Louhans-Cuiseaux : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 765. Arbitre : M. Lannoy. Buts : James (16e), Hébras (50e), Chekraoui (57e). Avertissements : Denuault (21e), Guegan (88e) pour Thouars Foot 79 ; Sané (15e), Ba (84e) pour Louhans-Cuiseaux. Expulsé : Sané (73e) pour Louhans-Cuiseaux.
Thouars Foot 79 : Astier - Soumah, Hervé, **Denuault,** Baron - Oyaga (Dubroca, 64e), Hébras, Moughfire, James - Sabourin (Guégan, 73e), Bonacin (Chekraoui, 56e). Entr. : Goudet.
Louhans-Cuiseaux : De Cicco - Allegro, Ba, Patouillard, Marolany (Ribas, 60e) - Ducloux, Bayle (Poncet, 70e), **Ferrère,** Sané - Heitzmann, Allais (Bradaïa, 60e). Entr. : Hinschberger.
16e : Thouars obtient un coup franc dans l'axe à l'entrée de la surface de réparation louhannaise. C'est James qui le tire. Sa frappe enroulée trompe De Cicco **(1-0).**
50e : un ballon perdu par Decloux au milieu du terrain profite à Hébras. Ce dernier file seul au but et décoche une puissante frappe qui, de 30 m, trompe De Cicco **(2-0).**
57e : Sabourin lance Moughfire sur le flanc gauche de l'attaque thouarsaise. Le centre tendu du milieu de terrain offensif thouarsais trouve Chekraoui au second poteau qui, avec l'aide du montant droit de De Cicco, signe le troisième but de son équipe **(3-0).**

Buteurs

1. Meslin (GFCO Ajaccio), **4.**
2. Demerdjian (Alès), Baylet (La Roche-sur-Yon), Djebaïli (Noisy-le-Sec), H. Lachaab (Valenciennes), 3.
6. Soler (GFCO Ajaccio), Rivenet (Amiens), Lestic (Besançon), Poinçon (Clermont Foot), Dogbé (Grenoble), Akrour (Istres), Heitzmann (Louhans-Cuiseaux), N'Tounou (Pacy-sur-Eure), Denquin (Reims), Sabourin (Thouars), 2.
16. Colinet, Gautier (GFCO Ajaccio), Akpakoun, Millereau (Alès), Cocquelet, Darbelet, Rivière, Sampil (Amiens), Bizot, Soltani, Spielmann (Besançon), Cissokho, Droesch, Kerriou, Moreira, Sergent (Brest), R. Clapson, Kittler, Massot, Mussard (Clermont Foot), Engel, Livramento, Ruiz, Sénart (Dijon), Cassama, David, Periatambée, Yao (Grenoble), Dumolin (Istres), Delaunay, Guitton, Pacreu, Orjubin, Suire, Vrignon (La Roche-sur-Yon), Allais, A. Ba, Bradaïa (Louhans-Cuiseaux), Mayuma (Noisy-le-Sec), Larcier (Pacy-sur-Eure), Baylac, Fournel (Pau), Billac, Janellot, Jean-Elie, Elbaï, Zaaboub (Racing CP), Abda, Van Kets (Red Star), Forest, Lafond, Noro, Sié (Reims), Chekraoui, Hébras, James, Hervé (Thouars Foot 79), Gauthier, Monnier (Valence), 1.

Etoiles

1. Léonetti (GFCO Ajaccio), Darbelet (Amiens), Faivre (Besançon), Sergent (Brest), Periatambée (Grenoble), Tabet (Istres), Ardouin (La Roche-sur-Yon), Ferrere (Louhans-Cuiseaux), Leglib (Pau), Denquin (Reims), Bruneau (Valence), 2.
12. Gautier, Meslin (GFCO Ajaccio), Akpakoun, Liron, Torres, Vasquez-Garcia (Alès), Rivenet, Sampil (Amiens), Soltani, Spielmann (Besançon), Cissokho, Le Guen (Brest), Cabezas, R. Clapson, Dussard, Mussard (Clermont Foot), Gay, Jobard, Lécluse, Ruiz (Dijon), David, Ravaux (Grenoble), Akrour, Dumolin (Istres), Leclève, Pacreu (La Roche-sur-Yon), Ba, Sané (Louhans-Cuiseaux), Chauray, Djebaïli, Djouadi, Preira (Noisy-le-Sec), Dufour, Kouakoua, Larcier, N'Tounou (Pacy-sur-Eure), Avezac, Delmas (Pau), Dicanot, Elbaï, Jean-Elie, Richard (Racing CP), Faye, N'Goma, Perron, Tacalfred (Red Star), Lafond, Sié (Reims), Astier, Denuault, Hervé, Sabourin (Thouars Foot 79), Fayard, Stephan (Valence), H. Lachaab, Lambay, Usaï, Scrimenti (Valenciennes), 1.

Chiffres établis par NATHALIE VOLANTE

3e journée
26 et 27 août 2000

Groupe A

Express

Mulhouse - Calais	3-5
Metz - Viry-Châtillon	1-2
Troyes - Lille	2-1
Dunkerque - Armentières	2-1
Strasbourg - Haguenau	4-0
Raon-l'Etape - Saint-Quentin	1-0
Nancy - Rouen	3-1
Lens - Stade L'Hôpital	0-0
Boulogne - La Chapelle-Saint-Luc	0-0

➡ **Mulhouse - Calais : 3-5 (1-1).**
Spectateurs : 1 105. Arbitre : M. Martin.
Buts : Bader (17e, 88e), Djordjevic (86e) pour Mulhouse ; Gérard (2e, 51e), Dutitre (73e), Lestavel (81e), Hogard (83e).
Avertissements : Trzebiatowski (31e), Chavrondier (44e) pour Mulhouse ; Lefebvre (28e) pour Calais. Expulsion : Chavrondier (54e) pour Mulhouse.
Mulhouse : C. Millet - Mebarki, V. Millet, Ettori - Chavrondier, Trzebiatowski, Tena, Normand (Barkat, 32e), Rinçon (Heckly, 76e) - Djordjevic, Bader. Entr. : Scipion.
Calais : Schille - Szczepaniak (Vasseur, 46e), Baron, Deswartes, Becque - Lefebvre (Lestavel, 66e), Jandau, Hogard, Clément - De Pina (Dutitre, 53e), Gérard. Entr. : Lozano.

➡ **Metz - Viry-Châtillon : 1-2 (1-0).**
Spectateurs : 200. Arbitre : M. Mangen.
Buts : Roncen (43e) pour Metz ; Aneika (16e, 48e) pour Viry-Châtillon. Avertissements : Guthleber (3e), Skatchenko (45e) pour Metz ; El-Maaroufi (58e), Gauduel (73e) pour Viry-Châtillon. Expulsion : Skatchenko (79e) pour Metz.
Metz : Butelle - Beria, Guthleber, Leca, Frutos - Walter, Gomez (Yildiz, 65e), Espartero (Ramirez, 73e), Diani - Roncen (N'Diaye, 69e), Skatchenko. Entr. : De Taddéo.
Viry-Châtillon : Merigot - Baldacchino, Coustillet, Vidalon, Barreto - Valentin (El-Maaroufi, 46e), Antonin, Gauduel (Bertone, 73e), Moukila (Couriol, 58e) - Tabti, Aneika. Entr. : Pilorget.

➡ **Troyes - Lille : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 260. Arbitre : M. Benshimon. Buts : Niang (24e s.p., 56e) pour Troyes ; Valois (73e) pour Lille. Avertissements : Tahraoui (57e), Niang (62e) pour Troyes ; Klukowski (61e), Delpierre (71e) pour Lille.
Troyes : Sekli - E. Thomas, F. Thomas, Bradja, Berthe - Croissant, Difallah, Tahraoui (Ziani, 65e), Rothen (Muwana, 89e) - Niang (Piana, 75e), Nade. Entr. : Lopez.
Lille : Pichon - Hammadou, Dumon, Delpierre, Santini (Cocilovo, 84e) - Klukowski, Dien (Zelmati, 63e), Cheyrou, Valois - Landrin (Moussilou, 63e), Dernis. Entr. : Guérit.

➡ **Dunkerque - Armentières : 2-1 (0-0).**
Spectateurs : 450. Arbitre : M. Denech.
Buts : Truchon (58e), Arbaud (63e) pour Dunkerque ; Andiano (82e) pour Armentières.
Avertissements : Saint-Louis (81e) pour Dunkerque ; Debreucq (45e), Olesinski (55e), C. Deraedt (89e) pour Armentières.
Dunkerque : Berthelot - Brunet, Saint-Louis, Sanchez, Bersoon (Dabach, 60e) - Gautier, Brygo, Patalin, Rodrigues (Cottez, 70e) - Truchon, Arbaud. Entr. : Brown.
Armentières : Galoo - C. Deraedt, Debreuq (Picault, 80e), F. Deraedt, Olesinski - Dewet, Noclin (Leroy, 66e), Calinez, Cannetti - Andreatta (Andiano, 59e), Ekoto. Entr. : Charlet et Dewet.

➡ **Strasbourg - Haguenau : 4-0 (1-0).**
Spectateurs : 300. Arbitre : M. Vincent.
Buts : Rémy (34e, 54e), Spiewak (72e), Stoll (85e). Avertissements : Momha (65e) pour Strasbourg ; Daily-Legrand (32e) pour Haguenau. Expulsion : Castillo (42e) pour Haguenau.
Strasbourg : Bonis - Momha (Wahl, 68e), Lacroix, Loison, Keller - Amzine, Mezriche, Rémy, Abdessadki - Ehret (Stoll, 80e), Conteh (Spiewak, 69e). Entr. : Pouliquen.
Haguenau : Castillo - Jérôme, Daily-Legrand, Brengel, Knobloch - Ehrhardt (Frumholz, 65e), Kayacan, Muhammad, Akmal (Mansour, 73e) - Gutfreund, J. Pleimelding (Arnould, 44e). Entr. : P. Pleimelding.

➡ **Raon-l'Etape - Saint-Quentin : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 300. Arbitre : M. Tavelet. But : Debord (53e s.p.).
Avertissements : Billoir (46e) pour Raon-L'Etape ; Ch. Dobrzynski, Th. Dobrzynski (82e) pour Saint-Quentin. Expulsion : Ziani (46e) pour Raon-l'Etape.
Raon-l'Etape : Ziani - Demangeon, Yoro, Poirot, Billoir - Marcilly, Debord (Baret, 80e), Violant - Clavier (Finck, 46e), Cakir, Girardin (Petitdidier, 85e). Entr. : Maurice.
Saint-Quentin : Gerny - Clary, Lefebvre, Berton, Cariat (Marié, 70e) - Ch. Dobrzynski, Luissint, Th. Dobrzynski, Ben Khalfallah (Krzyzostoniak, 56e) - Buengo, Douillet. Entr. : Toffolo.

➡ **Nancy - Rouen : 3-1 (1-0).**
Spectateurs : 100. Arbitre : M. Chesnais.
Buts : Florentin (34e), Oliseh (60e), Corréa (91e) pour Nancy ; Crétot (81e) pour Rouen.
Avertissements : Corréa (85e) pour Nancy ; A. Nsecke (41e), Ledème (88e), Bouly (90e) pour Rouen.
Nancy : Abello - Bockhorni, Camara, Djellal, Roux - Talfournier (Clerc 18e), Oliseh, Curbelo - Bottelin (Rigole 61e), Corréa, Florentin. Entr. : Bezaz.
Rouen : Bouly - Chabi (Voulin 89e), Ait-Yahia, Ledème, Lerefait - Leduc, Kane, A. Nsecke (Benaissa 61e), Serra Da Costa (Cretot 61e) - Mecheri, Tambouret. Entr : Heaulme.

➡ **Lens - Stade L'Hôpital : 0-0.**
Spectateurs : 152. Arbitre : M. Wilmes.
Avertissements : Chaussidière (33e), Barul (54e) pour Lens ; Muller (50e), Ustaritz (73e), Dietsch (88e) pour Stade L'Hôpital.
Expulsion : Barul (85e) pour Lens.
Lens : Berthelin - Barul, Goguey, Kone, Brouisset - Chaussidière, Kalssi, Zeitoun (Jabi, 75e), Balhadj - Canedo (Mortreux, 62e), Randria (Rennuit, 46e). Entr. : Bijotat.
Stade L'Hôpital : Dietsch - Khaled, Belkhada, Ouadah (Sanal, 83e), Muller (Savanovic, 55e) - Inci, Groun, Casanova, Steimetz - Guédé, Ustaritz. Entr. : Ouadah.

➡ **Boulogne - La Chapelle-Saint-Luc : 0-0.** Spectateurs : 1 000. Arbitre : M. Nartz.
Avertissement : Gombert (70e) pour Boulogne. Expulsion : Lorenzetti (entr., 47e) pour Chapelle-Saint-Luc.
Boulogne : Querel - Busin, Magrez, Elliott, Gombert - Roussel, Garniette, Therry, Blanc (Lassalle, 75e) - G'Badie, Temisien (Devilliers, 85e). Entr. : Dupuis.
La Chapelle-Saint-Luc : Tudela - Burelle, Thomas, Kdali, Kellih - Petitjean, Drujon, Gherairia (Benslimane, 60e), Lobe (Debrabanbere, 80e) - Linger, Lamotte. Entr. : Lorenzetti.

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Calais	12	3	3	0	0	8	3
2.	Viry-Chât.	12	3	3	0	0	5	2
3.	Troyes	10	3	2	1	0	6	4
4.	Dunkerque	10	3	2	1	0	3	1
5.	Strasbourg	9	3	2	0	1	8	2
6.	Raon-l'Et.	9	3	2	0	1	6	2
7.	Nancy	9	3	2	0	1	6	4
8.	Metz	7	3	1	1	1	7	6
9.	Mulhouse	7	3	1	1	1	6	6
10.	Lens	6	3	0	3	0	3	3
11.	Boulogne	6	3	0	3	0	1	1
12.	Chap. Luc St-Quentin	5	3	0	2	1	3	4
		5	3	0	2	1	3	4
14.	Lille	4	3	0	1	2	2	4
15.	Rouen	4	3	0	1	2	5	9
16.	Armentières	4	3	0	1	2	2	7
17.	L'Hôpital Stade	4	3	0	1	2	0	6
18.	Haguenau	3	3	0	0	3	2	8

Buteurs

1. Gérard (Calais), Skatchenko (Metz), Rémy (Strasbourg), 3.

Groupe B

Express

Arles - AS Minguettes	2-1
Porto-Vecchio - Saint-Priest	4-1
Saint-Etienne - Hyères	3-1
Lyon - Sète	0-0
Monaco - Draguignan	0-0
Agde - L'Ile-Rousse	4-3
Nice - Manosque	2-1
Vitrolles - Beaucaire	1-0
Fréjus - Bourg-Péronnas	2-1

➡ **Arles - AS Minguettes : 2-1 (1-0).**
Spectateurs : 200. Arbitre : M. Prengiel.
Buts : Fouiller (5e), Dutil (65e) pour Arles ; Ghaza (70e) pour l'AS Minguettes.
Avertissements : Fouiller (53e), Pons (85e) pour Arles ; Mebarki (40e), Guedjali (61e) pour l'AS Minguettes. Expulsion : Fouiller (70e) pour Arles.
Arles : Gimenez - Salaget, Arpinon, Ferblantier, Pons - Fouiller, Delorme (Chaix, 60e), Boutaleb, Asbaa (Lebrun, 75e) - Giani (Lucas, 60e), Dutil. Entr. : Saez.
AS Minguettes : Hilaire - S. Daouadji, Cherif, Djebizadi, Granturgo - Makhlouf, Buffalino (Senoussi, 70e), Bourouba, F. Daoudji - Geudgali (Nerpiat, 60e), Mebarki (Ghaza, 65e). Entr. : Kari et Naggache.

➡ **Monaco - Draguignan : 0-0.**
Spectateurs : 90. Arbitre : M. Tritz.
Avertissements : Abidaz (33e) pour Monaco ; Garciau (90e) pour Draguignan.
Monaco : Luzy - Abidal, Givais, Plestan, Di Tommaso - Sidibe, El-Fakiri (Carole, 73e), Courville, Lacombe - Eloi, Millier (Ebele, 52e). Entr. : Barilaro.
Draguignan : Borie - Calegari, Selvini, Collet, Gaillard - Rebecq, Mouka, Poulin, Javigny - Amrane, Cabon (El-Baghdadi, 76e). Entr. : Renart.

➡ **Porto-Vecchio - Saint-Priest : 4-1 (2-1).** Spectateurs : 50. Arbitre : M. Palumbo. Buts : Solivéres (13e, 79e), Akaouch (45e), Lassource (81e) pour Porto-Vecchio ; Fernandez (17e) pour Saint-Priest. Avertissements : Cardoso (5e), Marchetti (65e), Cano (84e) pour Porto-Vecchio ; Villegas (45e), Antonelli (57e) pour Saint-Priest. Expulsions : Cardoso (44e), Akaouch (64e) pour Porto-Vecchio ; Della Maggiore (56e) pour Saint Priest.
Porto-Vecchio : Gianni - Lassource, Guyot, Anastasijevic (Belghazouani, 65e), Estabès - Akaouch, Marchetti, Lelong (Cano, 82e), Cardoso - Solivéres, Aït-Yahia. Entr. : Muzy et Ottaviani.
Saint-Priest : Beraud - Della Maggiore, Villegas, Grand, Chabot (Bensaadia, 46e) - Tarin (Amsal, 78e), Antonelli (Chapit, 86e), Scheiwe, Tora - Attar, Fernandez. Entr. : Villegas.

➡ **Saint-Etienne - Hyères : 3-1 (2-0).**
Spectateurs : 350. Arbitre : M. Rachat.
Buts : Revelles (7e, 11e), Chavériat (50e) pour Saint-Etienne ; Durand (85e) pour Hyères. Avertissements : Tagherset (14e), Olesen (45e) pour Saint-Etienne.
Saint-Etienne : Perraud - Olesen (Carmignani, 68e), Pontal, Hernandez, Bartholomé - Chaux, Tagherset, Dubicki, Masudi (Masengo, 77e) - Chavériat, Revelles (Ortéga, 80e). Entr. : Revelli.
Hyères : Coronado - Sigaud, Palerm, Istacé, Ozenda - Blanc, Gertosio (Sampiéri, 58e), Descours (Carbacho, 77e), Grima (Le Goff, 68e) - Durand, Calmont. Entr. : Bruzzichesi.

➡ **Lyon - Sète : 0-0.** Spectateurs : 261. Arbitre : M. Lambert. Avertissements : Saez (48e), Gervais (74e) pour Sète.
Lyon : Hugues - Ribeiro, Montoya, Sartre, Gomez - Balmont (Duarte, 87e), Govou, Laigle, Viale - Lacour, Delmotte (Alvarez, 5e). Entr. : Valette.
Sète : Labruna - Saez, Caumet (Karroun, 79e), Cissé (Marcel, 62e), Khelfa - Gimenez, Bencherif, Moureaux (Scala, 89e), Rouve - Gervais, Caporicco. Entr. : Lebeau.

➡ **Agde - L'Ile-Rousse : 4-3 (2-1).**
Spectateurs : 250. Arbitre : M. Queyret.
Buts : Villalonga (20e s.p.), Laugier (42e), Duplan (65e, 72e) pour Agde ; Loche (14e), Colombani (74e), Bastiani (83e) pour L'Ile-Rousse. Avertissements : Faubesse (38e), Nozaïque (88e) pour Agde ; Hanine (15e), Encelade (50e), Sagna (85e), Bastiani (90e) pour L'Ile-Rousse. Expulsions : Barbezier (86e) pour Agde ; Atoko (86e) pour L'Ile-Rousse.
Agde : Blaquière - Texier, Nozaïque, Laugier (Dupin, 71e), Minguet - Faubesse, Schmidt, Laffon, Dupuy (Barbezier, 55e) - Villalonga, Duplan (Oltra, 77e). Entr. : Richard.
L'Ile-Rousse : Multani - Sagna, Atoko, Encelade, Samoun - Synaeghel (Colombani, 69e), Hanine, Bastiani, Bettahar - Loche, Massiani. Entr. : Félix.

➡ **Nice - Manosque : 2-1 (0-0).**
Spectateurs : 150. Arbitre : M. Escribano.
Buts : Cherrad (55e), Pastorelli (77e) pour Nice ; Esposito (80e) pour Manosque.
Avertissements : Audel (79e) pour Nice ; Ricourt (25e), Reda (31e) pour Manosque.
Nice : Padovani - Verdi, Varrault, Panarot (Berni, 46e), Bono (Schiavon, 70e) - Kamudimba, Lepivert, Nanni, De La Sagra - Cherrad (Audel, 75e), Pastorelli. Entr. : Buffat.
Manosque : Oudet - Ricourt (Mercadal, 37e), Trenel, Grenier, Louchet - Billota, Samoel, Chaumetel, Crimi, Reda (Esposito, 74e) - Manfredi. Entr. : Gros.

➡ **Vitrolles - Beaucaire : 1-0 (0-0).**
Spectateurs : 100. Arbitre : M. Thual. But : Ferreira (69e c.s.c.). Avertissements : Malagouen (36e), Rahmani (90e) pour Vitrolles ; Ouembléon (11e) pour Beaucaire.
Expulsion : Latte-Yedo (90e) pour Beaucaire.
Vitrolles : Videau - Gollé, Barré, Gravero, M'Bondi - Malek, Le Goff (Rahmani, 64e), Chapellier, Aït-Atmane - Louibo (Haro, 68e), Malagouen (Dietrich, 56e). Entr. : Valentin.
Beaucaire : Bruneau - Ferreira, Concalves, Latte-Yedo, Benharrats - Roye, Ouembléon, Carapuca (Souvigné, 74e) - Billici, Lettig, Dixon (Gbadamassié, 74e). Entr. : Estevan.

➡ **Fréjus - Bourg-Péronnas : 2-1 (2-0).**
Spectateurs : 500. Arbitre : M. Ewen. Buts : Tonnetot (1re c.s.c.), Torre (15e) pour Fréjus ; Kazamba (90e) pour Bourg-Péronnas.
Avertissements : J. Feres (19e), Levasseur (32e) pour Fréjus ; Nouï (15e), Borges De Oliveira (55e) pour Bourg-Péronnas.
Expulsions : J. Feres (65e), Fedoul (85e), pour Fréjus.
Fréjus : D. Feres - Pardou, Fartzon, Levasseur (Cauquil, 53e), Soler - Gibon, Cottet, Hatton, Torre (Fedoul, 83e) - J. Feres, Cauviere (Fajr, 70e). Entr. : Broggini.
Bourg-Péronnas : Pansier - Nouï (Kazamba, 70e), Poulet, Tonnetot (Goyon, 46e), Curci - Pelleron (Durati, 76e), Janelta, Arredi, Berraud - Socrier, Borges De Oliveira. Entr. : Droin.

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Arles	10	3	2	1	0	6	3
2.	Monaco	10	3	2	1	0	3	0
3.	P.-Vecchio	9	3	2	0	1	7	3
4.	St-Etienne	9	3	2	0	1	6	4
5.	Lyon	8	3	1	2	0	6	2
6.	Sète	8	3	1	2	0	2	0
7.	Draguignan	8	3	1	2	0	5	4
8.	Agde	7	3	1	1	1	8	8
9.	L'Ile-Rousse	7	3	1	1	1	6	6
10.	Nice	7	3	1	1	1	4	4
11.	Hyères	7	3	1	1	1	5	6
12.	Vitrolles	7	3	1	1	1	2	3
13.	Fréjus	6	3	1	0	2	4	6
14.	St-Priest	6	3	1	0	2	3	6
15.	Beaucaire	6	3	1	0	2	4	8
16.	Bourg-Pér.	5	3	0	2	1	3	4
17.	AS Minguettes	4	3	0	1	2	2	4
18.	Manosque	3	3	0	0	3	1	6

Buteurs

1. Durand (Hyères), 4.

Groupe C

Express

Nantes - Fontenay-le-Comte	4-0
Bourges - Saint-Médard-en-Jalles	3-3
Rodez - Aurillac	2-0
Montpellier - Libourne	1-2
Montauban - Toulouse	1-1
Angoulême - Toulouse Fontaines	2-1
Châtellerault - Albi	1-1
Limoges - Romorantin	2-1
Trélissac - Muret	0-1

➡ **Nantes - Fontenay-le-Comte : 4-0 (1-0).** Spectateurs : 500. Arbitre : M. Mercier. Buts : Vahirua (35e), Macé (51e s.p., 80e), Ahmada (77e). Avertissements : Leroy (90e) pour Nantes ; Lion (63e) pour Fontenay-le-Comte.
Nantes : Pauvert - Deroff, Gope-Fenepej, Koua, Ateba - Macé, Leroy, Vahirua (Aristouy, 72e) - Dalmat (Djemba, 81e), Ahmada, Rubil (Cavalli, 73e). Entr. : Amisse.
Fontenay-le-Comte : Hérard - Royez, Pinault, Lion, Lecomte (Verheyden, 61e) - Hélion, Lejean, Dumoulin - Montero (Gilbert, 80e), Ducourneau (Tagro, 67e), Renou. Entr. : Floze.

➡ **Bourges - Saint-Médard-en-Jalles : 3-3 (1-1).** Spectateurs : 1 300. Arbitre : M. Cotrel. Buts : Hadjeres (39e, 79e), Diamé (62e s.p) pour Bourges ; Hezer (10e, 50e), Chino (82e) pour Saint-Médard-en-Jalles.
Avertissements : Chira (45e) pour Bourges ; Chino (14e), Hezer (64e) pour Saint-Médard-en-Jalles.
Bourges : Ménage - Chira, D. Merabti, Picard, Annon - Lestrade, Hadjeres, Condi (Soufiani, 64e), M. Merabti (Deviage, 52e) - Descazals (Pinton, 80e), Diamé. Entr. : Gomez.
Saint-Médard-en-Jalles : Julian - Loumandet, Bataille (Goudeagbe, 80e), Marquevielle, Chino - Dufrenoy, Roger, Salviat, Madjanski - Cazou (Wilhem, 70e), Hezer (Blanc, 65e). Entr. : Petitbois.

➡ **Rodez - Aurillac : 2-0 (1-0).**
Spectateurs : 1 800. Arbitre : M. Santigli.
Buts : Cavalier (14e), Perez (92e).
Avertissements : Llort (90e) pour Rodez ; Adams (66e) pour Aurillac.
Rodez : Solis - Foulon, Blaise, Cavalier, Mametz (Bousquié, 66e) - Muratet, Rech, Llort (Bon, 90e), Joachim (Pérez, 60e) - Nègre, Huvelle. Entr. : Hantz.
Aurillac : Ferreira - Adams, Besson, Andrieux, Fabre - Dugand, Fontbonne (Fenkar, 74e), Clément (Prestat, 46e), Bastou - Chaddi (Haddani, 46e), Vareilles. Entr. : Périault et Szarmach.

➡ **Montpellier - Libourne : 1-2 (1-1).**
Spectateurs : 150. Arbitre : M. Lanet. Buts : Moullec (35e) pour Montpellier ; Rizaldos (43e), Martins (70e) pour Libourne.
Avertissements : Rixa (53e) pour Montpellier ; Dobo (40e), Douence (50e), Thèze (55e), Castant (90e) pour Libourne.
Expulsion : Rixa (90e) pour Montpellier.
Montpellier : Viviani - Barbier, Ramond, Koïte, Assoumani - Moullec (Llorente, 86e), Bamogo, Rixa, Baha - Doumeng (Djefaflia, 71e), Mansaré. Entr. : Laurey.
Libourne : Beauchet - Murcia, Guignery (Huguet, 87e), Berkouch, Douence - Thèze, Castant, Rossignol, Rizaldos (Martins, 70e) - Delchie, Dobo (Doumbouya, 81e). Entr. : Furlan.

➡ **Montauban - Toulouse : 1-1 (0-0).**
Spectateurs : 100. Arbitre : M. Guérin.
Buts : Petit (55e) pour Montauban ; Maurel (51e) pour Toulouse. Avertissement : Quemeneur (87e) pour Montauban.
Montauban : Magniez - Fernandez, Richard, Guyot, Salido (Custodéro, 75e) - Razali (Demon, 84e), Petit, J. Dupuy, Chhay - Quemeneur, Darrigade (Cheial, 70e). Entr. : Bizot.
Toulouse : Rascle - Dubroca, Baudet, Rosa, Gomis - Hakkar, Giresse (Gardy, 66e), Dieuze, Regragi - Maurel, Niflore (Hamama, 75e). Entr. : Batlles.

➡ **Angoulême - Toulouse Fontaines : 2-1 (2-1).** Spectateurs : 900. Arbitre : M. Boyer.
Buts : Monteiro (25e s.p., 36e) pour Angoulême ; Rodriguez (2e) pour Toulouse Fontaines. Avertissements : Soumah (54e), Bernard (71e) pour Angoulême ; Alaminos (14e), Pascal (41e), Moins (67e) pour Toulouse Fontaines. Expulsion : Alaminos (909e) pour Toulouse Fontaines.
Angoulême : Chalas - Durosier (Tissot, 74e), Loosen, Bernard, Kanté - Soumah, Sylla, Koné, Monteiro - Sarr (Aboulaye, 86e), Maspimby. Entr. : Letard.
Toulouse Fontaines : Quarcy - Hourliac, G'Bizié, Moins, Fourat, Pascal - Bazzo, Metge (Jimenez, 75e), Fèvre, Rodriguez (Siméoni, 62e) - Alaminos. Entr. : Ivancic.

➡ **Châtellerault - Albi : 1-1 (0-0).**
Spectateurs : 400. Arbitre : M. Dupuy. Buts : Leroux (90e) pour Châtellerault ; N'Duwayo (51e) pour Albi. Avertissements : Penoty (7e), Oucif (81e) pour Châtellerault ; Bouglé (75e) pour Albi.
Châtellerault : Labarre - Penoty, Carré, Suire, Oucif - Levrault (Badiola, 60e), Treguer, El-Haimour (Leroux, 52e), Maret - Kibuey, Brodu (Kaambi, 29e). Entr. : Moulin.
Albi : Moriette - Insa, Taillefer, Masias, Amoros - Atcher, Boulgé (Cappelli, 88e), Guirado, N'Duwayo - Fethi (Cros, 79e), Sansus. Entr. : Gougginsperg.

➡ **Limoges - Romorantin : 2-1 (1-1).**
Spectateurs : 257. Arbitre : M. Jouglet.
Buts : Robin (35e), Baldé (68e) pour Limoges ; El-Youssi (43e) pour Romorantin.
Avertissements : Dioubaté (40e), Doumbouya (62e) pour Limoges ; Bourdache (12e), El-Yousfi (62e) pour Romorantin.
Limoges : Blanchet - Brunet, Lassudrie, Lemaire, Sikorski - Cintas, Robin, Achbakou, Dioubaté (Tombelaine, 87e) - Baldé (Roussy, 83e), Doumbouya. Entr. : Kerjean.
Romorantin : Ardeois - Baudoin, Diene (Rivière, 19e), Clotaire, Bourdache (Acar, 72e) - Graechen, Forbin (Gathie, 69e), Barry, Liabeuf - El-Yousfi, Saboureau. Entr. : Dufour.

➡ **Trélissac - Muret : 0-1 (0-0).**
Spectateurs : 200. Arbitre : M. Simon. But : Luchin (69e). Avertissements : Venou (52e), Belabbar (75e), Sanchez (86e) pour Trélissac ; Gouazé (30e), Candelon (57e), Fargues (90e) pour Muret.
Trélissac : Gomes - Venou, Sanchez, Vergne, Dutruche - Sylla, Gangate (Daboir, 81e), Jegouzo, Mérabet (Delair, 72e) - Lavaud, Perez (Belabbar, 72e). Entr. : Menaut.
Muret : Valet - Montespan (Luchin, 55e), Candelon, Gouazé, Rachou - Sentein, Fargues, Martinez, Rakotovoalavo (Oufekir, 83e) - Dubocage (Peries, 60e), Daliot. Entr. : Sempé.

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Nantes	10	3	2	1	0	7	1
2.	Bourges	10	3	2	1	0	6	4
3.	Rodez	9	3	2	0	1	6	4
4.	Libourne	9	3	2	0	1	4	4
5.	Montauban	8	3	1	2	0	5	3
6.	Angoulême	8	3	1	2	0	5	4
7.	Châtellerault	8	3	1	2	0	3	2
8.	Toulouse	7	3	1	1	1	5	5
9.	Limoges	7	3	1	1	1	4	4
10.	Muret	7	3	1	1	1	2	2
11.	Fontenay	7	3	1	1	1	5	8
12.	Montpellier	6	3	1	0	2	4	4
13.	Albi	6	3	0	3	0	3	3
14.	Trélissac	6	3	1	0	2	3	4
15.	Toulouse F.	6	3	1	0	2	2	3
16.	Romorantin	4	3	0	1	2	3	5
17.	St-Médard	4	3	0	1	2	3	6
18.	Aurillac	4	3	0	1	2	1	5

Buteurs

1. Monteiro (Angoulême), 5.
2. Diamé (Bourges), 4.
3. Vahirua (Nantes), Valadié (Trélissac), 3.
5. Hadjeres (Bourges), Renou (Fontenay-le-Comte), Doumbouya (Limoges), Petit (Montauban), Mansaré (Montpellier), Macé (Nantes), Cavalier, Huvelle (Rodez), Hezer (Saint-Médard-en-Jalles), 2.

Groupe D

Express

Paris-SG - Auxerre	0-3
Plabennec - Paris FC	0-1
Caen - Saint-Lô	0-2
Rennes - Saint-Maur Lusitanos	1-2
Le Havre - Cherbourg	2-1
Levallois - Vannes	2-2
Dieppe - Pontivy	1-1
Tours - Les Lilas	2-0
Mondeville - Saint-Malo	4-0

➡ **Paris-SG - Auxerre : 0-3 (0-1).**
Spectateurs : 600. Arbitre : M. Papillier.
Buts : Kamata (20e), Lepaul (60e s.p.), Mathis (64e). Avertissements : J. Stéphan (23e), Fabiano (37e) pour le Paris-SG.
Paris-SG : Levaux - Algérino, Kouo-Dombé, Kelban, Houacine (Fontenette, 46e) - J. Stéphan, Abriel (Vigier, 72e), Fabiano (Chakir, 46e), S. Benachour - Verschave, Hiroux. Entr. : Kombouaré.
Auxerre : Klein - Hatchi, Perrier, Mignot, Virlojeux - Mathis, Suriano (Sabatier, 90e), Siriex (T. Benachour, 80e), Kamata (Leroy, 81e) - Lempereur, Lepaul. Entr. : David.

➡ **Plabennec - Paris FC : 0-1 (0-1).**
Spectateurs : 300. Arbitre : M. Quinlou. But : Souloy (19e). Avertissement : Centime (61e) pour le Paris FC.
Plabennec : Guichoux - Pilon, Pelleau, Kervella, Poder (Kerdilès, 67e) - Monot (Grenier, 67e), Camot, Riou (Quéré, 55e), Pélerin - Zady, Marzin. Entr. : Maligorne.
Paris FC : Amzal - Ferrer, Bassinat, Badiane, Lacomat - Centime, Parra, Regragui, Théophile (Koukéne, 58e) - Souloy (Pompière, 79e), Kamata (Rose-Servillie, 67e). Entr. : Bulgues.

➡ **Caen - Saint-Lô : 0-2 (0-2).**
Spectateurs : 250. Arbitre : M. Husset.
Buts : Desclomesnil (31e), Châpalain (38e).
Avertissements : Mendes (53e), Gnohere (65e), N'Diaye (90e) pour Caen ; Coquio (45e) pour Saint-Lô.
Caen : Rhoufir - Lecour, Sorbon, Gnohere, R. Grougi - Auvray (Surrier, 63e), Mokkedel (B. Grougi, 46e), Bakour - Mendes, Scaini (Lesomier, 75e), N'Diaye. Entr. : Larguet.
Saint-Lô : Beaurepaire - Beaudry, Plever, Lebreuilly, Gossec - Yonnet (Jehenne, 72e), Desclomesnil, Davenet, Coquio - Châpalain, Boulila. Entr. : Joba.

➡ **Rennes - Saint-Maur Lusitanos : 1-2 (1-2).** Spectateurs : 129. Arbitre : M. Verrier.
Buts : Le Roux (45e s.p.) pour Rennes ; Dabo (1re), Sousa (21e) pour Saint-Maur Lusitanos.
Rennes : Lucchini - Dorothée, Pelé, Vanoukia, Primorac (M. Bamba, 23e) - Guillou (Yulu, 46e), N'Diaye, Le Roux, Danic (D. Bamba, 65e) - Citony, Bailly. Entr. : Marchand.
Saint-Maur Lusitanos : N'Selomo - Hubert, Martineau, Pimenta, De Castro - François, Dos Santos, Sousa (Delhelle, 69e), Tavarès (Barrau, 67e) - Dabo, Esteves (Placido, 62e). Entr. : Tosi.

➡ **Le Havre - Cherbourg : 2-1 (1-0).**
Spectateurs : 250. Arbitre : M. Vareta. Buts : Correa (44e s.p.), Kerkar (88e) pour Le Havre ; Gosselin (64e) pour Cherbourg.
Avertissements : Ebentsi (78e), Brinquin (86e) pour Le Havre ; Huriez (21e), Richer (26e), Bretot (45e), Basire (84e) pour Cherbourg.
Le Havre : Douchez - Brinquin, Ebentsi (Andichy, 79e), Mendy, Soumaré (Bertin, 32e) - Guyot, Martot (Soubayli, 71e), Laup, Mazure - Kerkar, Correa. Entr. : Marsiglia.
Cherbourg : Koufinis - Richer, Bamme, Huriez, Vignet - Bretot, Gambillon, Gosselin, Caumartin - Sebti (Signou, 55e), Lemé (Basire, 73e). Entr. : Garande.

➡ **Levallois - Vannes : 2-2 (0-1).**
Spectateurs : 150. Arbitre : M. Dorigny.
Buts : Tangara (73e), Sabir (88e s.p.) pour Levallois ; Guillouche (40e s.p., 95e s.p.) pour Vannes. Avertissements : Mahobah (43e), Schwerdfeger (62e), Robinet (74e) pour Levallois ; Le Dorze (53e), Le Callonnec (57e), Désiré (70e) pour Vannes.
Levallois : Casas - Ghedjemis, Gérard, Frédérick - Robinet, Mahobah (Muday, 77e), Doceul (Matoua, 60e), Sabir - Seychelles (Pupovac, 67e), Tangara, Schwerdfeger. Entr. : Repcic.
Vannes : Le Gall - Laidet, Le Callonnec, Le Breton (Désiré, 40e), David - Lantrin, Baud, Guillouche, Le Dorze (Crenn, 77e) - Guilleux, Hoareau. Entr. : Le Polotec.

➡ **Dieppe - Pontivy : 1-1 (1-1).**
Spectateurs : 1 481. Arbitre : M. Lamarre.
Buts : Tannaï (39e) pour Dieppe ; Provost (44e) pour Pontivy. Avertissements : Duthuit (42e), Parmentier (46e), Tannaï (59e) pour Dieppe.
Dieppe : Boudet - Trenchant, Duthuit, Bargone, Moreira - Biville, Tannaï (Palfray, 71e), Parmentier (Blaizel, 71e), Baticle - Mortoire (Loynel, 81e), Demouchy. Entr. : Auzoux.
Pontivy : Layec - Letutour, Guerlesquin, E. Liri, Viel (Hubert, 46e) - Provost, Nicolas, Cougoulat, A. Liri - Mulak, Savin (Havart, 74e). Entr. : Jamigon.

➡ **Tours - Les Lilas : 2-0 (1-0).**
Spectateurs : 2 000. Arbitre : M. Salis.
Buts : Fabien (26e), Bejaoui (81e).
Avertissements

RÉSULTATS AMATEURS

CFA 2

2e journée
26 et 27 août 2000

GROUPE A

Amiens - Wasquehal	1-2
Bois Guill. - Sedan	0-3
Béthune - Cambrai	0-1
Fécamp - Tourcoing	6-1
Maubeuge - Avion	2-5
Oissel - Saint-Omer	1-1
Péronne - Abbeville	0-0
Quevilly - Marly	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fécamp	8	2	2	0	0	7	1
2. Avion	8	2	2	0	0	8	4
3. Sedan	6	2	1	1	0	4	1
4. Péronne	6	2	1	1	0	2	0
5. Quevilly	6	2	1	1	0	3	2
Wasquehal	6	2	1	1	0	3	2
7. Bois Guill.	5	2	1	0	1	4	3
8. Cambrai	5	2	1	0	1	1	1
9. Abbeville	4	2	0	2	0	1	1
10. Marly	3	2	0	1	1	3	4
Oissel	3	2	0	1	1	3	4
12. Béthune	3	2	0	1	1	2	3
13. Amiens	3	2	0	1	1	1	2
14. Maubeuge	3	2	0	1	1	2	5
15. Saint-Omer	3	2	0	1	1	1	5
16. Tourcoing	2	2	0	0	2	1	8

GROUPE B

Blénod - Evry	1-1
Chalons - Saint-Dizier	1-0
Ivry - Chaumont FC	4-2
Metz-Toul CR - Paris-SG	1-1
Poissy - Créteil	1-0
Red Star 93 - Moissy-Cram.	1-1
Senlis - Auxerre	0-1
Tinqueux - Chantilly	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Poissy	8	2	2	0	0	2	0
2. Moissy-Cram.	6	2	1	1	0	5	2
3. Ivry	6	2	1	1	0	4	2
4. Red Star 93	6	2	1	1	0	3	1
5. Auxerre	6	2	1	1	0	1	0
Tinqueux	6	2	1	1	0	1	0
7. Saint-Dizier	5	2	1	0	1	2	1
8. Créteil	5	2	1	0	1	4	1
9. Chalons	5	2	1	0	1	1	2
10. Evry	4	2	0	2	0	1	1
Paris-SG	4	2	0	2	0	1	1
12. Metz-Toul CR	3	2	0	1	1	1	2
13. Chaumont FC	3	2	0	1	1	2	4
14. Blénod	3	2	0	1	1	1	3
15. Chantilly	2	2	0	0	2	3	5
16. Senlis	2	2	0	0	2	1	5

GROUPE C

Champagnole - Vauban Strasb.	2-1
Creutzwald - Dijon	0-1
Louhans-C. - Illzach M.	1-1
Macon - Forbach	3-0
Sarrebourg - Chalon/Saône	1-2
Schiltigheim - Colmar	3-0
Sochaux - Lons-le-S.	1-1
Vesoul - Reipertswiller	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chalon/Saône	8	2	2	0	0	3	1
2. Schiltigheim	6	2	1	1	0	4	1
3. Lons-le-S.	6	2	1	1	0	3	2
4. Champagnole	6	2	1	1	0	2	1
5. Dijon	6	2	1	1	0	1	0
6. Macon	5	2	1	0	1	5	3
7. Creutzwald	5	2	1	0	1	3	3
8. Colmar	5	2	1	0	1	2	4
9. Sochaux	4	2	0	2	0	3	3
10. Reipertswiller	4	2	0	2	0	2	2
Vesoul	4	2	0	2	0	2	2
12. Illzach M.	3	2	0	1	1	2	3
Vauban Strasb.	3	2	0	1	1	2	3
14. Louhans-C.	3	2	0	1	1	1	2
15. Forbach	3	2	0	1	1	2	5
16. Sarrebourg	2	2	0	0	2	2	4

GROUPE D

Bastia - Moulins	3-3
Gueugnon - Montluçon	4-2
Le Puy - Jura Sud Foot	2-0
Lyon Duchère - Valence	2-2
Montélimar - Gaillard	3-2
Rumilly - Vaulx-en-Velin	4-2
Saint-Georges - Grenoble	1-1
Villefranche - Montferrand	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Puy	8	2	2	0	0	6	2
Montélimar	8	2	2	0	0	6	2
3. Valence	6	2	1	1	0	6	3
4. Gueugnon	6	2	1	1	0	5	3
5. Bastia	6	2	1	1	0	5	4
6. Lyon Duchère	6	2	1	1	0	4	3
7. Montferrand	6	2	1	1	0	3	2
8. Rumilly	5	2	1	0	1	4	3
9. Montluçon	5	2	1	0	1	4	5
10. Villefranche	3	2	0	1	1	3	4
11. Grenoble	3	2	0	1	1	2	3
12. Moulins	3	2	0	1	1	5	7
13. Jura Sud Foot	3	2	0	1	1	1	3
14. Saint-Georges	3	2	0	1	1	1	4
15. Gaillard	2	2	0	0	2	3	5
16. Vaulx-en-Velin	2	2	0	0	2	3	8

GROUPE E

Bastia EF - Calvi	2-3
Béziers - Marseille	1-1
Carcassonne - Cagnes	2-2
Endoume - Cannes	2-0
Frontignan - Borgo	0-2
Lunel - Mende	0-0
Marignane - Nimes	0-1
St-Raphaël - Vergeze	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Endoume	8	2	2	0	0	4	1
2. Nimes	8	2	2	0	0	4	1
3. Marseille	6	2	1	1	0	4	1
4. Carcassonne	6	2	1	1	0	4	2
5. Mende	6	2	1	1	0	2	0
6. Bastia EF	5	2	1	0	1	4	3
7. Borgo	5	2	1	0	1	2	2
Vergeze	5	2	1	0	1	2	2
9. Calvi	5	2	1	0	1	4	5
10. Cannes	5	2	1	0	1	2	3
11. Cagnes	4	2	0	2	0	4	4
12. Lunel	4	2	0	2	0	2	2
13. Béziers	3	2	0	1	1	2	4
14. Frontignan	2	2	0	0	2	1	4
15. Marignane	2	2	0	0	2	0	3
16. St-Raphaël	2	2	0	0	2	0	5

GROUPE F

Angoulême - Poit. CEP	0-0
Auch - St-Jean-Luz	0-0
Balma - La Rochelle	2-1
Blagnac - Rochefort	1-3
Langon - Brive	4-1
Luzenac - Bordeaux	0-0
Mt-de-Mars. - St. Bordeaux	0-1
Poitiers - Niort	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Niort	8	2	2	0	0	4	1
2. Rochefort	6	2	1	1	0	4	2
3. St-Jean-Luz	6	2	1	1	0	3	1
4. Bordeaux	6	2	1	1	0	2	0
5. Balma	6	2	1	1	0	2	1
Luzenac	6	2	1	1	0	2	1
St. Bordeaux	6	2	1	1	0	2	1
8. Langon	5	2	1	0	1	5	3
9. Brive	5	2	1	0	1	5	4
10. Angoulême	4	2	0	2	0	1	1
11. Poit. CEP	4	2	0	2	0	0	0
12. Blagnac	3	2	0	1	1	2	4
13. Auch	3	2	0	1	1	0	2
14. La Rochelle	2	2	0	0	2	2	5
15. Mt-de-Mars.	2	2	0	0	2	0	3
16. Poitiers	2	2	0	0	2	1	6

GROUPE G

Cholet - Lamballe	1-2
Concarneau - Brétignolles	5-1
Carquefou - La Roche-sur-Yon	2-0
Guingamp - Segré	1-2
Lorient - Les Herbiers	4-1
Montagnarde - Rennes	3-2
Saint-Brieuc - La Vitréenne	3-0
Vitré - Joué-les-Tours	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lorient	8	2	2	0	0	7	3
2. Saint-Brieuc	6	2	1	1	0	3	0
3. Montagnarde	6	2	1	1	0	4	3
4. Segré	6	2	1	1	0	3	2
Vitré	6	2	1	1	0	3	2
6. Joué-les-Tours	6	2	1	1	0	2	1
7. Concarneau	5	2	1	0	1	6	3
8. Guingamp	5	2	1	0	1	4	3
9. Carquefou	5	2	1	0	1	2	1
10. Lamballe	5	2	1	0	1	3	3
11. La Vitréenne	5	2	1	0	1	2	4
12. Cholet	3	2	0	1	1	2	3
13. Les Herbiers	3	2	0	1	1	2	5
14. Brétignolles	3	2	0	1	1	1	5
15. Rennes	2	2	0	0	2	3	6
16. La Roche/Yon	2	2	0	0	2	2	5

GROUPE H

Aubervilliers - Châteauroux	3-0
Avranches - Changé	3-2
Châteaudun - Mondeville	1-1
Flers - Argentan	3-1
Laval - Le Mans	1-1
Laval FA - Lucé	1-2
Salbris - Vire	1-1
Sannois St-Gratien - La Flèche	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aubervilliers	8	2	2	0	0	5	1
2. Avranches	8	2	2	0	0	4	2
3. Flers	6	2	1	1	0	4	2
4. Laval	6	2	1	1	0	3	1
5. Mondeville	6	2	1	1	0	2	1
6. Lucé	5	2	1	0	1	2	2
7. Châteauroux	5	2	1	0	1	1	3
8. Le Mans	4	2	0	2	0	2	2
9. Châteaudun	4	2	0	2	0	1	1
Sannois St-G.	4	2	0	2	0	1	1
11. Laval FA	3	2	0	1	1	2	3
12. Salbris	3	2	0	1	1	1	2
Vire	3	2	0	1	1	1	2
14. Argentan	3	2	0	1	1	1	3
15. La Flèche	3	2	0	1	1	0	2
16. Changé	2	2	0	0	2	3	5

Régionaux

ALSACE

1re journée

EckBolsheim - FC Mulhouse	0-2
Haguenau FR - Gambsheim	1-0
Obernai - Illhaeusern	2-2
Sarre Union - Biesheim Mars	3-1
Schiltigheim - Biesheim	1-2
Steinseltz - Illkirch FAIG	1-3
Wintz Felden - St-Louis Neuweg	4-1

Classement

1. Wintz F., Illkirch FAIG, Sarre U., FC Mulhouse, Biesheim, Haguenau FR, 3 pts ; 7. Illhaeusern, Obernai, 1pt ; 9. Schiltigheim, Gambsheim, Biescheim M., Steinseltz, EckBolsheim, St-Louis, 0 pt.

AQUITAINE

1re journée

Anglet Genets - Nontron	2-0
Blanquefort - Pau	3-2
Boé Bon Encontre - Coqs Rouges	3-1
Libourne - Bergerac	2-1
Lormont - Bayonne Aviron	0-2
Marmande - Villenave	0-1
Pontoise - Sarlat	2-1

Classement

1. Boé B. Enc., Anglet Genets, Bayonne A., Blanquefort, Libourne, Pontoise, Villenave, 4 pts ; 8. Pau, Bergerac, Sarlat, Marmande, Coqs Rouges Bordeaux, Lormont, Nontron, 1 pt.

ATLANTIQUE

1re journée

Bouchemaine - Chateaubriant	1-1
Chapelle Marais - Luçon Stade	0-1
Cholet - Saint-Dolay	2-1
Nozay - Nantes	1-5
Poire-sur-Vie - La Baule	2-2
La Roche-sur-Yon - Rezé	3-1
Sables - Angers	0-1

Classement

1. Nantes, La Roche-sur-Yon, Cholet, Angers, Luçon Stade, 4 pts ; 6. La Baule, Poire-sur-Vie, Bouchemaine, Chateaubriant, 2 pts ; 10. Saint-Dolay, Chapelle Marais, Sables, Rezé, Nozay, 1 pt.

AUVERGNE

1re journée

Clermont ASM - Ambert	0-0
Cournon - Entente Nord Lozère	0-0
Lapalisse - Le Puy	4-0
Yzeure - Aurillac	4-0
Saint-Flour - Vichy	5-1
Saint-Julien - Clermont Foot	1-1
Volvic - Murat	1-0

Classement

1. Saint-Flour, Lapalisse, Yzeure, Volvic, 4 pts ; 5. Clermont Foot, Saint-Julien, Ambert, Clermont ASM, Cournon, Entente Nord Lozère, 2 pts ; 11. Murat, Vichy, Aurillac, Le Puy, 1 pt.

BRETAGNE

2e journée

Cesson - Dinard	1-0
Lehon - Pontivy	3-1
Iocminé - Brest	1-0
Lorient - Quimper	1-2
Paimpol - Lannion	3-2
Pont-l'Abbé - Vannes	1-2
Rennes CPB - Rennes St.	0-1

Classement

1. Iocminé, Paimpol, Vannes, 8 pts ; 4. Brest, Lannion, Lorient, Cesson, Quimper, Pontivy, Rennes St., Lehon, 5 pts ; 12. Dinard, Rennes CPB, Pont-l'Abbé, 2 pts.

CENTRE-OUEST

1re journée

Chauray - Couzeix-Chapt.	1-1
Limoges - Châtellerault	0-2
Matha Avenir - Chasseneuil-du-Poitou	1-0
Niort - Rochefort	3-0
Saintes - Cognac	0-1
Thouars Foot 79 - Guérétoise	0-1
Tulle - Isle	0-3

Classement

1. Isle, Niort, Châtellerault, Cognac, Guérétoise, Matha Avenir, 4 pts ; 7. Chauray, Couzeix-Chapt., 2 pts ; 9. Chasseneuil-du-Poitou, Saintes, Thouars Foot 79, Limoges, Rochefort, Tulle, 1 pt.

CHAMPAGNE-ARDENNE

12e journée

Courcy - Troyes	0-0
Joinvillois - Arcis Football	4-1
Marnaval - Eclaron	0-6
Rethel Sport - Charleville FC	2-0
Saint-André - Tinqueux	3-1
Sainte-Anne - Epernay	1-1
Vitry - Stade Reims	1-4

Classement

1. Eclaron, Joinvillois, Stade Reims, Saint-André, Rethel Sport, 4 pts ; 6. Epernay, Sainte-Anne, Courcy, Troyes, 2 pts ; 10. Tinqueux, Charleville FC, Arcis Football, Vitry, Marnaval, 1 pt.

FRANCHE-COMTÉ

1re journée

Audincourt - Port-sur-Saône	4-0
Besançon - Vesoul	3-0
Dole Tavaux - Pont Roide	2-2
Fesches-le-Chat. - Plateau	1-1
Lons-le-Saunier - Belfort	3-1
Montrapon - Roche Novillars	0-0
Valdoie - Baume-les-Dames	1-0

Classement

1. Audincourt, Besançon, Lons-le-Saunier, Valdoie, 4 pts ; 5. Dole T., Pont-Roide, Fesches-le-C., Plateau, Montrapon, Roche Novillars, 2 pts ; 11. Baume-les-Dames, Belfort, Vesoul, Port-sur-Saône, 1 pt.

MAINE

12e journée

Allonnes - Emée	1-3
Bonchamp - Laval Stade	3-0
Coulaines - Château-Gontier	2-2
Ecommoy - La Suze	4-0
Evron - Mayenne Stade	2-3
Guecelard - La Flèche	2-2
La Ferté - Le Mans	0-2

Classement

1. Ecommoy, Bonchamp, Emée, Le Mans, Mayenne S., 4 pts ; 6. C.-Gontier, Coulaines, Guecelard, La Flèche, 2 pts ; 10. Evron, Allonnes, La Ferté, Laval S., La Suze, 1 pt.

MÉDITERRANÉE

1re journée

Berre - Marseille Cons.	3-2
Gardanne - Istres	0-0
Fos-sur-Mer - Grasse	2-2
Orange - Gap	1-1
Port-Bouc - Toulon	0-1
Saint-Cyr-La Cadière - Le Pontet	1-0
Saint-Rémy - Martigues	0-0

Classement

1. Berre, St-Cyr-La Cadière, Toulon, 4 pts ; 4. Fos/Mer, Grasse, Gap, Orange, Gardanne, Istres, Martigues, St-Rémy, 2 pts ; 12. Marseille C., Le Pontet, Port-Bouc, 1 pt.

MIDI-PYRÉNÉES

1re journée

Carbonne - Muret	1-1
Castanet - Rodez	1-0
Cugnaux - Montauban	0-0
Lavelanet - Labège Escal.	0-0
Lourdes - Toulouse Fontaines	3-3
Revel - Onet Chat.	4-2
Tarbes Stado - Toulouse FC	3-1

Classement

1. Revel, Tarbes Stado, Castanet, 3 pts ; 4. Lourdes, Toulouse Fontaines, Carbonne, Muret, Cugnaux, Labège Escal., Lavelanet, Montauban, 1 pt ; 12. Rodez, Onet Chat., Toulouse FC, 0 pt.

NORMANDIE

1re journée

Goderville - Pacy Vallée	1-1
Le Havre AC - H. Neiges	4-1
Le Havre Munic. - EU Football	1-2
Le Havre Tréfil. - Evreux ALM	0-1
FC Rouen - Bihorel	2-0
Romil. PT ST - Evreux AC	4-1
Sotteville - Pont-Audemer	2-0

Classement

1. Le Havre AC, Romil. PT ST, FC Rouen, Sotteville, EU Football, Evreux ALM, 4 pts ; 7. Goderville, Pacy Vallée, 2 pts ; 9. Le Havre Munic., Le Havre Tréfil., Bihorel, Pont-Audemer, Evreux AC, H. Neiges, 1 pt.

BASSE-NORMANDIE

1re journée

Avranches - Caen	0-2
Dives - Villedieu	8-1
Flers - Maladrerie	1-1
Guérinière - ASPTT Caen	1-0
Lisieux - Equeurdreville	1-1
St-Georges Domfront - Bayeux	0-3
Saint-Lô Manche - Granville	1-0

Classement

1. Dives, Bayeux, Caen, Guérinière, Saint-Lô Manche, 4 pts ; 6. Equeurdreville, Flers, Lisieux, Maladrerie, 2 pts ; 10. ASPTT Caen, Granville, Avranches, St-Georges Domfront, Villedieu, 1 pt.

PICARDIE

2e journée

Beauvais - Crépy-en-Valois	2-0
Compiègne AFC - Chauny	2-0
Harondel - Mouy	1-3
Hermes-Berthe. - Doullens	2-2
Laon US - Saint-Quentin	3-0
Roye - Amiens SC	2-1
Vervins - Saint-Just	1-2

Classement

1. Beauvais, Roye, 8 pts ; 3. Hermes-Berthe., 6 pts ; 4. Laon US, Compiègne AFC, Amiens SC, Harondel, Mouy, Crépy-en-Valois, Vervins, Saint-Just, 5 pts ; 12. Doullens, 3 pts ; 13. Chauny, Saint-Quentin, 2 pts.

RHONE-ALPES

1re journée

Andrezieux - Roan-Riorg.	1-1
Annecy Vieux - Annecy FC	0-0
Bourg-Péronnas - Vénissieux US	2-0
Bourgoin-Jallieu - Echirolles	0-2
Cluses-Scionzier - Neuville	1-2
Feurs - Lyon	1-5
Pomeys - Marcellin	0-1

Classement

1. Lyon, Bourg-P., Echirolles, Neuville, Marcellin, 4 pts ; 6. Andrezieux, Roan, Annecy, Annecy V., 2 pts ; 10. Cluses, Pomeys, Bourgoin, Vénissieux, Feurs, 1 pt.

ANNONCES CLASSÉES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 01.40.10.52.15

VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service Annonces Classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.

Utilisez la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....

Adresse .....

.....

..... **Tél. :** .....

Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 315 F TTC
Pour 10 lignes : 600 F TTC
Pour 15 lignes : 840 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 70 F

DOMICILIATION : supplément de 180 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

OFFRES

85 - Les Herbiers. Club CFA 2, ambitieux, cherche défenseur latéral ou stoppeur. Emploi garanti. Tél. : 06-20-79-82-93 06-09-40-51-08

Club cherche animateur sportif BE1 BEESAPT. Statut emploi jeune - de 26 ans Monde associatif (1300 adhérents) et carcéral. Niv. foot correct. Tél. : 06-61-47-44-85

District d'Evron (Mayenne) recherche BE1 ou licence STAPS pour emploi d'éducateur sportif BEESAN ou BNSSA appréciés. Tél. : 06-07-87-88-40

Club PH (66) ch. joueurs niveau DH - CFA. Offre emploi jeune, connaissance informatique. Tél. : 04-68-96-37-99-43

Club DH (Bourgogne) rech. attaquants niv. CFA 2 - CFA. Emplois disponibles. Tél. : 06-86-80-75-28 06-07-84-68-55

Club DH recrute n° 9 Emploi sportif (BE1 souhaité). Tél. : 06-14-03-41-51

Club PH rech. joueur offensif, emploi jeune club, titulaire BE1. Tél. : 03-44-59-11-48 03-23-82-03-78

Club régional (Centre) ambitieux cherche attaquant niv. CFA - DH non mutation. Possiblité emploi. Tél. : 06-15-14-11-05

Club DH recherche très bon attaquant niveau CFA 2. Offre très intéressante. Tél. soir (20 heures - 22 heures) : 06-08-21-52-64

Club DH (Bourgogne) recherche attaquant DH - CFA 2. Emploi assuré. Env. CV. par fax : 03-86-26-81-61

Club PH (63) ambitieux offre emploi jeune à jeune éducateur BE1, niveau DH - DHR. Tél. : 06-62-42-75-23

DEMANDES

Milieu terrain (23 ans) formation HAC cherche club CFA - CFA 2 Tél. : 03-21-93-47-25

CJE Foot Communication agence recrutement et placement de joueurs tous niveaux au service de tous les clubs avec service gratuit après adhésion. Répertorions joueurs cherchant club et emploi sur toute la France. Permanence tous les jours de 15 heures à 18 heures. Tél./Fax : 03-25-88-17-94 ou après 21 heures au 03-25-84-24-39

Attaquant, né en 1983, 2 ans centre formation D 1, cherche club D 1, D 2, France ou Angleterre, niv. 17 ans Nat. Tél. : 06-70-00-72-35

Gardien - 15 ans cherche place titulaire, saison 2000-2001, région Montpellier-Lunel. Tél. : 04-67-71-01-26

Ex pro (400 matches) cherche club entr.-joueur ou entraîneur voire joueur. DEF complet, 36 ans. Tél. : 06-81-80-96-65

Gardien, 29 ans, niv. PH, cherche club Toulouse et sa banlieue nord et est. Etudie ttes propositions. Tél. : 05-61-74-73-00 06-87-51-58-94

PSG-Bayern, et de trois !

RETROUVAILLES. *Le PSG croisera pour la troisième fois la route du champion d'Allemagne en poule de la Ligue des champions. Les trois représentants français ont de bonnes chances de passer ce premier tour. A condition d'être prêts dès la première journée de compétition, dans deux semaines aujourd'hui, car la concurrence semble plus sévère que l'an passé.*

Ce ne sera pas du gâteau, mais cela avait davantage de chances d'être plus difficile que plus facile. Voilà ce qu'on pourrait dire, pour résumer, du tirage de ce premier tour de la Ligue des champions 2000-01 en ce qui concerne les trois représentants français.

En effet, Monaco aurait pu tomber sur Milan, Lyon et le PSG sur Barcelone, la Lazio ou Manchester. Quant aux deux derniers chapeaux, ceux des équipes du troisième et du quatrième rang, ils sont extrêmement homogènes à première vue, même s'il est toujours bon d'avoir évité Leeds et Leverkusen, d'une part, Hambourg et Anderlecht, de l'autre.

Monaco et l'épouvantail. En sa qualité de tête de série du premier rang, Monaco est le seul à ne pas trouver dans son groupe un des favoris de la compétition. Le champion de France devra, certes, affronter Galatasaray, le tenant de la Coupe de l'UEFA, qui a démontré à la face de l'Europe les progrès du football turc, d'autant qu'il fournit à la sélection nationale, quart-finaliste de l'Euro, l'essentiel de ses troupes. Le parcours de Galatasaray vers cette victoire historique s'orne de quelques scalps prestigieux (Bologne, Dortmund, Majorque, Leeds et Arsenal en suivant !), mais, d'une part, la victoire en Coupe de l'UEFA est forcément un peu dévaluée compte tenu de la nouvelle formule de la Ligue des champions qui phagocyte tout, et, d'autre part, le champion de Turquie a perdu quelques joueurs clés à l'intersaison, dont son emblématique buteur Hakan Sükür, parti à l'Inter, déjà remplacé par le Brésilien Jardel qui, avec deux buts, a offert la Supercoupe d'Europe à ses nouveaux coéquipiers vendredi dernier à Monaco. Il ne sera cependant facile ni de gagner sur les rives du Bosphore, ni de tomber Galatasaray chez soi.

Monaco retrouvera aussi les Rangers, qui furent son adversaire heureux dans les années 60. Bien que souffrant du manque d'opposition rencontré dans leurs compétitions nationales, les champions d'Ecosse possèdent une excellente équipe, avec très peu de joueurs locaux d'ailleurs, qui avait eu l'an passé la malchance de tomber dans le même groupe que Valence et le Bayern au premier tour. Elle a les moyens de se concentrer sur la Ligue des champions, dans la mesure où elle pourrait remporter le Championnat d'Ecosse avec sa réserve, ou peu s'en faut.

Le dernier participant à ce groupe est Sturm Graz, éliminé l'an passé par Marseille au premier tour, non sans avoir fait chuter l'OM (particulièrement médiocre ce soir-là, il est vrai) en Autriche. Malgré sa victoire au tour préliminaire de la présente édition sur Feyenoord, le club autrichien aura du mal à lutter pour une des deux places qualificatives.

Les souvenirs du PSG. Paris-SG va retrouver le Bayern, qu'il a déjà croisé deux fois en Ligue des champions. La première fois, c'était du temps de Weah (1994-95) et les Parisiens avaient gagné tous leurs matches cette année-là, dont celui de l'Olympiastadion avec un légendaire but de son attaquant libérien. La deuxième laisse le souvenir d'une soirée-catastrophe sur cette même pelouse munichoise. Battu 5-1, le PSG ne put, par la suite, se remettre suffisamment de cette claque pour éviter l'élimination. Malgré le gros recrutement parisien, Lizarazu et les siens sont les incontestables favoris de ce groupe.

Nicolas Anelka et ses coéquipiers devront surtout devancer les Norvégiens de Rosenborg, qui connaissent à fond un rôle de trouble-fête qu'ils jouent depuis plusieurs saisons. En 1997, ils avaient éliminé Milan AC le dernier jour, en gagnant à San Siro. L'année suivante, ils avaient failli récidiver aux dépens du Real, futur vainqueur, et, l'an passé, ils avaient contre toute attente passé le premier tour avant d'exploser au second. Ils semblent équipés pour remettre ça, avec une équipe possédant donc une grosse expérience de cette compétition et qui ne cède pas grand-chose sur son terrain. Enfin, il faudra aussi battre le champion de Suède, Helsingborgs, tombeur de l'Inter de Laurent Blanc la semaine dernière, lors du tour qualificatif. Si les Scandinaves jouent comme à San Siro, les Parisiens ne trouveront guère d'espaces dans une défense très renforcée. Et on sait qu'ils n'aiment pas ça...

Photo M. KIENZLER/BONGARTS

Le Bayern Munich et le gardien de l'équipe nationale allemande, Oliver Kahn, se trouvent une nouvelle fois sur la route du Paris-SG.

Deschamps à Lyon. Lyon, pour sa part, affrontera le capitaine de l'équipe de France, Didier Deschamps, et son nouveau club de Valence, finaliste sortant et grand favori d'un groupe à première vue pas trop dangereux pour lui. En revanche, il faudra se méfier du champion de Grèce, Olympiakos, pas très en vue la saison dernière, mais qui, il y a deux ans, avait causé pas mal d'ennuis à la Juve en quarts de finale, après avoir sorti l'Ajax en poule. L'OL partira à peu près à égalité avec les Grecs, le quatrième larron, l'inattendu vice-champion néerlandais d'Heerenveen, semblant promis au même sort que son prédécesseur à ce rang, Willem II, dernier du groupe de Bordeaux la saison passée.

Le principal problème de Lyon, qui vaut autant, ou presque, pour Monaco et Paris, sera de retrouver sa véritable valeur, qu'il a été loin de montrer au tour préliminaire contre les modestes Slovaques de l'Inter Bratislava, dont il ne faut quand même pas oublier qu'en Coupe de l'UEFA le FC Nantes n'avait fait, à l'automne dernier, qu'une bouchée, leur passant sept buts en deux matches sans en rendre un seul. A l'heure actuelle, sur ce qu'on a vu depuis près d'un mois en Championnat, les représentants français n'ont pas la stature de qualifiés faciles pour le second tour, et encore moins, bien entendu, pour les quarts de finale, qui constituent pourtant leur objectif avoué. Une très forte montée en puissance des trois équipes est indispensable dans les quinze jours qui viennent, et on aurait préféré qu'elle s'engage nettement plus tôt, car un bon départ, comme Bordeaux et l'OM l'avaient réussi l'an dernier, sera essentiel dans ce premier tour.

Un choc Barça-Milan. Dans les autres groupes, le plus spectaculaire est l'opposition du Barça et de Milan dans la même poule, pimentée par la présence, comme arbitre, du Leeds d'Olivier Dacourt. Les deux grands clubs catalan et lombard ne sont pas vernis, si l'on songe que l'an dernier ils avaient déjà affronté au premier tour deux autres équipes d'un pays majeur (Fiorentina et Arsenal pour le premier, Chelsea et Hertha Berlin pour le second), ce qui s'était terminé par le retentissant couac du champion d'Italie de l'époque, dernier de sa poule.

Des autres favoris, il semble que le Real et Manchester aient (avec Valence, déjà cité) moins de souci à se faire que la Lazio et, surtout, la Juve (avec La Corogne et Hambourg). Mais on devrait quand même retrouver tout ce beau monde au rendez-vous du second tour, là où les choses sérieuses commencent vraiment, là où les Français avaient totalement explosé la saison dernière. Quand on regarde le tableau sans passion, on s'aperçoit qu'entrer en quarts serait déjà, pour n'importe lequel des trois représentants hexagonaux, un sacré exploit.

JEAN-JACQUES VIERNE

Manchester, Barcelone, I

❑ *Le* **Real** *parti pour faire la course en tête* ❑ *Le duel* **Lazio-Arsenal** *vaudra le dét*
❑ **Galatasaray** *s'attaque aux champions en passant par Monaco* ❑ *La* **Juv**
❑ **Manchester, PSV Eindhoven, Dynamo Kiev, Anderlecht,** *un grou*

GROUPE A

REAL MADRID (ESP)
SPARTAK MOSCOU (RUS)
BAYER LEVERKUSEN (ALL)
SPORTING LISBONNE (POR)

Première journée
Mardi 12 septembre 2000
Spartak Moscou - B. Leverkusen
Sporting Portugal - Real Madrid

Deuxième journée
Mercredi 20 septembre 2000
Real Madrid - Spartak Moscou
Bayer Leverkusen - Sport. Portugal

Troisième journée
Mercredi 27 septembre 2000
Bayer Leverkusen - Real Madrid
Spartak Moscou - Sport. Portugal

Quatrième journée
Mardi 17 octobre 2000
Real Madrid - Bayer Leverkusen
Sport. Portugal - Spartak Moscou

Cinquième journée
Mercredi 25 octobre 2000
B. Leverkusen - Spartak Moscou
Real Madrid - Sporting Portugal

Sixième journée
Mardi 7 novembre 2000
Spartak Moscou - Real Madrid
Sporting Portugal - B. Leverkusen

Classement final
1.
2.
3.
4.

GROUPE B

LAZIO ROME (ITA)
ARSENAL (ANG)
SPARTA PRAGUE (RTC)
CHAKHTIOR DONETSK (UKR)

Première journée
Mardi 12 septembre 2000
Sparta Prague - Arsenal
Chakhtior Donetsk - Lazio Rome

Deuxième journée
Mercredi 20 septembre 2000
Lazio Rome - Sparta Prague
Arsenal - Chakhtior Donetsk

Troisième journée
Mercredi 27 septembre 2000
Arsenal - Lazio Rome
Sparta Prague - Chakhtior Donetsk

Quatrième journée
Mardi 17 octobre 2000
Lazio Rome - Arsenal
Chakhtior Donetsk - Sparta Prague

Cinquième journée
Mercredi 25 octobre 2000
Arsenal - Sparta Prague
Lazio Rome - Chakhtior Donetsk

Sixième journée
Mardi 7 novembre 2000
Sparta Prague - Lazio Rome
Chakhtior Donetsk - Arsenal

Classement final
1.
2.
3.
4.

GROUPE C — Les adversaires de Lyon

FC VALENCE (ESP)
LYON (FRA)
OLYMPIAKOS LE PIRÉE (GRE)
SC HEERENVEEN (HOL)

Première journée
Mardi 12 septembre 2000
FC Valence - Olympiakos
Lyon - SC Heerenveen

Deuxième journée
Mercredi 20 septembre 2000
SC Heerenveen - FC Valence
Olympiakos - Lyon

Troisième journée
Mercredi 27 septembre 2000
Olympiakos - SC Heerenveen
FC Valence - Lyon

Quatrième journée
Mardi 17 octobre 2000
SC Heerenveen - Olympiakos
Lyon - FC Valence

Cinquième journée
Mercredi 25 octobre 2000
Olympiakos - FC Valence
SC Heerenveen - Lyon

Sixième journée
Mardi 7 novembre 2000
FC Valence - SC Heerenveen
Lyon - Olympiakos

Classement final
1.
2.
3.
4.

FC VALENCE
(Espagne)
Fondé en : 1919. **Stade :** Mestalla (55 000 places).
❑ **PALMARÈS EUROPÉEN. – 25e participation** (3 C 1, 3 C 2, 19 C 3). **Meilleure performance :** vainqueur de la C 2 1980, de la C 3 1962, 1963.
La saison dernière : finaliste de la C 1. **Qualification 2000-01 :** *FC Tirol 0-0, 4-1 (prél.).
❑ **PALMARÈS NATIONAL. – Championnat :** 4 titres (1942, 1944, 1947, 1971). **Coupe :** 6 trophées (1941, 1949, 1954, 1967, 1979, 1999).
❑ **PASSÉ FACE AUX CLUBS FRANÇAIS. – C 2 :** *Nantes 1-2, 4-0 (1979-80, 1/2) ; Monaco 2-0, 3-3 (1980-81, 1er t.). **C 3 :** *Nantes 1-1, 3-1 a.p. (1993-94, 1er t.).
❑ **EFFECTIF. – Gardiens :** Bartual, Canizares, Jonathan, Palop. **Défenseurs :** Amarilla, Angloma (FRA), Björklund, Carboni (ITA), Djukic (YOU), Gerardo, Pellegrino (ARG). **Milieux :** Albelda, Angulo, Baraja, Deschamps (FRA), Kily Gonzalez, Mendieta, Luis Milla, Parri, Vicente, Zahovic (SLV). **Attaquants :** A. Ilie (ROU), Carew (NOR), Diego Alonso (URU), Juan Sanchez. **Entraîneur :** Hector Cuper (ARG).

OLYMPIAKOS LE PIRÉE
(Grèce)
Fondé en : 1925. **Stade :** Spiros Louys (74 500 places).
❑ **PALMARÈS EUROPÉEN. – 35e participation** (15 C 1, 9 C 2, 12 C 3, avec une double participation C 1-C 3 en 1999). **Meilleure performance :** quart de finaliste de la C 1 en 1999 et de la C 3 en 1993. **La saison dernière :** éliminé au 1er tour de la C 1 ; éliminé au 3e tour de la C 3. **Qualification 2000-01 :** qualifié d'office (champion de Grèce).
❑ **PALMARÈS NATIONAL. – Championnat :** 29 titres (le dernier en 2000). **Coupe :** 20 trophées (le dernier en 1999).
❑ **PASSÉ FACE AUX CLUBS FRANÇAIS. – C 2 :** *Lyon 1-4, 2-1 (1963-64, 2e t.). **C 3 :** Auxerre 1-1, 0-0 (1989-90, 3e t.) ; Marseille 1-2, 0-3 (1994-95, 1er t.).
❑ **EFFECTIF. – Gardiens :** Cennamo (ITA), Dmitris, Georgiou, Sifakis. **Défenseurs :** Amanatidis, Anatolakis, Antzas, Giorgiopoulos, Karataidis, Kontis, Kostoulas, Mavrogenidis, Poursanidis. **Milieux :** Castillo (URU), L. De Souza (BRE), P. Djordjevic (YOU), Giannakopoulos, Georgatos, Giovanni (BRE), Niniadis, Passalis, Patsatzoglu, Zé Elias (BRE), Zetterberg (SUE). **Attaquants :** Alexandris, Alves (URU), Choutos, Ofori-Quaye (GHA). **Entraîneur :** Yiannis Matzourakis.

SC HEERENVEEN
(Pays-Bas)
Fondé en : 1920. **Stade :** Abe Lenstra (15 000 places).
❑ **PALMARÈS EUROPÉEN. – 2e participation** (1re C 1, 1 C 2). **Meilleure performance :** huitième-finaliste de la C 2 1999. **La saison dernière :** non qualifié en Coupe d'Europe. **Qualification 2000-01 :** qualifié d'office (vice-champion des Pays-Bas).
❑ **PALMARÈS NATIONAL.** – Néant.
❑ **PASSÉ FACE AUX CLUBS FRANÇAIS.** – Néant.
❑ **EFFECTIF. – Gardiens :** Ditewig, Kostwinder, Vonk (AFS). **Défenseurs :** Damman (BEL), G. de Nooijer, Ebbinge, Hansma, Klompe, Krstev (MAC), Nwankpa (NGA), Venema, Wijngaarde. **Milieux :** Hakansson (DAN), Holm (NOR), Houttuin, Jepsen (DAN), Radomski (POL), Sladakovic (CRO). **Attaquants :** Claes (BEL), Denneboom, D. de Nooijer, Huizingh, D. Jensen (DAN), Kolk, Lurling, Myssing (DAN), Nurmela (FIN), Sluijter, Talan, Tuhuteru, Van de Wey, Vav Eijk (SUR). **Entraîneur :** Foppe de Haan.

Le règlement

Avec trente-deux équipes réparties en huit poules de quatre, la Ligue des champions a pris, depuis la saison dernière, une nouvelle dimension. Au terme de la première phase (six journées), les deux premiers de chaque groupe seront qualifiés pour un deuxième tour de poule (quatre groupes de quatre) alors que les troisièmes seront « reversés » en Coupe de l'UEFA au stade des seizièmes de finale. Au terme de la deuxième phase (six journées), les deux premiers de chaque groupe accèderont aux quarts de finale. En cas d'égalité aux points au classement de leur groupe, deux équipes seront départagées d'abord par leurs résultats dans leur confrontation directe, puis selon les modes habituels (meilleure différence de buts, meilleure attaque).

Photo Bernard PAPON

Gros challenge pour les Lyonnais, qui affronteront lors de cette première phase le FC Valence de Mendieta, finaliste l'an dernier.

GROUPE E

JUVENTUS TURIN (ITA)
DEPORTIVO LA COROGNE (ESP)
PANATHINAÏKOS (GRE)
HAMBOURG SV (ALL)

Première journée
Mercredi 13 septembre 2000
Hambourg SV - Juventus Turin
Panathinaïkos - Dep. La Corogne

Deuxième journée
Mardi 19 septembre 2000
Dep. La Corogne - Hambourg SV
Juventus Turin - Panathinaïkos

Troisième journée
Mardi 26 septembre 2000
Juventus Turin - Dep. La Corogne
Hambourg SV - Panathinaïkos

Quatrième journée
Mercredi 18 octobre 2000
Dep. La Corogne - Juventus Turin
Panathinaïkos - Hambourg SV

Cinquième journée
Mardi 24 octobre 2000
Juventus Turin - Hambourg SV
Dep. La Corogne - Panathinaïkos

Sixième journée
Mercredi 8 novembre 2000
Hambourg SV - Dep. La Corogne
Panathinaïkos - Juventus Turin

Classement final
1.
2.
3.
4.

GROUPE F

BAYERN MUNICH (ALL)
PARIS-SG (FRA)
ROSENBORG (NOR)
HELSINGBORGS (SUE)

Première journée
Mercredi 13 septembre 2000
Rosenborg - Paris-SG
Helsingborgs - Bayern Munich

Deuxième journée
Mardi 19 septembre 2000
Bayern Munich - Rosenborg
Paris-SG - Helsingborgs

Troisième journée
Mardi 26 septembre 2000
Paris-SG - Bayern Munich
Rosenborg - Helsingborgs

Quatrième journée
Mercredi 18 octobre 2000
Bayern Munich - Paris-SG
Helsingborgs - Rosenborg

Cinquième journée
Mardi 24 octobre 2000
Paris-SG - Rosenborg
Bayern Munich - Helsingborgs

Sixième journée
Mercredi 8 novembre 2000
Rosenborg - Bayern Munich
Helsingborgs - Paris-SG

Classement final
1.
2.
3.
4.

BAYERN MUNICH
(Allemagne)
Fondé en : 1900. **Stade :** Olympiastadion (70 000 places).
❑ **PALMARÈS EUROPÉEN. – 33e participation** (18 C 1, 5 C 2, 10 C 3). **Meilleure performance :** vainqueur de la C 1 1974, 1975, 1976, de la C 2 1967, de la C 3 1996. **La saison dernière :** demi-finaliste de la C 1. **Qualification 2000-01 :** qualifié d'office (champion d'Allemagne).
❑ **PALMARÈS NATIONAL. – Championnat :** 16 titres (les deux derniers en 1999 et 2000. **Coupe :** 10 trophées (les deux derniers en 1998 et 2000).
❑ **PASSÉ FACE AUX CLUBS FRANÇAIS. – C 1 :** Saint-Etienne 2-0, 0-3 (1969-70, 1er t.) ; *Saint-Etienne 0-0, 2-0 (1974-75, 1/2) ; Saint-Etienne 1-0 (1975-76, finale) ; *Paris-SG 0-2, 0-1 (1994-95, PLC) ; Paris-SG 5-1, 1-3 (1997-98, PLC). C 3 : Bordeaux 2-0, 3-1 (1995-96, finale en aller-retour).
❑ **EFFECTIF. – Gardiens :** Dreher, Kahn, Wessels. **Défenseurs :** P. Andersson (SUE), Backer, Kuffour (GHA), Linke, Mölzl, Sagnol (FRA), Sforza (SUI). **Milieux :** Effenberg, Fink, Hargreaves, Jeremies, Lizarazu (FRA), Salihamidzic (BOS), Scholl, Sinkala, Strunz, Tarnat, Wiesinger, Wojciechowski (POL). **Attaquants :** Di Salvo (ITA), Elber (BRE), Göktan, Jancker, R. Santa Cruz (PAR), Paulo Sergio (BRE), Zickler. **Entraîneur :** Ottmar Hitzfeld.

Lazio en première ligne

Retour ❑ *Avec* **Valence,** *Didier Deschamps retrouve la France en affrontant Lyon*
Live *a les cartes en main* ❑ *Le* **Bayern Munich** *sur ses gardes face au PSG*
Coupe à mourir ! ❑ **Leeds** *empêche Milan et Barcelone de dormir.*

GROUPE D — Les adversaires de Monaco

AS MONACO (FRA)
GALATASARAY (TUR)
GLASGOW RANGERS (ECO)
STURM GRAZ (AUT)

Première journée
Mardi 12 septembre 2000
Galatasaray - Monaco
Glasgow Rangers - Sturm Graz

Deuxième journée
Mercredi 20 septembre 2000
Sturm Graz - Galatasaray
Monaco - Glasgow Rangers

Troisième journée
Mercredi 27 septembre 2000
Monaco - Sturm Graz
Galatasaray - Glasgow Rangers

Quatrième journée
Mardi 17 octobre 2000
Sturm Graz - Monaco
Glasgow Rangers - Galatasaray

Cinquième journée
Mercredi 25 octobre 2000
Monaco - Galatasaray
Sturm Graz - Glasgow Rangers

Sixième journée
Mardi 7 novembre 2000
Galatasaray - Sturm Graz
Glasgow Rangers - Monaco

Classement final
1.
2.
3.
4.

GALATASARAY SK
(Turquie)
Fondé en : 1905. **Stade :** Ali Sami Yen (40 000 places).
❑ **PALMARÈS EUROPÉEN. – 30e participation** (15 C 1, 8 C 2, 8 C 3, avec une double participation C 1-C 3 en 1999-2000). **Meilleure performance :** vainqueur de la C 3 1999-2000. **La saison dernière :** éliminé au premier tour de la C 1 ; vainqueur de la C 3. **Qualification 2000-01 :** *Saint-Gall (SUI) 2-1, 2-2 (prél.).
❑ **PALMARÈS NATIONAL. – Championnat :** 14 titres (les quatre derniers en 1997, 1998, 1999 et 2000). **Coupe :** 13 trophées (les deux derniers en 1999 et 2000).
❑ **PASSÉ FACE AUX CLUBS FRANÇAIS. – C 1 :** *Monaco 1-0, 1-1 (1988-89, 1/4) ; *Monaco 0-3, 0-2 (1993-94, PLC). **C 2 :** Paris-SG 4-2, 0-4 (1996-97, 2e t.).
❑ **EFFECTIF. – Gardiens :** Taffarel (BRE), Kerem, Mehmet Bölükbachi. **Défenseurs :** Bülent Korkmaz, Capone (BRE), Emrah, Emre Asik, Fatih, Gh. Popescu (ROU), Vedat. **Milieux :** Ali, Bülent Akin, Emre Belözoglu, Ergün, Faruk, Hagi (ROU), Hakan Unsal, Hasan Sas, Mehmet Yozgatli, Okan, Rasim, Saffet, Suat, Umit. **Attaquants :** Ahmet Yildirim, Jardel (BRE), Marcio (BRE), Serkan. **Entraîneur :** Mircea Lucescu (ROU).

GLASGOW RANGERS
(Ecosse)
Fondé en : 1872. **Stade :** Ibrox Park (50 000 places).
❑ **PALMARÈS EUROPÉEN. – 40e participation** (21 C 1, 10 C 2, 11 C 3, avec une double participation C 1-C 3 en 1997-98 et 1999-2000). **Meilleure performance :** vainqueur de la C 2 1972.
❑ **PALMARÈS NATIONAL. – Championnat :** 49 titres. **Coupe :** 29 trophées. **Coupe de la League :** 21 trophées.
❑ **PASSÉ FACE AUX CLUBS FRANÇAIS. – C 1 :** Nice 2-1, 1-2, 1-3 (1956-57, 2e t.) ; Saint-Etienne 3-1, 1-2 (1957-58, 1er t.) ; *Monaco 3-2, 3-2 (1961-62, 1er t.) ; *Saint-Etienne 0-2, 1-2 (1975-76, 2e t.) ; Marseille 2-2, 1-1 (1992-93, PLC) ; Auxerre 1-2, 1-2 (1996-97, PLC). **C 2 :** *Rennes 1-1, 1-0 (1971-72, 1er t.). **C 3 :** *Strasbourg 1-2, 1-2 (1997-98, 1er t.).
❑ **EFFECTIF. – Gardiens :** Charbonnier (FRA), Klos (ALL). **Défenseurs :** Adamczuk (POL), L. Amoruso (ITA), Konterman (HOL), Moore (AUS), Numan (HOL), Penttila (FIN), Porrini (ITA), Ricksen (HOL), T. Vidmar (AUS), Wilson. **Milieux :** Albertz (ALL), B. Ferguson, Kantchelskis (UKR), Tugay (TUR), Reyna (USA), Van Bronckhost (HOL). **Attaquants :** B. Dodds, A. Johnston, Lovenkrands (DAN), McCann, Miller, Mols (HOL), Negri (ITA), Wallace (ANG). **Entraîneur :** Advocaat (HOL).

STURM GRAZ
(Autriche)
Fondé en : 1909. **Stade :** Arnold-Schwarzenegger-Stadion (15 000 places).
❑ **PALMARÈS EUROPÉEN. – 14e participation** (3 C 1, 3 C 2, 9 C 3, avec une double participation C 1-C 3 en 1999-2000). **Meilleure performance :** quart-finaliste de la C 2 en 1976 et de la C 3 en 1984. **La saison dernière :** éliminé au premier tour de la C 1 ; éliminé au troisième tour de la C 3. **Qualification 2000-01 :** Hapoël Tel-Aviv (ISR) 3-0, 2-1 ; Feyenoord (HOL) 2-1, 1-1 (prél.).
❑ **PALMARÈS NATIONAL. – Championnat :** 2 titres (1998, 1999). **Coupe :** 3 trophées (1996, 1997, 1999).
❑ **PASSÉ FACE AUX CLUBS FRANÇAIS. – C 1 :** *Marseille 0-2, 3-2 (1999-2000, PLC, 1er t.).
❑ **EFFECTIF. – Gardiens :** Sidorczuk (POL), Schicklgruber. **Défenseurs :** Atangana (CAM), Bochtler (ALL), Feldhofer, Foda (ALL), Koutsoupias (GRE), Milanic (SLV), Neukirchner (ALL), Popovic (YOU). **Milieux :** Angibeaud (CAM), Fleurquin (URU), Korsos (HON), Mählich, Maertens (BEL), Minavand (IRN), Prilasnig, Reinmayr, Schopp, Schupp (ALL). **Attaquants :** Kocijan, Strafner, Szabics (HON), Vastic (ALL), Youran (RUS), Mamedov (UKR). **Entraîneur :** Ivica Osim (BOS).

Les adversaires du Paris-SG

ROSENBORG TRONDHEIM
(Norvège)
Fondé en : 1917. **Stade :** Lerkendal (25 000 places).
❑ **PALMARÈS EUROPÉEN. – 20e participation** (13 C 1, 1 C 2, 6 C 3). **Meilleure performance :** quart-finaliste de la C 1 1997. **La saison dernière :** éliminé au 2e tour de la C 1. **Qualification 2000-01 :** *Shelbourne (EIR) 3-1, 1-1 ; *Dunaferr (HON) 2-2, 2-1 (prél.).
❑ **PALMARÈS NATIONAL. – Championnat :** 14 titres (les derniers de 1992 à 1999). **Coupe :** 8 trophées (1960, 1964, 1971, 1988, 1990, 1992, 1995, 1999).
❑ **PASSÉ FACE AUX CLUBS FRANÇAIS. –** Néant.
❑ **EFFECTIF. – Gardiens :** Arason (ISL), Jamtfall. **Défenseurs :** Basma, Bragstad, Hoftun, B. Johnsen, L. Strand, Singsdal, A. Winsnes. **Milieux :** O. Berg, Skammelsrud, Skjaervold, R. Strand, F. Winsnes. **Attaquants :** Aaroy, Dahlum, J.D. Sörensen, Storflor. **Entraîneur :** Njls Arne Eggen.

HELSINGBORGS IF
(Suède)
Fondé en : 1907. **Stade :** Olympia (17 000 places).
❑ **PALMARÈS EUROPÉEN. – 5e participation** (1 C 1, 1 C 2, 3 C 3). **Meilleure performance :** huitième-finaliste de la C 3 en 1997. **La saison dernière :** éliminé au 2e tour de la C 3. **Qualification 2000-01 :** Borisov (BLS) 0-0, 3-0 ; Inter Milan (ITA) 1-0, 0-0 (prél.).
❑ **PALMARÈS NATIONAL. – Championnat :** 6 titres (1929, 1930, 1933, 1934, 1941, 1999). **Coupe :** 2 trophées (1941, 1998).
❑ **PASSÉ FACE AUX CLUBS FRANÇAIS. –** Néant.
❑ **EFFECTIF. – Gardiens :** S. Andersson, G. Larsson. **Défenseurs :** C. Andersson, Jakobsson, Lindberg, O. Nilsson, R. Nilsson, Wejsfelt. **Milieux :** Bakkerud, Jansson, B. Johansen, Lindström, Sandberg, Wahlstedt. **Attaquants :** Björnsson, Ekenberg, Hansson, S. Johansen, Pric, Wallinder. **Entraîneur :** Nanne Bergstrand.

** Les adversaires dont le nom est précédé d'une astérisque ont joué le match aller chez eux.*
PLC : poules de Ligue des Champions

GROUPE G

MANCHESTER UNITED (ANG)
PSV EINDHOVEN (HOL)
DYNAMO KIEV (UKR)
ANDERLECHT (BEL)

Première journée
Mercredi 13 septembre 2000
PSV Eindhoven - Dynamo Kiev
Manchester United - Anderlecht

Deuxième journée
Mardi 19 septembre 2000
Anderlecht - PSV Eindhoven
Dynamo Kiev - Manchester United

Troisième journée
Mardi 26 septembre 2000
Dynamo Kiev - Anderlecht
PSV Eindhoven - Manchester Utd

Quatrième journée
Mercredi 18 octobre 2000
Anderlecht - Dynamo Kiev
Manchester Utd - PSV Eindhoven

Cinquième journée
Mardi 24 octobre 2000
Dynamo Kiev - PSV Eindhoven
Anderlecht - Manchester United

Sixième journée
Mercredi 8 novembre 2000
PSV Eindhoven - Anderlecht
Manchester United - Dynamo Kiev

Classement final
1.
2.
3.
4.

GROUPE H

FC BARCELONE (ESP)
MILAN AC (ITA)
LEEDS UNITED (ANG)
BESIKTAS (TUR)

Première journée
Mercredi 13 septembre 2000
FC Barcelone - Leeds United
Milan AC - Besiktas

Deuxième journée
Mardi 19 septembre 2000
Besiktas - FC Barcelone
Leeds United - Milan AC

Troisième journée
Mardi 26 septembre 2000
Leeds United - Besiktas
FC Barcelone - Milan AC

Quatrième journée
Mercredi 18 octobre 2000
Besiktas - Leeds United
Milan AC - FC Barcelone

Cinquième journée
Mardi 24 octobre 2000
Leeds United - FC Barcelone
Besiktas - Milan AC

Sixième journée
Mercredi 8 novembre 2000
FC Barcelone - Besiktas
Milan AC - Leeds United

Classement final
1.
2.
3.
4.

La formule de la C 1

1er tour de poules
12-13, 19-20, 26-27 sept. 17-18, 24-25 oct. 7-8 nov.
16 qualifiés d'office
Le tenant
9 champions des pays classés 1 à 9
6 deuxièmes des pays classés 1 à 6
+ 16 qualifiés issus du 3e tour préliminaire
répartis en 8 poules de 4 équipes.
Les 2 premiers qualifiés, le 3e bascule en 16es de l'UEFA, le 4e est éliminé.
2e tour de poules
21-22 nov. 5-6 déc. 13-14, 20-21 févr. 6-7, 13-14 mars
16 qualifiés
répartis en 4 poules de 4 équipes.
Les 2 premiers qualifiés, les 2 autres éliminés.
Quarts de finale
3-4, 17-18 avril
8 qualifiés
Aller
retour
Demi-finales
1-2, 8-9 mai
4 qualifiés
Aller
retour
Finale
23 mai
2 qualifiés
Vainqueur

■ Les **retrouvailles** entre Leeds et un club turc, en l'occurrence Besiktas, lors des poules de la Ligue des champions font craindre le pire. Rappelons que deux supporters anglais sont morts poignardés à Istanbul la veille de la demi-finale aller de la dernière Coupe de l'UEFA, finalement remportée par Galatasaray. L'UEFA a donc annoncé une prochaine réunion des représentants de Leeds et de Besiktas pour mettre au point les mesures de sécurité qui s'imposent.

■ Les équipes nationales qui ont gagné la Coupe du monde ont une petite étoile. Les clubs qui ont remporté au moins trois fois la Coupe des champions ont droit, à partir de cette saison, d'arborer sur leur maillot une représentation de **la coupe en bleu**, avec une indication sur le nombre de victoires. Cette innovation concerne le Real Madrid (8 victoires), Milan AC (5), l'Ajax d'Amsterdam (4) et le Bayern Munich (3).

■ Le **Real Madrid** interdit de Coupe d'Europe ? L'UEFA a bien l'intention d'assurer l'équité de ses compétitions en y interdisant les clubs trop endettés. Ceux-ci devront obtenir à partir de la saison 2002-03 une licence attribuée selon différents critères, notamment financier. Dans une interview au quotidien allemand *Die Welt*, Markus Studer, le secrétaire général adjoint de l'UEFA, a assuré que, avec ce nouveau dispositif, « le Real Madrid n'aura plus aucune chance ».

Del Bosque ne regrette pas Anelka

Fernando Morientes blessé, le Real Madrid a présenté contre Galatasaray, vendredi soir à Monaco, une attaque de fortune avec Raul et Guti. Faute d'un véritable avant-centre, les champions d'Europe n'ont pu marquer qu'un but (par Raul sur penalty) et ils ont perdu la Supercoupe (1-2 au but en or). Mais Vicente Del Bosque ne semble pas regretter le départ de Nicolas Anelka. Quand on lui a demandé si « Nico » n'a pas manqué à son équipe, l'entraîneur espagnol a répondu de manière laconique : « Di Stefano et Puskas nous ont aussi beaucoup manqué ! »

■ Trois ans : c'est la durée maximale bientôt imposée pour un contrat professionnel. L'UEFA, dont le comité exécutif s'est réuni samedi matin à Monaco, est prête à défendre cette position dans le bras de fer qui opposent les instances du football à l'Union européenne. Cette dernière juge le système actuel des **indemnités de transfert** incompatible avec les principes de libre concurrence et circulation des travailleurs en Europe. Mais l'UEFA craint qu'une éventuelle abolition du système actuel « n'installe le chaos dans le football pro ».

■ Désigné meilleur joueur de la Supercoupe d'Europe, le Turc **Okan**, inépuisable milieu de terrain de Galatasaray, a annoncé qu'il remettrait les 10 000 euros (65 595 F) reçus en récompense de sa prestation aux victimes des tremblements de terre qui ont secoué son pays l'an dernier.

■ Six personnes ont été blessées en Turquie après la victoire (2-1) de Galatasaray sur le Real Madrid. Trois l'ont été par des **balles perdues** car les Turcs ont pour tradition de tirer en l'air pour manifester leur joie. Le succès de Galatasaray en Coupe de l'UEFA le 17 mai dernier avait fait deux morts et 22 blessés.

Jardel électrise (

BUTEUR. *En inscrivant les deux buts de la victoire de Galatasaray sur le Real Madrid (2-1) lors de la Supercoupe, Mario Jardel a confirmé qu'il était un buteur hors pair. Pour Monaco, qui se rend à Istanbul le 12 septembre en ouverture de la Ligue des champions, le danger viendra bien de « Super Mario ».*

Avec lui, ce n'est plus du jeu ! On gagne à tous les coups. Ou, plutôt, il marque à tous les coups. Lui, c'est Mario Jardel Almeira Ribeiro, l'avant-centre le plus performant du moment, passé cet été à Galatasaray après quatre saisons au FC Porto et trois titres de meilleur buteur du Championnat portugais. Vendredi à Monaco, il a porté à dix son actif personnel en à peine quatre matches officiels sous ses nouvelles couleurs (jaune et rouge). Avant son doublé face au Real Madrid, lors de la Supercoupe d'Europe, il avait, en effet, inscrit trois buts en deux matches (du troisième tour préliminaire de la Ligue des champions) aux Suisses de Saint-Gall (éliminés 1-2, 2-2) et cinq à Erzurumspor à l'occasion de sa première apparition au stade Ali Sami-Yen, l'antre des Cim Boum, en Championnat de Turquie. A ce rythme, Jardel va rapidement faire d'autres victimes que le malheureux Rouslan Abdoulaiev, l'entraîneur azerbaïdjanais d'Erzurum, licencié sur-le-champ.

Pourtant, ses premiers rushes sous le maillot de Galatasaray, lors des matches amicaux d'avant-saison, n'avaient pas provoqué l'enthousiasme. Pas en jambes, guère inspiré, Jardel était apparu hors du coup et ses buts s'étaient fait rares. La presse, toujours excessive sur les rives du Bosphore, ne l'a alors pas ménagé et on se demandait si les réticences des grands clubs occidentaux à l'engager n'étaient pas justifiées. Aucune équipe de premier plan du Calcio ou de la Liga n'avait, en effet, pris le risque d'investir sur cet avant-centre au jeu stéréotypé les 16 millions de dollars (120 MF) réclamés par Porto. Trop bon pour le Championnat portugais, Jardel pouvait-il s'imposer ailleurs ? Galatasaray a pris le risque. Dépossédé du duo d'attaque Hakan Sükür-Arif (transférés, respectivement, à l'Inter Milan et à la Real Sociedad), qui lui a permis de remporter la Coupe de l'UEFA, le club stanbouliote s'est mis en quête d'un attaquant capable de relever son nouveau défi : la Ligue des champions. « Nous avions plusieurs noms sur nos tablettes, confie Mete Razlikli, le directeur sportif. Il y avait Boksic, Jardel et quelques autres. Nous nous sommes arrêtés sur Jardel et son transfert s'est réglé assez rapidement. »

CONVAINCU PAR TAFFAREL

C'est Claudio Taffarel qui s'est chargé de convaincre le buteur de Porto de tenter l'aventure turque. Près de quitter Galatasaray après la victoire en Coupe de l'UEFA, le gardien brésilien a finalement prolongé et s'est employé à lever les craintes de son compatriote. Or, Mario hésitait en raison des réticences de sa femme, Karen Altzenmacher, un ancien mannequin qu'il a demandé en mariage trois jours après l'avoir rencontré. La belle n'a pas résisté au charme discret du buteur et a plaqué son fiancé d'alors, Marcio Santos, l'ancien défenseur de Bordeaux et de la Fiorentina, qui ne s'en est jamais remis. Pour persuader Karen, c'est Andrea Taffarel qui s'est collée au téléphone. Elle lui a vanté les charmes de l'antique Constantinople et l'a persuadée que le transfert de Mario sur les rives du Bosphore pourrait se transformer en véritable conte des *Mille et Une Nuits*.

Une fois l'accord du joueur obtenu, il a fallu que Galatasaray dégage l'argent nécessaire pour payer non seulement l'indemnité de transfert mais aussi la commission de l'agent du joueur, le Catalan José Maria Minguella, qui s'occupe également de Rivaldo. Sur le sujet, le joueur brésilien ne s'étend pas. Il en profite juste pour régler quelques comptes avec le passé. « Les dirigeants turcs ont fait les choses comme il fallait. Ils n'ont pas ergoté sur 100 000 dollars comme l'ont fait ceux de Benfica il y a quatre ans. » Quand Jardel avait été transféré du Gremio Porto Alegre au FC Porto pour 20 MF. Quatre ans plus tard, il en vaut cent de plus !

Or, le club stanbouliote affichait un déficit d'un demi-milliard de francs et certains joueurs s'étaient plaints, en fin de saison dernière, de ne pas avoir été régulièrement payés. Quand on parle gros sous, les dirigeants turcs sont évidemment discrets. Mais ils ont trouvé les fonds indispensables pour régler l'opération. La fortune de Cem Uzan, la troisième de Turquie, n'y est pas pour rien. Ce dernier, ancien président d'Istanbulpor rallié à la cause des Cim Bom, a officiellement investi 180 MF (sur trois ans) pour que le nom de Telsim, sa société de téléphone portable, figure sur les maillots jaune et rouge. Il s'est assuré jusqu'en 2004 l'exclusivité des droits de retransmission télévisés (pour sa chaîne Interstar) de la Ligue des champions, dont une partie est reversée à Galatasaray. Il s'est aussi offert les droits du Championnat de Turquie moyennant une obole annuelle de 840 MF, dont la plus grosse part (125 MF) est reversée à... Galatasaray. Cem Uzan aurait également payé la moitié du transfert de Jardel !

C'est en tout cas dans son avion privé que le buteur brésilien a rallié Istanbul pour signer le contrat de quatre ans qui lui assure un salaire mensuel d'1,5 MF. Et c'est dans un hélicoptère de Cem Uzan que Jardel a débarqué au stade Ali-Sami-Yen pour sa présentation officielle à la presse. Avaient pris place à bord de l'appareil Mario, Karen, Minguella et un cameraman d'Interstar, qui retransmettait l'événement en exclusivité.

Photo Alain de MARTIGNAC

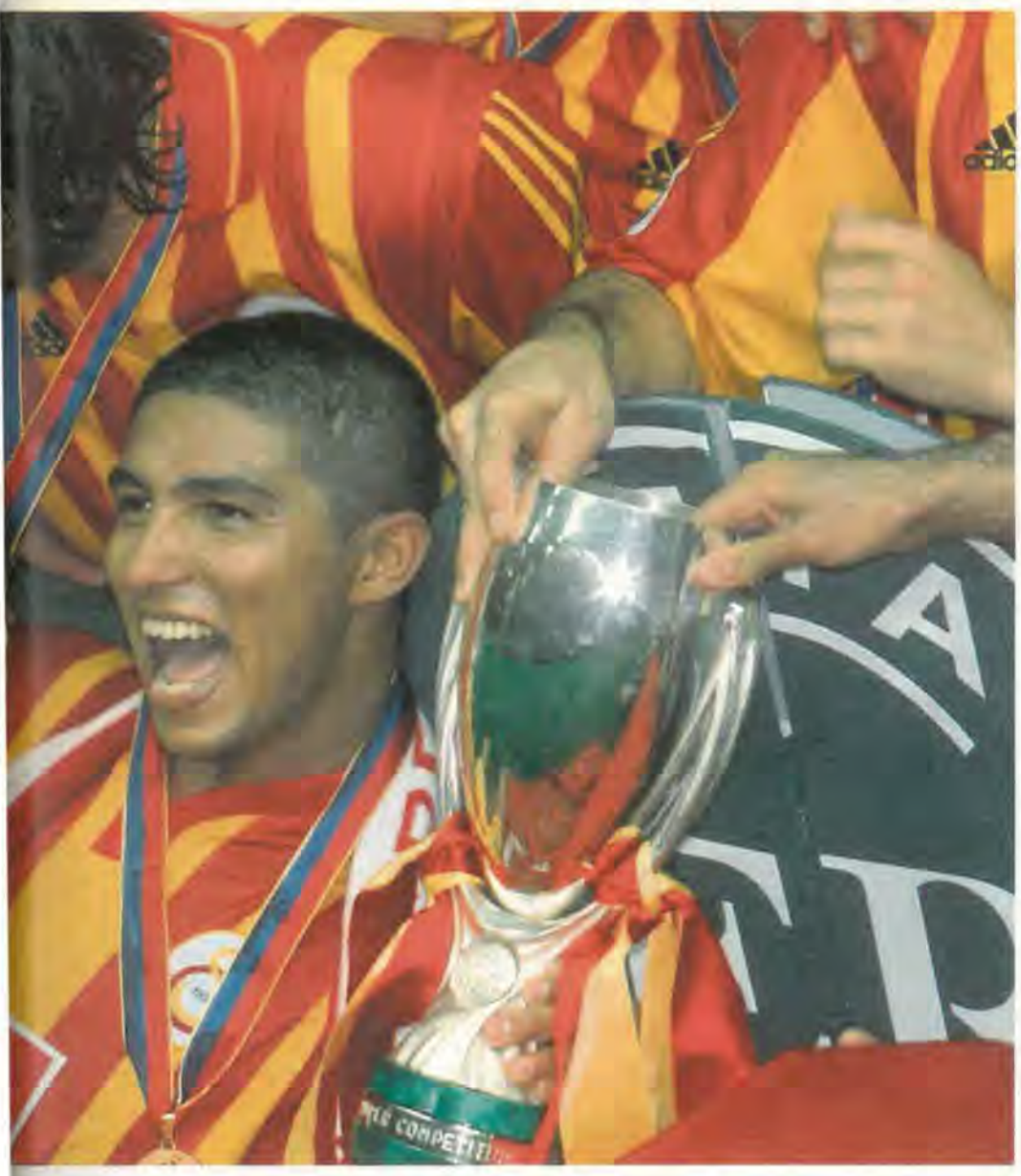
Après avoir gagné la Supercoupe avec Galatasaray, Mario Jardel se fixe un autre objectif, gagner cette année la Ligue des champions. Monaco est prévenu.

Pas étonnant, dans ce contexte, que l'exigence des supporters soit à la hauteur de la mise en scène. Qu'ils attendent des buts et des démonstrations de joie. Or, Jardel n'aime pas jouer les stars. L'enfant de Fortaleza (il y est né le 18 septembre 1973) n'a pas oublié d'où il vient. D'une famille de sept enfants au besoin de laquelle il doit subvenir depuis que son père, représentant de commerce, a dû cesser son activité suite à des ennuis cardiaques. C'est sur les plages du Nordeste, cette région déshéritée du Brésil, que Jardel a perfectionné sa formidable détente (1,20 m) en jouant au volley. C'est au poste de gardien de but qu'il a débuté avant de réaliser qu'il serait plus efficace à l'autre extrémité du terrain.

TÊTE RASÉE PAR SUPERSTITION

Depuis, il s'est bâti une réputation de buteur qui l'a mené du modeste Ferroviario, son premier club, à Vasco da Gama, un des grands de Rio, puis au Gremio. A la tête de l'équipe de Porto Alegre, il a en 1995 gagné la Copa Liber-

Galatasaray



tadores puis joué la Coupe intercontinentale (perdue aux tirs au but) contre l'Ajax Amsterdam. Une évolution de carrière logique, rectiligne et sans fioritures. Car Jardel n'a de brésilien que la nationalité ! Pour le tempérament fantaisiste qu'on prête d'ordinaire aux Sud-Américains, il vaut mieux s'adresser à un autre client, à Romario ou à Edmundo, par exemple. Jardel, lui, opère avec une précision typiquement suisse. C'est un modèle de professionnalisme.

Moins doué techniquement que ses illustres compatriotes, il n'a pas ménagé ses efforts pour se hisser au niveau où il est parvenu. « Il faut rester humble pour progresser » est son credo favori. Après chaque entraînement, il a l'habitude de jouer les prolongations avec une séance de tirs au but, comme faisait JPP à Marseille. Au terme de chaque période, comme vendredi à Monaco, il baisse ses chaussettes et multiplie les étirements avant de rentrer aux vestiaires. L'un des secrets de sa réussite tient dans cette hygiène de vie : il n'est jamais blessé.

Mais cette modestie n'interdit pas l'ambition : « Si je suis venu à Galatasaray, c'est pour gagner la Ligue des champions, confie-t-il. C'était impossible avec Porto car le président, Pinto da Costa, ne pensait qu'à réaliser des plus-values sur les transferts. » Sûr de son fait, parfaitement conscient de ses moyens, il ne s'est donc pas démonté sous l'amoncellement des critiques au cœur de l'été turc. « Ce qui compte, c'est de gagner des trophées, avait expliqué Jardel. Pour marquer, j'attends donc le début des compétitions. » Par superstition, il s'est tout de même rasé la tête. Mais, avec l'exactitude d'un roi du but, le nouvel avant-centre de Galatasaray a eu la politesse de ne pas rater ses premiers rendez-vous : deux buts contre Saint-Gall en préliminaire de la Ligue des champions. Ce soir-là, à Zurich, la précision était brésilienne. Depuis, « Super Mario » empile les buts avec autant d'efficacité que les dollars. Dans le cœur des supporters, il a déjà remplacé Hakan Sükür, l'avant-centre international, qui n'a pas permis à l'Inter Milan d'accéder aux poules de la Ligue des champions. Avant la Supercoupe, Jardel avait prévenu qu'il marquerait deux buts au Real Madrid : il a rempli son contrat. Il n'a pas encore annoncé le tarif pour le prochain match de Ligue des champions contre Monaco...

XAVIER BARRET, à Monaco

Gueugnon découvre l'Europe

« Alors, ça va forger ? » Gérard Bourgoin a toujours le mot pour rire... Le nouveau patron de la Ligue nationale tape sur l'épaule de Gilles Perrin, le président de Gueugnon : « Entre Bourguignons, on se comprend. Avec Auxerre, on a déjà vécu quelques belles épopées européennes. » Mais le surprenant vainqueur de la Coupe de la Ligue n'en est pas encore à ce stade. « Notre objectif, confie Perrin, c'était de passer le premier tour puis de rencontrer un grand. Comme nous étions tête de série dans notre groupe, nous espérions tomber sur les Chypriotes d'Apoel ou les Suisses de Saint-Gall. Mais le plus important est de jouer le match aller au stade Jean-Laville. Ainsi, la fête est assurée. » Quant à l'adversaire grec, il n'est pas vraiment un Hercule (Iraklis en grec), puisqu'il n'a encore jamais passé un tour en six apparitions sur la scène continentale. Mais le troisième club de Salonique (après PAOK et Aris) a accompli de gros efforts de recrutement ces dernières saisons grâce à l'argent d'Evangelos Mytilineos, un homme d'affaires qui doit en partie sa fortune à... la sidérurgie. Il exploite des mines de fer dans le Monténégro voisin et aurait même été en affaire avec Ugine, où travaille Gilles Perrin. Entre les Forgerons de Gueugnon et Iraklis, on s'attend donc à une rencontre en acier trempé !

Pour Nantes, ce sera un nouveau voyage dans les steppes de l'ex-URSS, que les Canaris ont souvent survolés victorieusement ces dernières années (Rotor Volgograd, Tekstilchik Kamychine). Mais, cette fois-ci, il s'agira des Ukrainiens de Kryvbas Krivoï-Rog, troisième du dernier Championnat, derrière le Dynamo Kiev et Chakhtior Donetsk, qui participent tous les deux à la Ligue des champions. Bordeaux, enfin, bénéficiera des bons conseils de Marc Wilmots, son international belge, pour ne pas tomber dans le piège tendu par le Lierse. L'ordre des rencontres pourrait d'ailleurs être inversé car les coéquipiers d'Eric van Meir souhaitent recevoir les Girondins dans leur stade en cours d'aménagement. Or, les travaux ne seront probablement pas achevés pour le match aller. Lors de la Ligue des champions 1997-98, Lierse avait reçu Monaco au stade de La Gantoise.

X. B.

LIERSE SK

(Belgique)

Adversaire de BORDEAUX.

Fondé en : 1906. **Stade :** Herman Vanderpoorter (15 000 places).

❑ **PALMARÈS EUROPÉEN. – 9e participation** (2 C 1, 2 C 2, 5 C 3). **Meilleure performance :** quart-finaliste de la C 3 en 1972. **La saison dernière :** éliminé au 1er tour de la C 3. **Qualification 2000-01 :** *Ekranas (LIT) 3-0, 4-0 (prél.).

❑ **PALMARÈS NATIONAL. – Championnat :** 4 titres (1932, 1947, 1960, 1997). **Coupe :** 2 trophés (1969, 1999).

❑ **PASSÉ FACE AUX CLUBS FRANÇAIS. – C 1 :** *Monaco 1-5, 0-1 (1997-98, PLC).

❑ **EFFECTIF. – Gardiens :** Deman, Mardulier, Van der Straeten. **Défenseurs :** Claeys, Hoefkens, Laeremans, Poorters, Shekiladze (GEO), Smeets, Van Meir. **Milieux :** Daems, Leen, Snoeckx, Somers, Struyven, Vandecauter, Veretennikov (RUS). **Attaquants :** Cavens, Huysegems, Jacobs, Pepa (POR), Spiteri (AUS), Vandooren. **Entraîneur :** Walter Meeuws.

IRAKLIS SALONIQUE

(Grèce)

Adversaire de GUEUGNON.

Fondé en : 1908. **Stade :** Kaftanzoglou (45 000 places).

❑ **PALMARÈS EUROPÉEN. – 7e participation** (1 C 2, 6 C 3). **Meilleure performance :** huitième-finaliste de la C 2 en 1962. **La saison dernière :** non qualifié en Coupe d'Europe. **Qualification 2000-01 :** qualifié d'office (7e du Championnat de Grèce).

❑ **PALMARÈS NATIONAL. Coupe :** 1 trophée (1976).

❑ **PASSÉ FACE AUX CLUBS FRANÇAIS.-** Néant.

❑ **EFFECTIF.- Gardiens :** Reinke (ALL), Dilberis, Stogiannis, Dinopoulos. **Défenseurs :** Adamidis, Belsué (ESP), Haxhi (ALB), Kiriazis, V. Milojevic (YOU), Moutsios, J. Smet (BEL), Tavlaridis, Xenidis. **Milieux :** Drougas, Ebenezer Hagan (GHA), Kalabakas, Niestroi (ALL), Stoltidis, Velis. **Attaquants :** Debbah (LIB), J. Gojkovic (YOU), M. Konstantinou (CHY), Sapountzis, Stefanidis. **Entraîneur :** Kirastas.

KRYVBAS KRIVOÏ-ROG

(Ukraine)

Adversaire de NANTES.

Fondé en : 1966. **Stade :** Metalurg (40 000 places).

❑ **PALMARÈS EUROPÉEN. – 2e participation** (2 C 3). **Meilleure performance :** n'a jamais passé le premier tour. **La saison dernière :** éliminé au premier tour de la C 3. **Qualification 2000-01 :** qualifié d'office (finaliste de la Coupe d'Ukraine).

❑ **PALMARÈS NATIONAL. –** Néant.

❑ **PASSÉ FACE AUX CLUBS FRANÇAIS. –** Néant.

❑ **EFFECTIF. – Gardiens :** Lazartchouk, Pravkine. **Défenseurs :** Anitchchenko, Checher, Doroshenko, Granovsky, Kolchine, Kriouline, Monakhov, Oksymets, Rusol, Tchukoruchenko, Zotov. **Milieux :** Khytry, Kolodine, Mizine, Platonov, Ponomarenko, Simakov, Yakymenko. **Attaquants :** Getsko, Grebinyuk, Kaidaratchvili, Palyanytssya, Rymchine. **Entraîneur :** Oleg Taran.

Premier tour

Matches aller, *le jeudi 14 septembre 2000*
Matches retour, *le jeudi 28 septembre 2000*

Lierse (BEL) - **Bordeaux** (FRA)
Gueugnon (FRA) - Iraklis Salonique (GRE)
Krivbas Krivoï-Rog (UKR) - **Nantes** (FRA)
FC Bâle (SUI) - Brann Bergen (NOR)*
Lokomotiv Moscou (RUS) - Neft. Bourgas (BUL)
Norrköping (SUE) - Slovan Liberec (RTC)
Rapid Bucarest (ROU) - Liverpool (ANG)
FC Zurich (SUI) - Genk (BEL)
Ol. Ljubljana (SLV) - Espanyol Barcelone (ESP)
Vorskla Poltava (UKR) - Boavista Porto (POR)
IF Bröndby (DAN) - Osijek (CRO)
Ruch Chorzow (POL) - Inter Milan (ITA)
Pobeda Prilep (MCD) - Parme (ITA)
Lausanne Sports (SUI) - Torpedo Moscou (RUS)
Celta Vigo (ESP) - Rijeka (CRO)
Leicester City (ANG) - Etoile Rouge Belgrade (YOU)
Zimbru Chisinau (MOL) - Hertha Berlin (ALL)
Roda JC Kerkrade (HOL) - Inter Bratislava (SLQ)
PAOK Salonique (GRE) - Betar Jérusalem (ISR)
Tirol Innsbruck (AUT) - Fiorentina (ITA)
Club Bruges (BEL) - Apoel Nicosie (CHY)
CSKA Moscou (RUS) - Viborg (DAN)
Celtic Glasgow (ECO) - HJK Helsinki (FIN)
Chelsea (ANG) - Saint-Gall (SUI)
Real Saragosse (ESP) - Wisla Cracovie (POL)
Kaiserslautern (ALL) - Bohemians (IRL)
Molde (NOR) - Rayo Vallecano (ESP)
Nova Gorica (SLV) - AS Rome (ITA)
AIK Solna (SUE) - Herfölge (DAN)
Stuttgart (ALL) - Heart of Midlothian (ECO)
Vitesse Arnhem (HOL) - Maccabi Haïfa (ISR)
Vasas Budapest (HON) - AEK Athènes (GRE)
Partizan Belgrade (YOU) - FC Porto (POR)
Alania Vladikavkaz (RUS) - Amica Wronki (POL)
Slavia Prague (RTC) - AB Copenhague (DAN)
Rapid Vienne (AUT) - Orgryte (SUE)
La Gantoise (BEL) - Ajax Amsterdam (HOL)
Lillestrom (NOR) - Dynamo Moscou (RUS)
Graz AK (AUT) - FC Kosice (SLQ)
CSKA Sofia (BUL) - MTK Budapest (HON)
Alavés (ESP) - Gaziantepspor (TUR)
Antalyaspor (TUR) - Werder Brême (ALL)
Halmstad (SUE) - Benfica Lisbonne (POR)
Dunaferr (HON) - Feyenoord (HOL)
Polonia Varsovie (POL) - Udinese (ITA)
Petra Drnovice (RTC) - Munich 1860 (ALL)
Napredak Krusevac (YOU) - OFI Crète (GRE)
Slovan Bratislava (SLQ) - Dynamo Zagreb (CRO)

** Le 12 septembre.*

Les quarante-huit vainqueurs seront qualifiés pour le deuxième tour. Au tour suivant (seizièmes de finale), les vingt-quatre vainqueurs du deuxième tour seront rejoints par les huit troisièmes des poules de la première phase de la Ligue des champions.

Un président nommé Deschamps

ASSOCIATION. *Les Bleus, sous l'impulsion d'Henri Emile, ont créé France 98, une structure née en 1999 et actuellement en sommeil, et dont le but est essentiellement caritatif. Explications.*

L'affaire a fait grand bruit avant de s'étourdir de sa propre confusion. L'affaire ? L'équipe de France, à la suite d'informations erronées, mal interprétées, « ou volontairement mal exposées », s'interroge Didier Deschamps, aurait eu l'intention par le biais d'une association, France 98, de s'occuper désormais de tous les contrats commerciaux touchant un de ses membres, traitant aussi bien de ses droits d'image, de ses accords publicitaires que de ses relations médiatiques. Des chiffres importants ont circulé, des sommes ont été jetées au public (1,5 MF pour s'attacher les services commerciaux d'un international français), avant que le dossier se dégonfle et démontre une autre réalité, beaucoup plus consommable et mieux en rapport avec l'éthique que l'on se fait de nos champions. France 98 n'est pas une association à but lucratif, simplement une association montée à des fins ludiques et caritatives.

UNE IDÉE D'HENRI ÉMILE

« Il n'empêche que cela a fait du foin et quand Henri Emile, de Johannesburg *(NDLR : l'adjoint de Roger Lemerre prépare en Afrique du Sud le prochain déplacement des Bleus le 7 ou 8 octobre prochain),* m'a appelé pour me prévenir de la tournure prise par les événements, on a aussitôt voulu calmer le jeu. C'est Henri qui a eu l'idée de tous nous rassembler au sein de cette structure et qui s'est occupé du dossier, explique Didier Deschamps, son président. Il est parti du principe que les joueurs de 1958 avaient regretté de ne pas s'être regroupés pour jouer des matches de bienfaisance ou organiser des jubilés. Dans quelques années, on peut supposer que beaucoup de gens encore rêveront de revoir ensemble les Bleus, champions du monde 1998 et champions d'Europe 2000, qu'ils seront très demandés. Alors, on sera prêts. Quand j'entends ou lis que c'est fait pour engranger de l'argent à des fins personnelles, j'enrage. »

Une façon comme une autre de ne pas se perdre de vue, de garder le contact (« car on prend du plaisir à être ensemble »), et de participer à de bonnes œuvres. Comment, dans ces conditions, une démarche de cette nature a-t-elle pu se transformer en opération « pompe à fric », comme elle a été exposée ? C'est un joueur, sans doute dans la lune, qui aurait présenté l'association sous cette forme erronée.

« Le 16 août dernier, à Marseille, l'après-midi de France-Reste du monde, en même temps qu'on a procédé à l'élection du bureau de France 98, j'ai produit auprès de mes coéquipiers les premiers résultats financiers de notre bébé. Soit je me suis mal fait comprendre, mais, pourtant, j'ai bien cru être très clair, remarque DD. Soit un gars n'a pas compris et l'a répété à un manager qui l'a répété lui-même à un journaliste, et cela a donné un ramassis d'invraisemblances. La moindre des choses serait pourtant de vérifier ses informations, surtout quand elles sont aussi importantes. Du jour au lendemain, on peut dire n'importe quoi et ça se retrouve en première page dans la presse : c'est grave. Il est évident qu'à l'heure actuelle notre entreprise n'est pas concrète, même s'il y a déjà des rentrées financières mais aucune sortie. C'est logique car chacun d'entre nous est encore en activité. En revanche, l'association est bien réelle, les statuts sont déposés et le siège social est à Clairefontaine. »

LA COTISATION À 1 000 F

Si Henri Emile est un peu l'éminence grise de cette association, dont il est d'ailleurs le secrétaire en charge de toute la paperasse administrative, des contacts avec la banque qui gère les finances, etc., c'est Didier Deschamps qui en est le président, et Laurent Blanc, le trésorier. « Nous ne sommes pas seuls, précise le capitaine des Bleus. D'abord, elle comprend cinquante-trois membres et regroupe tous les joueurs, le staff technique, le staff médical. Ensuite, il y a un vice-trésorier *(Marcel Desailly),* deux vice-secrétaires *(Frank Lebœuf et Patrick Vieira),* des membres d'honneur, Claude Simonet, Noël Le Graët, Aimé Jacquet, Roger Lemerre, et d'autres assez proches comme Jean-Pierre Hureau, Jean Verbecke. » Et de quoi vit France 98 ? Pour l'heure, ses avoirs ne doivent guère dépasser 350 000 F, mais qui, placés, vont faire des petits. La cotisation d'entrée ? « Elle était de 500 F l'an passé, on l'a fait grimper à 1 000 F cette saison ; ça va, non ? », rigole Deschamps. Ses autres ressources ? « Les subventions et dons de la FFF et de la LNF sont toujours très appréciés, se marre encore le recordman des sélections. D'ailleurs, ils ont été généreux. Le reste provient des amendes au cours des rassemblements, des intéressements sur quelques opérations commerciales, sur quelques retombées publicitaires que les Bleus ont décidé de placer dans ce pot commun. Par exemple, les droits du bouquin de l'Euro 2000, une fois le rédacteur et le photographe payés, vont également dans les caisses de l'association. »

Celle-ci va donc très bientôt marcher sur les plates-bandes du Variétés ou d'autres structures dont la vocation est également de regrouper d'anciens internationaux de renom et d'aller se produire de par le monde. « Ce n'est pas très nouveau, en effet, mais il y a de la place pour d'autres équipes. Eux, c'est eux, et nous, c'est nous. On verra bien plus tard qui voudra de qui ! Et puis, surtout, on veut tout contrôler : les contrats qui seront passés, les finances qui transitent. Il n'y aura aucun intermédiaire, et ça ne plaît peut-être pas à tout le monde... Chacun, chez nous, pourra venir mettre le nez dans les comptes si ça lui chante. A l'heure actuelle, on est encore une petite association qui cherche à se développer », dit Dédé, sur le ton de la plaisanterie.

Il continue néanmoins de s'interroger et de se demander qui, au-delà de la simple gaffe de l'un des internationaux en question, a présenté la chose sous un si vilain jour, et pourquoi ? « Car c'est vraiment idiot de faire croire aux gens que l'équipe de France veut, à l'avenir, s'occuper des droits commerciaux de chacun de ses membres ou de ses droits d'image. C'est bête, pour ne pas dire autre chose, de penser qu'à notre époque la propriété de l'image peut appartenir à une association : ça va à l'encontre des réalités et de tout ce qui se pratique. D'autant plus que les contrats individuels de cette nature sont amenés, au contraire, à se développer à mesure que les moyens de communication, comme l'Internet ou autre, explosent. Enfin, je ne vois pas pourquoi pour obtenir une interview d'Anelka, on irait voir Deschamps ou Blanc qui en estimeraient le prix. Chacun fait ce qu'il veut. Bixente Lizarazu a eu raison de dire que tout cela était vraiment n'importe quoi ! »

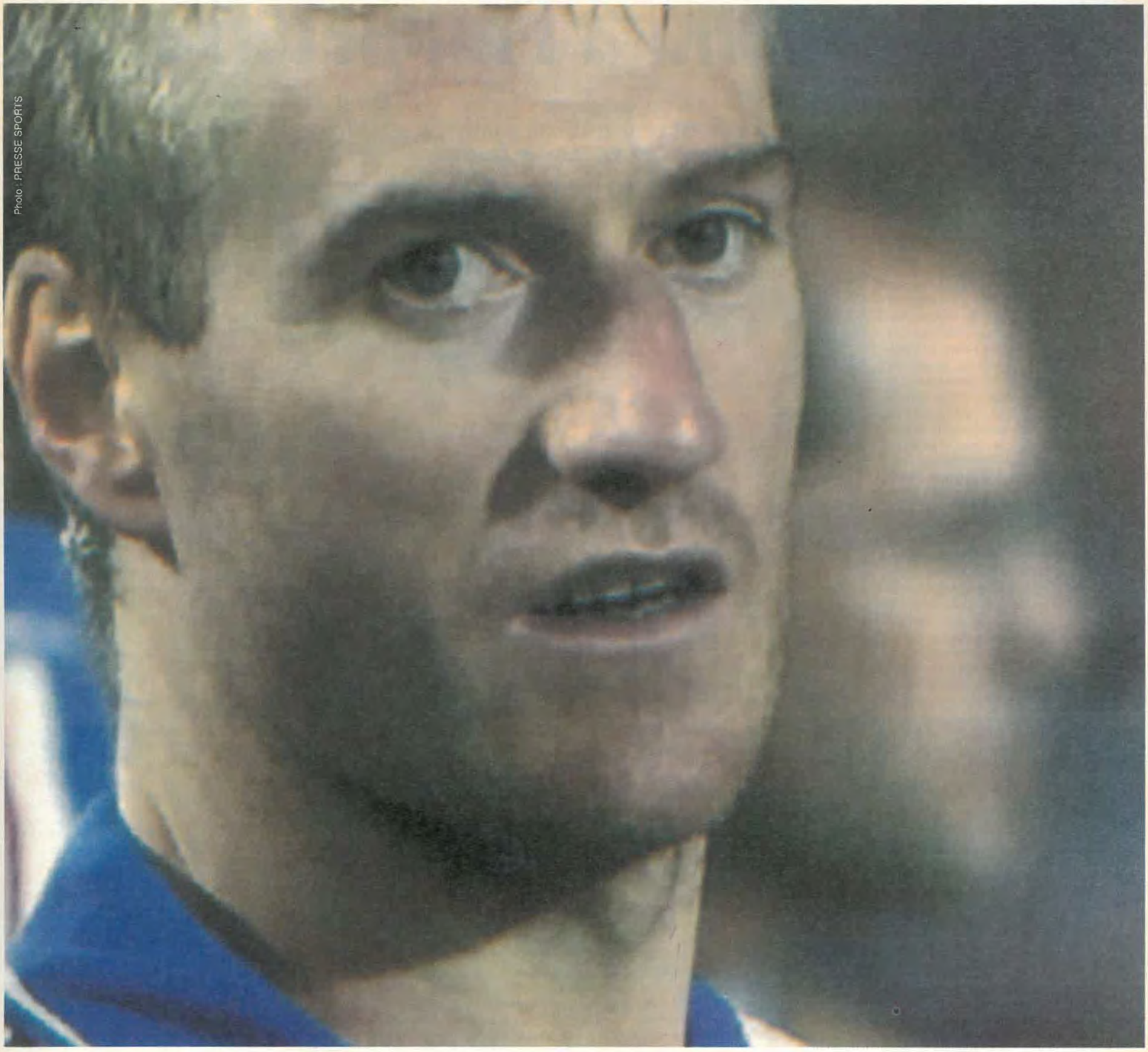
Peut-être aussi aurait-il mieux valu, tout de même, et la preuve en est, de communiquer sur le sujet afin d'éviter ce type de dérapage.

PATRICK DESSAULT, à Valence

Photo Alain de MARTIGNAC

« Prendre du plaisir à être ensemble et participer à de bonnes œuvres », le président Deschamps tient à faire le point sur la raison d'être de France 98.

VENDREDI DANS FRANCE FOOTBALL
DIDIER DESCHAMPS ROMPT LE SILENCE



ÉQUIPE DE FRANCE

Stop ou encore ?

L'annonce de la décision et les raisons du choix du capitaine des Bleus.

FRANCE Football mardi
LA BIBLE DU FOOTBALL
FRANCE Football vendredi

Vieira répond à l'Angleterre

PANACHE. *Auteur samedi d'un doublé plein d'énergie face à Charlton (5-3) avant de purger une suspension de cinq matches, Vieira, remarquable de maîtrise, a prouvé à ses détracteurs qu'il était un joueur superbe et qu'il restait fermement ancré en Premier League.*

Sous la bruine d'un mois d'août londonien, Patrick Vieira s'est défoulé avant de partir accomplir sa punition. Ses cinq matches de suspension, automatiques après ses deux expulsions lors des deux premières journées du Championnat, le placent maintenant en inactivité jusqu'à la mi-octobre. Il s'apprête à vivre depuis les tribunes certains combats capitaux, ceux contre Chelsea et Manchester United en particulier*. Or un guerrier n'est jamais plus menaçant qu'avant une trêve, surtout si le repos lui est imposé de force. Samedi après-midi, à Highbury, Vieira a pris soin de rappeler à ses pourfendeurs britanniques, toujours prêts à brandir un nationalisme de mauvais aloi, qu'il était footballeur de grande classe et non pas le massacreur décrit par la presse populaire.

« Patrick Vieira a inscrit son nom deux fois sur le carnet de l'arbitre », notait ainsi *The Observer* dimanche matin. Deux fois en tant que buteur, alors qu'Arsenal remportait un derby hautement distrayant. Outre ce doublé de grande ampleur, avec une réalisation par mi-temps, le Français a offert une maîtrise tactique et technique marquée par des relances ajustées et des relais calculés tout au long de la rencontre, sans compter une passe décisive pour clore la prestation.

Ceux qui s'étaient rendus à Highbury pour jauger le « bilan disciplinaire » du grand Gunner en ont été pour leurs frais. Ni échauffourée, ni bataille rangée, ni tacle glissé, ni avertissement, dans un match engagé mais propre (où aucun carton ne fut distribué), Patrick Vieira est sorti vainqueur après une semaine fort mouvementée.

« Ce fut au bas mot une semaine riche en événements pour nous, dès l'ouverture de la saison, précisait Arsène Wenger dans le magazine du club. En sortir est un soulagement. » Sur le plan comptable, les trois points chipés samedi face à Charlton, coriace petit adversaire, s'ajoutent au même total pris face à Liverpool lundi 21. Six points, soit un classement en haut de tableau ex aequo avec Leeds United, un point devant Manchester United tenu en échec à West Ham. « Nous avons montré un esprit fantastique », glissa Wenger au sortir des vestiaires.

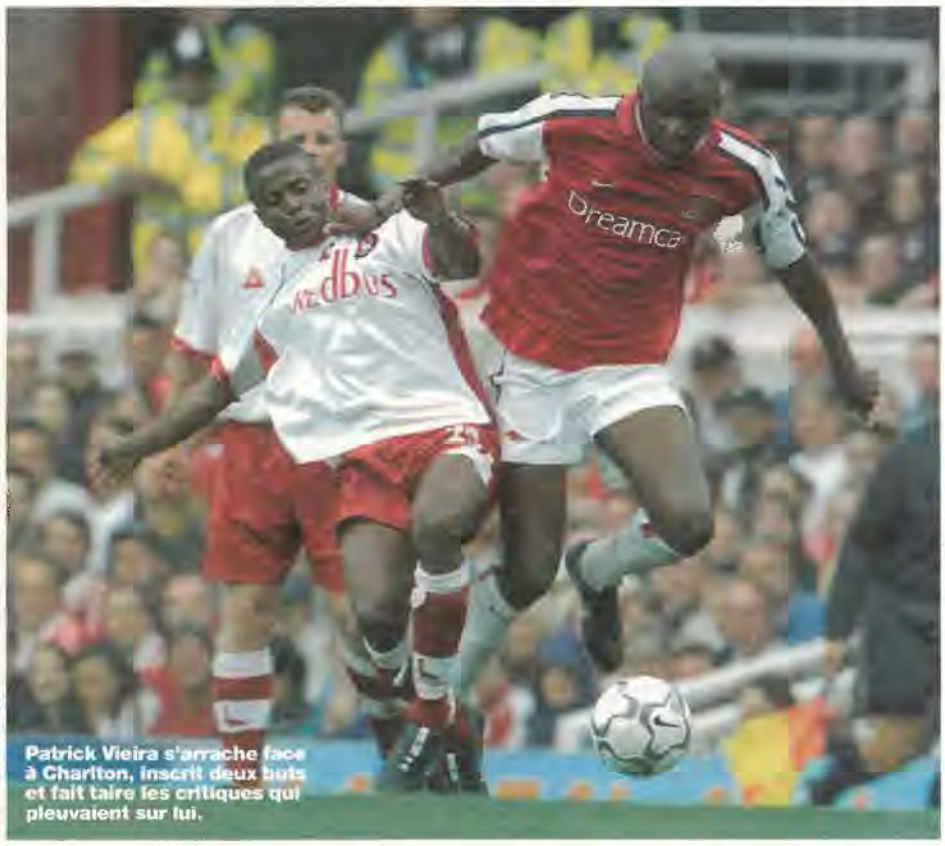


Photo Jérôme PRÉVOST

Patrick Vieira s'arrache face à Charlton, inscrit deux buts et fait taire les critiques qui pleuvaient sur lui.

LA MEILLEURE DES RÉPONSES POSSIBLES

Deux fois menée au score, en fin de première période et aux alentours de l'heure de jeu, sa formation a trouvé les ressources indispensables à sa survie arithmétique et à son rachat médiatique. Et Patrick Vieira fut le protagoniste central de cette épisode épique, dans le rôle du détonateur offensif. D'abord, il ouvrit le score en battant de près le portier de Charlton à la suite d'un passement de jambes digne de Ronaldo. Tout au long de la partie, il s'est mué en organisateur du jeu, intervenant en milieu avancé, au point de se révéler une nouvelle fois décisif en inscrivant le but de l'égalisation à 3-3 sur une frappe de loin.

De minute en minute, l'international français a élevé d'un cran son talent tout en affichant une parfaite maîtrise nerveuse. Son ami et coéquipier Thierry Henry, également buteur à double détente, donna laconiquement son point de vue à l'issue de la rencontre : « Patrick, avec ses deux buts, a répondu de la meilleure des façons. »

« Vieira sorti... par le haut du classement », résumait le *Sunday Times*, allusion aux expulsions précédentes du Français et au bon classement actuel d'Arsenal. Du même coup, Patrick Vieira a en grande partie effacé les scénarios catastrophes de ses deux récentes exclusions (à Sunderland, défaite 1-0, et face à Liverpool, victoire 2-0). Contre Charlton, sa démonstration a été froide et totale. En lui manifestant comme toujours sa confiance, Arsène Wenger, qui ne songea « pas un instant » laisser son milieu de terrain sur le banc ou dans la tribune pour la venue de Charlton, a joué gagnant sur toute la ligne. « Il fut techniquement parfait et s'est concentré sur son football. Il a aussi mis un peu moins d'agressivité dans son jeu. Il faut dire que Charlton a essayé de jouer au foot. »

Le manager des Gunners se réfère ainsi directement à ces « équipes de la Premier League qui ne construisent pas, mais détruisent et dont les joueurs abusent des tirages de maillot sans être sanctionnés durement, contrairement aux consignes données avant cet été ». Selon Wenger, ses troupes sont régulièrement victimes de coups bas, non perçus par les directeurs de jeu.

LA PRESSE TABLOÏD LE CHASSE, IL SE CACHE

De son match, sa suspension, son avenir anglais, Patrick Vieira a choisi de ne rien dire. Il observe et se protège. Traqué par la presse tabloïd d'outre-Manche, qui n'hésite jamais à lui attribuer des paroles non prononcées, le Français se sent une cible facile. En privé, il reconnaît que la virulence de cette presse et ses méthodes l'ont surpris. Ainsi, le tabloïd dominical *News of the World* n'a pas hésité à approcher des membres de son entourage pour obtenir le numéro de téléphone de son domicile.

Contre de fortes sommes d'argent, le titre a tenté par tous les moyens de découvrir des informations sur sa mère (présente à Londres peu après l'incident face à Liverpool), ou sur sa famille sénégalaise. Face à ces procédés et au déferlement médiatique provoqué en Grande-Bretagne par sa sixième expulsion anglaise, Vieira se tait.

Il a entendu les médias établir la comparaison entre sa personne et celle du « méchant » Vinnie Jones, lui aussi expulsé six fois au cours de sa carrière. Il a vu les télévisions montrer et détailler ses fautes antérieures. Mais il attend, patient. « Je n'aime pas trop parler de ça, c'est du passé », disait-il la saison dernière à propos du crachat sur Neil Ruddock, l'ancien de West Ham, qui lui avait lancé à la figure des propos racistes.

Patrick Vieira réfléchit et peut-être s'expliquera-t-il cette semaine, une fois au milieu de ses amis les Bleus, qui affrontent l'Angleterre samedi prochain. Ses actes parlent d'eux-mêmes, pense-t-il. Bref, sa défense est aussi légitime que sa méfiance envers les médias.

Surtout, observé par tous et partout depuis dix jours, Vieira n'aura pas lâché ses protecteurs. « Je le savais fort mentalement, sa réponse fut fantastique, a expliqué Arsène Wenger. Quitter Arsenal voudrait dire quitter le foot anglais, or il est impliqué ici, au sein du club et avec ses supporters. »

Ainsi, les sirènes italiennes, voire espagnoles, n'émeuvent point le joueur français. Du moins dans un futur proche. Sa saison se déroulera sur le sol anglais au côté d'un nouveau venu, Sylvain Wiltord, présent samedi à Highbury et spectateur ébahi d'un spectacle trépidant. « La meilleure réponse à toutes les accusations se trouve sur le terrain seulement », assurait Alan Hansen, observateur du match entre Arsenal et Charlton pour la BBC.

Une remarque amicale entendue par Patrick Vieira. Contre Charlton, à la fois meneur d'hommes et commandeur du milieu, le Français a réalisé un dernier geste de classe avant de s'absenter pour purger sa suspension : une passe fusante et décisive à Silvinho, auteur du dernier but de la rencontre.

Correspondance XAVIER RIVOIRE

* *Les cinq rencontres de Championnat au cours desquelles Arsenal ne pourra aligner Vieira se joueront à l'extérieur contre Chelsea (le 6 septembre), Bradford City (le 9 septembre) et Ipswich (le 23 septembre), et à domicile face à Coventry (le 16 septembre) et à Manchester United (le 1er octobre). Le joueur devrait effectuer son retour le 14 octobre pour la venue d'Aston Villa.*

La grosse colère de Houllier

Évidemment, ça énerve ! Mener 3-0 sur terrain adverse et voir son équipe se liquéfier au point d'encaisser trois buts en douze minutes et de concéder le nul le plus rageant de l'année. « Vous pouvez devenir fou dans ces cas-là et commencer à tout casser ! » Heureusement. Gérard Houllier a su garder son calme. Samedi, à Southampton, son équipe de Liverpool menait 3-0 grâce à Owen (deux fois) et Hyypia jusqu'à la 73e minute. Tout se présentait bien quand l'impropable est survenu, à savoir une remontée des locaux. « Je suis furieux car nous avons tout gâché. Dans cette rencontre, nous avons montré deux visages, Dr Jekyll et M. Hyde. On était forts, bons dans la construction et dans la finition. On pouvait même aggraver le score et, finalement, on s'est fait remonté. C'est une blague ! » Une mauvaise blague plutôt, qui empêche les Reds de pointer en tête du Championnat.

Pour défier les Bleus, Andy s'y Cole

Absent de l'Euro 2000 en raison d'une blessure, Andy Cole, l'attaquant de Manchester United, réintègre la sélection anglaise pour le match amical contre les Bleus, samedi prochain au Stade de France. Il devrait occuper le poste d'avant-centre, laissé vacant par Alan Shearer, qui vient de prendre sa retraite internationale. Quant au brassard de capitaine que détenait ce même Shearer, il sera désormais confié à Tony Adams (33 ans), le défenseur central d'Arsenal.

Voici les 24 joueurs sélectionnés par Kevin Keegan pour rencontrer la France :

Gardiens : David Seaman (Arsenal), Nigel Martyn (Leeds), David James (Aston Villa).

Défenseurs : Gary Neville et Phil Neville (Manchester United), Gareth Barry et Gareth Southgate (Aston Villa), Tony Adams et Martin Keown (Arsenal), Sol Campbell (Tottenham), Rio Ferdinand (West Ham).

Milieux : Darren Anderton (Tottenham), David Beckham et Paul Scholes (Manchester Utd), Nick Barmby et Steven Gerrard (Liverpool), Kieron Dyer (Newcastle), Paul Ince (Middlesbrough), Steve McManaman (Real Madrid/ESP), Dennis Wise (Chelsea).

Attaquants : Andy Cole (Manchester United), Emile Heskey et Michael Owen (Liverpool), Kevin Phillips (Sunderland).

Des 22 sélectionnés pour l'Euro 2000, seuls Shearer, le gardien Richard Wright (Ipswich) et Robbie Fowler (Liverpool) n'ont pas été retenus. « Je continue à penser que nous avons les joueurs qu'il faut, a déclaré Keegan pour expliquer ses choix. Mais nous n'avons pas joué à l'Euro comme une véritable équipe. J'ai de bonnes raisons de ne pas tenter d'expériences car c'est notre seul match de préparation aux éliminatoires du Mondial 2002. »

RÉSULTATS ÉTRANGER

Allemagne

COUPE

1er tour

Principaux matches 26 et 27 août 2000

Reutlingen (D2) - **Hertha Berlin (D1)** 2-3
Dassendorf (A) - **Unterhaching (D1)** 0-5
Babelsberg (A) - **Vfl. Bochum (D1)** 1-6
W. Brême (A) - **Vfl. Wolfsburg (D1)** 0-1
Wuppertal (A) - **VfB Stuttgart (D1)** 1-3
Schönberg (A) - **Bayern Munich (D1)** 1-4
Berlin (A) - **Werder Brême (D1)** 0-2
Ismaning (A) - **Bor. Dortmund (D1)** 0-4
VfB Stuttgart (A) - Eintr. Francf. (D1) 6-1
TSV 1896 R. Le. (A) - **Schalke 04 (D1)** 0-7
FC Magdebourg (A) - FC Cologne (D1) 5-2
Vfl. Hamm (A) - **Energie Cottbus (D1)** 0-6
Paderborn (A) - **Hansa Rostock (D1)** 1-2
SC Pfullendorf (A) - **SC Fribourg (D1)** 1-3
Erz. Aue (A) - **Hambourg SV (D1)** 0-3
Pfeddersheim (A) - **Munich 1860 (D1)** 0-7
Fort. Cologne (A) - **B. Leverkusen (D1)** 0-4

Le résultat du match Kickers Offenbach (A) - FC Kaiserslautern (D1), disputé lundi 28 août, sera communiqué dans notre édition de vendredi prochain.

Angleterre

CHAMPIONNAT

2e journée
21, 22 et 23 août 2000

Express

Arsenal - Liverpool FC	2-0
Newcastle Utd - Derby County	3-2
Southampton - Coventry City	1-2
Ipswich Town - Manchester Utd	1-1
West Ham Utd - Leicester City	0-1
Everton - Charlton Athletic	3-0
Middlesbrough - Tottenham Hotspur	1-1
Bradford City - Chelsea	2-0
Manchester City - Sunderland	4-2

➡ **Arsenal - Liverpool FC : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 38 014. Arbitre : M. Poll. Buts : Lauren (8e), Henry (89e). Expulsions : McAllister (38e), Hamann (75e) pour Liverpool FC ; Vieira (73e) pour Arsenal.
Arsenal : Seaman - Loujni, Adams, Keown, Silvinho - Lauren, Grimandi, Vieira, Pires - Bergkamp (Kanu, 76e), Henry. Entr. : Wenger.
Liverpool FC : Westerveld - Babbel, Henchoz, Hyypia, Traoré - Hamann, Carragher - Barmby (Murphy, 77e), McAllister, Smicer (Owen, 72e) - Heskey. Entr. : Houllier.

➡ **Newcastle Utd - Derby County : 3-2 (1-1).** Spectateurs : 51 327. Arbitre : M. Gallagher. Buts : Cort (5e), Cordone (46e), Glass (55e) pour Newcastle Utd ; Strupar (45e), S. Johnson (83e) pour Derby County. Expulsion : Barton (78e) pour Newcastle Utd.
Newcastle Utd : Given - Barton, Dabizas (Goma, 44e), A. Hughes, Domi - Solano (Charvet, 78e), Speed, Dyer - Cordone - Shearer, Cort (Glass, 32e). Entr. : B. Robson.
Derby County : Poom - Blatsis (L. Morris, 84e), Elliott, Bragstad, Higginbotham - Eranio (Sturridge, 66e), Valakari, D. Powell, S. Johnson - Strupar, Burton. Entr. : J. Smith.

➡ **Southampton - Coventry City : 1-2 (0-1).** Spectateurs : 14 801. Arbitre : M. Taylor. Buts : Tessem (52e) pour Southampton ; Bellamy (20e s.p.), C. Roussel (62e) pour Coventry City.
Southampton : P. Jones - Dodd, El-Khalej, Lundekvam, Bridge - Davies (Pahars, 25e), Draper, Marsden (Tessem, 46e), Oakley, Kachloul (Beattie, 82) - Rösler. Entr. : Hoddle.
Coventry City : Hedman - Edworthy, P. Williams, Shaw, Hall - Telfer, Palmer, Eustace, Chippo - Bellamy (Zuniga, 84e), C. Roussel. Entr. : G. Strachan.

➡ **Ipswich Town - Manchester Utd : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 22 007. Arbitre : M. Winter. Buts : Wilnis (6e) pour Ipswich Town ; Beckham (39e) pour Manchester Utd.
Ipswich Town : R. Wright - Bramble, Hreidarsson, Venus - Wilnis, Holland (Reuser, 48e), Magilton, J. Wright, Clapham - D. Johnson, Stewart (Scowcroft, 84e). Entr. : Burley.
Manchester Utd : Barthez - G. Neville, Wallwork, Stam, P. Neville (Silvestre, 75e) - Beckham, Roy Keane, Scholes, Giggs - Solskjaer (A. Cole, 62e), Yorke (Sheringham, 78e). Entr. : Ferguson.

➡ **West Ham Utd - Leicester City : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 25 195. Arbitre : M. Styles. But : Eadie (54e). Expulsion : Stimac (45e) pour West Ham Utd.
West Ham Utd : Hislop - Margas (J. Cole, 62e), Stimac, S. Pearce - R. Ferdinand, Lomas, Carrick, Winterburn - Di Canio - Kanouté (Kitson, 60e), Suker (Charles, 46e). Entr. : Redknapp.
Leicester City : Flowers - Rowett, Elliott, Taggart - Impey, Savage, Izzet, Lennon, Guppy - Akinbiyi, Eadie (Cottee, 82e). Entr. : Taylor.

➡ **Everton - Charlton Athletic : 3-0 (0-0).** Spectateurs : 36 300. Arbitre : M. Barry. Buts : Jeffers (54e), D. Ferguson (84e, 90e). Expulsion : Tiler (38e) pour Charlton Athletic.
Everton : Gerrard - Watson, Weir, Gough, Pistone (Unsworth, 39e) - Gravesen, Nyarko, Gascoigne (Moore, 78e), S. Hughes - M. Hughes (D. Ferguson, 67e), Jeffers. Entr. : W. Smith.
Charlton Athletic : Kiely - Kishishev, Rufus, Tiler, C. Powell - Stuart, Kinsella, Jensen (Newton, 72e), J. Robinson (Parker, 64e) - Lisbie (Brown, 41e), Hunt. Entr. : Curbishley.

➡ **Middlesbrough - Tottenham Hotspur : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 31 254. Arbitre : M. Jones. Buts : Summerbell (59e) pour Middlesbrough ; Leonhardsen (41e) pour Tottenham Hotspur.
Middlesbrough : Schwarzer - Fleming, Vickers, Pallister, O'Neill - Okon, Summerbell, Karembeu - Job (Whelan, 86e), Ricard (A. Campbell, 81e), B. Deane. Entr. : Bryan Robson.
Tottenham Hotspur : Sullivan - Carr, Perry, S. Campbell, Thatcher - Anderton, Freund, Sherwood, Leonhardsen - Rebrov (L. Ferdinand, 75e), Iversen. Entr. : Graham.

➡ **Bradford City - Chelsea : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 17 872. Arbitre : M. Halsey. Buts : Windass (24e), Carbone (74e).
Bradford City : Clarke - Atherton, O'Brien, Wetherall, Nolan - Petrescu (Ward, 75e), Hopkin, McCall, Sharpe (Whalley, 80e) - Windass, Carbone (Myers, 90e). Entr. : Hutchings.
Chelsea : De Goey - Melchiot (Panucci, 63e), Desailly, Thome, Babayaro (Harley, 45e) - Di Matteo, J. Morris, Wise, Poyet - Hasselbaink (T.A. Flo, 56e), Zola. Entr. : Vialli.

➡ **Manchester City - Sunderland : 4-2 (2-0).** Spectateurs : 34 410. Arbitre : M. Elleray. Buts : Wanchope (4e, 78e, 88e), Haaland (23e) pour Manchester City ; N. Quinn (64e), Phillips (67e) pour Sunderland.
Manchester City : Weaver - Edghill, Howey, Prior, Tiatto - Horlock, Wiekens, Haaland, P. Kennedy - Weah, Wanchope. Entr. : Royle.
Sunderland : Macho - Makin, Butler, Varga (Bould, 49e), Gray - Kilbane, Thirlwell (Roy, 46e), Hutchison, Holloway (Reddy, 85e) - Phillips, Niall Quinn. Entr. : Reid.
Aston Villa - Leeds a été reporté en raison de la participation de Leeds au troisième tour préliminaire de la Ligue des champions.

3e journée
26 et 27 août 2000

Express

Arsenal - Charlton Athletic	5-3
Middlesbrough - Leeds Utd	1-2
Newcastle Utd - Tottenham Hotspur	2-0
Manchester City - Coventry City	1-2
West Ham Utd - Manchester Utd	2-2
Bradford City - Leicester City	0-0
Aston Villa - Chelsea	1-1
Everton - Derby County	2-2
Southampton - Liverpool FC	3-3
Ipswich Town - Sunderland	1-0

➡ **Arsenal - Charlton Athletic 5-3 (1-2).** Spectateurs : 38 025. Arbitre : M. Lodge. Buts : Vieira (19e, 61e), Henry (46e, 67e), Silvinho (89e) pour Arsenal ; Hunt (24e, 30e), Stuart (58e).
Arsenal : Seaman - Dixon, Keown, Adams, Silvinho - Lauren (Bergkamp, 63e), Grimandi, Vieira, Pires - Henry, Kanu. Entr. : Wenger.
Charlton Athletic : Kiely - Kishishev, Rufus, Tiler, C. Powell - Stuart, Kinsella (Parker, 78e), Jensen (Newton, 66e), J. Robinson - Hunt, Lisbie (Johansson, 72e). Entr. : Curbishley.

➡ **Middlesbrough - Leeds Utd : 1-2 (0-2).** Spectateurs : 31 626. Arbitre : M. Barber. Buts : Stamp (82e) pour Middlesbrough ; Bowyer (6e), A. Smith (12e) pour Leeds Utd.
Middlesbrough : Schwarzer - Cooper, Fleming, Pallister, Vickers - Ince, Karembeu, O'Neill (Job, 33e), Okon (Stamp, 75e) - B. Deane, Ricard (Whelan, 64e). Entr. : Bryan Robson.
Leeds Utd : Martyn - Duberry, Harte, Kelly, Woodgate (Radebe, 22e) - Bakke (M. Jones, 16e ; Mills, 82e), Bowyer, Dacourt - Bridges, A. Smith, Viduka. Entr. : O'Leary.

➡ **Newcastle Utd - Tottenham Hotspur : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 51 573. Arbitre : M. Elleray. Buts : Speed (9e), Cordone (66e).
Newcastle Utd : Given - Barton, A. Hughes, Goma, Domi - Solano, Dyer, Speed, Glass (Griffin, 74e) - Shearer,Cordone (Coppinger, 79e). Entr. : Bobby Robson.
Tottenham : Sullivan - Carr, Perry, Campbell, Thatcher (Taricco, 71e) - Anderton, Sherwood, Freund, Leonhardsen (Young, 71e) - Iversen (Ferdinand, 40e), Rebrov. Entr. : Graham.

➡ **Manchester City - Coventry City : 1-2 (1-1).** Spectateurs : 34 140. Arbitre : M. D'Urso. Buts : Horlock (78e) pour Manchester City ; Edghill (23e c.s.c.), Bellamy (45e) pour Coventry City.
Manchester City : Weaver - Edghill (Grant, 50e), Howey, Prior, Wiekens - Haaland, Horlock, M. Kennedy (Dickov, 59e), Tiatto - Wanchope, Weah. Entr. : Royle.
Coventry City : Hedman - Edworthy, M. Hall, Shaw, P. Williams - Bellamy, Chippo (Thompson 45e), Eustace, Palmer, Telfer - C. Roussel. Entr. : G. Strachan.

➡ **West Ham Utd - Manchester Utd : 2-2 (0-1).** Spectateurs : 25 998. Arbitre : M. Gallagher. Buts : Di Canio (86e s.p.), Suker (89e) pour West Ham Utd ; Beckham (6e), A. Cole (49e) pour Manchester Utd.
West Ham : Hislop - Margas (Kitson, 87e), Stimac, S. Pearce - R. Ferdinand, Lomas (Bassila, 68e), J. Cole, Carrick, Winterburn - Suker, Di Canio. Entr. : Redknapp.
Manchester Utd : Barthez - P. Neville, Stam (Berg, 45e), G. Neville, Silvestre - Beckham, Roy Keane, Scholes, Giggs - A. Cole, Sheringham. Entr. : Ferguson.

➡ **Bradford City - Leicester City : 0-0.** Spectateurs : 16 766. Arbitre : M. Bennett.
Bradford City : Clarke - Atherton, Nolan, O'Brien (Myers, 9e), Wetherall - Hopkin, McCall, Petrescu, L. Sharpe (Whalley, 69e) - Carbone, Windass (Ward, 79e). Entr. : Hutchings.
Leicester City : Flowers - Elliott, Rowett, Taggart - Guppy, Impey, Izzet (Cottee, 74e), Lennon (Gilchrist, 90e), R. Savage - Akinbiyi, Eadie. Entr. : Taylor.

➡ **Aston Villa - Chelsea : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 27 057. Arbitre : M. Durkin. Buts : Nilis (10e) pour Aston Villa ; Desailly (30e) pour Chelsea.
Aston Villa : James - Alpay, Southgate, Barry - Stone, Boateng, Hendrie (Taylor, 88e), A. Wright - Merson - Dublin, Nilis (Joachim, 70e). Entr. : Gregory.
Chelsea : Cudicini - Panucci, Lebœuf, Desailly, Babayaro - Stanic (Morris, 26e), Di Matteo, Poyet, Wise - Hasselbaink (Gudjohnsen, 77e), T.A. Flo. Entr. : Vialli.

➡ **Everton - Derby County : 2-2 (2-0).** Spectateurs : 34 840. Arbitre : M. Riley. Buts : Jeffers (38e), Gravesen (40e) pour Everton ; Sturridge (52e), Strupar (68e) pour Derby County.
Everton : Gerrard - Gough (Gascoigne, 60e), Unsworth, S. Watson, Weir - Alexandersson, Nyarko, Gravesen, S. Hughes - Jeffers (M. Hughes, 75e), Moore (Cadamarteri, 81e). Entr. : W. Smith.
Derby County : Poom - Bragstad, Elliott, Higginbotham (Schnoor, 45e), Jackson (Sturridge, 45e) - Eranio (Riggott, 90e), S. Johnson, Murray, Valakari - Burton, Strupar. Entr. : J. Smith.

➡ **Southampton - Liverpool FC : 3-3 (0-1).** Spectateurs : 15 202. Arbitre : M. Winter. Buts : Pahars (73e, 90e), El-Khalej (85e) pour Southampton ; Owen (24e, 64e), Hyypia (55e) pour Liverpool FC.
Southampton : Moss - Dodd (El-Khalej, 61e), Lundekvam, Richards - Draper, Kachloul (Le Tissier, 61e), Oakley, Tessem - Bridge, Pahars, Rosler (Beattie, 82e). Entr. : Hoddle.
Liverpool FC : Westerveld - Babbel, Carragher, Henchoz, Hyypia, D. Traoré - Gerrard, Hamann (Staunton, 81e) - Barmby, Owen, Smicer (Murphy, 74e). Entr. : Houllier.

➡ **Ipswich Town - Sunderland : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 21 830. Arbitre : M. Poll. But : Bramble (52e).
Ipswich Town : R. Wright - Bramble, Hreidarsson, Venus, Wilnis - Clapham, Holland, Magilton, J. Wright - D. Johnson, Stewart (Scowcroft, 56e). Entr. : Burley.
Sunderland : Macho - Butler, Craddock, Gray, Holloway, Makin - Hutchison, Kilbane, Thirlwell (Oster, 59e) - Phillips, Quinn. Entr. : Reid.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arsenal	6	3	2	0	1	7	4
2. Leeds Utd	6	2	2	0	0	4	1
3. Newcastle U.	6	3	2	0	1	5	4
4. Coventry	6	3	2	0	1	5	5
5. Manchester U.	5	3	1	2	0	5	3
6. Leicester	5	3	1	2	0	1	0
7. Everton	4	3	1	1	1	5	4
Middlesbrough	4	3	1	1	1	5	4
9. Bradford C.	4	3	1	1	1	2	1
10. Chelsea	4	3	1	1	1	5	5
11. Tottenham	4	3	1	1	1	4	4
12. Liverpool FC	4	3	1	1	1	4	5
13. Ipswich Town	4	3	1	1	1	3	4
14. Charlton Athl.	3	3	1	0	2	7	8
15. Sunderland	3	3	1	0	2	3	5
16. Manchester C.	3	3	1	0	2	5	8
17. Aston Villa	2	2	0	2	0	1	1
18. Derby County	2	3	0	2	1	6	7
Southampton	2	3	0	2	1	6	7
20. West Ham	1	3	0	1	2	4	7

Buteurs

1. T. Henry (Arsenal), Hunt (Charlton Athletic), Strupar (Derby County), A. Smith (Leeds), Wanchope (Manchester City), 3.
6. Stanic (Chelsea), Boksic (Middlesbrough), Kachloul (Southampton), D. Ferguson (Everton), Niall Quinn (Sunderland), Vieira (Arsenal), Stuart (Charlton), Bellamy (Coventry), Jeffers (Everton), Owen (Liverpool FC), A. Cole, Beckham (Manchester U.), Cordone (Newcastle), Pahars (Southampton), Paolo di Canio (West Ham), 2.

Rendez-vous

4e journée
Mardi 5 septembre 2000
Charlton Athletic - Southampton
Leeds Utd - Manchester City
Sunderland - West Ham Utd
Tottenham - Everton
Mercredi 6 septembre 2000
Chelsea - Arsenal
Coventry City - Newcastle Utd
Derby County - Middlesbrough
Leicester City - Ipswich Town
Liverpool FC - Aston Villa
Manchester Utd - Bradford City

Autriche

CHAMPIONNAT

9e journée

CSW Bregenz - Austria Vienne 1-4
Graz AK - Admira W. Modling 5-1
Linz ASK - SV Ried 1-1
Austria Salzbourg - Sturm Graz 1-0
Rapid Vienne - FC Tirol Innsbruck 2-1

Classement

1. Rapid Vienne, 21 pts ; 2. Austria Vienne, 18 pts ; 3. Austria Salzbourg, 14 pts ; 4. Sturm Graz, 13 pts ; 5. FC Tirol Innsbruck, 12 pts ; 6. SV Ried, 12 pts ; 7. Graz AK, 12 pts ; 8. CSW Bregenz, 8 pts ; 9. Linz ASK, 5 pts ; 10. Admira W. Modling, 2 pts.

Belgique

CHAMPIONNAT

3e journée
25, 26 et 27 août 2000

➡ **FC Bruges - SC Lokeren : 3-1 (1-1).** Buts : Mendoza (12e), Vermant (65e), Van der Heyden (75e) pour le FC Bruges ; Janssens (14e) pour le SC Lokeren.

➡ **Charleroi SC - Royal Antwerp : 1-0 (1-0).** But : Gescoord (24e).

➡ **RSC Anderlecht - Beveren : 4-0 (2-0).** Buts : Stoica (5e), Koller (30e), Dindane (73e), Oyen (83e).

➡ **FC Malinois - Excelsior Mouscron : 1-5 (0-2).** Buts : Camus (68e s.p.) pour le FC Malinois ; Mar. Zewlakow (11e), Jestrovic (38e, 91e s.p.), Martic (81e, 90e) pour l'Excelsior Mouscron.

➡ **Germinal Ber. Anvers - Standard Liège : 1-0 (1-0).** But : Van de Weyer (38e). Expulsion : Lukunku (78e) pour le Standard.

➡ **Westerlo - FC Lierse : 1-0 (0-0).** But : Pelic (55e). Expulsion : Van Mier (88e) pour le FC Lierse.

➡ **Alost - La Gantoise : 1-4 (1-1).** Buts : Thiebaut (29e) pour Alost ; Schepens (21e), Kaklamanos (47e, 55e), Pedersen (78e) pour La Gantoise.

➡ **Saint-Trond - Racing Genk : 2-2 (0-0).** Buts : Isaias (46e), Roumani (85e c.s.c) pour Saint-Trond ; Hendrickx (47e), Paas (66e) pour le Racing Genk. Expulsion : Sonck (47e) pour le Racing Genk.

➡ **RC Harelbeke - La Louvière : 2-2 (1-1).** Buts : Geeroms (16e), Thompson (54e) pour le RC Harelbeke ; Buelinckx (28e), Bembuana-Keve (53e) pour La Louvière.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bruges	9	3	3	0	0	11	4
2. Charleroi	9	3	3	0	0	8	1
3. Anderlecht	7	3	2	1	0	7	2
4. Mouscron	6	3	2	0	1	9	3
5. Standard	6	3	2	0	1	7	4
6. Lierse	6	3	2	0	1	4	2
7. Westerlo	6	3	2	0	1	5	4
8. La Gantoise	6	3	2	0	1	8	8
9. Genk	5	3	1	2	0	5	3
10. Lokeren	4	3	1	1	1	3	3
11. Beveren	3	3	1	0	2	2	6
12. GB Antwerp	3	3	1	0	2	1	5
13. Saint-Trond	2	3	0	2	1	2	3
14. La Louvière	2	3	0	2	1	2	5
15. Malines	1	3	0	1	2	2	7
16. Harelbeke	1	3	0	1	2	5	11
17. Antwerp	0	3	0	0	3	1	4
18. Alost	0	3	0	0	3	3	10

Buteurs

1. Jestrovic (Excelsior Mouscron), Brogno (Charleroi FC), 4.
3. Fadiga (FC Bruges), 4.

Rendez-vous

4e journée
Mardi 5 septembre 2000
RSC Anderlecht - Charleroi SC
Mercredi 6 septembre 2000
Standard de Liège - FC Bruges
La Louvière - Germinal Ber. Anvers
Royal Antwerp - RC Harelbeke
FC Lierse - Beveren
Racing Genk - Westerlo
La Gantoise - Saint-Trond
Excelsior Mouscron - Alost
SC Lokeren - FC Malinois

Bulgarie

CHAMPIONNAT

4e journée

CSKA Sofia - Botev Plovdiv 3-0
FC Lovetch - Slavia Sofia 6-1
Lokomotiv Sofia - Neftochimik Bourgas 1-1
Mineur Pernik - Cherno Moré Varna 1-1
Hebar Pazardjik - Béroé Stara Zagora 3-0
Spartak Varna - Velbajd Kustendil 0-3
Chernomorets - Levski Sofia 1-1

Classement

1. CSKA Sofia, 10 pts ; 2. Levski Sofia, 10 pts ; 3. Velbajd Kustendil, 9 pts ; 4. Spartak Varna, 7 pts ; 5. Botev Plovdiv, 6 pts ; 6. Hebar Pazardjik, 6 pts ; 7. FC Lovetch, 5 pts ; 8. Lokomotiv Sofia, 5 pts ; 9. Cherno Moré Varna, 5 pts ; 10. Neftochimik Bourgas, 4 pts ; 11. Béroé Stara Zagora, 4 pts ; 12. Slavia Sofia, 4 pts ; 13. Chernomorets, 1 pt ; 14. M. Pernik, 1 pt.

Croatie

CHAMPIONNAT

5e journée

FC Zagreb - Slaven Belupo 3-2
H. Dragovoljac - Sibenik 2-1
Hajduk Split - Cibalia Vinkovci 1-1
Marsonia - Cakovec 0-1
Osijek - Rijeka remis
Varteks Varazdin - Dynamo Zagreb 1-1

Classement

1. Dynamo Zagreb, 10 pts ; 2. Hajduk Split, 10 pts ; 3. FC Zagreb, 9 pts ; 4. H. Dragovoljac, 8 pts ; 5. Osijek, 8 pts ; 6. Varteks Varazdin, 7 pts ; 7. Cakovec, 7 pts ; 8. Sibenik, 6 pts ; 9. Slaven Belupo, 5 pts ; 10. Cibalia Vinkovci, 3 pts ; 11. Rijeka, 2 pts ; 12. Marsonia, 0 pt.

Danemark

CHAMPIONNAT

Match en retard

FC Midtjylland - FC Copenhague 1-0

6e journée

Herfölge BK - Aarhus GF 3-1
OB Odense - FC Midtjylland 1-2
AaB Aalborg - Viborg 1-0
Haderslev - Silkeborg IF 1-1
FC Copenhague - Brondby IF 2-1

Classement

1. Viborg, Silkeborg IF, 11 pts ; 3. FC Midtjylland, AaB Aalborg, 10 pts ; 5. AB Copenhague, Lyngby FC, Aarhus GF, 9 pts ; 8. Brondby IF, 8 pts ; 9. OB Odense, FC Copenhague, 7 pts ; 11. Herfölge BK, 6 pts ; 12. Haderslev, 1 pt.

Ecosse

CHAMPIONNAT

6e journée
26 et 27 août 2000

➡ **Hibernian - St Mirren : 2-0 (0-0).** Buts : Lovell (43e, 90e).

➡ **Celtic Glasgow - Glasgow Rangers : 6-2 (3-1).** Buts : Sutton (1re, 90e), S. Petrov (8e), Lambert (11e), Larsson (50e, 62e) pour Celtic Glasgow ; Reyna (40e), Dodds (55e s.p.) pour Glasgow Rangers. Expulsion : B. Ferguson (81e) pour Glasgow Rangers.

➡ **Dunfermline - Dundee Utd : 1-0 (1-0).** But : Crawford (42e).

➡ **Dundee FC - Heart of Mid. : 1-0 (0-0).** But : Caballero (58e).

➡ **St Johnstone - Kilmarnock : 1-1 (0-0).** Buts : Lovenkrands (13e) pour St Johnstone ; McLaren (14e) pour Kilmarnock.

➡ **Motherwell - Aberdeen : 1-1 (0-0).** Buts : McCulloch (22e) pour Motherwell ; Winters (10e) pour Aberdeen.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hibernian	16	6	5	1	0	13	1
2. C. Glasgow	15	5	5	0	0	15	6
3. Glasgow R.	12	5	4	0	1	15	11
4. Dunfermline	8	6	2	2	2	4	8
5. Dundee FC	7	5	2	1	2	8	8
6. Kilmarnock	7	6	2	1	3	8	10
7. St Johnstone	6	5	1	3	1	7	7
8. Aberdeen	6	5	1	3	1	4	5
9. Heart of Midl.	4	5	0	4	1	6	8
10. St Mirren	3	5	1	0	4	4	9
11. Motherwell	2	6	0	2	4	4	9
12. Dundee Utd	1	5	0	1	4	3	9

Buteurs

1. Dodds (Glasgow Rangers), 7.
2. Larsson, Sutton (Celtic), 5.
4. Agathe (Hibernian), 4.
5. Caballero (Dundee FC), Lovell (Hibernian), McLaren (Kilmarnock), Albertz (Glasgow Rangers), G. Jones (St Johnstone), 3.

Rendez-vous

7e journée
Samedi 9 septembre 2000
Aberdeen - St Johnstone
Celtic Glasgow - Hibernian
Dundee FC - Glasgow Rangers
Heart of Mid. - Dunfermline
Kilmarnock - Dundee Utd
St Mirren - Motherwell

Eire

CHAMPIONNAT

3e journée

Cork City - Bray Wanderers 0-0
Derry City - Saint Patrick's Athletic 0-1
UC Dublin - Bohemians 0-1
Galway United - Kilkenny City 1-2
Shamrock Rovers - Longford Town 3-2
Shelbourne - Finn Harps 0-1

Classement

1. Bohemians, 7 pts ; 2. Bray Wanderers, 7 pts ; 3. Cork City, 7 pts ; 4. Shamrock Rovers, 5 pts ; 5. Kilkenny City, 4 pts ; 6. UC Dublin, 4 pts ; 7. Saint Patrick's Athletic, 4 pts ; 8. Longford Town, 3 pts ; 9. Shelbourne, 3 pts ; 10. Galway United, 3 pts ; 11. Finn Harps, 3 pts ; 12. Derry City, 0 pt.

SPECIAL GARDIEN DE BUT

Recevez gratuitement en avant-première le catalogue Gardien Chausport. Vous y trouverez tout l'équipement du gardien de la tête aux pieds, les maillots les plus fous comme vous les aimez, tous les gants, les accessoires et même les produits de soin.

C'est aussi 100 magasins dans toute la France

A retourner à : Chausport Catalogues
9, rue Ingres, 59100 Roubaix

❑ **Oui je désire recevoir gratuitement le catalogue Gardien**

Club .....

Nom ..... **Prénom** .....

Adresse .....

.....

Code postal ..... **Ville** .....

29/8

Stielike sur le départ

ALLEMAGNE. La Bundesliga faisant relâche ce week-end, la Coupe a réservé ses habituelles surprises avec l'élimination de l'Eintracht Francfort, humilié (6-1) par les amateurs du VfB Stuttgart, et du FC Cologne, sorti (5-2) par Magdebourg. Mais c'est l'équipe nationale qui a, encore une fois, fait la une. D'abord avec la présélection pour le délicat déplacement en Grèce, le 2 septembre, en éliminatoires du Mondial 2002. Pour ce premier match de compétition après le catastrophique Euro 2000, Rudi Völler a conservé la plupart des vainqueurs de l'Espagne (4-1 à Hanovre en amical mi-août) et rappelé Oliver Bierhoff, l'avant-centre du Milan AC, ainsi que Christian Ziege, le gaucher de Middlesbrough convoité par Liverpool. Seul nouveau : Ingo Hertzsch (23 ans), défenseur du Hambourg SV. Mais la principale information concerne l'encadrement de la sélection. Uli Stielike (45 ans) a annoncé vendredi qu'il n'irait pas au terme de son contrat avec la Fédération (DFB), en juin 2002. Il a demandé à être déchargé de ses fonctions d'entraîneur des moins de 18 ans à la fin de cette saison. Stielike a été limogé en mai dernier de son poste d'assistant par celui qui l'avait appelé en septembre 1998, le sélectionneur, Erich Ribbeck, lui-même révoqué après l'Euro. « Je ne veux pas représenter un poids pour Rudi Völler, a expliqué Stielike. Personne n'est venu me voir jusqu'à présent ; ça montre qu'on peut se passer de moi. » En réalité, Stielike est poussé vers la sortie par la DFB, qui compte confier les sélections de jeunes à l'actuel adjoint de Völler, Michael Skibbe, l'ancien entraîneur du Borussia Dortmund.

Correspondance RAINER KALB

Charleroi, l'effet Scifo

BELGIQUE. Enzo Scifo en rêvait, Charleroi l'a fait. La semaine prochaine, l'ancien meneur de jeu d'Anderlecht va revenir au parc Astrid en leader ! Dimanche, les Carolos ont obtenu contre le promu Antwerp leur troisième succès en trois journées. Une victoire étriquée (1-0), grâce à un but de Dante Brogno (le frère de Toni, le Sedanais), mais suffisante pour occuper la première place du classement, à égalité de points avec le FC Bruges. Quel bouleversement pour le club wallon ! Au bord de la relégation la saison dernière, le Sporting de Charleroi occupe pour le moment le devant de la scène. L'effet Scifo joue à plein. Joueur et... vice-président du club, Enzo a su redonner confiance aux supporters, et les abonnés sont déjà deux fois plus nombreux que la saison dernière. Sur le terrain, Scifo a également montré la voie en marquant à Beveren (2-1) puis contre Harelbeke (5-0). Dimanche, face au Royal Antwerp, il a dû sortir à la mi-temps, blessé, mais il sera rétabli pour le déplacement à Anderlecht.

Correspondance MICHEL DUBOIS

Zidane, Trezeguet et Lemerre consacrés

AP/BOOMERANG

Zinédine Zidane, le meneur de jeu de l'équipe de France, reçoit de son illustre prédécesseur, Michel Platini, le trophée du meilleur joueur de l'Euro.

UEFA. Les Bleus encore une fois à l'honneur ! Jeudi soir, à Monaco, lors d'un dîner de gala organisé la veille du tirage au sort du premier tour des Coupes européennes, l'UEFA a attribué ses récompenses pour la saison 1999-2000. Comme on pouvait s'y attendre, l'équipe de France, vainqueur de l'Euro 2000, n'a pas été oubliée : **Zinédine Zidane** a été sacré meilleur joueur et son prix lui a été remis par Michel Platini. David Trezeguet, nouveau coéquipier de Zizou à la Juventus, s'est vu remettre le prix du meilleur but de l'Euro pour son but en or en finale contre l'Italie (2-1). Quant à Roger Lemerre, le sélectionneur des Bleus, il a été distingué par le prix du Fair-play. L'UEFA a également consacré les meilleurs acteurs de la dernière Ligue des champions : l'Argentin Fernando Redondo (passé cet été du Real Madrid au Milan AC) comme meilleur joueur, l'Allemand Oliver Kahn (Bayern Munich) comme meilleur gardien, le Néerlandais Jaap Stam (Manchester United) comme meilleur défenseur, le Basque Gaizka Mendieta (Valence) comme meilleur milieu de terrain, et l'Espagnol Raul comme meilleur attaquant. Le titre de meilleur entraîneur a été attribué conjointement à Alex Ferguson, le manager écossais de Manchester United, et à Hector Cuper, le mentor argentin de Valence.

X. B., à Monaco

Finlande

CHAMPIONNAT

23e journée

Inter Turku - FC Lahti	3-0
FC Jazz Pori - Tampere Utd	3-0
HJK Helsinki - VPS Vaasa	3-0
TP Kotka - TPS Turku	2-2

Classement

1. HJK Helsinki, 42 pts ; 2. FC Jokerit, 41 pts ; 3 FC Jazz Pori, 40 pts ; 4. Haka Valkeakoski, MyPa Anjalakoski, 38 pts ; 6. Tampere, 26 pts ; 7. RoPS Rovaniemi, 25 pts ; 8. Inter Turku, 24 pts ; 9. TPS Turku, 23 pts ; 10. Lahti, 21 pts ; 11. VPS Vaasa, 19 pts ; 12. TP Kotka, 18 pts.

Galles

CHAMPIONNAT

2e journée

Carmarthen Town - Oswestry	0-1
Aberystwyth - Barry Town	3-2
TNS Llansantffraid - Haverfordwest	0-1
Inter Cardiff - Cwmbran Town	0-3
Newtown - Afan Lido	1-3
Rhyl - Rhayader	5-1
Port Talbot - Caersws	1-3
Llanelli - Flexsys	1-3
Connah's Quay - Bangor City	1-1

Classement

1. Caersws, 6 pts ; 2. Cwmbran Town, 6 pts ; 3. Oswestry, 6 pts ; 4. Flexsys, 6 pts ; 5. Afan Lido, 4 pts ; 6. Rhyl, 3 pts ; 7. Aberystwyth, 3 pts ; 8. Haverfordwest, 3 pts ; 9. Port Talbot, 3 pts ; 10. Connah's Quay, 2 pts ; 11. Bangor City, 1 pt ; 12. Carmarthen Town, 1 pt ; 13. Rhayader, 1 pt ; 14. Barry T., 0 pt ; 15. TNS Llansantffraid, 0 pt ; 16. Newtown, 0 pt ; 17. Llanelli, 0 pt ; 18. Inter Cardiff, 0 pt.

Géorgie

CHAMPIONNAT

1re journée

Torpedo Kutaisi - Sioni Bolnisi	1-0
TSU Tbilissi - Dynamo Tbilissi	0-1
Gorda Rustavi - Dynamo Batumi	3-1
Iberia Samtredia - Lokomotivi Tbilissi	0-1
Merani-91 Tbilissi - Kolkheti 1913 Poti	1-0
Dila Gori - WIT Georgia Tbilissi	0-3

Ghana

CHAMPIONNAT

24e journée

Liberty - Kwaebibirem	6-1
King Faisal - Ghapoha	2-0
BA Utd - Hasaacas	2-1
Okwawu - Bofoakwa	1-0
Olympics - Kotoko	0-0
Dawu - Tamale Utd	reporté
Dwarfs - Power	reporté
Goldfields - Hearts	reporté

Classement

1. Hearts, 55 pts ; 2. King Faisal, 39 pts ; 3. Goldfields, 38 pts ; 4. Liberty, 36 pts ; 5. Ghapoha, 35 pts ; 6. Kotoko, 34 pts ; 7. Okwawu, 32 pts ; 8. Tamale Utd, 31 pts ; 9. Olympics, Bofoakwa, 29 pts ; 11. Kwaebibirem, 28 pts ; 12. Hasaacas, 27 pts ; 13. Dwarfs, 26 pts ; 14. Power, 25 pts ; 15. Dawu, BA Utd, 23 pts.

Hongrie

CHAMPIONNAT

GROUPE A

4e journée

Ferencvaros - Kispest Honved	2-2
Matav Sopron - Nyiregyhaza	2-1
FC Tatabanya - Dunaferr	1-1
H. Szombathely - FC Eto Gyor	0-3

5e journée

Nyiregyhaza - Ferencvaros	0-1
FC Eto Gyor - Matav Sopron	0-2
Dunaferr - H. Szombathely	4-0
Kispest Honved - FC Tatabanya	1-1

Classement

1. FC Eto Gyor, 9 pts ; 2. Dunaferr, FC Tatabanya, 8 pts ; 4. Ferencvaros, 7 pts ; 5. Kispest Honved, Matav Sopron, 6 pts ; 7. Nyiregyhaza, H. Szombathely, 3 pts.

GROUPE B

4e journée

Pecs - Vasas Budapest	1-3
MTK Budapest - Ujpest FC	2-1
Zalaegerszeg - Videoton	1-4
Debrecen - Nagykanizsa FC	3-0

5e journée

Videoton - Debrecen	0-3
Ujpest FC - Zalaegerszeg	5-0
Vasas Budapest - MTK Budapest	0-0
Nagykanizsa FC - Pecs	3-1

Classement

1. MTK Budapest, 13 pts ; 2. Ujpest FC, 10 pts ; 3. Debrecen, 9 pts ; 4. Videoton, 7 pts ; 5. Vasas Budapest, 6 pts ; 6. Zalaegerszeg, 5 pts ; 7. Nagykanizsa FC, 4 pts ; 8. Pecs, 1 pt.

La Fédération hongroise de football a décidé pour cette saison de diviser le Championnat en deux phases. Une première phase avec 2 groupes de huit équipes au cours de laquelle les six meilleures de chaque groupe se qualifieront pour une deuxième phase avec un groupe de douze équipes qui se disputeront le titre de champion.

Irlande du Nord

CHAMPIONNAT

3e journée

Coleraine - Ballymena Utd	remis
Crusaders - Cliftonville	0-4
Glenavon - Portadown	1-2
Lindfield - Glentoran	remis
Omagh Town - Newry Town	2-2

Classement

1. Cliftonville, 5 pts ; 2. Portadown, 5 pts ; 3. Newry Town, 4 pts ; 4. Glenavon, 4 pts ; 5. Omagh Town, 3 pts ; 6. Ballymena Utd, 2 pts ; 7. Lindfield, 2 pts ; 8. Coleraine, 1 pt ; 9. Glentoran, 1 pt ; 10. Crusaders, 1 pt.

Israël

CHAMPIONNAT

Match en retard

Hapoël P.-Tikvah - Maccabi P.-Tikvah	1-2

3e journée

Maccabi Haifa - Hapoel Tel-Aviv	remis
Betar Jérusalem - AS Ashdod	remis
Maccabi P-Tikvah - Zafririm Holon	1-0
Ironi Rishon - Hapoel P.-Tikvah	2-0
Maccabi Tel-Aviv - Maccabi Natanya	0-1
Bnei Yehoudah - Hapoel Haifa	3-2

Classement

1. Maccabi Natanya, Maccabi P-Tikvah, 7 pts ; 3. Hapoel Tel-Aviv, M. Haifa, Betar Jérusalem, 6 pts ; 6. Hap. Haifa, Maccabi Tel-Aviv, 4 pts ; 8. Bnei Yehoudah, roni Rishon, 3 pts ; 10. Zafririm Holon, Hap. P.-Tikvah, AS Ashdod, 0 pt.

Luxembourg

CHAMPIONNAT

1re journée

F91 Dudelange - FC Wiltz 71	2-0
CS Hobscheid - Eztella Ettelbruck	1-3
Union Luxembourg - Avenir Beggen	1-1
Sporting Mertzig - Jeunesse d'Esch	4-0
Mondercange - US Rumelange	2-1
FC Rodange 91 - CS Grevenmacher	0-3

2e journée

Avenir Beggen - FC Rodange 91	0-1
F91 Dudelange - Mondercange	4-1
Jeunesse d'Esch - Union Luxembourg	1-1
CS Grevenmacher - CS Hobscheid	3-0
US Rumelange - Sporting Mertzig	1-1
FC Wiltz 71 - Eztella Ettelbruck	1-2

3e journée

Eztella Ettelbruck - CS Grevenmacher	remis
CS Hobscheid - Avenir Beggen	2-1
Union Luxembourg - US Rumelange	0-1
Sporting Mertzig - F91 Dudelange	2-3
Mondercange - FC Wiltz 71	3-2
FC Rodange 91 - Jeunesse d'Esch	remis

Classement

1. F91 Dudelange, 9 pts ; 2. CS Grevenmacher, 6 pts ; 3. Eztella Ettelbruck, 6 pts ; 4. Mondercange, 6 pts ; 5. Sporting Mertzig, 4 pts ; 6. US Rumelange, 4 pts ; 7. FC Rodange 91, 3 pts ; 8. CS Hobscheid, 3 pts ; 9. Union Luxembourg, 2 pts ; 10. Avenir Beggen, 1 pt ; 11. Jeunesse d'Esch, 1 pt ; 12. FC Wiltz 71, 0 pt.

Moldavie

CHAMPIONNAT

4e journée

Haiduc-Sporting Olimpia	3-1
Tiligul - FC Agro	2-2
Zimbru - Nistru Otaci	2-1
Constructorul - Sérif Tiraspol	remis

5e journée

Sérif Tiraspol - Haiduc-Sporting	4-1
Nistru Otaci - Constructorul	1-0
FC Agro - Zimbru	1-3
Olimpia - Tiligul	3-1

Classement

1. Nistru Otaci, 8 pts ; 2. Sérif Tiraspol, Z. Chisinau, 7 pts ; 4. H.-Sporting Chisinau, Tiligul Tiraspol, 6 pts ; 6. Constructorul Chisinau, Ol. Balti, FC Agro Chisinau, 4 pts.

Norvège

CHAMPIONNAT

20e journée

Bodö Glimt - Lillestrôm SK	3-0
Bryne - Stabaek IF	2-1
Moss - FK Haugesund	2-2
Odd Grenland - Rosenborg Trondheim	0-3
Start - Viking Stavanger	4-4
Tromsö IL - Molde FK	remis
Välerenga - SK Brann Bergen	0-1

21e journée

SK Brann Bergen - Bryne	0-0
FK Haugesund - Odd Grenland	1-0
Lillestrôm SK - Välerenga	2-1
Molde FK - Bodö Glimt	7-1
Rosenborg Trondheim - Start	1-2
Stabaek IF - Moss	2-0
Viking Stavanger - Tromsö IL	2-1

Classement

1. Rosenborg, 46 pts ; 2. Viking Stavanger, 37 pts ; 3. SK Brann Bergen, 34 pts ; 4. Stabaek IF, 33 pts ; 5. Tromsö IL, 32 pts ; 6. Lillestrôm SK, 30 pts ; 7. Molde FK, 30 pts ; 8. Odd Grenland, 29 pts ; 9. Bodö Glimt, 27 pts ; 10. Moss, 25 pts ; 11. Bryne, 20 pts ; 12. Välerenga, 19 pts ; 13. FK Haugesund, 16 pts ; 14. Start, 14 pts.

Pays-Bas

CHAMPIONNAT

2e journée

26 et 27 août 2000

➡ **NEC Nimègue - Vitesse Arnhem : 4-1 (2-0).** Buts : G. Hristov (30e s.p, 37e, 88e), Hesp (58e) pour NEC Nimègue ; Stefanovic (54e) pour Vitesse Arnhem.

➡ **FC Twente - Feyenoord Rotterdam : 1-2 (1-1).** Buts : Hesselink (20e) pour le FC Twente ; Tomasson (24e, 47e) pour Feyenoord Rotterdam.

➡ **Sparta Rotterdam - Ajax Amsterdam : 3-0 (0-0).** Buts : Langerak (71e), Elkhattabi (83e), Marbus (84e).

➡ **De Graafschap Doet. - Roda JC : 1-3 (0-2).** Buts : Meerdink (58e) pour De Graafschap Doet. ; Anastasiou (2e), Lawal (42e), Van Haaren (71e) pour Roda JC.

➡ **Willem II - RKC Waalwijk : 2-0 (0-0).** Buts : Caluwe (88e), Schulp (90e).

➡ **NAC Breda - FC Groningue : 5-1 (1-1).** Buts : Stewart (34e s.p.), Christiano (59e), Simons (80e), Schreuder (89e), Sergio (90e) pour NAC Breda ; Broerse (10e) pour le FC Groningue. Expulsion : Allach (33e) pour le FC Groningue.

➡ **AZ'67 Alkmaar - RBC Roosendaal : 3-0 (1-0).** Buts : Bosman (11e), Nelisse (60e s.p., 83e).

➡ **FC Utrecht - PSV Eindhoven : 1-3 (1-0).** Buts : Van den Bergh (38e) pour le FC Utrecht ; Hofland (58e), Bruggink (67e), Rommedahl (69e) pour PSV Eindhoven.

➡ **Fortuna Sittard - SC Heerenveen : 0-2 (0-1).** Buts : Radomski (18e), Nurmela (57e). Expulsion : Volmer (2e) pour le Fortuna Sittard.

Classement

1. NEC Nimègue, 7 pts ; 2. Feyenoord Rotterdam, 6 pts ; 3. Sparta Rotterdam, 4 pts ; 4. Roda JC, 4 pts ; 5. Willem II, 4 pts ; 6. NAC Breda, 3 pts ; 7. Ajax Amsterdam, 3 pts ; 8. AZ'67 Alkmaar, 3 pts ; 9. De Graafschap Doet., 3 pts ; 10. FC Utrecht, 3 pts ; 11. PSV Eindhoven, 3 pts ; 12. SC Heerenveen, 3 pts ; 13. Vitesse Arnhem, 3 pts ; 14. RKC Waalwijk, 3 pts ; 15. FC Groningue, 2 pts ; 16. FC Twente, 0 pt ; 17. RBC Roosendaal, 0 pt ; 18. Fortuna Sittard, 0 pt.

Buteurs

1. G. Hristov (NEC Nimègue), 7.
2. El-Khattabi (Sparta Rotterdam), Drent (FC Groningue), 3.
4. S. Arveladze (Ajax Amsterdam), Kuijt (FC Utrecht), Nelisse (AZ'67 Alkmaar), Anastasiou (Roda JC), Meerdink (De Graafschap Doet.), Tomasson (Feyenoord Rotterdam) 2.

Rendez-vous

Match décalé

Dimanche 3 septembre 2000

RKC Waalwijk - RBC Roosendaal

3e journée

Mardi 5 septembre 2000

PSV Eindhoven - Willem II

Mercredi 6 septembre 2000

Ajax Amsterdam - NEC Nimègue
FC Groningue - De Graafschap Doet.
NAC Breda - Roda JCR
KC Waalwijk - AZ'67 Alkmaar
FC Twente - SC Heerenveen
Vitesse Arnhem - Sparta Rotterdam

Pologne

CHAMPIONNAT

6e journée

Amica Wronki - Groclin Grodzisk	2-2
Gornik Zabrze - Zaglebie Lubin	1-1
GKS Katowice - Slask Wroclaw	1-1
Odra Wodrzislaw - Wisla Cracovie	0-2
Polonia Varsovie - Petroch. Plock	1-0
Pogon Szczecin - Legia Varsovie	1-1
Stomil Olsztyn - Ruch Chorzow	0-0
Widzew Lodz - Ruch Radzionkow	3-1

Classement

1. Pogon Szczecin, 14 pts ; 2. Wisla Cracovie, 13 pts ; 3. Polonia Varsovie, 13 pts ; 4. Legia Varsovie, 12 pts ; 5. Amica Wronki, 11 pts ; 6. Zaglebie Lubin, 10 pts ; 7. Stomil Olsztyn, 10 pts ; 8. Widzew Lodz, 8 pts ; 9. Odra Wodrzislaw, 8 pts ; 10. Petroch. Plock, 6 pts ; 11. Gornik Zabrze, 5 pts ; 12. GKS Katowice, 5 pts ; 13. Slask Wroclaw, 5 pts ; 14. Groclin Grodzisk, 4 pts ; 15. Ruch Chorzow, 4 pts ; 16. Ruch Radzionkow, 3 pts.

Portugal

CHAMPIONNAT

2e journée

25, 26 et 27 août 2000

➡ **Vitoria Guimaraes - Sporting Portugal : 1-4 (0-3).** Buts : Junior (78e) pour Vitoria Guimaraes ; Acosta (12e, 25e, 45e), Beto (90e) pour Sporting Portugal.

➡ **Belenenses - FC Porto : 2-0 (1-0).** Buts : Eliel (38e s.p., 53e).

➡ **Campomaiorense - Salgueiros Porto : 2-3 (0-3).** Buts : Laelson (52e), Detinho (63e) pour Campomaiorense ; Pedrosa (2e), Pedro (10e, 27e) pour Salgueiros Porto.

➡ **Estrela Amadora - Sporting Braga : 0-1 (0-0).** Buts : Feher (72e) pour Sporting Braga.

➡ **Benfica Lisbonne - Beira Mar : 4-1 (2-0).** Buts : Sabry (17e), Poborsky (26e), Maniche (56e), Van Hooijdonk (72e) pour le Benfica Lisbonne ; Oscar (66e) pour Beira Mar.

➡ **Farense - Alverca : 2-0 (0-0).** Buts : Hassan (73e), Zegarra (94e).

➡ **Paços Ferreira - Rio Ave : 2-0 (1-0).** Buts : Rafael (3e), Alfredo Bola (58e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sporting Portugal	6	2	2	0	0	5	1
2. Belenenses	6	2	2	0	0	3	0
3. Salgueiros	6	2	2	0	0	4	2
4. Sporting Braga	6	2	2	0	0	2	0
5. Boavista Porto	3	1	1	0	0	4	2
6. Uniao Leiria	3	1	1	0	0	2	0
7. Benfica Lisbonne	3	2	1	0	1	4	3
8. Farense	3	2	1	0	1	2	1
Paços Ferreira	3	2	1	0	1	2	1
10. FC Porto	3	2	1	0	1	2	2
11. Gil Vicente	1	1	0	1	0	1	1
12. Maritimo Funchal	1	1	0	1	0	0	0
13. Campom.	1	2	0	1	1	3	4
14. Alverca	1	2	0	1	1	0	2
15. Aves	0	2	0	0	2	0	3
Estrella Amadora	0	2	0	0	2	0	3
17. Vitoria Guimaraes	0	2	0	0	2	1	5
18. Beira Mar	0	2	0	0	2	3	8

Ce classement ne tient pas compte des matches Boavista Porto-Uniao Leiria, disputé lundi 28 août, et Maritimo Funchal-Gil Vicente, qui se jouera le 2 septembre 2000.

Buteurs

1. Joao Pedro (Salgueiros Porto), Acosta (Sporting Portugal), 3.

Rendez-vous

Match en retard

Samedi 2 septembre 2000

Maritimo Funchal - Gil Vicente

3e journée

Dimanche 10 septembre 2000

Estrela Amadora - Boavista Porto
Uniao Leiria - Benfica Lisbonne
Beira Mar - Belenenses
FC Porto - Paços Ferreira
Rio Ave - Campomaiorense
Salgueiros Porto - Maritimo Funchal
Gil Vicente - Farense
Alverca - Vitoria Guimaraes
Sporting Braga - Sporting Portugal

République tchèque

CHAMPIONNAT

5e journée

Viktoria Pilsen - Chmel Blasny	1-1
Bohemians Prague - FC Synot	1-1
Slovan Liberec - Petra Drnovice	remis
Banik Ostrava - Slavia Prague	1-3
Sparta Prague - C. Budejovice	5-1
Marila Pribram - Artikel Brno	3-0
FK Teplice - FK Jablonec 97	2-1
Sigma Olomouc - Viktoria Zizkov	4-0

Classement

1. Sparta Prague, 15 pts ; 2. FC Synot, 11 pts ; 3. Sigma Olomouc, 11 pts ; 4. Slavia Prague, 11 pts ; 5. Slovan Liberec, 9 pts ; 6. FK Teplice, 8 pts ; 7. Banik Ostrava, 7 pts ; 8. Chmel Blasny, 6 pts ; 9. Bohemians Prague, 6 pts ; 10. Viktoria Pilsen, 5 pts ; 11. Marila Pribram, 4 pts ; 12. C. Budejovice, 4 pts ; 13. Petra Drnovice, 3 pts ; 14. Vik. Zizkov, 3 pts ; 15. FK Jablonec 97, 2 pts ; 16. A. Brno, 1 pt.

Roumanie

CHAMPIONNAT

4e journée

Ceahlaul P. Neamt - Univers. Craiova	1-4
FCM Bacau - Arges Pitesti	3-1
Petrolul Ploiesti - Gaz Metan Medias	1-0
Dinamo Bucarest - Otelul Galati	1-2
Rocar Bucarest - Steaua Bucarest	4-5
FC Brasov - Rapid Bucarest	1-0
Foresta Falticeni - Astra Ploiesti	4-2
Gloria Bistrita - National Bucarest	3-0

Classement

1. Steaua Bucarest, 10 pts ; 2. Universitatea Craiova, 10 pts ; 3. FC Brasov, 9 pts ; 4. FCM Bacau, 7 pts ; 5. Foresta Falticeni, 7 pts ; 6. Rocar Bucarest, 7 pts ; 7. Petrolul Ploiesti, 7 pts ; 8. Otelul Galati, 6 pts ; 9. Arges Pitesti, 6 pts ; 10. Gaz Metan Medias, 4 pts ; 11. Rapid Bucarest, 4 pts ; 12. D. Bucarest, 4 pts ; 13. Gl. Bistrita, 4 pts ; 14. Ast. Ploiesti, 3 pts ; 15. Ceahlaul P. Neamt, 1 pt ; 16. Nat. Bucarest, 1 pt.

Russie

CHAMPIONNAT

23e journée

Lokomotiv Moscou - Saturn Ramenskoe	1-0
CSKA Moscou - Rotor Volgograd	1-1
Krylia Sovetov Samara - Dy. Moscou	0-2
Uralan Elista - Tch. Novorossisk	0-0
Spartak Moscou - Lok. Nijni Novgorod	3-1
Alania Vladikavkaz - Torpedo Moscou	2-1
Fakel Voronezh - Anzhi Makhachkala	0-1
Rost. Rostov - Zenith St-Pétersbourg	0-0

Classement

1. Sp. Moscou, 55 pts ; 2. Lokomotiv Moscou, 49 pts ; 3. Anzhi-Makhachkala, 40 pts ; 4. D. Moscou, 40 pts ; 5. T. Moscou, 39 pts ; 6. Tch. Novorossisk, 38 pts ; 7. Sat. Ramenskoe, 34 pts ; 8. Ze. St-Pétersbourg, 33 pts ; 9. Al. Vladivkavkaz, 28 pts ; 10. CSKA Moscou, 28 pts ; 11. Rotor Volgograd, 27 pts ; 12. Rost. Rostov, 23 pts ; 13. K. S. Samara, 21 pts ; 14. Fakel Voronezh, 21 pts ; 15. U. Elista, 12 pts ; 16. Lok. Nijni Novgorod, 12 pts.

Slovaquie

CHAMPIONNAT

4e journée

Matador Puchov - Art. Petrzalka	0-0
Inter Bratislava - FC Kosice	remis
Spartak Trnava - Tatran Presov	0-0
ODU Trencin - Slovan Bratislava	0-3
MSK Zilina - Ruzomberok	0-0

5e journée

Tatran Presov - Inter Bratislava	0-3
Slovan Bratislava - Matador Puchov	3-1
Ruzomberok - ODU Trencin	1-0
Art. Petrzalka - Spartak Trnava	2-1
FC Kosice - MSK Zilina	2-1

Classement

1. Sl. Bratislava, 15 pts ; 2. I. Bratislava, 10 pts ; 3. Art. Petrzalka, 8 pts ; 4. Ruzomberok, MSK Zilina, 7 pts ; 6. Sp. Trnava, Tatran Presov, 5 pts ; 8. FC Kosice, M. Puchov, 4 pts ; 10. ODU Trencin, 1 pt.

Slovénie

CHAMPIONNAT

4e journée

Tabor Sezana - Ljubljana	3-2
Hit Nova Gorica - Maribor	remis
MM. Sobota - R. Velenje	1-1
K. Prevalje - Dravograd	0-4
Domzale - Ajdovscina	0-1
Celje - Koper	2-0

5e journée

R. Velenje - Hit Nova Gorica	1-1
Ljubljana - MM. Sobota	3-0
Dravograd - Tabor Sezana	1-2
Maribor - Celje	5-0
Ajdovscina - K. Prevalje	0-3
Koper - Domzale	3-0

Classement

1. Ljubljana, 12 pts ; 2. R. Velenje, 11 pts ; 3. Tabor Sezana, 10 pts ; 4. Hit Nova Gorica, 8 pts ; 5. Maribor, Dravograd, Ajdovscina, 7 pts ; 8. K. Prevalje, Celje, 4 pts ; 10. Koper, Domzale, 3 pts ; 12. Sobota, 2 pts.

Suède

CHAMPIONNAT

17e journée

AIK Stockholm - IFK Norrköping	remis
Hacken BK - Örgryte SK	remis
Halmstad BK - Gais	1-0
IF Elfsborg - Hammarby IF	remis
IFK Göteborg - GIF Sundsvall	1-0
Trelleborg FF - Örebro SK	3-0
Vastra Frölunda - Helsingborgs IF	0-4

Classement

1. Halmstad BK, 33 pts ; 2. AIK Stockholm, 30 pts ; 3. IFK Göteborg, 27 pts ; 4. Helsingborgs IF, 26 pts ; 5. Örebro SK, IF Elfsborg, Örgryte SK, 25 pts ; 8. Trelleborg FF, Hammarby IF, 23 pts ; 10. IFK Norrköping, 22 pts ; 11. GIF Sundsvall, 20 pts ; 12. Hacken BK, 16 pts ; 13. Gais, 13 pts ; 14. Vastra Frölunda, 10 pts.

Suisse

CHAMPIONNAT

8e journée
26 et 27 août 2000

➡ **Grasshopper - Lugano : 0-3 (0-1).** Buts : Gimenez (29e, 82e), Biaggi (58e).

➡ **Lucerne - Lausanne : 2-1 (1-0).** Buts : N'Kufo (34e), Selimi (83e) pour Lucerne ; Mazzoni (89e) pour Lausanne.

➡ **FC Bâle - Saint-Gall : 2-2 (2-0).** Buts : Magro (29e, 41e) pour le FC Bâle ; Jairo (57e), Amoah (74e) pour Saint Gall.

➡ **FC Sion - FC Zurich : 3-3 (3-2).** Buts : Sami (5e), Renou (35e), Ojong (41e) pour le FC Sion ; Kavelashvili (13e), Bartlett (44e , 84e) pour le FC Zurich.

➡ **Neuchâtel Xamax - FC Aarau : 1-5 (0-3).** Buts : Calapes (61e) pour Neuchatel Xamax ; Ivanov (7e), Khomeriki (39e, 44e), De Napoli (64e), Calvo (93e) pour FC Aarau.

➡ **Yverdon - Servette Genève : 2-1 (0-1).** Buts : Peco (71e), Friedli (90e) pour Yverdon ; Vurens (45e) pour le Servette Genève.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lugano	19	8	6	1	1	13	3
2. Lausanne Sports	15	8	5	0	3	15	11
3. Saint-Gall	14	8	4	2	2	14	8
4. Grasshopper	13	8	4	1	3	17	8
5. FC Bâle	11	8	3	2	3	17	14
6. FC Sion	11	8	3	2	3	8	11
7. FC Aarau	10	8	3	1	4	10	11
8. Lucerne	10	8	3	1	4	13	18
9. Servette Genève	9	8	2	3	3	12	14
10. Yverdon	8	8	2	2	4	9	13
11. FC Zurich	7	8	1	4	3	11	13
12. Neuchâtel Xamax	7	8	2	1	5	8	23

Buteurs

1. Tchouga (FC Bâle), 9.
2. Gimenez (Lugano), 7.
3. Mazzoni (Lausanne Sports), 6.
4. Amoah, Jairo (Saint Gall), Kuzba, Rey (Servette Genève), 5.
8. Bartlett (FC Zurich), Cabanas, Yakin (Grasshopper Zurich), 4.

Rendez-vous

9e journée
Mardi 5 septembre 2000

FC Aarau - FC Bâle
Lausanne - FC Sion
Lugano - Yverdon
Servette Genève - Lucerne
Saint-Gall - Grasshopper Zurich
FC Zurich - Neuchâtel Xamax

Tunisie

CHAMPIONNAT

2e journée

CA Bizerte - CS Sfaxien	0-2
St. Tunisien - CS Hammam-Lif	5-1
ES Zarzis - AS Djerba	2-1
Cl. Africain - JS Kairouan	2-3
ES Tunis - Ol. Béja	2-0
ES Sahel - US Monastir	3-0

3e journée

US Monastir - AS Djerba	4-3
JS Kairouan - ES Zarzis	2-1
Cl. Africain - ES Sahel	0-0
CS Hammam-Lif - CA Bizerte	1-1
St. Tunisien - ES Tunis	0-1
Ol. Béja - CS Sfaxien	remis

Classement

1. ES Tunis, 9 pts ; 2. JS Kairouan, 7 pts ; 3. ES Sahel, 5 pts ; 4. Stade Tunisien, CS Sfaxien, Club Africain, ES Zarzis, 4 pts ; US Monastir, 4 pts ; 9. CA Bizerte, 2 pts ; 10. Olympique Béja, CS Hammam-Lif, 1 pt ; 12. AS Djerba, 0 pt.

Turquie

CHAMPIONNAT

Matches en retard

Genclerbirligi - Adanaspor	1-0
Siirt Jet-Pa - Rizespor Külübü	2-3

3e journée

Kocaelispor - Gaziantepspor	1-2
Besiktas - Rizespor	2-1
Yozgatspor - Antalyaspor	0-0
Bursaspor - Galatasaray	remis
Gençlerbirligi - Fenerbahçe	2-1
Denizlispor - Erzurumspor	3-1
Istanbulspor - Ankaragucu	0-2
Samsunspor - Trabzonspor	1-1
Siirt Jet-PA - Adanaspor	2-2

Classement

1. Besiktas, 9 pts ; 2. Gaziantepspor, 7 pts ; 3. Trabzonspor, 7 pts ; 4. Gençlerbirligi, 7 pts ; 5. Galatasaray, 6 pts ; 6. Fenerbahçe, 6 pts ; 7. Ankaragucu, 6 pts ; 8. Adanaspor, 4 pts ; 9. Rizespor, 4 pts ; 10. Antalyaspor, 4 pts ; 11. Samsunspor, 4 pts ; 12. Yozgatspor, 4 pts ; 13. Denizlispor, 3 pts ; 14. Bursaspor, 1 pt ; 15. Siirt, 1 pt ; 16. Kocaelispor, 0 pt ; 17. Istanbulspor, 0 pt ; 18. Erzurumspor, 0 pt.

Ukraine

CHAMPIONNAT

8e journée

S.'Alchevsk - D. Dniepr.	0-1
Ch. Donetsk - M. Mariupol	3-1
M. Donetsk - Carp. Lviv	1-0
M. Kharkov - K. Kryvoy Rog	1-0
CSKA Kiev - M. Zaporojie	4-1
V. Poltava - T. Simféropol	remis
N. Ternopil - Dyn. Kiev	3-7

Classement

1. D. Dniepr., 17 pts ; 2. Dyn. Kiev, 16 pts ; 3. Ch. Donetsk, 15 pts ; 4. CSKA Kiev, 13 pts ; 5. M. Donetsk, 13 pts ; 6. Carp. Lviv, 12 pts ; 7. M. Kharkov, 12 pts ; 8. M. Mariupol, 11 pts ; 9. K. Kryvoy Rog, 10 pts ; 10. T. Simféropol, 10 pts ; 11. M. Zaporojie, 7 pts ; 12. N. Ternopil, 6 pts ; 13. S.'Alchevsk, 4 pts ; 14. V. Poltava, 0 pt.

Yougoslavie

CHAMPIONNAT

3e journée

Beograd Belgrade - Napredak Krusevac	3-0
Partizan Belgrade - Buducnost Podgorica	2-0
Rad Belgrade - Etoile Rouge Belgrade	1-3
Zemun Belgrade - Radnicki Kragujevac	1-0
Zeta Golubovci - Cukaricki Belgrade	2-2
Hajduk Kula - Sartid Smederevo	5-0
Sutjeska Niksic - Milicionar Belgrade	0-0
Radnicki Nis - Obilic Belgrade	1-2
Vojvodina Novi Sad - Zeleznik Belgrade	1-0

Classement

1. Etoile Rouge Belgrade, 9 pts ; 2. Vojvodina Novi Sad, 6 pts ; 3. Partizan Belgrade, 6 pts ; 4. Beograd Belgrade, 6 pts ; 5. Zeleznik Belgrade, 6 pts ; 6. Obilic Belgrade, 6 pts ; 7. Sartid Smederevo, 6 pts ; 8. Hajduk Kula, 4 pts ; 9. Zeta Golubovci, 4 pts ; 10. Cukaricki Belgrade, 4 pts ; 11. Zemun Belgrade, 4 pts ; 12. Sutjeska Niksic, 4 pts ; 13. Milicionar Belgrade, 4 pts ; 14. Napredak Krusevac, 3 pts ; 15. Radnicki Kragujevac, 3 pts ; 16. Radnicki Nis, 1 pt ; 17. Buducnost Podgorica, 1 pt ; 18. Rad Belgrade, 0 pt.

ARCHIVES

Cosafa Castle Cup

Coupe des nations d'Afrique australe
Finale retour

➡ Le 27 août 2000 à Maseru,
Lesotho - Zimbabwe : 0-3 (0-1).
Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Robin Williams (AFS). Buts : Luke Petros (15e s.p.), Chisango (74e), Mwaruwari (77e).
Zimbabwe : Mandizvidza - T. Ncube, K. Tembo, Ngubane (B. Ndlovu, 68e), Kapenya - Pasuwa, Masiku, Mugeyi, N. Ncube (Chisango, 58e) - Luke Petros (Bunjira, 80e), Mwaruwaru.
Lesotho : Thite - Makara, Maseela, Hloheng, Marai - Mahlakajoe, Lehohla, Makhele, Pheko (Ramafole, 57e) - Majara (Potse, 74e), Mosothoane (Mohapi, 72e).
Match aller : Zimbabwe-Lesotho, 3-0. Le Zimbabwe remporte la Cosafa Castle Cup 2000.

Amicaux

➡ Le 16 août 2000 à Chisinau,
Moldavie - Malte : 1-0 (1-0). Spectateurs : 5 000. Arbitre : M. Houdiev (AZER). But : Rogatchiov (45e).
Moldavie : Dinov (Hmaruc, 46e) - Kovalenko, Catinsus, Testimitanu (Ossipenco, 65e), Rebeja - S. Stroenco, Curtianu (Boret, 67e), Oprea (Tanurcov, 72e), Sosnovshi (Talpa, 78e) - Epureanu (Chichine, 59e), Rogatchiov. Entr. : Matiura.
Malte : Muscat - Turner (Holland, 46e), Carabott, Said, Derono - Dimech, Busuttil, Giglio (Theuma, 52e), Sylla - Camilleri (Zahra, 72e), Agius (Nwoko, 19e ; Mallia, 85e).

➡ Le 25 août à Port-Saïd,
Egypte - Kenya : 2-1 (0-0). Buts : Baky (55e), Hassan (90e) pour l'Egypte ; Mambou (72e) pour le Kenya.

Supercoupe d'Europe

➡ Le 25 août 2000 à Monaco (stade Louis-II),
Galatasaray Istanbul (TUR) - Real Madrid (ESP) : 2-1 a.p. (0-1 ; 1-1, but en or).
Spectateurs : 14 000. Arbitre : M. Benkö (AUT). Buts : Jardel (40e, 103e) pour Galatasaray ; Raul (78e s.p.) pour le Real Madrid. Avertissements : Okan (7e), Suat (29e), Ümit (90e) pour Galatasaray ; Makelele (22e), Ivan Helguera (32e), Figo (70e), Munitis (99e) pour le Real Madrid.
Galatasaray : Taffarel - Capone (Fatih, 85e), Gh. Popescu, Bülent Korkmaz, Hakan Ünsal - Ökan (Hasan Sas, 81e), Suat, Emre - Ümit, Hagi (Bülent Asik, 72e) - Jardel. Entr. : Lucescu.
Real Madrid : Iker Casillas - Geremi, Ivan Helguera, Ivan Campo (Flavio Conceiçao, 66e), Roberto Carlos - Makelele, Celades (Michel Salgado, 100e), Guti (Munitis, 53e) - Figo, Raul, Savio. Entr. : Del Bosque.

Palmarès

1972 et 1973 : Ajax Amsterdam (HOL) ; **1974 :** non disputée ; **1975 :** Dynamo Kiev (URSS) ; **1976 :** RSC Anderlecht (BEL) ; **1977 :** Liverpool (ANG) ; **1978 :** RSC Anderlecht (BEL) ; **1979 :** Nottingham Forest (ANG) ; **1980 :** FC Valence (ESP) ; **1981 :** non disputée ; **1982 :** Aston Villa (ANG) ; **1983 :** Aberdeen (ECO) ; **1984 :** Juventus Turin (ITA) ; **1985 :** non disputée ; **1986 :** Steaua Bucarest (ROU) ; **1987 :** FC Porto (POR) ; **1988 :** FC Malines (BEL) ; **1989 et 1990 :** Milan AC (ITA) ; **1991 :** Manchester United (ANG) ; **1992 :** FC Barcelone (ESP) ; **1993 :** Parme AC (ITA) ; **1994 :** Milan AC (ITA) ; **1995 :** Ajax Amsterdam (HOL) ; **1996 :** Juventus Turin (ITA) ; **1997 :** FC Barcelone (ESP) ; **1998 :** Chelsea (ANG) ; **1999 :** Lazio Rome (ITA) ; **2000 :** Galatasaray Istanbul (TUR).

Coupe de l'UEFA

Tour préliminaire retour
23 et 24 août 2000

➡ **Flora Tallin (EST) - CLUB BRUGES (BEL) : 0-2.** (aller : 1-4)

➡ **LA GANTOISE (BEL) - IA Akranes (ISL) : 3-2.** (aller : 3-0)

➡ **ANTALYASPOR (TUR) - Kapez Ganja (AZE) : 5-0.** (aller : 2-0)

➡ **POBEDA PRILEP (MAC) - Universitatea Craiova (ROU) : 1-0.** (aller : 1-1)

➡ **FC BÂLE (SUI) - Folgore (SAN) : 7-0.** (aller : 5-1)

➡ **NOVA GORICA (SLV) - Neftchi Bakou (AZE) : 3-1.** (aller : 0-1)

➡ **Teuta Durres (ALB) - RAPID VIENNE (AUT) : 0-4.** (aller : 0-2)

➡ **HEART OF MIDLOTHIAN (ECO) - IBV Vestmannaeyjar (ISL) : 3-0.** (aller : 2-0)

➡ **B36 Torshavn (FER) - AB COPENHAGUE (DAN) : 0-1.** (aller : 0-8)

➡ **ORGRYTE (SUE) - Coleraine (ILN) : 1-0.** (aller : 2-1)

➡ **FC KOSICE (SLQ) - Ararat (ARM) : 1-1.** (aller : 3-2)

➡ **Tulevik Viljandi (EST) - NAPREDAK KRUSEVAC (YOU) : 1-1.** (aller : 1-5)

➡ **Jokerit (FIN) - MTK BUDAPEST (HON) : 2-4.** (aller : 0-1)

➡ **Rabotnicki Skopje (MAC) - VORSKLA POLTAVA (UKR) : 0-2.** (aller : 0-2)

➡ **HALMSTAD (SUE) - Bangor City (GAL) : 4-0.** (aller : 7-0)

➡ **VASAS BUDAPEST (HON) - Ventspils (LET) : 3-1 a.p.** (aller : 1-2)

➡ **CELTIC GLASGOW (ECO) - Jeunesse Esch (LUX) : 7-0.** (aller : 4-0)

➡ **Buducnost Banovici (BOS) - PETRA DRNOVICE (RTC) : 0-1.** (aller : 0-3)

➡ **APOEL NICOSIE (CHY) - Tomori Berat (ALB) : 2-0.** (aller : 3-2)

➡ **Mika Ashtarak (ARM) - RAPID BUCAREST (ROU) : 1-0.** (aller : 0-3)

➡ **BETAR JÉRUSALEM (ISR) - WIT Georgia Tbilissi (GEO) : 1-1.** (aller : 3-0)

➡ **NEFTOCHIMIK BOURGAS (BUL) - Omonia Nicosie (CHY) : 2-1.** (aller : 0-0)

➡ **WISLA CRACOVIE (POL) - Zeljeznicar Sarajevo (BOS) : 3-1.** (aller : 0-0)

➡ **OLIMPIJA LJUBLJANA (SLV) - Sherif Tiraspol (MOL) : 3-0.** (aller : 0-0)

➡ **RUCH CHORZOW (POL) - Zalgiris Vilnius (LIT) : 6-0.** (aller : 1-2)

➡ **BOHEMIANS DUBLIN (IRL) - Aberdeen (ECO) : 0-1.** (aller : 2-1)

➡ **NORRKÖPING (SUE) - Gl Gotu (FER) : 2-1.** (aller : 2-0)

➡ **BRANN BERGEN (NOR) - Metalurgs (LET) : 1-0.** (aller : 1-1)

➡ **MACCABI HAÏFA (ISR) - Slavia Mozyr (BLR) : 0-0.** (aller : 1-1)

➡ **Lokomotiv Tbilissi (GEO) - SLOVAN BRATISLAVA (SLV) : 0-2.** (aller : 0-2)

➡ **PARTIZAN BELGRADE (YOU) - Sliema Wanderers (MLT) : 4-1.** (aller : 1-2)

➡ **CSKA SOFIA (BUL) - Constructorul Chisinau (MOL) : 8-0.** (aller : 3-2)

➡ **FC Gomel (BLR) - AIK STOCKHOLM (SUE) : 0-2.** (aller : 0-1)

➡ **Grevenmacher (LUX) - HJK HELSINKI (FIN) : 2-0.** (aller : 1-4)

➡ **LILLESTRÖM (NOR) - Glentoran (ILN) : 1-0.** (aller : 3-0)

➡ **SK LIERSE (BEL) - Ekranas (LIT) : 4-0.** (aller : 3-0)

➡ **Barry Town (GAL) - BOAVISTA PORTO (POR) : 0-3.** (aller : 0-2)

➡ **RAYO VALLECANO (ESP) - Constellacio (AND) : 6-0.** (aller : 10-0)

➡ **Cork City (IRL) - LAUSANNE SPORTS (SUI) : 0-1.** (aller : 0-1)

➡ **La Valette (MLT) - RIJEKA (CRO) : 4-5 a.p.** (aller : 2-3)

➡ **FC Vaduz (LIE) - AMICA WRONKI (POL) : 3-3.** (aller : 0-3)
En capitales, les clubs qualifiés pour le premier tour de la Coupe de l'UEFA.

Coupe Mercosur

GROUPE A
2e journée

Flamengo (BRE) - River Plate (ARG)	1-2

Classement

1. River Plate (ARG), 6 pts (2 m.) ; 2. U. de Chile (CHI), 0 pt (0 m.) ; 3. Velez Sarsfield (ARG) et Flamengo (BRE), 0 pt (1 m.).

GROUPE B
1re journée

Cruzeiro (BRE) - Independiente (ARG)	3-0
Palmeiras (BRE) - U. Catolica (CHI)	1-1

Classement

1. Cruzeiro (BRE), 3 pts ; 2. Palmeiras (BRE) et U. Catolica (CHI), 1 pt ; 4. Independiente (ARG), 0 pt.

GROUPE C
2e journée

Cerro Porteno (PAR) - Colo Colo (CHI)	2-1
Sao Paulo (BRE) - Rosario Central (ARG)	1-0

Classement

1. Colo Colo (CHI), 3 pts (+ 2) ; 2. Cerro Porteno (PAR), 3 pts (0, 3/3) ; 3. Rosario Central (ARG), 3 pts (0, 2/2) ; 4. Sao Paulo (BRE), 3 pts (– 1).

GROUPE D
3e journée

Corinthians (BRE) - Olimpia (PAR)	1-2

Classement

1. Boca Juniors (ARG), 6 pts (+ 4, 2 m.) ; 2. Nacional (URU), 6 pts (+ 2, 2 m.) ; 3. Olimpia (PAR), 3 pts ; 4. Corinthians (BRE), 0 pt (– 5).

GROUPE E
2e journée

Atletico Mineiro (BRE) - Penarol (URU)	2-1
Vasco da Gama (BRE) - San Lorenzo (ARG)	3-0

Classement

1. Atletico Mineiro (BRE), 6 pts ; 2. Vasco da Gama (BRE), 3 pts (+ 2) ; 3. Penarol (URU), 3 pts (0) ; 4. San Lorenzo (ARG), 0 pt.
Les vainqueurs de chaque groupe et les trois meilleurs deuxièmes sont qualifiés pour les quarts de finale.

Photo AP/BOORANG

Larsson, auteur de trois des six buts du Celtic face aux Rangers, place son club à un point du leader.

Le Celtic met les Rangers à ses pieds

ÉCOSSE. Le Celtic ne remporte pas souvent le derby de Glasgow mais, quand il s'impose, il ne le fait pas à moitié. Avant le premier « Old Firm » de cette saison, son dernier succès remontait à un cinglant 5-1, le 21 novembre 1998. Vingt et un mois et six derbies sans victoire plus tard, le club catholique a surclassé son rival de Glasgow, dimanche à Parkhead : 6-2. L'équipe désormais entraînée par l'Irlandais Martin O'Neill, ancien manager de Leicester City, a fait le break d'entrée : trois buts en onze minutes ! Les Rangers ont bien essayé de revenir, mais un but refusé à Rodney Wallace pour un hors-jeu, un fantastique lob du Suédois Larsson (pour le Celtic) et l'expulsion de Barry Ferguson ont rendu leur mission impossible. Dans les arrêts de jeu, l'Anglais Chris Sutton est même venu humilier les Rangers en reprenant un centre du Français Stéphane Mahé. Mais O'Neill ne veut pas encore parler du titre : « Nous n'avons joué que cinq matches. Il nous en reste trente-trois. » Dont un, dès la prochaine journée, contre le leader Hibernian à Glasgow.

SCOTT McBURLEY

Inter : Lippi reste, Vampeta arrive

ITALIE. Malgré le trouble provoqué à Milan par l'élimination de l'Inter de la Ligue des champions (0-1, 0-0 devant les Suédois d'Helsingborgs), Marcello Lippi reste entraîneur des Nerazzuri. Très affecté par cet échec, Lippi avait laissé entendre qu'il remettait son sort entre les mains des dirigeants de l'Inter, mais il a été confirmé dans ses fonctions. La semaine dernière, le club milanais a pourtant reçu un nouveau renfort : le Brésilien Vampeta (26 ans), milieu international, acheté 90 MF aux Corinthians de Sao Paulo. Mais c'est surtout de buteurs que manque le plus l'Inter. L'Uruguayen Recoba a manqué un penalty contre Helsingborgs et le Turc Hakan Sükür n'a pas encore trouvé le chemin des filets. Christian Vieri est toujours indisponible, alors que Ronaldo devrait partir pour trois mois aux Etats-Unis. L'attaquant brésilien va probablement s'installer à partir du mois d'octobre à Beaverton, près de Portland (siège de Nike), pour bénéficier de meilleures conditions de récupération car, en Europe comme au Brésil, il est encore trop sollicité.

A. F.

Sharf désavoué

ISRAËL. Sélectionneur huit années durant, héros de la victoire (3-2) en France en éliminatoires du Mondial 94, Shlomo Sharf a dû abandonner son poste après que le sommet attendu, le barrage pour l'Euro 2000 contre le Danemark, ait tourné à la déroute (0-5, 0-3). Remplacé à la tête de l'équipe nationale par le Danois Richard Möller Nielsen, Sharf a repris avec un certain succès le Maccabi Tel-Aviv. Mais il vient d'en quitter le poste d'entraîneur alors que son équipe avait ramassé quatre points en deux journées ! La raison : un désaccord avec Avi Nimny, milieu international et capitaine du Maccabi. Mécontent de la performance de ce dernier, Sharf ne s'est pas contenté de dire ce qu'il en pensait. Il a également suspendu le joueur et a confié le brassard à Amir Shelah, défenseur international. Mais le président du club, Conny Herzikowitz, un gros industriel de Tel-Aviv, est intervenu pour... exiger que Nimny soit réintégré dans l'équipe et qu'il récupère le capitanat. Certes, le président a également contraint le joueur à s'excuser et à payer l'amende, mais, furieux d'être ainsi désavoué, Shlomo Sharf a préféré se retirer.

Correspondance NOAH KLIEGER

Beenhakker retrouve l'Ajax

PAYS-BAS. Déjà entraîneur de l'Ajax de 1979 à 1981, puis de 1989 à 1991, Leo Beenhakker va revenir à Amsterdam pour occuper à partir du 1er septembre le poste de directeur technique. A 58 ans, l'ancien sélectionneur (de 1985 à 1990) va accompagner la reconstruction de l'Ajax, désormais entraîné par Co Adriaanse, responsable du centre de formation avant de diriger l'étonnante équipe de Willem II Tilburg (adversaire de Bordeaux en Ligue des champions l'an dernier). Son expérience risque d'être utile puisque les coéquipiers de Richard Witschge ont été surclassés (3-0) par le Sparta, à Rotterdam, lors de la 3e journée. Beenhakker a, en effet, pas mal bourlingué puisqu'il a officié en Espagne (Saragosse, Real Madrid), en Suisse (Grashopper Zurich), en Arabie saoudite, au Mexique (America et Guadalajara), en Turquie (Istanbulspor), au Vitesse Arnhem (1996-97) et à Feyenoord, qu'il a quitté en avril dernier.

TÉLÉ

Canal... plus de D1

SATIÉTÉ. *A partir du 9 septembre, Canal + diffusera, lors de chaque journée de Championnat, un deuxième match de Première Division. Ce que TPS n'apprécie pas du tout.*

Photo Alain de MARTIGNAC

Il y a dix jours, Saint-Etienne - Bordeaux, diffusé quelques heures avant les autres matches, a préfiguré la nouvelle formule.

À VOIR
➠ **Jeudi, 16 heures, La Cinquième :** le dopage des sportifs.
➠ **Samedi, 20 h 30, TF 1 :** France-Angleterre, amical.
➠ **Dimanche, 15 h 15, TF 1 :** finale de la Coupe des Princes.

Qu'il est loin le temps où Canal +, chaîne montante d'un PAF rétif à la diffusion de matches de football, ne retransmettait chaque année qu'une vingtaine de rencontres de D 1 ! C'est lors de la saison 1992-93 que la chaîne cryptée, déjà considérée comme celle du foot, offrit un match par journée et l'émission *Jour de foot* à ses abonnés. Depuis l'été 1999, notamment, de l'eau a coulé quai André-Citroën, lieu d'implantation du siège. Désormais, les habitués de *L'Equipe du dimanche* ne sont plus fatalement des couche-tard, l'émission des grands Championnats européens étant diffusée à partir de 20 h 30, avec, en prime, la retransmission d'un grand match. Les fous du Championnat anglais ont ainsi pu, récemment, assister aux débuts en Premier League de Fabien Barthez, sous ses nouvelles couleurs de Manchester United, face à Newcastle. Les milieux de semaine ne sonnent également plus aussi creux que par le passé, Canal + couvrant seize soirées de Ligue des champions de septembre à mai, ainsi que la totalité de la Coupe de l'UEFA (dont la couverture n'a été assurée, l'an dernier, qu'à partir des huitièmes de finale).

UN QUART DES MATCHES DU CHAMPIONNAT EN DIRECT !

La dernière innovation de Canal, annoncée voici quelques semaines, marque une nouvelle étape dans la carrière audiovisuelle de cette belle plante de seize ans. A partir du 9 septembre, lors de chaque journée, ce ne sera plus un mais deux matches qui seront diffusés en direct sur Canal premium, le canal historique, accessible à tous les abonnés. Ainsi, en incluant les multiplex des deux dernières journées, la chaîne payante retransmettra environ 25 % des rencontres du Championnat en direct. Inimaginable dans les années 60-70 !

Depuis 1996, Canal + vert proposait ce deuxième match le jour de l'autre rencontre décalée, en fin d'après-midi. Désormais, que ce soit la veille, le jour même ou le lendemain de chaque journée, en fonction des desiderata des clubs, tous les abonnés pourront suivre cette deuxième rencontre. Les fans de Bordeaux ont ainsi pu assister au déplacement des Girondins à Saint-Etienne, il y a dix jours, quelques heures avant les autres matches de la quatrième journée du Championnat. Mais TPS s'est élevé contre cette nouvelle programmation, et le bureau du conseil d'administration de la Ligue devait examiner ce point hier lundi.

La formule a l'avantage d'apporter plus de flexibilité à un calendrier qui n'a jamais été aussi alambiqué. « Avec la nouvelle Ligue des champions, il devenait de plus en plus compliqué de décaler deux matches, explique Thierry Gilardi, rédacteur en chef du foot. Ce changement va donner plus de souplesse à la programmation des matches, et les clubs vont être ravis. Avant, on avait deux choix possibles pour le décalage des rencontres : la veille ou le lendemain. Aujourd'hui, on en a trois. »

La saison 1999-2000 ayant déjà établi un record de diffusions de matches – quelque 250 rencontres ont été retransmises sur les chaînes hertziennes ! –, le risque de voir les téléspectateurs se désintéresser du ballon rond est réel. La rengaine « trop de foot tue le foot » est plus que jamais à l'ordre du jour. Thierry Gilardi, conscient qu'il ne faut pas « franchir la ligne jaune » vis-à-vis des abonnés, considère pourtant qu'« on dilue un peu le problème car le deuxième match est à 18 h 15 », c'est-à-dire à un horaire beaucoup moins exposé qu'en prime-time. « Et puis, avec le numérique *(les trois déclinaisons de la chaîne que sont Canal + jaune, Canal + vert et Canal + bleu)*, l'abonné peut voir du cinéma un soir de football », allègue le commentateur.

Première motivation de 40 % des nouveaux abonnés, le football prend chaque année une place plus grande dans l'achalandage de Canal +. Les sommes déboursées pour l'acquisition des droits du Championnat de 2001 à 2004 (4,8 milliards de francs), ainsi que des coûts de production faramineux (40 MF annuellement pour les deux matches décalés) sont la meilleure preuve que le ballon rond est indispensable à la bonne santé de la chaîne payante. Des prébendes pour un football français qui ne s'est jamais aussi bien vendu.

JOHANN HARSCOËT

PROGRAMME — SEMAINE DU 29 AOÛT AU 4 SEPTEMBRE

Mardi 29

■ **9 h 30, Pathé Sport.** 2e j. du Championnat du Portugal. Rediffusion à 19 h 15.
■ **10 h 15, L'Equipe TV.** *Football sud-américain.* Les meilleurs moments de l'année. Multiples rediffusions.
■ **12 heures, Eurosport.** *Eurogoals.* Rediffusion le 30 à 9 h 30.
■ **14 h 30, Pathé Sport.** Finale de l'European Golden League de beach-soccer à Villa Nova de Gaia (Portugal). Rediffusions le 30 à 11 h 30 et le 1er à 17 h 15.
❑ **18 h 15, DSF.** Allemagne-Irlande, 18 ans.
■ **23 heures, Pathé Sport.** Tournoi d'Ouverture, 4e j. du Championnat d'Argentine. Rediffusions le 30 à 7 h 30 et 18 h 15.

Mercredi 30

■ **18 heures, Canal + vert.** *D 2 Max.* Rediffusion le 31 à 8 h 25 sur Canal +.
■ **22 heures, RFO.** *Kaléidosports.*
■ **22 h 30, Pathé Sport.** Atletico - Sao Paulo, Championnat du Brésil. Rediffusion le 31 à 9 h 45.

Jeudi 31

■ **10 h 20, L'Equipe TV.** *Extra Muros.* Challenge Lilian Thuram à Melun.
■ **11 heures, Eurosport.** European Golden League de beach-soccer à Sylt (Allemagne).
■ **16 heures, La Cinquième.** *Accro.* Le dopage des sportifs.
❑ **20 h 15, DSF.** Allemagne-Irlande, 18 ans.
■ **20 h 45, Pathé Sport.** Palmeiras-Corinthians, Championnat du Brésil.
■ **23 heures, Eurosport.** *Les Classiques de la Ligue des champions.* Rediffusion le 25 à 23 heures.

Vendredi 1er

■ **10 h 45, L'Equipe TV.** *Le Magazine de l'événement.* Les coulisses d'un transfert.
■ **12 h 45, Pathé Sport.** Colombie-Uruguay, éliminatoires de la Coupe du monde 2002.
❑ **20 h 15, DSF.** Allemagne-Grèce, 21 ans.
■ **22 h 30, Pathé Sport.** Universidad Catolica-O'Higgins, Championnat du Chili. Rediffusion le 2 à 10 heures.
■ **23 heures, Eurosport.** *Score express.* Rediffusion à 1 h 15.

Samedi 2

❑ 18 h 5, ARD. Allemagne-Grèce, éliminatoires Coupe du monde 2002.
➠ ■ **20 h 30, TF 1.** France-Angleterre, amical.
❑ **20 h 45, DSF.** France-Angleterre, amical.
■ **23 heures, Eurosport.** *Score express.*
■ **23 h 15, L'Equipe TV.** *Gros Plan.* France-Angleterre.
■ **1 h 15, Eurosport.** Les temps forts des matches qualificatifs pour la Coupe du monde 2002. Rediffusion le 3 à 9 h 30.

Dimanche 3

❑ **11 heures, DSF.** Retour sur les éliminatoires de la Coupe du monde 2002.
■ **11 heures, TF 1.** *Téléfoot.* Invité : Laurent Blanc. Retour sur France-Angleterre.
■ **15 h 15, TF 1.** Finale de la Coupe des Princes.
■ **17 h 25, Canal + vert.** *D 2 Max.* Rediffusion le 4 à 8 h 30 sur Canal +.
■ **18 h 20, France 2.** *Stade 2.*
■ **20 heures, Pathé Sport.** Chili-Colombie, éliminatoires 2002. Rediffusion le 4 à 9 h 15.
❑ **20 h 15, DSF.** Mönchengladbach-SSV Ulm, Bundesliga 2.
■ **20 h 30, Canal +.** *L'Equipe du dimanche.* Présenté par Thierry Gilardi. France-Israël, Espoirs. Rediffusion le 4 à 18 h 55 sur Canal + vert.
■ **20 h 40, M 6.** *Sport 6.* Présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 0 h 55.
■ **23 heures, Eurosport.** *Score express.* Rediffusion à 1 h 15.

Lundi 4

■ **9 h 45, L'Equipe TV.** *Le Magazine du football.*
■ **17 heures, Pathé Sport.** Paraguay-Venezuela, éliminatoires 2002. Rediffusion à 0 heure.
■ **20 h 55, Canal + vert.** Un match européen. Rediffusion à 1 h 30 sur Canal +.
❑ **21 h 30, DSF.** *Hattrick.*
❑ **22 h 10, Sat 1.** *Bundesliga.*
■ **22 h 30, Pathé Sport.** Un match de la 2e j. du Championnat du Portugal.
■ **23 heures, Eurosport.** Les temps forts des qualifications pour la Coupe du monde 2002. Rediffusion le 7 à 9 heures.

Tous les jours

■ **7 heures, Eurosport.** *Sport matin.*
❑ **7 heures, RTPI.** *Remate.* Rediffusion à 20 h 45.
❑ **8 h 30, CNN.** *World Sport.* Rediffusions à 11 h 30, 16 h 30 et 23 h 30.
❑ **18 h 30, DSF.** *In Team.* Rediffusion à 19 h 30.
■ **20 h 5, France 3.** *Tout le sport.*
■ **20 h 30, Infosport.** *Le Journal des clubs* (du lundi au vendredi). Rediffusions à 21 h 30, 22 h 30, 23 h 30 et 0 h 30.

LES RENDEZ-VOUS DE CANAL. A partir du 12 septembre, Canal + retransmettra, le mardi, seize journées de la Ligue des champions. On retrouvera en studio Michel Denisot, directeur des sports, et Michel Platini. Thierry Gilardi et Aimé Jacquet assureront le commentaire des grandes affiches et, à la mi-temps, sept journalistes du service des sports proposeront les buts et les meilleures actions des autres rencontres. Le jeudi, on retrouvera *Soir d'Europe*, avec Philippe Bruet, pour les matches de la Coupe de l'UEFA.

LUIS FERNANDEZ AU COMMENTAIRE. Luis Fernandez prend du recul. Du banc de touche, il est passé dans la tribune de presse pour commenter les matches du Championnat de France de D 1 sur Canal +. L'exercice a commencé le week-end dernier avec Paris-SG - Bastia. Normal...

COURRIER

Qui siffle un Bleu siffle les Bleus

Pour moi, c'était une grande joie de revoir mes Bleus jouer ce match amical pour la bonne cause, face aux joueurs de la sélection mondiale, et j'attendais du public marseillais qu'il enflamme le Vélodrome de ses chants comme il sait si bien le faire. Hélas, je suis déçue et choquée par l'attitude de certains supporters qui n'ont pas arrêté de siffler Christophe Dugarry à chaque fois qu'il avait le ballon, ainsi que Nicolas Anelka simplement parce qu'il joue au PSG. Quel manque de respect et d'intelligence ! Ils n'ont même pas conscience qu'ils sont la cause du départ de Christophe. On a tous en mémoire les incidents de la Commanderie... Etre supporter ne donne pas tous les droits, mais il donne celui de respecter la décision d'un joueur, quelle qu'elle soit (...).

Quel exemple pour ces enfants venus voir jouer leurs héros, ces enfants qui ont besoin de foi, d'amitié, de chaleur humaine et de rêve ! On ne fait jamais appel en vain à la générosité et à la grandeur d'âme de nos champions. Et lorsque l'on s'en prend à l'un d'entre eux, c'est toute l'équipe qui est touchée, simplement parce qu'elle est soudée par le collectif, le talent et l'amitié. C'est notre équipe de France, et pour tout le bonheur apporté depuis deux ans, on se doit de la respecter, de l'aimer, de l'ovationner.

Merci au public qui a applaudi pendant que d'autres sifflaient. Vous, les siffleurs, lorsque Christophe et Nicolas reviendront au Vélodrome, laissez votre place aux vrais supporters, l'OM vous en sera reconnaissant. Merci à ces joueurs de la sélection mondiale de s'être dévoués pour la bonne cause, merci à vous, mes Bleus, c'est toujours du bonheur de vous voir jouer ; pour plusieurs d'entre vous, c'était des retrouvailles dans ce stade qui reste cher à vos cœurs. A bientôt, au Stade de France.

Léone Jouen
95170 Deuil-la-Barre

Les simplets du sifflet

Mais pourquoi sifflent-ils donc Dugarry ? Parce qu'ils font une allergie aux passements de jambes ? Pour être tendance guignolesque ? Parce que les moutons ont besoin d'un bouc émissaire ? Parce qu'ils font partie de l'Association des arrières droits dépressifs ? Non, je vais vous le dire : par *jalousie,* parce qu'il est le copain de Zizou et qu'ils ne le « supportent » pas !

Pourtant, quand ils sifflent un Bleu, c'est toute l'équipe qu'ils sifflent ; quand ils sifflent Dugarry, c'est Zidane qu'ils atteignent. Tout ça, c'est insupportable. Et si Dugarry et Anelka ont touché lors du dernier match 80 ballons, ils ont sifflé l'équipe de France 80 fois ! La honte, et à Marseille en plus ! Nous, on l'aime bien Duga, d'ailleurs on est des originaux, on les aime tous nos Bleus, avec confiance et respect. Et on n'oublie pas qu'un certain 12 juin, la tête à Duga... un but ! La tête à Duga... la haine déjà !

Pourtant, c'est du bonheur en barre que l'équipe de France nous offre depuis des années, et avec des émotions à chaque fois. Alors comme l'a dit un poète (mal aimé lui aussi) :

« Le bonheur qu'est-ce que c'est ?
C'est du chagrin qui se repose
Alors il ne faut pas le réveiller. »

Et j'ai bien peur qu'ils ne l'aient pas compris, ces simplets du sifflet.

Eric Riffault
Auvergne (Désert du football !)

Marseillais et « Marseillaise »

Comment qualifier l'attitude (de la plupart) des supporters marseillais vis-à-vis de Christophe Dugarry et de Nicolas Anelka lors du match de charité France-All Stars ? Je pense qu'il faut savoir faire la part des choses et ne pas confondre le Championnat et les matches internationaux. Ce comportement devrait faire réfléchir la FFF sur la décentralisation des matches de l'équipe de France. Pourquoi ne pas choisir un vrai public comme à Lens, Nantes ou Bordeaux ?

Arnaud Lucbert
33530 Bassens

Pourquoi tous ces lazzis ?

Au moment où j'écris ces lignes, le match France-Sélection mondiale se déroule au Vélodrome et les sifflets à l'encontre de Dugarry me font mal au cœur. Mais que reproche-t-on exactement à ce joueur depuis quelques années :

– d'avoir été un mercenaire en partant au Milan, puis au Barça ? Alors, autant siffler la totalité de l'équipe de France quand ses joueurs viennent fouler les pelouses de l'Hexagone ;

– d'avoir protégé Peter Luccin de la vindicte de joueurs italiens un soir d'avril 1999 à Bologne ;

– d'avoir essayé de calmer de pseudo-passionnés de foot, appelés Ultras, un soir de débâcle olympienne à Saint-Etienne ?

Certains Français ont décidément la mémoire courte. Oubliés ses deux buts contre le Milan AC, en 1996, permettant aux Girondins de se qualifier pour les demi-finales de la Coupe UEFA. Oubliés ses buts et ses passes décisives contre Montpellier lors d'un match mémorable pour l'OM. Oubliés ses buts marqués à des moments cruciaux pour l'équipe de France (Roumanie 1996, Afrique du Sud 1998) et réussis sous le maillot tricolore, symbole d'unité, et non pas sous le maillot girondin ou marseillais.

Le match se poursuit et les sifflets perdurent (un peu moins depuis la rentrée d'Anelka). Pourquoi tous ces sifflets ? J'aimerais qu'un de ces nombreux idiots (pardon, siffleurs !) écrive au journal et exprime clairement le pourquoi de tous ces lazzis et quolibets.

Fabien Dandeu
33000 Bordeaux

Respecter pour... être respecté

J'ai pu lire dans vos derniers numéros que de nombreux supporters marseillais en avaient assez qu'on s'en prenne à eux. Seulement, s'ils veulent qu'on les respecte, ils (joueurs et supporters) devraient, dans un premier temps, respecter les autres. Les exemples de leur manque de respect sont nombreux. Tout d'abord, l'affaire OM-Monaco, où M. Blondeau (entre autres) a démontré leur mentalité. Plus récemment, il y a eu les sifflets à l'encontre de « Duga » et d'Anelka lors de France-Reste du monde. Mais les sifflets ne sont pas le pire. En effet, lorsqu'un journaliste a demandé aux supporters pourquoi ils avaient sifflé, j'ai pu entendre comme réponses : « Dugarry est un traître » (et Pires ?, et Blanc ?), « Les Parisiens ne nous inspirent que la haine », j'en passe et des meilleures. Alors, un petit conseil aux soi-disant supporters marseillais : apprenez à respecter les autres et, peut-être, nous vous respecterons.

Candy Paulin
54800 Jarny

Ne gâchez pas notre plaisir !

Vieux lecteur de la « Bible du football », je suis outré par l'attitude du public marseillais à l'occasion du match France-Reste du monde, et n'ai aucun regret de n'avoir pu m'y rendre avec des amis. Passe encore que l'on n'aime pas Bordeaux et Paris, à travers Dugarry et Anelka, mais l'équipe de France, qui nous a comblés en 1998 et 2000 et qui nous a tant fait vibrer ? C'est à n'y rien comprendre. Un peu (ou beaucoup) de respect pour nos Bleus qui venaient aimablement faire la fête ! Voilà un joli remerciement pour Laurent Blanc et ses copains... Espérons que le déjà mythique Stade de France fera mieux le 2 septembre, et que la communion sera totale. Permettez-moi humblement de remercier nos Bleus (Dieu, que les années 70 furent dures !) et, surtout, ne gâchons pas notre plaisir avec une équipe nationale reconnue et appréciée.

Jean-Claude Delort
82300 Caussade

Honte d'être marseillais

Fiers d'être marseillais, mais fiers de quoi ? De siffler Dugarry qui a mouillé son maillot pour l'OM ? De siffler Anelka parce qu'il joue au PSG ? Devant tant de stupidité, je vais finir par avoir honte de l'être (...). Artiste de variétés, je n'ose plus, lors de mes représentations à l'étranger ou dans d'autres départements, dire que je suis né à Marseille. Je suis devenu aubagnais ou aixois (...).

Ce match de l'équipe de France pour une bonne œuvre aurait dû être une fête du football. Hélas, une partie du public (dit de Marseille) n'a pas été à la hauteur de l'événement. Fiers d'être marseillais, avez-vous dit ? Mais ailleurs, on est fiers d'être bordelais, lyonnais, lillois, parisiens, etc. On se demande d'ailleurs pourquoi puisque les joueurs sont presque tous étrangers à la ville qu'ils représentent... comme à Marseille. Et que tel joueur que l'on déteste parce qu'il joue à Paris sera une idole l'année d'après s'il signe à Marseille. Exemples : Leroy le Parisien, qui mouille son maillot pour l'OM, et Luccin et Dalmat, qui se défoncent pour le PSG.

Alors si quelques siffleurs tombent sur cet article, je leur demande de réfléchir un petit peu. S'ils le peuvent bien sûr... On ne peut pas demander la lune à des gens qui ont une boule de pétanque à la place de la cervelle.

Benny Bopp
13122 La Destrousse

« Duga », la diva

Afin de répondre à M. Dugarry qui, dans la rubrique « Paroles, paroles » de *France Football* n° 2 824, se demandait pourquoi il était sifflé sur tous les stades de l'Hexagone (à Marseille, ce fut impressionnant, il est vrai que, là-bas, ils le connaissent bien), qu'il se lise, qu'il se regarde et il comprendra. J'ai bien observé son attitude lors du match Bordeaux-Troyes et il semble qu'il a bien du mal à assumer son statut de star. De quel droit se permet-il de gifler un adversaire après un tacle régulier (ce geste aurait déjà dû être sanctionné d'un carton rouge) ? De quel droit se permet-il d'insulter un adversaire après avoir commis une grosse faute ? Je suis sûr que si ce monsieur était moins arrogant, moins prétentieux, moins orgueilleux et qu'il se contentait de jouer – quelquefois si bien –, il retrouverait grâce auprès des spectateurs de notre pays.

Mickael Deshayes
35135 Chantepie

MARDI
29 AOÛT 2000
N° 2 838

FRANCE Football

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE : **4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Télex : 631-653. CCP Paris 9.427.90C.**

SNC L'ÉQUIPE : **Capital :** 50 000 F. **Durée :** 99 ans du 12 avril 1985. **Siège social :** 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9.

GÉRANT : **Paul ROUSSEL.**

PRINCIPAUX ASSOCIÉS : **SA « ÉDITIONS AMAURY », SA INTRAPRESSE.**

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : **Paul ROUSSEL.**

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA GESTION : **Guy FAHY.**

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DU COMMERCIAL ET DU MARKETING : **Eric HERTELOUP.**

Pour joindre votre correspondant, composer 01-40-93, suivi des quatre chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : **Gérard ERNAULT.**

RÉDACTEUR EN CHEF : **Denis CHAUMIER** (2110).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS : **Jean-Marie LORANT** (2278), **Rémy LACOMBE** (2359), **Dominique COURDIER** (2077), **Laurent WETZEL** (2118)

LEADER : **Jean-Jacques VIERNE** (2109).

REPORTERS : **Xavier BARRET** (étranger, 2157), **Jean-Philippe BOUCHARD** (2556), **Jean-Michel BROCHEN** (2303), **Laurent CAMPISTRON** (2737), **Arnaud TULIPIER** (2277), **Patrick DESSAULT** (2623), **Pascal FERRÉ** (2736), **Jean-Marie LANOË** (2115), **Christophe LARCHER** (2264), **Eric LEMAIRE** (statistiques, 2027), **Vincent MACHENAUD** (2514), **Francis MAGOIS** (2241), **Roberto NOTARIANNI** (étranger, 2559), **Arnaud RAMSAY** (2738), **Frank SIMON** (étranger, 2201), **Guy SITRUK** (2625), **Patrick SOWDEN** (2319), **François VERDENET** (D2, nationaux, 2386).

RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE : **Jean-Max MAYER** (2522).

DIRECTEUR ARTISTIQUE : **Pierre WENDEL** (2276).

SECRÉTAIRES DE RÉDACTION : **Hugo BONNEVAL** (chef de service, 2283), **Bertrand AUDUSSE** (chef de service, 2558), **Olivier COT** (2557), **Laurent CROCIS** (2489), **Patrick DHÉNAUT** (adjoint, 2282), **André DUBROCQ** (adjoint, 2286), **Jean MESNARD** (2560), **Fabien VAN DER ELST** (2469).

ICONOGRAPHES : **Albert COURIOL** (2209), **Antony DUCOURNEAU** (2563).

ASSISTANTE : **Armelle ENKIRCHE** (2275).

COLLABORATEURS : **Claude CHEVALLY, Thierry DENGERMA** (Etoiles D1, 2442), **Michel ÉBÉ, Bruno FORGET** (Etoiles D2), **Jean-Pierre RIVAIS, Alexandre VALENTE** (étranger, 2384), **Nathalie VOLANTE** (programmes télévision, nationaux, régionaux, jeunes, 2274).

CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER : **Mokhtar BOUDRAR** (Algérie), **Rainer KALB** (Allemagne), **Ric GEORGE** (Angleterre), **Francis HUERTAS** (Argentine), **Alain COLTIER** (Australie), **Christian FILLITZ** (Autriche), **Michel DUBOIS** (Belgique), **Alain FONTAN** (Brésil), **Ivan AVOUSKI** (Bulgarie), **Zdravko REIC** (Croatie), **Paco AGUILAR** (Espagne), **Paul KENNEDY et Christophe CAMARANS** (États-Unis), **Manos STARAMOPOULOS** (Grèce), **Mathias IMRE** (Hongrie), **Paul KELLY** (Irlande), **Noah KLIEGER** (Israël), **Antonio FELICI** (Italie), **Shûichi TAMURA** (Japon), **Charles CAMENZULI** (Malte), **Kebir ARSALANE** (Maroc), **Dafrallah MOUADHEN** (Moyen-Orient), **Czeslaw LUDWICZEK** (Pologne), **Afonso DE MELO** (Portugal), **Stanislav HRABE** (République tchèque), **Radu TIMOFTE** (Roumanie), **Constantin KLETCHEV** (Russie), **Daniel DRAY** (Scandinavie), **Peter SURIN** (Slovaquie), **Nadine CRAUSAZ** (Suisse), **Selçuk MANAV** (Turquie), **HAKIM** (Tunisie), **Avdey PINALOFF** (Ukraine), **Jovan VELICHKOVIC** (Yougoslavie).

DIRECTEUR TECHNIQUE : **Gilbert CHALEIL** (2124).

FABRICATION : **Lionel PLANQUART** (2126).

RESPONSABLE MARKETING-COMMUNICATION : **Jérôme DUMARTIN** (2156).

SERVICES COMMERCIAUX-VENTES : Tél. : 01-40-93-20-05.

PRIX À L'ÉTRANGER : **Allemagne :** 7 DM. **Belgique :** 85 FB. **Cameroun :** 2 100 FCFA. **Canada :** 4,25 dollars canadiens. **Côte d'Ivoire :** 2 100 FCFA. **Espagne :** 480 pesetas. **Gabon :** 2 100 FCFA. **Grèce :** 850 drachmes. **Italie :** 4 600 lires. **Luxembourg :** 84 FL. **Maroc :** 24 MAD. **Portugal :** 700 escudos. **Royaume-Uni :** 1,9 LS. **Sénégal :** 2 100 FCFA. **Suisse :** 4,6 FS. **Tunisie :** 2 600 millimes.

DOM-TOM : **Antilles françaises, la Réunion :** 20 F.

DIRECTRICE ABONNEMENTS/BOUTIQUE : **Danièle GALVEZ.**

ABONNEMENTS : Tél. : 01-40-93-25-07. **France métropolitaine :** 292 F (6 mois) ; 583 F (1 an) ; **couplage** *(France Football* mardi + *France Football* vendredi) : 477 F (6 mois) ; 953 F (1 an). **UE :** 790 F (1 an) ; **couplage :** 1 305 F (1 an). **Autres pays sur demande. Modifications :** joindre dernière étiquette.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : **MANCHETTE SPORTS.** Tél. : 01-40-93-24-99.

DIRECTEUR GÉNÉRAL : **Louis GILLET.**

DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ : **Florence BALLET.**

CHEF DE PUBLICITÉ : **Jean-Pierre BRISOU.**

Le n° 2 837 de *France Football*, daté du mardi 22 août 2000, a été tiré à 375 868 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : **N° 64.437.**

DISTRIBUTION : **NMPP.**

IMPRESSION-BROCHAGE : **MAURY.**

BROCHAGE : **BROCHAGE 93.**

PHOTOCOMPOSITION PHOTOGRAVURE : **SNC L'ÉQUIPE**

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Corse, un si fab

TÉMOIN. *Journaliste à* France Football *et à* L'Equipe *durant plus de quarante ans, Victor Sinet consacre son dernier livre à* La Fabuleuse histoire du football corse. *Il nous explique les spécificités qui permettent aux clubs insulaires de surnager dans l'univers impitoyable du foot-business.*

Photo Alain de MARTIGNAC

Victor Sinet : « Le football corse est devenu adulte. Il y a une organisation, des structures qui, sans être parfaites, se professionnalisent. »

C'est dans toutes les bonnes librairies que l'on trouve depuis quelques jours la conséquence la moins attendue de l'embellie actuelle du SC Bastia, de l'AC Ajaccio et du Gazélec d'Ajaccio : la publication de *La Fabuleuse histoire du football corse,* de Victor Sinet, « journaliste à *France Football* et à *L'Equipe* durant plus de quarante ans », rappelle le prière d'insérer. Une sortie qui vaut à l'auteur compliments sincères et plaisanteries vachardes en apparence, mais en vérité pleines d'affection : « Il ne s'est pas beaucoup fatigué, Victor, sur ce coup-là », le chambre-t-on ici ou là. L'ouvrage est en fait la réédition – revue et augmentée – de *Corse au football de feu,* déjà écrit par celui que l'on considère comme le « chantre du football de l'île ».

L'histoire ne vaudrait pas le détour si l'on omettait de préciser que c'était il y a près de trente ans, en 1971 (Calmann-Lévy), et que le livre en question est désormais introuvable, sauf chez des bouquinistes très spécialisés. Sinet lui-même, qui n'en possédait plus le moindre exemplaire, a dû s'en procurer un au prix fort (500 F !, soit près de dix fois le prix d'origine en francs constants), pour que la réédition soit possible, avec l'accord de son premier éditeur.

UN ÉVÉNEMENT HISTORIQUE

Trois décennies plus tard, c'est une société insulaire, les Editions Albiana, spécialisée dans tout ce qui touche aux us et coutumes locaux, notamment la cuisine, qui a demandé à Sinet de rechercher sa propre prose, avant de lui apporter les corrections et rajouts indispensables. Avec l'assurance de réaliser un bon coup, à la faveur des résultats actuels des clubs corses, mais aussi parce que, de L'Ile-Rousse à Bonifacio, *Corse au football de feu* est considéré comme un livre mythique dans l'île, autant pour sa rareté que pour l'époque bénite à laquelle il fut publié : en 1971, il y avait deux clubs corses en Division 1, Bastia et l'AC Ajaccio, mais pas un seul parisien !

Un fameux doublé qu'avait précédé, quatre ans plus tôt, un événement resté historique : la victoire d'une sélection corse contre l'équipe de France, le 27 février 1967 à Marseille. « Just Fontaine, qui venait d'être nommé sélectionneur, cherchait une formation pour un match de préparation, raconte Sinet. Il avait pensé à une sélection corse, en précisant : " Mais attention, je veux des vrais Corses et non une sélection des meilleurs joueurs de l'île. " »

Sinet reprit d'abord l'idée dans les colonnes de *L'Equipe,* avant d'être bombardé sélectionneur d'un soir. Et sa formation donna la leçon à ceux qu'on n'appelait pas encore les Bleus (2-0), lesquels se firent conspuer par le public marseillais (déjà...). Voyant les Français incapables d'inscrire le moindre but à des Corses rendus euphoriques par le score, les 25 000 spectateurs se mirent à chanter : « Laissez-les marquer ! » Les journalistes spécialisés ne seraient donc pas aussi incompétents que certains le pensent parfois...

Mais, comme il le raconte, Sinet attribue d'abord les mérites de ce succès aux joueurs et à leur entraîneur, Pierre Sinibaldi, alors entraîneur d'Anderlecht, lequel sut trouver les mots qui convenaient pour motiver son équipe : « Nous nous connaissons à peine, mais l'essentiel est bien que le même sang coule en nous. Vous avez été choisis en raison de vos qualités légendaires qui sont le tempérament, l'ambition et l'orgueil. Je n'ai pas à vous dire ce qu'on espère de vous. (...) Mettez le paquet, allez-y à fond. »

Tout ce qui a fait la spécificité légendaire du football corse est résumé dans ces lignes. Qui seront remises au goût du jour une décennie plus tard, avec l'autre sommet de l'histoire du foot insulaire : l'épopée de Bastia jusqu'à la finale de la Coupe de l'UEFA 1978, perdue contre le PSV Eindhoven, puis sa victoire en Coupe de France 1981, contre Saint-Etienne (2-1). Dans les deux cas, l'âme de l'équipe était profondément corse, même si elle était renforcée par quelques « mercenaires » venus du continent ou d'ailleurs.

En 1978, les « Lions de Furiani », comme Sinet les avait surnommés, étaient, pour certains, des Corses « cent pur sang » (Papi, Orlanducci, De Zerbi...). Et pour les autres des « coups fumants » : comme le Néerlandais Johnny Rep, transféré grâce à un montage financier sur lequel le mystère finira bien un jour par se lever, ou encore des joueurs rejetés par leur club, comme Larios et Lacuesta, considérés comme des « insoumis » par l'AS Saint-Etienne, qui les avait formés. Pour préparer ce cocktail explosif si on le secouait trop fort, le club avait un sacré « barman »,

buleux miracle

l'entraîneur Pierre Cahuzac, que l'on finit par croire plus corse que les vrais Corses. Pourtant, à son arrivée dans l'île, alors que les résultats n'étaient pas encore ceux espérés, les murs de Furiani se couvraient de graffiti vengeurs l'invitant à aller se faire voir ailleurs : « Fora Cahuzac » (« Dehors Cahuzac »). La roue tournant dans le bon sens, des petits opportunistes les modifièrent en « Forza Cahuzac » (« Allez Cahuzac »). Trois ans plus tard, même recette, même résultat : des Corses (Marchioni, Marcialis), mais aussi un Breton (Hiard) ou un Camerounais (Milla), pour une victoire en Coupe de France encore plus historique puisque c'est la première compétition remportée par un club corse au niveau le plus élevé...

« Aujourd'hui, les notions identitaires ont disparu, ou comptent moins, en Corse comme ailleurs », rappelle Sinet. En dehors de Laurent Casanova, le SC Bastia ne compte aucun joueur du cru. Mais il a trouvé en Frédéric Antonetti, entraîneur intelligent, son leader charismatique. Les joueurs se rallient spontanément à son panache bleu à tête de Maure, comme l'a récemment démontré la venue de l'ex-Nantais Sébastien Piocelle : sollicité par plusieurs clubs plus « prestigieux », français et étrangers, il a opté pour Bastia parce qu'il a été séduit par le discours d'Antonetti.

En revanche, le changement, selon Sinet, c'est que « le football corse est devenu adulte. Il y a une organisation, des structures qui, sans être parfaites, se professionnalisent. On met en place centres de formation et écoles de football. Il n'y a pas à s'étonner de la réussite actuelle des Corses, même si elle n'est plus ce qu'elle a été. En tout cas, Bastia, en dépit de ses moyens limités, conserve sa place en D 1 sans trop de difficultés. Auparavant, le principal moteur du football corse était l'enthousiasme. Aujourd'hui, il a également de l'ambition, qui compte beaucoup ici. »

250 000 HABITANTS, 10 000 LICENCIÉS

Seule constante dans l'histoire du foot corse : il est l'émanation d'une région dont la démographie est restreinte. Il y a en Corse 250 000 habitants et 10 000 footballeurs licenciés. « Dans le prologue de mon livre, rappelle Sinet, j'écris que c'est déjà considérable, cela tient même du miracle qu'en cette époque de foot-business, rythmée par surenchères et milliards à tout va, une telle région ait un club dans chacune des trois premières divisions : Bastia en D 1, l'AC Ajaccio en D 2 et le Gazélec Ajaccio en National. C'est moins bien qu'il y a trente ans, à l'époque où j'ai écrit *Corse au football de feu,* lorsqu'il y avait deux clubs corses en D 1, Bastia et l'AC Ajaccio, quand Paris n'en avait pas un seul. Mais le " triplé " d'aujourd'hui a quelque chose de proprement fabuleux, eu égard aux moyens et à la population nettement moins importants ! »

A propos de l'utilisation de l'adjectif « fabuleux », qu'on pourrait trouver excessive, soyons certains que ce n'est pas seulement le cœur de Sinet qui parle. Démonstration avec une anecdote vécue l'autre soir, lors d'une séance de signatures dans une librairie de Porto-Vecchio, station balnéaire qui accueille chaque été de nombreux Italiens. Des vacanciers venus de la Botte passent justement par là, ignorant qu'ils ont devant eux un grand connaisseur du Calcio et même l'un de ses plus fervents admirateurs. Journaliste, Sinet couvrait un match de D 1 française le vendredi ou le samedi, entre Montpellier et Monaco, et se précipitait le dimanche à Milan, Turin ou Rome pour y suivre un match du Championnat d'Italie. Il faisait l'un par devoir et l'autre par plaisir.

« Lors des Coupes du monde et des Euros, j'étais le premier volontaire pour suivre l'Italie. » Sa plume préférait chanter les performances de la Squadra Azzurra. Mais ces références, qui devraient lui valoir la plus grande sympathie de ces bruyants visiteurs, ne sont pas inscrites sur son visage. Les Italiens rigolent en lisant le titre de son ouvrage : « Regardez un peu, *La "Fabuleuse" histoire du football corse !* Pour qui se prennent-ils ? » Sinet encaisse le coup sans broncher : son éditeur et d'autres auteurs sont là, pas de polémiques. Mais lorsque les Italiens reviennent le chambrer, n'y tenant plus, il leur lance une de ses répliques cinglantes qui ont fait sa réputation, dans les tribunes de presse comme dans ses papiers : « Qu'est-ce qui est plus fabuleux ? Une région de 250 000 habitants avec un club en Serie A (on appelle ainsi la D 1 italienne) et un autre en Serie B, sans gros moyens financiers, ou des clubs qui achètent les meilleurs joueurs étrangers à coups de milliards et qui n'ont pas remporté grand-chose ces dernières années ? » Edifiés par une comparaison qui ne leur est guère favorable, les Italiens bredouillent des excuses et passent leur chemin...

« Le contexte étant ce qu'il est, poursuit Sinet, je trouve beau que la Corse maintienne le cap au niveau national : la saison dernière, à quatre journées de la fin, Bastia était en position de se qualifier pour la Coupe de l'UEFA. » Que demande le peuple ? Peut-être un deuxième club en D 2, ce qui devait être le cas l'an passé, rappelle Sinet, « s'il n'y avait pas eu ce règlement inique de la Ligue nationale empêchant le Gazélec de rejoindre l'ACA en D 2, droit qu'il avait gagné sur le terrain. On peut toujours regretter qu'une fusion soit impossible, mais ils sont comme ça à Ajaccio, on ne les changera pas. » La grande mutation du foot-business n'empêche donc pas les Corses de préserver leurs positions. Avec un peu plus de méthode, mais toujours beaucoup d'astuce, ils surnagent dans un univers devenu impitoyable.

Mais à force d'évoquer leurs moyens limités, quand ce n'est pas leur « pauvreté », on en oublierait une caractéristique qui les range plutôt parmi les riches, d'un point de vue médiatique : « Grâce au pay per view (paiement à la séance), explique Sinet, Bastia est l'un des clubs français les mieux classés à l'Audimat. Parce que les supporters d'ici se déplacent plus difficilement, en raison de l'éloignement du continent, mais aussi et surtout grâce à la diaspora corse, qui, où qu'elle se trouve, achète à la séance les matches du club. » Et tout en ayant plus le profil d'un « petit » club que d'un « gros » en termes budgétaires, le Sporting pourrait être le principal bénéficiaire de la nouvelle répartition des droits télé que la Ligue mettra bientôt en place et qui prévoient des primes liées aux performances à l'Audimat !

« La diaspora du continent a toujours suivi le club », rappelle Sinet. En 1978, l'épopée en Coupe de l'UEFA avait incité un éditeur à lui proposer d'écrire un livre sur le sujet, *Les Lions de Furiani.* Pondu à force d'inspiration et de transpiration en vingt-cinq jours, entre le troisième tour et les quarts de finale, puis tiré à 10 000 exemplaires, l'ouvrage fut vite épuisé. Retirage immédiat. « Ce qui avait motivé l'éditeur, se souvient Sinet, c'était la forte demande des Corses du continent, notamment de Paris, plus que l'intérêt de ceux de l'île ! » Aujourd'hui, l'édition originale est cotée 500 F... Mais, qui sait, si Bastia retrouve l'Europe à la fin de la saison, Sinet va bien nous proposer une réédition !

GUY SITRUK, à Bastia

Déjà disponible dans l'île, la Fabuleuse histoire du football corse *sera dans les librairies du continent au cours de la première quinzaine de septembre.*

Photo L'ÉQUIPE

Grâce à leur « enthousiasme », les « Lions de Furiani », emmenés par Papi, Orlanducci, De Zerbi, allaient faire trembler l'Europe.

Quand il faut *défendre* la TRADITION alsacienne, *FISCHER* ne se croise pas les bras.

Fischer

BRASSEUR D'IDÉES ALSACIENNES DEPUIS 1821

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. A consommer avec modération.